ME LEADING THE MANERAL OF GROOM

(ues

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algérie, 1 BA; Marec, 1,30 dir.; Tunkie, 100 st.; Alfessagne, 1 DM; Antriche, 8 sch.; Balgique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Danassark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Srande-Streagns, 16 p.; Gröce, 16 fr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Lihan, 125 p.; Lumanhourg, 16 fr.; Marviga, 2,75 kr.; Pays-Bax, n 82 di. Pastural, 1 cep. Stride, 2 fr.; Suisse.

> 5, RUE DES TYALIENS 15127 FARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-22 Paris Tiler Paris no \$3572

> > TEL : 770-91-29

JSTIFIER L'ÉTAT D'URGENCE

./a Gandhi accuse l'opposition d'avoir fomenté un «complot»

avant La «Pravda» approuve le premier ministre

Le peupla indien me connaît uis mon enfance. Toute ma s à été consacrée au service u peuple. » Ces paroles, pro-oncées jeudi par Mine Gandhi ens sa déclaration destinée à istifler son coup de force, reflèent bien la personnalité et le aractère du premier ministre La fille de Nehru se croit investic l'une mission historique et poreuse d'une légitimité défiant les règles démocratiques. Elle fait on marche du droit lorsqu'il reine son ambition, et jette en rison ses adversaires politiques orsqu'ils s'insurgent contre sa

Jamais, depuls l'indépendance 947. la démocratie indienne té aussi brutalement bafouée is pouveir, A plusieurs reet récemment encore, des lers de grévistes ont été pour temps arrētēs, et dans les — celle du Bengale, ment - les militants .ème gauche sont traites ménagement.

steinte portée jeudi aux utions est cependant plus . Seul le parti commi viétique échappe aux me-s policières décidées par ne Gandhi. Le premier minisa accusé les oppositions de réder à la panique », mais elle 'de-même cédé à la peur. Elle pas accepté le jugement du mai d'Allahabad la reconsant coupable d' « irregulas » lers de son élection, en Elle a été blessée par la sion de la Cour suprême de lement, en attendant l'examen son appel du jugement d'Allahad. Elle n'a pas supporté que position utilise cette affaire ır réclamer sa démission.

! y aurait certes beaucoup sur la signification des ertés formelles dans un sousntinent ravago par la misère, corruption, les conflits sociaux riques, linguistiques, religieux. s que de fois les dirigeants t-ils pas, non sans arrogance hauvinisme, sprose l'exemple leur « démocratie » aux motes communistes ! Il sera vormais difficile au régime de «-Delhi de se déclarer plus pur

d'autres. Ses protestations foi démocratiques ne sont pas toins hypocrites que ses discours ur la liberté des peuples, alors ue le Sikkim et le Cachemire it été purement et simplement

On ne ferait pas ce procès i Ime Gandhi si, chamboniant at juridisme, elle proposait à ondes, scules capables de donner, pour l'immeuse majorité des Inens, un sens concret au mot liberté ». Or, l'Union n'est en 2 sortie de sa détresse. Chaannée resurgit le spectre la disette ; il n'est de mois où late un conflit entre le poucentral et tel on tel Etat; urti de Mme Gandhi demeur ncé par des possédants ; la du payannat ne s'améliere le « socialisme » du pouvoir eure invertébré et n'a guère de consistance qua les sio-s électoraux dont il alimente

.e P.C. presoviétique joue pourent la carte du premier ministre, ces dirigeants de Moscou aussi, pour qui le « traité de pair, l'amitié et de coopération » 1 m6 en août 1971 avec Newthi est avant tout destiné à re pièce à la puissance chi-se et à l'action des révolutionres indiens. Mais une telle utégie laisse en l'état les défis quels le souvernement de ion doit faire face. Car e Gandhi, qui vent abattre position en tant que telle, ne ose, quoi qu'elle en pense, ni .e personnalité assez forte ni l n système politique suffisami ent populaire et progressiste Lintie. Son geste de jesdi apaparaît dans ces conditions une fuite en avant, grosse sans doute de nouvelles

· 😮 ,

Le président de la République Indienne a. jeudi 26 juin, procieme l'état d'urgence é le demande de Mme Gandhi. Six cent soixante-seize persunnes ent été, aelun un porta-parole efficiel, eussitél incarcérées, parmi lesquelles M. Narayan, un disciple du mahatme Gandhi qu lutiait contre la corruption ; M. Desai, ancien vice-premier ministre et homme de droita, et des militants d'extrême gauche. L'opposition parle de sen côté de trois mille cinq cente arrestations. Les intermatiena sont soumiees à la censure.

La premier ministre a justifié sa décision en accusant l'opposition d'avoir fomenté « un complot » et incité à le rébellien l'armée et le police. Elle a dénoncé - les ferces de désintégration - et assuré que l'étranger aurait pu profiter de la crise el le gouvernement avait laissé

egir aes edverseire Le P.C. pro-soviétique, qui ne s'était pas associé à la campagna erganisée pour provoquer la démission de Mme Gandhi, à le aulte de l'annulation de son élection, n'e pas été feuché par la vague d'arrestations. La Pravda écrit vendredi que l'état d'urgence a pour but de « détendre les conquêtes progressistes et de saper les plans de la réaction ». L'Humanité estime que « les ferces réactionnaires » evalent profité des « greves problèmes éconemiques dus sux hésitations du parti du Congrès dans la réalisation da son pro-

Du courage à l'arrogance

par GÉRARD VIRATELLE

- Mon reproche à l'égard du Congrès est qu'il ne va pas aussi vite que le peuple », dissit Mme Gandhi dès 1959, en accédant à quarantedeux ans à la présidence du Perti du congrès centre l'opposition de droite: La remerque reflétait alors le progressisme éclairé d'una jeuna aristocrate à l'éducation éclectique, mais aussi, dėja, une conception autoritaire du pouvoir, le sentiment qu'il existait, au-delà des institutions démocratiques et des partis politiques, une légitimité particulière ettachée à sa personne, une sorte de souveraineté dynastique des Nehru. Toute l'action à la tête du gouverqu'alle a succédé, en janvier 1968 au pale Shastri contre son rival da droite Desai, confirme cette évolu tion du courage à l'arrogence, de pouvoir personnel exercé à l'Intérieur du plus grand parti Indien à un autoritarisme de plue en plus Intolérant à l'égard de toute apposi-

tion dans le pays. La première épreuve de force lleu en 1967. Le Congrès, qui souf-fre à nouveeu de tensions iniernes, n'aborde pas dans de bonnes conditions les élections tenues cette année-là — et les perd. Pour lui redonner vie, Mme 'Indira Gandhi entreorend méthodiquement d'élimi ner les «faiseurs de rol » enracinés dane l'epparell du parti at quelques gouvernements provinciaux conservateurs qui, faute d'avoir une pensée originale, se cantonnent dans l'immobilisme. L'affrontement n'est par elmplement celui de la droite et de la gauche; il y e opposition entre deux conceptions du pouvoir et deux types de personnalités. Mme Gandhi e connu ses adversaires dans l'entourage da Nehru, où ils intrigualent souvent contre l'autorit de son père. Les médiateurs cherchent à éviter un conflit ouvert, et l'échéance est elmplement repoussée M. Desai, con adversairs malher reux et amer, demande et obtient le titre de vice-premier ministre en même temps que le ministère des finances. Mme Gendhi préférera

garder un cell sur ce vieux routier da la politique. Le conflit - la « révolution cutto relle - au esin du grand, parti national, a-t-on dit — éclate cependant à l'occasion de la désignation du président da la République, en soût 1969. Le - syndicat - - ou l'epparell du parti - a pour candidat M. J. Raddy, Mma Gendhi equijent M. V.V. Glri, un vieux militant syndicaliste n'eppartiant pas au Congrès, et est élu. Mme Gandhi a, auparavant, annoncé lors du congrès de son parti, réuni en juliet 1989 à Bangelore, les grandes lignes d'une politique économique et sociale conçue - dans l'intérêt des élémente les plus pauvres de la population -. Elle veut tout simplement appliquer le programme du mouvement

(Lire la suite page 2.)

A L'AUTOMNE PROCHAIN

L'Assemblée des Nations unies supprimerait le commandement de leurs forces de Corée

Les Eints-Unis ont un nouveau sujet d'inquiétude en Asie. L'assembléa générale des Nations unies pourrait, ae effet lors de sa session d'eutomne, décider la dissolution du commandement de ses forces en Corès. Vingi-cinq ans après le début de le guerre dans la péninsula, le « statu quo » pourrait de la sorte être ébranlé. Séoul at Washington demeureront certes liès par le traité de zécurité de 1954, mais la disparition du commandement aurait sans donte de consequences politiques et psychologiques importantes. Autant qu'à Sécul et à Pyongyang, le situation est actuellement analysée de près, non seulement dans la capitale américaine, mais aussi à Pékin

De notre correspondant

Tokye. — Des consultations auralent été engagées par les Etats-Unis avec diverses puissan-Etats-Unis avec diverses pulssances dans l'éventualité d'un vote de l'Assemblée générale des Nations unies l'automne prochain exigeant la dissolution du commantiement de l'ONU en Corée. En fait, un pareil vote est considéré comme inévitable, et cette perspective préoccupe Whasington, sans parler de Séoul, de Tokyo et d'autres capitales. Les Américains voudraient que des plans soient arrêtés dans le courant de l'été pour y faire face.

Certes, sur le plan militaire, les

soient arretes dans le courant de l'été pour y faire face.
Certes, sur le plan militaire, les avertissements répètés des ÉtatsUnis après la débâcle vietnamienne — y compris la menace d'employer les armes nucléaires —
ont probablement mis fin, à
Pyongyang, à toute tentation d'attaquer le Sud Mais, sur le
plan politique, l'offensive que la
Corée du Nord est à même de
déclencher aux Nations unles
pourrait, comme disent les Américains, « déstabliser » gravement
la péninsule. Ils craignent que
Pyongyang ne se donne comme
objectif, en chassant les Nations
unis de Corée, d'étranler l'échafaudage politique et juridique de
l'armistice de 1963, qui a, bant
bien que mai, protègé depuis
vingt-deux ans la Corée du Sud
de l'armistice de statis d'attres de
entre de statis d'attres de
de des l'armistice de statis d'attres de
entre de statis d'attres de
de l'armistice de statis d'attres de
entre de l'armistice de statis d'attres d'attres d'attres d'attres d'attres d'attres de
de l'armistice de statis d'attres d'attres de
entre l'armistice de l'armistice de
entre l'armistice de l'armistice de l'armistice de
entre l'armistice de
entre l'armistice de
l'armistice de
l'armistice de
l'armistice de
l'armistice de
entre l'armistice de
l'armistic vingi-deux ans la Corée du Sud d'une attaque adverse.

Faute de pouvoir négocier direc-

tement avec la Corée du Nord, les Etats-Unis espérant agir indirectement sur elle en dégageant, par des consultations avec la Chine et l'U.R.S.S., une cummune volonté des trois puissances de préserver la paix et de maintenir pour le moment, autant que possible, le statu quo dans la péninsule corénne. tement avec la Corée du Nord, les

C'est spécialement avec la Chine que les Etats-Unis ont intérêt à se concerter, d'autant qu'elle fut signataire de l'armistice de 1953. M. Kissinger vient de confirmer que Washington a « des preunes solides » du désir qu'ont les Chinois de voir se poursuivre la présence américaine en Asie. Les Japonais ajoutent, sur la foi de leurs propres renseignements, que leurs propres renseignements, que la remarque vaut pour la présence des Américains en Corée. La Chine des Amédicains en Corée. La Chine ne souhaite pas qu'elle desse pour le moment, et si elle est tout de même obligée de voter de temps à autre, une motion en faveur de leur départ, c'est toujours en se gardant blen d'indiquer une date. Pékin est trop préoccupé par sa guerre froide avec Moscou pour souhaiter de nouveaux boulever-sements en Corée. On ne peut en dire autant, de Moscou.

ROBERT GUILLAIN.

(Lire la suite page 3.)

A LA TÊTE DE LA MAJORITÉ

M. Poniatowski rivalise

Dix joura sprés que M. Jacques Chirec se fut posé — su terme des assises natio-nales de l'U.D.R. — an candidat au rôla da chef de file de la majorité, M. Michal Poniatowski n'a pas veulu être en resta.

Jaudi, devant le consell national de sa formation, le président de le F.N.R.I. s'est appliqué à Jeuer sur tous les registres dent II dispose de-puls l'élection de M. Giscard

A un Jacques Chirac en charge de la doctrine gaulliste, a répondu un Michel Poniatowski « illustrateur-inspirateur » de la pensée giscardienne; à côté d'un premier ministre qui se veut l'homme fort du régime et qui vient de se libérer de ses responsabilités officielles à la tête de l'U.D.R., est apparu un ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, parlant haut à ceux Infrieur, parlant hant à ceux qui troubleut Fordre public et décidé, lui aussi, à abandonner sa présidence des républicains indépendants : Iace au « secrétaire pendants; lace au « secreture général d'honneur » sur lequel comptent les gaullistes pour sau-ver leur capital électoral, s'est signalé un président des républi-cains indépendants peu disposé à laisser son partenaire U.D.R., jouer seul; aux attaques du chef du gouvernement contre l'opposition out fait écho celles d'un ministre qui n'a pas renoncé à être le porte-parole de la majorité face

NOEL-JEAN BERGEROUX. (Lire la suite page 6.)

LES MALHEURS DE LA PRESSE

De l'intolérance à l'excès de tolérance

des quotidiens nationaux et des grands régionaux peuvent bien écarquiller les yeux, vendredi matin, en toumant les pages de leur journal habituel : ils n'y trouveront eucune explication des raisons qui ont, la vaille, empêché la presse de paraltra Les données de la crise et les causes du confill ne leur avaient pas étá davantage exposées avant la grève de jeudi. Quelques extraits des communiqués des syn-dicats tant patronaux qu'ouvriers, et

Quand une industrie, l'automobile ou la chimie par exemple, est atteinte par des gràves, le presse dans con ensemble détaille à ploines colonnes les positions et les répliques des camps en présence, les ravendications ouvrières et les réfutations petronales, les origines et les conséquences réalies ou supposées da l'affaire. Si chacun l'interprète et le commente à ea manière, rien n'est laissé dans l'ombre dès lors que le différend ravêt une certaine ampleur et touche des milliers de travallieurs. Mals quand onze millions de lecteurs sont privés de leur journal, c'est le stience ou eu mieux queique vaque accusation : c'est la faute du Pari-alen libéré, ou bien : c'est la faute

naltre, e'll is peut.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

du Syndicat du Livre. Singulière qui fait que la presse répugne à perfer d'elle-même et n'informa pas sur ce sujet pourtant essentiel, pour elle comme pour Caux qu'ells est pourtant chargée d'informer. Paut-il oser le dire, eu risque d'irriter : c'est purement et ment de la lacheté. L'Intolérance est un des vices du

temps, chacun peut le constater en cette occasion comme en maintes autres : si vous n'étes pas de mon bord, alors vous êtes eu mieux un tnenteur, au pire un ennemi. Male qui dira les dangers contraires et non moins réels pourtant de l'excès de tolérance? L'affaire du faux « document » soviétique publié par les journalistes de Republica, dans un supplément spécial du Quotidien de Paris, montre bien jusqu'à quelles perversions de l'esprit peut conduire laiseer - faire laiseer - passer et éclairs du même coup les motifs de le dégradation de la presse, dégradation qui est l'une des causes de ses matheurs

Lundi demier, le supplément de Republica Inséré par le Quotidier

Au sommaire du supplément

EUROPA

publié dans

- le Monde -de Jundi

(daté 1 fullet)

Tresor ;

des jeunes.

- Une interview d'Emilio Co-

lombu, ministre italien du

Un dossier sur le finance-

ment des festivals d'été ;

Deux enquêtes compara-

Les e points noirs »

Les « jobs » de vacances

avant la rentrée ;

Ce supplément est préparé

en collaboration avec 12

Stamps, The Times et Die

de Paris comportalt, Ilsalt-on, « umeni ultra-secrel signé par le Saviétique Ponomarev... tombé entre les mains de journalistes européens à le suite d'une fuite dans le système de protection - et - élaboré à Mos-cou an octobre 1974 -. Pendant trois Joure, la polémique fait rage eutour de ce texte mystérieux que les journalistes portugais présentent comme une directive secrète de Moscou à tous les P.C. et donc, très particu lièrement, au P.C. du Portugal, Or, Il apparaît bientôt que le directive proent, en fait, d'un article de M. Ponomarev paru, en juin et non en octobre 1974, dans une revue diffusée dans plusieurs pays. Encore,

(Lire la suite page 11.)

le - document - n'a-t-il qo'un rapport

assez lointain avec l'article dont se

suggérant, eu surplus, qu'il avait

trait à la situation en Portugal alors

qu'il commentait les événements du

conf. Inspirés les auteurs du faux.

AU JOUR LE JOUR

Grandes et netites guerres

Que M. Mitterrand soit le général Gamelin de la gau-che, c'est bien possible. Je laisse à M. Poniatouski la responsabilité de la comparaison pour peu qu'on en prolonge les conséquences. Ce n'est pas moi qui poserai la question de savoir si les adversaires contre lesquels Gamelin menait ses troupes étaient des démocrates ou des

Ce qui est certain, ce que Gumelin u perdu, pour reprendre la parole d'un autre général plus célèbre, c'est une bataille. En fin de compte, meimes années plus tard l'ormée qu'il avait mal commandée était la, pour gagner la guerre et participer à la

ROBERT ESCARPIT.

AU CONSERVATOIRE-D'ART DRAMATIQUE

La fête des Vitez

Les élèves du Conservatoire d'art est un homme de liberté, de cœur, dramatique n'ont pas concouru cette année. Ils ont montré ce qu'ils ont fait, simplement. Cela pour la première fols, at les choses resteront ainsi désormais parce que les prix, les accessits, n'ont manque à personne. Le monde change, l'amitlé gagne, la vie se construit nu petit bonheur, le théâtre est fait d'équipes qui se novent, se renovent, sons souvenirs d'anciennes médailles, dans une aventure chaque jour

recommencée. La deuxième nouveouté, c'est qu'ou liau de jouer individuellement des scènes de tragédie, comédie, etc., les élèves se sont présentés cette année groupés por classes : élèves de Jocquemont tous ensemble, oinsi de suite. Il n'y e pas eu de limite de temps, certaines classes ont joue des pièces entières.

álèves da Debouche tous ensemble, Ce groupement por professeurs n'est bon que larsque le professeur

semble, et en même temps nous avons la temps de vivre une affaire avec chacun d'eux, de connaître qui et qui, que l'on retrouvera plus tord.

Cela s'est produit avec une seule classe — celle d'Antoina Vitez. Le jeudi 26 juin, les élèves de Vitez ont occupé la scène de 14 h. 30 jusqu'à une heure avancée de la nuit, et ce fut sûrement l'une des plus belles fêtes de théatre qu'il nous nura été donné de voir dans notre vie.

39 1165

et d'esprit grand, dont les élèves ont licquis, en classe, beaucoup de

choses, tout en gardant chacun ---

en développant même — sa vrala nature. Alors nous voyons sur la

scene des jeunes femmes et de jeu-

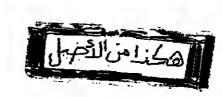
nes hommes qui ont fait des recherches et des découvertes en-

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 31.)







APRÈS LA PROCLAMATION DE L'ÉTAT D'URGENCE EN 19 administration

C'est en veriu de l'article 352 de la Constitution cest en verit de l'article 352 de la Constitution que le président Fakhruddin a. jeudi 26 juin. proclamé l'état d'urgence en Inde. Toutes les informations doivent être soumises à la censure avant transmission: 676 personnes, selon un porteparole. 3 500, selon l'opposition, ont été arrâtées; 30 personnes ont été incarcrées à New-Delhi. 450 unires dans l'Etat du Madhya-Pradesh ; d'autres militants ont été arrêtés dans le Pendiab. l'Haryana, le Bihar, le Radjasthan, l'Uttar-Pradesh et l'Andhra-Pradesh. Parmi les personnalités emprisonnées figurent MM. Narayan et Desai (dont on lira les biographies d'autre part). Samar Guha, dirigeant socialiste : Charan Singh, président du Parti populaire indien: Bosu, membre du parti communiste marxiste, et Chandra Sekhar, qui u quitté le parti du Congrès.

L'opposition, à l'exception du P.C. pro-soviétique evait annoncé qu'elle allait organiser une campagne d'action non violente d'une semaine dans tont le pays, afin de contraindre Mmo Gandhi Le gouvernement déclare que 676 personnes ont été incarcérées

L'opposition parle de 3500 arrestations

à donner sa démission, M. Narayan avait accusé le premier ministre de veuloir établir la dictature.

La proclamation de l'état d'urgence u provoqué de petites manifestations dans le Geudjerat et des grèves locales à Bombay et dans l'Haryana. Cependant, le situation était calme, vendredi, dans la capitale, où aucun journal n'u paru. La troupe et la police gardent les principaux bâtiments publics ainsi que les résidences des ministres et des hauts fonctionnaires. La radio affirme que Mme Gandhi a reçu de nombreux messages do soutien. Cependant, M. Nani Palkhiwala, qui représentait Mme Gandhi suprès de la Cour suprême, vient de décider de ne plus plaider la cause du premier ministre.

 A ISLAMABAD, le gouvernement pakistanais n'e pas encore commenté les événements intervenus dans la pays voisin. Le premier minisire, M. Bhuito, svait récenament réagi aux propos del Mme Gandhi, selon lesquelles le jugement de la cour d'Allahabad était « un sujet de grande joie eu Pakistan a. M. Bhutto avait perlé de manosuvres de diversion.

A LONDRES, la presse consacre une très large place à la crise indienne. Le « Guardian » n'est guère enthousiasme par la décision de Mme Gandhi, mais conclut ainsi son commentaire : « On sauru bientôt si elle n'a pas reagi de façon trop brutale à une situation qui était difficile, mais non pas critique. Pour le moment, peut-être,

Mme Gandhi, at-il que la Cour des comptes, grâce mme Gandhi ouvoir d'investigation en matière de revue les d'iliques, envoie en moyenne cent cin-pramier minjonnaires par en aux différentes admi-l'emporter. I l'emporter. L'Ces questionnaires donnent lieu à est loyale. L'annes dont la longueur varie de cinque publique « est couvrent souvent plusieurs sujets.

publique « été couvrent souvent plusieurs sujets, inconnus « : Suptes ne chôme douc pas et nu pourrait faire dégas enquêtes. Les contribuables la nécessité pour arion de leurs deniers, ont au d'urgence. Les Étion, contrôles par lo Coling avait, il y e plusieur communistes y soutie na intention de donner plus le Tamilnadu et le n'intention de donner plus dernier Etat pourrait d'aumandations faites par dernier Etat pourrait d'aumandations faites par la intelle du pouvoir centil est possible que du pombre des Indiens vivant aurantes fois pombre des Indiens vivant aurantes de la compression de la compre nombre des Indiens vivant au première fois de panvieté est plus grand qu'il y lorsque Mme Gendhi pris la tête du (HOLES

Du courage à l'arrogance

(Suite de la première page.) Il est sérieusement question de nationaliser les banques et les assurances, d'étendre te contrôle de l'Étet sur le commerce extérieur el le commerce de gros des céréales, de supprimer les lietes civiles de maharadiahs. Mme Gandhi est assurée de recevoir l'appul d'une large fraction de son parti et, ce qu'elle recherche avant tout, celul des masses.

Le discours de Bangalore, suivi de le nationalisation de quatorze banques privées, déclenche les hostilités. Le ministre des finances. M. Desal, qu'enculent les milleux d'effeires, donne es démission. Las membres du «syndicat « dénencent le « dicteture ». le culte de le perconnalité et réagissent brutalement en expulsant .. le 12 novembre 1969, Mme Gendhi de toutes les instances du parti. C'est le rupture entre les deux camps. La majerité des congressistes - et de l'opinion publique se range aux côtés du premier ministre. La présidence du (Nouveau) Congrès est attribuée à une personnalité proche de Mme Gandhl. Un eutre graupe parlementaire, le

eyndicat >. Mme Gendhi ve encore renforcer con emprise sur le pouvoir. Elle passe par-dessus la tête des parlementaires pour entraîner les masses et amorcar

une vie mellleure au peuple et satisfaire ses aspirations en faveur d'un Cachemira et le Sikkim? Si Mme Gandhir n'a pas bâti une économie ordre social juste «. Elle choisit pour slogan : « gharibí natao », « heite à viable, elle a maltenu l'unité admi nistrative (en multipliant, paredoxa .la pauvreté «. La consultation est un triemphe lement, les petits Etats nouveaux e personnel peur celle qui prétend en renforçant les pouvoirs de l'exéseule pouvoir « sauver le pays ». Son parti obtient plus des deux tiers cutif) el a tué dane l'œuf le mouvement révolutionnaire navailte, non sans meintenir erbitrairement des

des sièges é le Chambre du peuple. Sans même que son programme soit milliers de maoistes en prison. appliqué, Mme Gandhi e'est denné Elie e montré à plusieurs reprises un visage - progressiste - et recueille le sympathie des couches les plus délavorisées de le populaen dévaluant la rouple en 1966, en feisant une guerre eu Pakistan, qu'alle n'hésitait pes, lorsqu'il le tien. La bourgeoisie nationale, lengfallalt, é prendre des décisions brutemps réservée à l'égard de la fille tales. Sensible aux aspirations des de Nehru, felt contre meuvaise fermasses, elle n'e pas voulu, ou n'e tune bon cour; les grandes entrepas pu les satisfaire. Elle n'e pas prises continueront de financer la éliminé le payvreté ni jeté les bases Congrès nouvelle mouture. Mme Gendu socialisme. L'inde n'a guère re dhi est devenue une idele; sa poputrouvé en Asie eu dans le monde. larité est eu zénith. Les - forces et d'abord dans le tiers-monde, le réactionnaires - paraissent s'être évanouies. Le - Pariement d'Indira prestige qui était le sien sous est rajeuni, discipliné, soumis. Le premier ministre contrôle la police Le premier ministre n'e pas su et les services de renseignem

Innover. Gandhi, Nehru, étalent porteurs de messages ; ils lielent l'action à la réflexion. Mme Gandhi veut être Les maoistes en prison une femme d'Etat, une patricienne En 1971, éclete la crise du Pakisde le politique, prapmatique, stratège tan, dont l'Inde subit, avec l'arrivée da millions de réfuglés, le contreat tacticienne, courageuse et habile - habile en tout cas à diviser pour coup, et auquel, pour des raisons historiques at politiques, elle ne peut rester indifférente. Mme Gandhi dénonce le « génocide calculé » su

régnar, - mutant ou écartant les personnalités qui pourraient prétendre à sa succession. Elle veut, da le sorte, assurer la « légitimité » de le dynastie Nahru. De là son impatience devant les critiques de plus en plus bruyantes dont con ection est l'ebjet, impatience devenue fureur lersqu'un juge téméraire s'est permis ment. Son tempérament eutoritaire devait condulra Mme Gandhi à choisir le fuite en evant.

GÉRARD VIRATELLE.

agite Neuf ans de «regne»

Voici la chronologie des principaux événements qui ont marqué l'histoire de l'Inde depuis l'arrivée au pouvoir de Mme Gandhi.

1986

12 JANVIER : Mme Gandhi devient premier ministre à la suite de la mort de Shastri. Plus de cent mil-lions d'Indiens sont alors menacés par la disette. MARS : l'armée lance des opèra-

tions contre la rébellion mizo, dans le nord-est ; les Sikhs du Pendjab se volent accorder l'autonomie, ce qui provoq : des troubles ; émeutes de la faim au Bengale ; heuts tribant dans le Madhya-

OCTORRE : répression de manifes-NOVEMBRE : émeutes estudiantines l'Andhra-Pradesh.

DECEMBRE : luttes à l'intérieur du parti du Congrès que quitte Krish-na Menon.

1987

JANVIER : cédant aux pressions tribales, Mma Gandhi accorde des droits politiques aux États et ter-ritoires du Nord-Est.

15 FEVRIER : élections générales ; uet reent du Congrès: Mme Gandhi demeure au pouvoir. Violènces au Radjasthan, dont le pouvoir central prend le contrôle

tral prend to control.

AVRIL : crise an Pendjab et ee
Uttur-Pradesh (qui passe sous le
contrôle de New-Delhi). Cédant
aux Tamonis, hone Gandhi accepte que le Madras s'appelle le Tamiz-nagam ; le Bihar décrète l' e état de famine z.
JUN : tension sino-indienne ; soule-

vement navalite (maoiste) dans te JUILLET : crise dans le Madhya-Pradesh, où le Cougrés devient

minoritaire." 11 SEPTEMBRE : inchient sinon-indien à la frontlère du Sikkim. au Bengale. DECEMBRE : émentes populaires dans plusieurs réglons.

1868 JANVIER : crise dans le Rihar; M. Kossyguine à New-Delhi. FEVEIRR : New-Delhi preud le contrôle des Etats da Bengale et d'Uttar-Pradesh. MARS : poussée d'extrême droite à

1969 FEVRIER : recul du Congrès lors d'élections dans quatre États.

JUIN : M. Desai perd sou poste de
ministre des finances ; crise dans
le gouvernement et tensions dans te parti du Congrès. 12 NOVEMBRE : Mme Gandhi est

expulsée du Congrès ; scission du

1970 PRYRIER: la Conr suprême invalide la décision du gouvernement de nationaliser quatorre banques; Mme Gandhi passe entre. MARS : éclatement du Front uni

de la gauche à Calcutta; le Ben-gale placé sous la tutelle de New-Delhi. JUIN : heurts religioux dans divers AOUT : des paysans ayant occupé des terres, vingt mille personnes

September : Mme Gandhi supprime les listes civiles des anciens princes; la Cour suprême décia-rera en décembre la mesure inconstitutionnelle. Succès électoral de Mme Gandhi au Kérala, mais échec

en Vitter-Pladesh (place sons le

contrôle de ponvoir centra). naralite au Bengale. DECEMBRE : la Chambre basse est toraux de Mme Gandhi.

La crise du Bangladesh

1971 JANVIER : troubles au Bengale pendant la campagne électorale, Mme Gandhi défend la propriété privée et ne parle pas de réforme

MARS : élections générales ; victoire de Mine Gandhi. Début de la crise au Pakistan-Oriental.

AVRIL : l'Inde sontient les ustionalistes benealals.

MAI : décret permettant les ex-tions préventives. 9 AOUT : signature du traité entre l'Inde et l'U.R.S.S. DEBUT SEPTEMBRE : Mme Gandhi

à Moscou. OCTOBRE : tension entre l'Inde et le Pakistan, qui accentue sa ré-pression sur les Bengalais; New-Delhi mobilise ses réservistes. 3 AU 17 DECEMBRE : guerre indo-

1972

FEVRIER : Mme Gandhi s'engage à retirer ses troupes du Bangladesh avant la fin de mars. 19 MARS : traité signé entre Dacea et New-Delhi ; M. Bhutto à Mos-cou ; les Goviétiques préconisent des discussions entre Indiens et Pakistanais.

Paristansis.

2 JULILET: accord de Simis entre
Indiens et Pakistanaia.

OCTOBER: querelles linguistiques
et agitation estudiantine dans plusieurs Etals. NOVEMBRE : troubles dans PAn-

dhra-Pradesh 11 DECEMBRE : o compromis » indo-paldistanais sur le tracé de la ligne de cesses-le-fen an Cachemire.

M. NARAYAN: un fidèle du mahatma

M. Jayaprakash Narayan, në en 1902, est un vieux combattant nationaliste; il est membre du comité exéculif du congrès des 1931. Il fonde le parti socialiste en 1932. Admirateur du mahatma Gandhi, il est un des promoteurs de la campagne antibritannique Quit India en 1942-1943 et est emprisonné de plusieurs reprises. Il préside le syndicat des employés des postes et telécommunications entre 1946 et 1963, renpage ensuite dans un mouvement destiné à gerrunder les propriétaires fonciers de donner leurs terres aux paysans pauvres, s'intéresse de près au développement rural. Depuis un an, ce Bhari, commu dans toute l'Union, faisait campagne contre la corruption. M. Jayaprakash Narayan, në en campagne contre la corruption Son arrestation paraissait e in-concerable a écrit le Guardian de pendredi, pour lequel Mme Gandhi a « jeué ses derniers atouts > en osant envoyer en prison M. Narayan et M. Desai.

JANVIKR : New-Delhi contrôle de l'Andhra-Pradesh. m nacé d'éclatement. MARS : New-Delhi prend le contr de l'Orissa ; l'Inde menacce disette. AVRIL : troubles ou Sikkim, Parmi

indianne intervient, New-Delb dirige Pedministration du pays. Li Conr suprême annulo la législatio sur la détention préventive.

MAI : mutherie de la police et Uttar-Pradesh, matée par l'armée l'Etat est placé sous la tutelle d

AOUT : secord tudo-pakistanai régiant les séquelles de la guarr OCTOBRE : peussée d'extrêm droite dans les universités.

NOVEMBRE ; le régime parlemul taire est rétabli dans PT « (Pradesh et l'Andhra-Pradeshlers)

Des grèves brisées 1974 .

JANVIER ; émeutes provoquégmit l'inflation. EVEXER : éméntes dans le lerat, ptacé sons le controlera. New-Delhi. MARS: victoires électoral

Mar-Delhi.

Mar-Delhi.

Marks: victoires électoral

Congrès en Orissa et en U.C.,

Pradesh, ma échees dans le Menpur et le Nagaland ; agitation til.

le Ritar ; dissolution de l'Asse biée du Goudjerat. MAI : la police arrête des mills

de cheminots en grève. SEPTEMBRE: le Sikim ange, « de facto » par l'Inde. 12. OCTOBRE: M. Kissinger 3. PR. Delhi; Mine Gandhi rait University directeur de Journal et renieur son contrôle sur la presse. Line NOVEMBERE: agitation dans le Birations la direction de M. Narrige.

disciple du mahatma Gandhiles. de plan et homme de gauche, pe

1975 I JANVIER : le ministre des chent de fer victime d'un attentat de

le Bihar.

JANVIER : la législation d'excepte est utilisée pour briser une grédes dockers; grave revers électof du Cougrés dans le Madhy-Pradesh. 25 FEVRIER : au Cache voir est confié au chalkh Abdu

MARS: graudes manifestations in a control la corruption à New-Didirigées par .f. Narayan.

AVEIL: grève de la faim de M. II. sal, qui demande des électies dans le Goudjerat. dans le Goudjerat. fe 10 AVRIL : le Sikkim officiellemen rattaché à Pinde.

rattaché à l'Inde. maolate dans le Bihan 12 JUIN : le tribunal d'Allahab: annule pour o îrrăgularités l'élection, en 1971, de Mine Gendie grave revers électoral du Congri

dans le Gondjerat. 13 JUIN : quatre partis d'oppositic demandent la démissien Mine Gandhi. 24 JUIN : la Cour suprême perin. à Mme Gandhi de demaurer pre

mier ministre en attendant l'era-men, le 14 fuillet, de sou appel c' jugement d'Allahabed, mais d'Il-lui retire son droit de vote dall 25 JUIN : l'opposition décide des lancer une campagne nation un

Janeer une compagne nationalité pour provoquer la démission de premier ministre.

26 JUIN : Mine Gandhi fait au de tous les dirigeants de l'opposition (communistes prosoviétiques iligne ceptès) et décrète l'état d'unistra-

M. DESAI: ver-un nationaliste de droie des

M. Morarji Desai est ne em 1896. Après avoir servi commi-fonctionnaire d Bombay, il sés joint en 1930 au mouvement désobéissance civile mené Gandhi et devient membra comité exécutif du Congrès 1931. Il passera cinq aus en 1915 son pour avoir milité dans mouvement Quit India : il foi en 1947 le congrès national syndicats indiens, est mini puis premier ministre du gou nement de Bombay (1945-190M ministre fédéral du commercons de l'industrie (1956-1958), minis les des finances (1956-1958), ti per premier ministre et ministre vau finances (1967-fuillet 1969) fett. qu'au moment où un confitt l'offpose à Mine Gandhi. Membre à l'alle droite du Congrès, puis l'ul des dirigeants du Congrès, puis l'ul des dirigeants du Congrès dissis dent, il mène alors une campagnatusessante depuis le Gandfera contre le premier ministre Gandhi et devient membra contre le premier ministre

engager le fer evec la Cour suprême. La Chambre Heute ayant, d'entre part, retourné la projet de suppression des listes civiles Princières, le premier ministre décide, en décembre 1970, des élections anticipées. Elle déclare cieirement qu'elle veut conserver le

Colombie

EST PROCLAMÉ

Bogota (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — L'état d'urgence a été proclamé le jeudi 28 juin dans l'ensemble de le Colombie. Le président de la République,

M. Alfonso Lopez Michelsen, a déclaré qu'il avait pris cette déci-

sion en raison de la recrudes-cence des activités de guérilla et da la multiplication des enlève-ments. L'état d'urgence evait déjà été imposé le 12 juin dernier dans

trois des vingt-quatre départe-ments du pays : Valle-del-Cauca, Atlantico et Antioquia.

dirigeants des deux grands partis politiques traditionnels colom-biens. le parti Les premières réactions des

biens, le parti conservateur et le parti libéral, ont été favorables à la proclametion de l'état de

des réformes, ce qui l'amène à

Bangladesh, la dangereuse manace que fait peser sur la stabilité de son pays l'exode de millions de nersonnes. Sans succès, elle s'efforce, au cours d'un voyage à l'étranger, eg vue d'un règlement négecié. Se **AMÉRIQUES**

sentant Isolée après l'amorce de dialogue sino-américain, le même ennée, l'Inda eigne eu cours de l'été un « traité de paix, d'amilié el de coopération . avec l'U.R.S.S Les dirigeants Indiens n'estiment pas peur eutant avoir perdu leur indépendance, mals la - couverture -diplemetique soviétquie leur est tridispensable pour mener à bien l'opératien montée depuis des mois par Mme Gandhi : alle veut libérer le L'ÉTAT DE SIÈGE

La victoire des forces indienne venues porter essistance au vail-lant peuple du Bangladesh - est assurée à la mi-décembre. La pepularité de Mme Gandhi déberde elers les frontières de l'Inde et inquiète certains de ses voieins. Une nouveile - vague indira - permet au Congrès de remporter les élections régionales, eu printemps de 1972. Mais II est plus facile de gegner une guerre et des électione dans des

conditions favorables que d'entreprendre de grandes réformes — la réforme agraire par exemple — lorsqu'elles heurtent de puissants inté-rêts établis. Mmo Gandhi connaît les limites de ses possibilités d'action. Le Congrès, qui puise evant tout sa clientèle dans les milleux ruraux, conserve une droite puis sante, et sa gauche n'est pas libre d'Imposer ses thèses. Mme Gendhi a nationalisé, les compagnies d'as-surances générales en mai 1971 et, par la suite, les mines de charbon ; mais te contrôle par l'Etat du commerce de gros des cérécles, en 1973, est mis en échec par les nantis. La disette conlinue de frappar chaque année certaines régions, car, malgré les succès d'une » révoverte -, concernant la seule culture du blé, on n'est pas pervent à produire suffisamment de céréales

nourrir la population. Est-ce poor détourner l'attention de cas échecs que New-Delhi fait exploser en mai 1974 une bembe ato-

Le premier ministre : un complot se trame depuis que j'ai commencé à prendre des mesures en faveur du peuple

Voici les principaux extraits de l'allocution prononcée jeudi 26 juin par Mme Gandhi :

« La président a proclamé l'état d'urgence. Il n'y a aucune raison de se laisser aller d la panique. Je suis sûre que vous êtes au courant du complot sérieux et ramifié qui se trame depuis que l'ai commencé d prendre certaines mesures en javeur des homnes mesures en javeur des hom-mes et des jemmes du peuple

fai commencé d prendre certaines mesures en javeur des hommes et des femmes du peuple indien. (...)

» Des gouvernements régulièrement étus n'ont pu travailler et, dans certains cas, des étus ont été contraints de donner leur démission afin de provoquer la dissolution d'Assemblées légalement étues. L'agitation a alourdi l'aimosphère et provoqué des incidents violents. Le pays tout entier a éte choqué par l'assassinat bruial de mon collèque du cabinet, M. L. N. Mishra. Nous déplorons aussi la lâche attaque contre le président de la Cour suprème (1).

» Certaines forces sont allées jusqu's inciter nos jorces armées à la mutinerie et notre police d la rébellion. Le jail que nos jorces de déjense et notre police scient disciplinées, et ne se laisseront done pas tromper, n'enlève rien au sérieux de la provocation. Les jorces da désintégration sont en pletne activité, les passions sont attisées entre communautés, menaçant notre unité.

» J'ai été accablée d'allégations de toutes sories. Le peuple indien me connaît depuis mon enjance.

de toutes sories. Le peuple indien me connaît depuis mon enfance. Toute ma vie a dé consacrée du

service du peuple. Le problème n'est pas un problème de per-sonne. Il n'est pas important que ja demeure ou non premier minis-tre. Cependant, l'institution de premier ministre est importante, et la tentative politique de la dénigrer ne sert ni la démocratie

ni la nation. (...) » L'action de quelques-uns met en danger les droits de la grande majorité. Toute, situation qui affabilit la capacité du gouver-nement central d'agtr réellement à l'intérieur risque d'augmenter les dangers venus de l'extérieur.(...)

» Le défi d la stabilité interne affecte aussi la production et l'evenir du développement écono-migue. Au cours des derniers mois, les fermes décisions que nous avons prises ont permis, dans une largs mesure, de contrôler l'inflation. Nous avons sérieuse-ment prépu de premise d'outres l'inflation. Nous avons sérieusement prévu de prendre d'autres décisions afin de renforcer l'économie et de soulager les éprenves de nombreux secteurs de la population, parmi lesquels les pauvres, les faibles et les personnes à revenu fine. Ja les rendrai bientôt publiques. Je tiens à affirmer que la nauvelle proclamation de l'état d'urgence n'affecte en rien les droits des citoyens respectueux de la loi. Ja suis sûre que la situation se rétablira rapidement afin que nous puissions lever l'état d'urgence aussi oite que possible.

(1) Le président de la Com suprême a schappé le 20 mars à un attentat. M. Mishra a été essa-siné le 2 janvier.



 $\frac{X}{V}$

:2<u>7</u> :(5

14, RUE DE SEVRES - 75007 PARIS. LIT. 76.99 Cravates 39 F.

Costumes 450 F. Vestons 250 F. Pantalons à partir de 120 F. Blousons toile 95 F. Blousons drap 290 F. Sahariennes 190 F. Chemises 35 F.

s Nations unies et la Corée

ite de la première page.) relations de l'U.R.S.S. avec rée du Nord se sont d'allrefroidles, et on croit à que c'est un refus de ejnev qui a empêché M. Kim ng de se rendre à Moscou sa visite à Pékin en mai.

elles neuvent être les conséles peuvens care la comman-les de l'abolition du comman-nt des Nations unies en

La pire serait que le Nord re argument pour dénoncer ne d'armistice sur le 38 pe-le A Washington, on paraît ter cette éventualité, mais pense tout de même pas M. Kim II Sung osera aller M. Co rereit devner reie-là. Ce serait donner rai-ceux qui l'accusent de pré-une agression. :gne,

L'armistice de 1953 avait été n entre les Nations unles côté, la Corée du Nord et volontaires » chinois de re. Il serait donc en quelque

Chine

rès un an de traitement

M. CHOU EN-LAI: . A QUITTÉ L'HOPITAL

ékin (AFP). — M. Chou lai premier ministre chinois, uitté l'hôpital où il se troum raitement depuis plus ne nouvelle diffusée jeudi juin a rendu compte d'une evue accordée par M. Chou lai à une personnalité étranssans mentionner, pour la nière fois depuis plusieurs s, que cette entrevue c'était nulée « à l'hôpital ». Le prer ministre à reçu M. Chen 1-li, un professeur américain igne chinoise M. Chou En-lai agé de soirante-seize ans Il fifrirait d'une maladie carque.

MONTE AU POINT.

Monde du 25 juin a publié un ait d'une conférence dans leile M. Sainteny « révélait » sointion vinh Sanh » imagi
par le général de Gaulle pour rier la question vietnamienne.

tte affaire avait déjà été expliée en détails par G. Chaffard us ses Carnets secrets de la isses currets secretal to the colonisation parus en 1965 aux litions Calmann-Lévy; elle est lesi évoquée par le général Gaulle dans ses Mémoires guerre (tonne III).

3) Le Nord pourrait remettre en question le mécanisme et l'existence même du comité d'armistice, ainsi que les rencontre de Panmumjom, lieu de contact entre les militaires des deux camps, grace auquel bien des in-cidents ont pu être réglés ou limites dans leurs consequences.

Le dessein de Washington

4) La dissolution du comman-dement des Nations unies aurait dement des Nations unies aurait sans doute peu de portée militaire, puisque les forces américaines pouront rester en Corée du Sud. Elles y sont aujourd'hui, non grâce à l'ONU, mais en vertu du traité de sécurité mutuelle de 1954 entre la Corée du Sud et les États-Unis. Cependant, les effets politiques et psychologiques de la disparition de ce commandement ne seraient pas négligeables. La présence du drapeau de l'ONU a valeur de symbole, en assurant les Coréens du Sud du soutien de la communauté internationale, et spécialement des dir pays venus à leur secours en 1950.

5) Les accords que le Japon

5) Les accords que le Japon avait conclus avec l'ONU, permettant de libres mouvements de personnel et d'équipements des alliés des Etats-Unis entre le Japon et la Corèe du Sud, devien-draient, exques

Quelles sont, d'après les indi-cations, d'ailleurs très prudentes, qu'on peut recueillir de source américaine, les contre-mesures qu'envisagent les Etats-Unis ?

Une nouvelle organisation remplacant le comité d'armistice tel qu'il a fonctionné jusqu'à tel qu'il a fonctionné jusqu'à présent pourrait être mise sur pied et cela avant l'abolition du système existant. Il faudrait notamment qu'à la place du commandant des forces des Nations unies soit désigné un autre militaire, américain on sud-coréen, pour assumer les obligations découlant de l'accord d'armistice.

Avant tout, il faut avoir l'assu-rance, dit-on du côté américain, que la ligne de l'armistice garde toute sa valeur, et que l'observa-tion de la trève demeure impérative. Il faut que la Corée du Nord reste engagee à ne pas se servir de la force pour réunifier la péninsule. L'accord devrait pouvoir se faire sur cea points avec les puissants amis de M. Kim II Sung.

La réplique des Etats-Unis à un vote défiavurable de l'Assemblée des Nations unies, pourrait consister à utiliser laur « veto » au Conseil de sécurité. C'est en effet cet organisme qui a créé le commandement des Nations unies en Corée. Il a seul qualité pour le dissoudre, et Washington peut y opposer son « veto ». Les Américains voudraient ceneudant éviter cains voudraient cependant éviter d'en arriver là.

ROBERT GUILLAIN.

Ouganda

Plusieurs ressortissants britanniques ont été arrêtés, annonce Radio-Kampala

Ouganda, et seroni jugés par un tribunal militaire, e ennoncé vendredi matin 27 juin Radio-Kampala, captée à Londres. Un porte-parole gouvarnemental a déciaré, d'après la radio, que le conseil de défense peurralit recommander eu président idi Amin - d'adopter une attitude plus sévère à l'égard de tous les aulets britanniques encere en Ouganda "devant le poursuite de la propagando britannique ». La porteparole a ajouté que - les Britanniques, qui attendent laur procès devant un tribunal militeire auront devant eux le même cour que Dennis Hills, ou même un tribunal plussávère, car leura cas aont encore plus graves que celui de Dennis

Le chet de l'Etat ougandais e remercié, jeudi, le colonal Kadhafi un soutien eérien, alors que nous étions de nouveau sous le menace d'une invasion Impérialiste de la Grande-Bretagne et de see brabis galeuses dans l'océan Indian ». Le général ldi Amin Dade a, d'autre part, demandé à le population de ne pas e'inquiéter de la présence dans le ciel ougandals d'avions aupersoniques, qui « font partie d'une

Plusieurs ressortissants britan- escadrille actuellement dans notre niques sont en état d'arrestation en pays, destinée à prendre part à des manœuvres conjeintes avec farmée de fair ougandaise ..

Au Kenya, le police e intercepté, jeudi 26 juin, un convol de cinq camiena chargés de blindés d'origine soviétique apparamment équipés de missiles sol·air qui falsaient route vere l'Ouganda. Le convol. parti du port de Mombasa e été intercepté dans les faubeurgs de Nairobl. Les cinq Soviétiques qu l'accompagnaient ont été expulsés par te premier avion en partance pou

Au Botswana, le bureau de le présidence a annoncé que le chef de l'Etat na participeralt pas au a sommet - de l'O.U.A. (Organisation de l'unité efricaine) à Kampela, prévu pour la fin juillet, car il craint pour le sécurité personnalle des membre de sa délégation, en raison du - mépris apparant du président Amin pour le vie humaine -. Le commu niqué mantionna également - Faxhor letion adressée par la présidant Amin eux forces armées du Botswane, de la Tanzenia et de le Zambie de ren versar leurs gouvernaments car Illa ont participé eux tentatives de règle-ment pacifique du conflit rhodéelen ». — (A.F.P., A.P. Reuter, U.P.I.)

Mozembique

La nouvelle «République populaire» a fêté son indépendance dans l'enthousiasme

Vingt-quatre houres après la proclamation de l'indépendance du Mozambique, le trafic ferroviaire entre la Rhodesie et le port de Beira, principale vois d'accès du gouvernement de Salisbury en monde extérieur, se poursuivait normalement jeudi. Alors qu'il paraissait probable que le Morambique, une fois indépendant, fermerait ses frontières, on indiquait jeudi, dans les milieux diplomatiques de Can-Phumo, que le trafic continuerait normalement aussi longtemps que des progrès seraient enregistres dans les pourparlers entre le gouvernement de M. Ian Smith et les nationalistes rhodésiens sur

l'evenir politique du pays. D'autre part, la Grande-Breisgne e décidé de lever le blocus naval du port de Beira, qu'elle evait imposé en décembre 1965, afin d'empêcher l'approvisionnement en pétrole de la Rhdoésie, a anno jeudi aux Communes, M. Callaghan, secrétaire en Foreign Office.

De notre envoyé spécial

Can-Phumo (ex-Lourenço-Marques). - Le grande avenue qui mêne à la capitale était pieine de monde ce marcredi 25 juin, qui vit le naissance de le République populaire du Mo-zambique. Au milieu d'eppleudissaments frénétiques, de crie et de siffiets, un giganlesque cortège de chara allégoriques e défilé, évoquant le passé et annoncant un avenir qui travail, vigilance ».

Les acéres les plus violentes de l'époque de l'esclavage sont joué devant la toule venue des quartiers misérables des « carros ». Sur l'un des chars, un groupe d'acteurs im-

provisés mime les tortures infligées aux Noire devent le regard amusé du colonisateur. Une pancarle rappelle qu'avec l'esclavage, - l'Airique e perdu cent millions de ses enlants. Sont ensulte évoqués les prisons, les tentatives de révolte de la population noire, la guerre coloniale et certains de ses épisodes célèbres, qui soulévent dans l'assistance une vague de réprobation

D'autres groupes s'approchent. Des hommes et des femmes, habillés de toutes les couleurs, avancent au pas cadencé. Ha brandissent leurs instruments de travell (faucilles, houes, machettes), chantent et ecclament le Freilmn. - Le travail est un acte de ilbération ., peut-on lire sur un camion. Des paysans miment leur travail quotidien : culture de l'amandier, du toumesol, de le canne à sucre, du coton. Puis c'est le tour de l'industrie, qui sera « l'élément dynamisa-leur de le nouvelle société ». Des tracteurs, des turbines, suscillent l'enthouslasme de le foule. « L'Indépendance n'est pas une faveur, elle est un droit arreché per notre peuple »,

En lui consacrant 0,70 % de son P. N. B.

La France va accroître l'aide publique aux Etats africains

Réuni jeudi 26 juin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Esteing, un conseil restreint o examiné un rapport sur la politique française de coopération. Ce document, d'une centaine de pages, sera publié au cours du mois de juillet. M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, devait en présenter les grandes lignes vandredi, en fin de matinee.

Il est indiqué dans le rapport Tout d'abord, les auteurs du Tout d'abord, les auteurs du rapport, dont la rédaction a été précédée de la consultation de près d'un millier de personnes, françaises, africaines et malgaches, notamment par l'intermédiaire des « missions de dialogne » qui se sont rendues en Afrique, qui se sont rendues en Afrique. diaire des emissions de dialogne »
qui se sont rendues en Afrique, préconisent un renforcement du ministère de la coopération. Désormals, les rapports avec les Etats sud-sahariens désireux de conclure des accords de coopération avec la France relèveront des services de la rue Monsieur. Les compétences géographiques du ministère de la coopération vont prochaînement être étendues aux anciens territoires portugals de leur accession à la souveraineté internationale. Le premier Etat ment consacrée à l'assistance, l'objectif retenn étant que l'alde publique de la France atteigne publique de la France catteigne publique de la France atteigne publique de la France atteigne publique de la France catteigne publique de la France atteigne publique de la France catteigne publique de la France atteigne publique de la France catteigne publique de la France catteigne publique de la France atteigne publique de la France catteigne publique de la France atteigne pub leur accession à la souveraineté internationale. Le premier Etat la France. concerné par cette mesure devrait étre la Guinée-Bissau, qui a de-mandé à passer des accords de

Les techniques et les modalités financières de l'aide vont être adaptées afin de permettre une plus grande efficacité. Une part importante des crédits du Fonds d'aids et de coopération (FAC) continuera d'être réservée aux Etats les plus défavorisés qui ont déjà bénéficié de plus de 70 % des interventions.

Une aide pluri-annuelle

Conformément aux recommandations de la conférence francoafricaine, qui s'est tenue à Bangui, en novembre dernier, les
actions de la Caisse centrale de la
coopération économique vont être
diversifiées. Il est prévu la création d'un « deuxième guichet »,
c'est-à-dire à court terme et à
taux d'intérêt plus bas. Alors
qu'elle n'intérvenait que dans les
pays africains de la zone franc,
la caisse centrale verra s'étendre
le champ de ses compétences,
notamment au Zaire et dans les
territoires lusophones d'Afrique.
L'adoption du principe nouveau
de la pluri-annualité facilitera les
actions à long terme, et permettra Conformément aux recommande la pluri-annualité facilitera les actions à long terme, et permettra une mellieure mise en œuvre des « projets intégrés », lesquels comportent, à la fois des opérations de formation. Désormais, 25 à 30 % du volume global de l'aide publique devraient être consants à l'ouverture de crédits pluriannuels.

annuels.

L'aide culturelle, qui absorbe
une part importante du ministère
de la coopération, sera maintenue

LE PRÉSIDENT DU NIGER EST RECU

Le lieutenant-colonel Kountche président de la République du Niger, devait être, ce vendredi 27 juin. Phôte à déjeuner de M. Giroard d'Estaing.
Arrivé en visite privée, jeudi après-midi à Paris, où îl a été accueilli par M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, le pré-sident de la République nigésident de la République nigérienne, qui séjourne pour la première fois en France depuis qu'il
s'est emparé du pouvoir le
15 avril 1974, s'entretiendra avec
plusieurs ministres français, dont
MM. Abein et Yvon Bourges.

Le chef de l'Etat, qui est accompagné du capitaine Moumomi
Djarmakoye, ministre des affaires
étrangères et de la coopération,
discutera, avec ses interlocuteurs
français, du réaménagement des
accords franco-nigériens, et des
objectifs de la coopération entre objectifs de la coopération entre Paris et Niamey.

à son niveau actuel, car la gon-vernement considère comme très vernement considère comme très positif le développement de la francophonie. Cependant, les uécessités du développement devraient rapidement conduire à la fermation d'un plus grand nombre de scientifiques et de techniciens. Par ailleurs, sans que l'aide française en faveur des Etats les moins favorisés diminue, il est prévu que ces demiers prement en charge une part croissante de leurs besoins en assistants techleurs besoins en assistants tech-niques, notamment dans le do-maine de l'enseignement supé-

Tout ce qui est susceptible de favoriser la coopération régionale doit être systématiquement en-couragé. Dans cet esprit, un fonds de solidarité du type de celui qui existe déjà au sein du Conseil de

«Sensibiliser» l'opinion

l'entente (1) pourrait permettre déjà l'octroi de bonifications d'in-térète sur Et ats emprunteurs risés.

Non seulement le gouvernement ne considére pas les États liés à la France comme chasse gardée », mais il entend servir de catalyseur à la mise en œuvre des procédures multilatérales d'aide. procédures maltilatérales d'aide.

Les auteurs du rapport soulignent, à ce propos, l'impurtance
des efforts déployés par le gouvernement en vue de la conclusion de la conventiou d'association de Lomé entre la Communauté économique européenne et
les A.C.P. pour tenter de stabiliser les termes de l'échange. Les conclusions du rapport sont

le résultat de la nouvelle poli-tique, conque et mise en œuvre depuis une année par M. Pierre Abelin et son équipe. Elles pour-raient rapidement déboucher sur une tentative pour « sensibiliser » davantage l'opinion publique aux questions de coopération.

PHILIPPE DECRAENE

Qui comprend la Côte-d'Ivoire, le Dahomey, la Haute-Volta, le Niger et le Tego.

Le langage de l'autorité

Qualques heures euperavant, sous una pluie diluvienne, le drapeau portugale avait été remplecé, sur le grand mát du stade de Machava, par celul du Mozamblque. L'Indépendance du pays veneit d'être pro clames. • Elle est le résultat du sacrifice de nos combattants nationaliste, de notre victoire sur le régime coloniai fasciste», déclara M. Samore Machel dans son ellocution. Le président du Freilme e usé du lengage de l'autorilé pour rendre hommage à son peuple, qui e repris le comma son histoire, détruit les forces vives de l'ennemi et effirmé pleinement se personnetité africaine et révolu-

Après onze années de guerre, le Mozambique se prépare à une neu-veile batalite contre l'anaiphabétisme, contre la maladle, afin de es repeupler. Dans cette entreprise listes, qui constituent le partie libérée de l'humanité, les jeunes Etats africains engagés dans un combat enti-impérialiste, les forces crates et progressistes, einsi que les travailleurs du monde entier ». La guerre est finie, et les soldats du Frelime déchargent leurs ermes. Des millers de balles traçantes trouent seudain la nuit. Sur les murs de le ville, une affiche représets l'emblème national : une roue dentée à l'Intériour de laquelle est ouvert un livre. Sur ce livre sont croisés un fusil et une houe, surmontés d'une

étoile rouge. Aucune réaction de le population blanche n'a été enregistrén. Il est vrai que depuis les événements sanglants du mois de septembre 1974 de nombreux adversaires de l'indépendance ont franchi la frontière. L'exces e atteint, cartales semalnes, le rythme de cinq mille départs. JOSE REBELO

nous sommes tous des affameurs PAR M. GISCARD D'ESTAING la croissance... de la famine! une agriculture repensée

Collection O1 Techno-critique dirigée par Jean-Pierre Dupuy - Un volume de 192 pages 22 F

SEUIL

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

M. TODOR JIVKOV, chef de l'Etat bulgare, était attendu, ce vendredi 27 Juin, à Alger, pour une visite « d'amitié et de travail ». La Bulgarie apporte une aide technique à l'Algérie, notamment pour la construc-tion de barrages et la réalisa-tion de projets d'irrigation. — (Reuter.)

Argentine

UNE GREVE GENERALE devalt avoir lieu ce vendredi 27 juin en Argentine, à l'appel de la Confédération générale du travail, la syndicat péromiste unique. La C.G.T., qui regroupe neuf milions de travailleurs, a donné ce mot d'ordre pour ebtenir la ratification par le gouvernement des conventione collectives signées cette semaine entre patrons et syndicats, et qui prévoient des augmentations de salaires allant jusqu'à 135 %. — (A.F.P., Reuler, U.P.I.)

Chine

M. BONGO, président de la République du Gabon, est arrivé vendredi 27 juin à Pékin, où il fait sa seconde visite en l'espace de huit mols.

Cuba

UN REPRESENTANT REPU-BLICAIN AMERICAIN, M. CHARLES WHALEN membre de la commission de membre de la commission des affaires étrangères, est arrivé à Cuba ce vendredi 27 juin pour une visite de cinq jours. Trois sénateurs américains, MM, Jacob Javits, Clairborne Peil et George McGovern, se sont déjà rendus ces derniers mois à La Havane. — (AFP.)

Danemark

M. OSKAR FISCHER, mi-M. OSKAR FISCHER, ministre des affaires étrangères de la B.D.A., a fait, du 23 au 26 juin, une visite officielle au Danemark, où il a été l'hôte de M. Andersen (social-démocrate), ministre danois des affaires étrangères. affaires étrangères.

Espagne

UNE PERSONNE A ETE TUEE et deux autres ont été grièvement blessées, jeudi 26 juin. par l'explosion de deux engins placés devant les locaux du commandement militaire et du commandement de la ma-rine de Ceuta, enclave espa-gnole sur la côte nord du Maroc. — (A.F.P.)

Etats-Unis

DEUX AGENTS DU F.B.I. ONT ETE TUES jeudi 28 juin par des indiens oglalas de la réserve de Pine-Ridge, dans la Dakota du Sud. Ils étalent la Dakota du Sud. Ils étaient porteurs de mandats d'arrêt contre deux membres de la tribu accusés d'agression à main armée et de vol. Pine-Ridge est proche de Wounded-Knez, où des Indiens ont soutenu un siège de soixante-et onze jours en 1973 contre les forces fédérales. — (A.F.P., Reuter.)

· L'ANCIEN DIRECTEUR DE LA CAMPAGNE ELECTO-RALE DE M. HUBERT HUM-PHREY pour les élections sénatoriales de 1970, M. Jack Chestnut, a été condanné jeudi 26 juin à quatre mois de prison et 5 000 dollars d'amende pour avoir obtenu illégalement des fonds d'un trust laitier. La contribution du trust à la campagne de l'ancien vice-président s'élevait à 12 000 dollars. — (A.P.)

Honduras

L'ARMEE A OCCUPE LE SIEGE DE LA CENTRALE GENERALE DES TRAVAIL-LEURS, principale confédéra-tion syndicale hondurienne, le jeudi 26 juin, à Tégudgalpa. Elle a également arrêté le pré-sident de l'Union nationale des paysans, M. Pedro Mendoza, et quatre de ses adjoints, ainsi que sept religieux, dont plu-sieurs étrangers, accurés de sieurs étrangers, accusés de subversion. Ces arrestations font suite à un violent affronrous suite a un violent affron-fement entre paysans et forces de sécurité, qui avait fait cinq morts, le 23 juin, à Santa Clara.

lles du Cap-Vert

cooperation avec la France.

• LES ILES DU CAP-VERT ac-deront à l'indépendance sa-medi 5 juillet. Lundi 30 juin, une assemblée constituante sera élus par les ressortissants des îles âgés de dix-sept ans. (Les émigrés, qui sont nom-breux, pourront voter par cor-respondance.)

Italie

• M. ANDRE GROMYKO, MI-NISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DURSS, est arrivé à Rome jeudi 27 juin pour une visite officielle qui sera probablement suivie, dans l'après-midi de samedi, par un entretien avec Paul VI. Au cours de ses deux précédentes visites à Roma, en 1970 et 1974, le chef de la diplomatie soviétique avait déjà rencontré le pape.

Madagascar

LA LOI MARTIALE, décrétée à Madagascar au lendemain de l'assassinat du chef de l'Etat, le colonel Ratsimandrava, le 11 février, a. été levée jeudi 26 juin, à 1'eccaeion du ministrature autoristrature de l'Inquinzième anniversaire de l'in-dépendance de la Grande-Ile. — (Reuter J

Uruguay

 UN RESEAU DE GUERILLE-ROS TUPAMAROS opérant à partir de l'Argentine aurait été démantelé en mai dernier. Au cours des opérations, et seion la police et l'armée uruguayennes, trois personnes ont été inées et vingt-deux antres arrêtées. — (A.F.P., U.P.I.)

Zaïre

. M. NORBERT SEGARD, ministre français du commerce extérieur, en visite au Zaire, s'est entretenu, jeudi 26 juin. à Kinahasa, avec le général Mobutu Sese Soko, du prochain voyage officiel du président Giscard d'Estaing, prévu au

EUROPE

LES SUITES DE L'AFFAIRE DE «REPUBLICA»

Le faux « document secret » Ponomarev avait déjà été publié en juin à Milan

M. Boris Ponomarev n'e pas connu de développe-ments spectaculaires depuis mercredi. Il se confirme en effet que la texte publié dans la supplément « Republica » encarté lundi dernièr dans « le Omotidien de Paris », n'est pas authon-tique. Les euteurs — inconnus pour l'instant de ce texte paraissent cependant s'être inspirés du long article publié en juin dernier par M. Ponomarev dans la revue « Problèmes de la paix et dn socialisme ». Nous donnons ci-dessous de longs extraits de ca texte.

Une lecture attentive de l'article de M. Ponomarev et dn « document » de « Republica » ne permet de retrouver que deux points communs : ce sont ceux qui concernent l'attitude à snivre à l'égard de la presse et de l'armée en cas d'arrivée en pouvoir, dans un pays capitaliste, d'une coalition de gauche. Mais le langage employé n'est pas le même selon qu'il s'agit du responsable soviétique ou des rédacteurs anonymes du « document » de « Republica ». C'est ainsi que pour M. Ponomarev « il est nécessaire d'écraser la mination de l'ennemi de classe sur les moyens

d'information de masse et de propagande », alors que le « document » de « Republica » parle du « baillonner purement et simplement la presse d'opposition ». Même chase en ce qui concerne l'armée : pour M. Ponomarev, « une imporfance cardinale revient à la tâche qui consiste à arracher les leviers importants du ponvoir, tels qui l'armée, des mains des représentants de l'ancien régime et à former un nouvel appareil d'Etat ». elors que, selon la version « Republica », il convient de pratiquer « la conversion on la subversion d'éléments importants et haut placés

Trois points mentionnès dans la « document » « Republica » ne se retrouvent pas, en revanche, dans le texte de M. Ponomarev. Ce sont cenx qui concernent la création d'un « syndicat unique on unitaire », l'installation de « centres de pouvoir parallèles et extérieurs au pouvoir central » et la destruction rapide du secteur prive ». Cela ne doit pas étonner dans la mesure ou l'article de M. Ponomarev n'e pas été écrit à propos du Portugal, mais surtout pour tirer les leçons de l'echec de l'experience chilienne. En fait, il

semble bien que cet article alt même été écrit avant les événements du 25 evril 1974; M. Ponomarey, qui cite de nombreux exemples, ne mentionne jamais le Portugal : le fait la plus récent qu'il évoque est une réunion des pays membres dn pacte de Varsovie qui a en lieu les 17 et 18 avril 1974 dans la capitale polonaise.

L'affaire de ce « decument », qui a été amplement abordée jeudi à Paris par M. Georges Maxchais en cours d'une conférence de presse, a fait l'objet à Lisbonne d'une déclaration de la commission politique du perti communiste portugais. Le P.C. peringais affirme que « ce pritendu document reprend les inventions con depuis longtemps; il constitue une provocation grossière ourdie on ne sait où ni par qui, mais un genre de provocation dans lequel la C.L.A. e'est particulièrement spécialisée ». Sans citer nommèment « Republica ». la P.C. portugais ajoute : « En envrant ses colonnes à ce mensonge répugnant, le journal s'est fait le complice de cette provocation et e rendu un fier service aux ferces locales et internationales de la réaction et à tous les ennemis du processus révelutionnaire.

La thèse du faux est réfutée de plus en ple faiblement par les journalistes de - Republica qui s'étonnent cependant qu'on leur reproche c ne pas evoir suffisamment vérifié l'authentiel du document. A preuve de leur bonne foi ; ient remerquer que le « document secret » 279 déjà été publié le 7 juin dernier par un journ ultra-conservateur de Milan. » la Notte », Cela ci le tennit d'une egence de presse italienne pr che de la démocratie chrétienne. l'agence Ag L'Agence France-Presse précise de son côté qu le document avait également été distribué su forme de tract eu cours de la campagne électro portugaise, en evail dernier.

Si rien, pour l'instant, ne permet d'accuser ! journalistes de « Republice » ou les milieux s cialistes de Lisbonne d'evoir forgé un faux puisque le « document » evait d'abord été pub en Italie, — la légératé des réducieurs du que dien independant de Lisbonne epporte des are ments à leurs ennemis. C'est d'entant plus repr table que « Republice » e le droit de paratire qu'il n'est toujeurs pas entorisé à le faire.

JACQUES AMALRIC

« Il faut éliminer la domination de l'ennemi de classe sur les moyens d'information et de propagande »

l'article de M. Boris Pono-marev, publié dans le numéro de juin 1974 de la revue Prohlèmes de la paix et du socia-lisme et intitulée : « La situation internationale et le processus révolutionnaire ».

... Cinq années se sont écoulées depuis la réunion des partis communistes et ouvriers en 1969 à Moscon. Ces années sen 1965 à Moscon. Ces années sont res-tées dans la conscience des peu-ples comme l'una des périodes les plus importantes dans le dévelop-pement de la situation interna-tionale et du mouvement révolu-tionnaire

... De très importants processus se sont déroulés dans les années qui ont sulvi cette réunion. C'est d'une part la croissance dans tous les domaines de la puissance des pays de la communauté socialiste, pays de la communauté socialiste, leur action active avec les forces de la paix contre l'agression impérialiste, pour la détente et la consolidation de la sécurité des peuples. C'est d'autre part la lutte croissante de la ciasse ouvrière de tous les travailleurs des pays capitalistes, des peuples qui se sont libérés du joug colonial et du mouvement ant-impérialiste dans son ensemble. rialiste dans son ensemble. Les changements stimules par la détente dans la social-démocratie sont aussi une réalité. Par opposition à la ligne anticommu-niste d'une série de dirigeants de droite la direction de la phipart es partis socialistes et sociaux démocrates d'Europe ont déployé des efforts pour développer des contacts avec le monde socialiste. Par ailleurs, les premiers pas ont été accomplis en vue de la création d'une certaine unité d'action entre communistes et sociaux-démocrates dans quelques pays, eCs tendances positives ne courront bien évidemment appor-

Recrudescence de la lutte de classes

er un profit tangible aux forces

du mouvement ouvrier que lorsque le cours des auticommunistes extrêmes dans la social-démocra-tie sera neutralisé.

Les communistes sont tout à Les communistes sont tout à fait conscients que le processus de la détente politique internationale ne se déroulers pas de lui-même sans que l'on déploie des efforts résolus pour surmouter la résistance des partisans effrénés de la guerre froide. (...) Appréciant les caractéristiques de la période echelle le secrétaire. période actuelle, le secrétaire néral du P.C.U.S., la camarade Leonid Breinev, dans un discours prononcé devant le Congrès mon-dial de la paix, avait souligné que le chemin menant à la paix que le chemin menant a la paix continuera à ne pas être facile. Il c exigera non seulement une grande jermeté et une grande énergie, ainsi que de nouvelles formes de travail mieux appropriées, de nouvelles méthodes, des miliatives concrètes prises à temps qui permettent d'éviter la naissunce de joyers de tension et des interruptions dans le proces-sus de la détente ».

La détente internationale n'a bien évidemment pas modifié les lois du développement de la société capitaliste, et n'a pas apporté une pause. Le crise du système capitaliste s'exprime aujourd'hui dans les domaines les plus divers : crise de l'énergie, crise de l'économie

Voici de larges extraits de l'impérialisme et le tiers-monde, crise dans les relations entre les centres principaux des forces de le jun 1974 de la revue Pro-lèmes de la paix et du socia-l'Europe occidentale et le Japon. — crise politique et idéologique. Un tel enchaînement des processus de crise ne s'est encore jamais produit dans l'histoire du

capitalisme d'eprès-guerre. Une caractéristique de l'étape one caracteristique de recipe actuelle de la crise générale du capitalisme et, en même tempa, une conséquence inévitable de son développement, est que la tentative d'établir à long terme une politique sociale stable dans les pays impérialistes a échoué. On peut constater partout une requipeut constater partout une recru-descence de la lutte de classes C'est, ce que moutre tout le tableau social des pays du capital ces dernières années ; dévelop-pement gigantesque du mouve-ment de grève, haut degré des conflits socio-politiques, situation intérieure tendue, crises gouver-nementales nombreuses et, dans

une serie de pays, profoude crise des systèmes de domination et des organes du pouvoir. On ne doit pas oublier que la réaction s'efforce toujours d'utiliser une situation de crise, l'ag-gravation de la fragilité sociale et politique, pour déclencher des ouvrière. Il est possible d'observer aujourd'hui une réactivation des éléments de droite dans de nombreux pays européens, parmi les-quels l'Italie, la France et l'Alle-magne fédérale. Le récent putsch réactionnaire en Grèce, la fureur de la terreur fasciste en Espagne sout symptomatiques. Dans cette situation, les avertissements de la réunion de 1969 disant que le fascisme renforce son activité au moment où la crise de l'impérialisme s'aggrave, sont d'autant plus actuels. Il en est de même de l'appel des communistes à mettre hors d'état de unire sans pitié les agissements des pro-

La tragédie du peuple chilien montre eujourd'hui la réalité du danger fasciste. Nembreux sont ceux qui ont maintenant compris que la répression au Chili, les massacres, les camps de concentration, les autodafes de livres. sont des méthodes du fascisme. des méthodes du nazisme (_), Il est caractéristique qu'on s'efforce de tirer les enseignements du Chili dans la perspective du mou-vement révolutionnaire dans les conditions actuelles.

Les communistes savent tirer des leçons de leurs défaites. L'étude des expériences de la Commune de Paris et de la révolution russe de 1905, c'est-à-dire de révolutions armées ayant échoué, a rendu possible, comme en le sait, l'élaboration de la stratégie et de la tectique victorieuses qui permirent la victoire historique d'Octobre 1917. Dans la situation actuelle, ce sont les événements du Chili qui nous ont apporté la première expérience un peu prolongée d'un développement « pacifique » de la révolution, ca qui, pour les marxistes-léninistes, est de la plus grande valeur du point de vue de la réalisation d'une stratégie et d'une tactique révolutionaires. révolutionnaires.

Si nous examinons les problè-mes soulevés par ces événements d'une façon très générale, alors nous pouvons dire la chose sui-vante.
Tout d'abord, la défaite ne doit

pas cacher les aspects positifs de l'expérience, de l'activité pleine

de sacrifices des révolutionnaires chiliens, des communistes et des socialistes. Il a été prouvé devant le monde entier que l'approche du pouvoir par le bloc de gauche, dirigé par les partis prolétariens et guidé par les idées marxistes-léninistes, était possible sur la base de la Constitution existante. Il a été prouvé en même temps Il a été prouvé en même temps qu'il était possible de gagner à la révolution une partie importante de la paysannerie et d'au-tres couches moyeunes.

Les lecons de l'expérience chilienne

En outre, si le processus révo-lutionnaire dans la Russie de 1917 u'avait pu se développer dans des formes modifiques en la condes formes pacifiques que pen-dant quelques mois, le Chili a montre que cette expérience était possible pendant trois ans et cela doit être souligne — cette période conduisit à des transformations socio-économiques impor-tantes au profit des travailleurs. Cette évolution fut interrompue par la violence, précisément au moment où une nouvelle vague de soutien à la révolution se des-suait dans les masses et où appavelle marche en avant de la révolution. Il faut donc souligner que ce u'est pas la révolution, mais la contre-révolution qui a violé ouvertement et avec impu-dence la Constitution existante et foulé any pleds sans ancun égard les droits démocratiques. Il faut donc en tirer la conclusion tou-jours confirmée par l'histoire des révolutions, que chaque fols qu'existe un réel danger pour ses intérêts de classe, la bourgeoisie met en œuvre toutes ses res-sources — lesquelles ne sont pas minces, en particulier grâce aux relations avec le capital interna-tional — et fait tout pour faire échouer le processus révolution-naire ; elle a recours aux mé-thodes terroristes dictatoriales les plus extremistes pour étouffer et détruire la révolution.

Les événements du Chill nous rappellent de nouveau combien est importante l'aptitude à défendre les conquêtes révolutiomsaires, à se montrer capable de changer rapidement de formes de lutte - pacifique et non paci-- et combien est importante l'eptitude à répondre à la riolence contre - revolutionnaire de la bourgeoisie par la violence révolutionnaire. Ils rappellent la nécessité de comprendre d'une iaçon exacte la question de la voie pacifique, non armée, pour la victoire de la révolution, la voie lénimiste. Pour garantir le développement pacifique de la révolution, il ne faut pas seulement produire m changement dans le rapport des forces sociales, empêcher la bourgeoisie de declencher une guerre civile, mais nibilité constante de l'avant-garde révolutionnaire et des masses (et pas seulement en paroles mais eussi en actes) pour l'emploi des moyens de lutte les plus déterminés si la situation l'exige.

La réaction mise ouvertement ta reaction mise divertement sur les hésitations, l'irrésolution et le caractère versatile de la petite bourgeoisie, des couches moyennes, pour les détacher de la classe ouvrière. En même temps, l'ennemi de classe utilise activement l'activité des groupes rédients de myche et entre les les proupes de les pr activement l'activité des groupes radicaux « de gauche » et aven-turistes, qui jouent objectivement un rôle provocateur, en particu-lier dans les conditions du déve-loppement pacifique de la révo-lution. Le lutte résolue contre la liera farme et l'acetique de ligne fausse et les actions de ces derniers, et en même temps un travail patient avec les gens qui sont sous leur influence, une orientation exacte de l'enthou-siasme révolutionnaire, vollà l'un des plus importants problèmes devant leaguels se trouvent tou-jours les communistes.

Dans la luite politice-sociale

de sacrifices des révolutionnaires formation de masse e'est eccru de telle sorte qu'on n'en trouve pas de précédents dans l'expérience des révolutions passées. En même temps, l'histoire du Chili le démontre de manière convaincante : pour remporter la victoire, il faut éliminer la domination de l'ennemi de classe sur les moyens d'information de masses et de propagande.

Dans la lutte contre la révolntion, et d'une façon générale contre le monvement ouvrier, les reactionnaires accordent le rôle le plus important à l'armée et aux diverses formations de police ; ils essaient de les utiliser comme un rempart du conservatisme, de les isoler du peuple et de les éduquer dans l'esprit de l'anticommu-

Les faits montrent que ce n'est pas seulement en Amérique latine evec ses traditions de «pronunciamento», mais également dans les pays du capitalisme déve-loppé, que la réaction n'hésite pas à engager l'armée lorsqu'un danger réel existe pour son pou-voir sur la société. C'est pourquei. même dans un développement indispensable (litteralement : c'est une tache-clé] d'oter des mains des représentants de l'encien régime des leviers de pouvoir aussi importants que l'armée, et de former un nouvel appareil d'Etat Il n'existe pas et il ne peut pas exister d'armée qui soit en dehors de l'Etat, en dehors de la

gique entre le socialisme et le capitalisme produisent leurs effets capitalisme produlsent leurs effeis de façon toujours plus claire sur le caractère et le rythme de l'évolution sociale. Les conditions de cette lutte se modifient aussi de façon essentielle, car les deux parties utilisent les moyens puissants des mass media modernes, lesquels se développent rapidement sous l'influence de la révolution scientifique et technique.

Aujourd'hui, la réaction multiplie ses tentatives peur discréditer le socialisme. Ce faisant, elle met ses espoirs principalement dans ses espoirs principalement dans le nationalisme, elle essate de miner la stabilité de la société socialiste dans chaque pays et d'affaiblir l'unité de la commu-

Les résultats de la lutte idéolo-

L'antisoviétisme correspond aux sseins des adversaires de la détente internationale qui veulent stimuler la course aux armements et recréer une situation de guerre froide. En même temps, il cor-respond aux plans des milieux qui considérent la détente internationale seulement comme un moyen de faciliter leurs activités séditieuses contre les pays socia-

N.D.L.R. - Les intertitres sont 0e rédaction ou « Monde ».

M. Marchais: l'article de Ponomarev nous semblait susceptible d'obscurcir la solution des problèmes

M. Georges Marchals, secrétaire du joux de Republica. Ils me transcais, est revenu jeudi 26 juin, au cours d'une conférence de presse, su rie « document secret » attribué à M. Ponomarev publié par les journalistes de Republica. Il a notamment déclaré :

a Nous opons appris arec ahu-

a Nous ovons appris arec ahurissement que ce document serait,
parait-A, le résumé d'un article
paru, en juin 1974, dans une revue internationale l'Cette subite
explication o-t-elle été proposée
par des fausaires offolés d'être
pris au piège? Quoi qu'il en soit,
cette version met en pièces les
affirmations produites lundi dans
le numéro spécial de Republica.

» Le document ultra-secret."
C'était faux l'L'article en question a été lu en juin 1974, c'est-àdire il y a un an, par des milliers et des milliers de personnes.
La juite dans le système de protection? C'était faux et obsurde l
La revue qui contient cet article
est diffusée dans le monde entier.
La direction soviétique aux partis
communistes occidentaux? C'était communistes occidentaux? C'était communistes occidentaux? Cétait jaux I II s'agit, en effet, d'un article dans lequel un dirigeant du P.C.U.S. se lipre à quelques réflexions personnelles à la suite du coup de force jasciste au Chit. D'autres articles ont été publiés sur le même thème par d'autres dirigeants des partis communistes dans cette revue, où chacun s'exprime sous sa propre respon-sabilité. Au reste, chaque parti communiste est maître de l'édition et de la diffusion de cette revue dans son propre pays. Pour notre part, nous n'avions pas publié l'article de Boris Ponomarev dans l'édition fernesses parts le communication de la life l'édition française pour la simple ruison qu'il nous semblait sus-ceptible d'obscurcir plutôt que d'éclaircir la solution des problè-mes posés aujourd'hui en France dans la lutte pour la coexistence

pacifique, pour lo démocratie et le socialisme. (...) a Pour nous, je l'ai dit, l'aj-jaire est grave et pour trois raisons essentielles. La première ruison, c'est qu'une jois de plus l'indépendance de ntore parti o tit mise en cause. Ce maurais procès, nous ne l'acceptons pas, nous le considérons comme insupportable. Et nous réagirons ovec la même vigueur chaque fois qu'il nous sera loit (1)

nous sera joit. (...) » Naire seconde raison touche au problème des moyens de la lutte politique. On a dit, ici ou là : peu importe le jaux, ce qui compte, c'est la liberté d'expression et le droit de publier n'importe quoi. Cette jaçon de présenter les choces est gravement préoccupante. préoccupante. (__)

s Enfin, la troisième raison de notre attitude tient à la signification politique de cette affaire. Dès iudi, nous posions la question de savoir quels étaient les objectifs exacts de Mario Soares et des dirigeants du parti socialiste portugais. Depuis, ils auraient pu s'expliquer, jaire état de leur bonne foi, se désolidariser > Entin la troisième raison

silence devant les atteintes la liberté.

Sous le titre « Marchais à e de la plaque », M. Phith Tesson, directeur du Quotid de Paris, note, vendredi 27 jui « S'il est acquis désormais ; cette fameuse directive » qu'une vue de l'esprit et que publication par les journalistes Republica est le fait soit d'a provocation soit d'une négligen il est non moins acquis que P.C.F. attache infiniment p d'importance à ce document qu'interdiction folte our four, listes de Republica de s'exprim demit purieurs personnes Pl depuis plusieurs semaines. Pl d'importance à la politique q la liberté. M. Georges Marcha la liberté. M. Georges Marcha en effet, n'a pus prononcé un n sur la fermeture du journait Rey blica, qui est pourtant au ca de cette affoire, qui est le co de cette offaire. N o dénoncé süence devant les otteintes à vérité. Mais il a respecté silence devant les liberté. M. Marchais déplace problème selon sa convenence.

> La précipitation mise par
P.C.F. à gonfler cette affaire,
lui donner une dimension potique, à y impliquer l'Union i la gauche et à se désigner lu
même comme victime, alors qu
victur ni directment la parqui n'était ni directement ni nemm ment attaqué, amène à pens qu'il a volontairement exploi

Espagne

une occasion de metire à l'épreut son partenaire socialiste.>

LE MINISTRE ESPAGNOL DE AFFAIRES ETRANGÈRES A EL UNE CONVERSATION « AIMA BLE ET DÉTENDUE » AVE M. GISCARD D'ESTAING.

M. Cortina y Mauri, ministre espagnol des affaires étrangères, a eu, jeudi 26 juin, un entretien d'une heure 15, caimable et détendu , a-t-il dit, avec M. Giscard d'Estaing.

Le ministre espagnol a, ce vendredi, de nouveaux entretiens avec son collègue français, M. Sauvagnargues, ainsi qu'avec MM. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et d'Ornano, ministre de l'industrie. Deux conventions de coopération franco-espagnoles, l'une scientifique, l'autre technique, devaient être signées en fin d'après-midi.

Grande-Bretagne

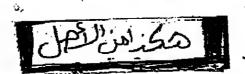
LES TRAVAILLISTES PERDENT UN SIÈGE A LA CHAMBRE DES COMMUNES

(De notre correspondant.) Londres. — La première élec-tion partielle en Grande-Bretagne depuis les élections générales du mois d'octobre 1974 ont eu lieu le jeudi 25 juin à West Wool-wich, uu e circonscription du Grand-Londres qui o toujours été considérée comme un baro-mètre. Le candidat conservateur, M. Bottomiey — un spécialiste de l'organisation industrielle. — à ebtenu 17 280 voix contre 14 888 à sou rival du Labour, Au mois d'octobre, les travail-

Au mois d'octobre, les travall-listes ovaient une majorité de 3541 voix. Jeudi, le nombre des A la suite de cette élection par-tielle; le Labour ne disposé plus à la Chambre des communes que d'une voix d'avance sur l'emem-ble des autres partis. Encore beits voix est-elle celle de M. Stone-house, le député en fuite, qui se trouve toujours en Australie. cu il est menagé d'extradition.







EUROPE

PROCHE-ORIENT

et à Gaza, qui éliraient leurs parlements régio-naux, mais également à des régions faisant actuel-

lement partie de l'Etat d'Israël et dont la popu-

lation est à majorité arabe. Le ministre a to fois indiqué que son plan n'avait pas encore été examiné par le parti travailliste. M. Pérès n'a pas exclu l'extension par la suite d'une telle fédé-

A Budapest

es pays membres du Comecon ont approuvé un programme de mesures d'« intégration multilatérale »

Neme. - Au cours de la vingtrienne. Ait cours de la vingt-rième session du Comecon Bidapest du 24 au 26 juin, les 38 communistes, membres de vouseil d'entraide économique attelle, ont approuvé un « plan ndonné de mesures d'intégra-n mutiliatérale » pour la péde 1976-1980.

es membres européens du mecon (Bulgarie, Tchécoslo-quie, Pologne, Hongrie, R.D.A., inmanie et Union soviétique) t an outre signé avec Cuba un sord général pour la coopération ns le domaine de la fabrication produits dérivés du nickel et cobalt.

cobalt.

Pour les autres questions à rdre du jour, les résultats sont sins positifs. Le conseil s'est ntenté de charger les organes mpétents de poursuivre l'élabotion des principes de la coopétion pour la période de 1976-80 et au-delà. A propos de poursuivonnement en carburants matières premières; le communulé sui le pays embres ont accordé à ce pro-

De notre correspondant

De notre correspondant

blème une « attention spéciale ». Il précise qu'une « grande importance » a été accordée à l'énergie atomique, mais n'amonce pas de mesures particulières. Plusieurs interventions de chefs de délégation avaient pourtant laissé supposer qu'un plan énergétique pourrait être adopté à l'occasion de cette réunion. Si l'on en juge par le discours de clôture de M. Gyorgy Lazar, chef du gouvernement hongrois, il semble toutefois que la décision ait été prise d'élaborer un programme de coopération à long terme (jusqu'en 1990), pour la satisfaction des besoins en matières premières et énergétiques. Mais le communiqué final est muet sur ce point. Enrin le conseil a renvoyé à sa prochaine session la mise au point du projet concernant la création d'un « système d'énergie électrique unifié ».

Les conclusions de cette vingtneuvième session, où châque pays membre, à l'exception de Cuba,

était représenté par son chef de gouvernement, sont denc apparement modestes.

Les principaux opposants, mais pas obligatoirement les seuls, à une intégration plus poussée paraissent avoir été une fois de plus les Roumains. Il est certes difficile de juger de la position prise à Budapest par la délégation de Bucarest, le discours de M. Manea Maneacu, premier ministre, n'ayant pas été rendu public à ce jour. Cependant la presse roumaine avait vivement critiqué ces temps derniers les projets prêtés à certains « économistes » de créer... « un complexe international de production », sur la base d'une spécialisation accrue entre pays membres et d'une planification en commun plus poussée. Récemment, de nouvelles tentatives se sont manifestées en Europe de l'Est en vue de renforcer la planification en commun à l'intérieur du Comecon. Les difficultés économiques mondiales ont fourni des conditions favorables

la pianification en commun à l'intérieur du Comecon. Les difficultés économiques mondiales ont found des conditions favorables à une telle offensive. Ainsi, la revue la Vie internationale, qui reflète généralement des vues proches du ministère soviétique des affaires étrangères, a publié au mois d'avril un article signé A. Chabaline, dans lequel une e planification par secteur ou type de production » est préconisée. L'auteur soulignait que « les plans économiques de FUR.S.S. et d'autres pays socialistes pour 1975 contiennent pour la première fois des chapitres concernant spécialement l'intégration ». A ces notions, les économistes de Roumanie opposent le concept de « compleue économique national unique et unitaire », rappelant que la coopération à l'intérteur du Comecon ne peut se réaliser que sur la base du « respect rigoureux de la souveraincte et de l'indépendance nationale et du libre consentement des Etats, de l'entrade fraternelle et de l'appropries ».

l'entraide fraternelle et de MANUEL LUCBERT.

M. Shimon Pérès, ministre israélien de la défense, a proposé à nouveau, dans une interview ce vendredi 27 juin par le journal Davar-, la création d'une fédération groupant la Cisjordanie, Israël et le territoire de Gaza. M. Pérès prévoit, dans ce projet, que l'autonomie sarait accordée non seulement à la Cisjordanie

Jérusalem. — Le climat des relations entre Israel et les Etats-Unis s'est à nouveau quelque peu détérioré. La cause en est, cette fois-ci, des fuites qui seraient dues à des sources israéliemes, et dont le New York Times de mercadi 25 juin a fait état. L'article en question a donné des détails, cartes à l'appui, sur de nouvelles propositions israéliennes à l'Egypte.

Son auteur affirme qu'Israel aurait assoupli sa position par rapport au mois de mars dernier et serait pret à se retirer dernière une ligne qui partirait de la Méditerranée, près des lacs Bardavil, passerait au milieu des cols de Mitta et de Cidi, et continuerait le long d'une banda étroite parallèle au littoral du golfe de Suez, jusqu'à un point au sud des champs de pétrole d'Abou Rodelss.

La quasi-totalité des territoires évacués par les troupes israéliennes évacués par les troupes israéliennes exait démilitarisée et contrôlée pendant une période de trois ans par les casques bleus Mais des unités israéliennes feraient des patrouilles dans la bande s'étendant jusqu'au sud d'Abou Rodelss. L'accès au flanc oriental des cols stratégiques de Mitta et de Cidi resterait aux mains d'Israél, qui conserverait aussi le système électronique d'avertissement installé sur une colline dans la région.

Israél demanderait aux Etats-Unis de 'engager à ne pas exiger, pendant la période de trois ans, Israel demanderati aux Etais-Unis de 'engager à ne pas exiger, pendant la période de trois ans, d'autres concessions territoriales au Sinai et de lui fournir une aide économique afin de compen-ser la perte des champs de pé-trole d'Abou Rodeiss,

De notre correspondont "

A PROPOS DES NÉGOCIATIONS AVEC L'ÉGYPTE

Washington reproche à Jérusalem

de recourir à la « politique des fuites dans la presse »

Le département d'Etat a con-Le département d'Stat a con-damné sévèrement ces fuites et déclaré que les cartes publiées par le New York Times étaient « inexactes et trompeuses ». Le communiqué américain demande à Israël de na pas poursuivre « la politique des juites dans la presse ».

politique des juites dans la presse ».

Ce communiqué a suscité une certaine émotion dans les milieux politiques de Jérusalem. Le ministre d'a affaires étrangères, M. Ygall Allon, a convoqué d'urgence ses proches collaborateurs et décidé d'apaiser les Amèricains. Le porte-parole du ministère a souligné lui aussi que les cartes publiées par le New York Times étaient inexactes et condammé de son côté « les juites concernant des contacts diplomatiques secrets, d'où qu'elles viennent », phrase qui tend à rappeler à l'administration américaine qu'Israël n'est pas seul à pouvoir être incriminé pour des fuites.

Des décisions difficiles

Cependaut, en examinant de près l'article du New York Times, en constate qu'il ne contient guère de révélations. Tout a déjà été dit d'une façon ou d'une autre dans la presse israéllenne ou internationale. Il semble que ce mternationale. Il semble que ce soit les cartes qui ont irrité la Maison Blanche et le départe-ment d'Etat. Mais cea cartes, affirment les Israéllens et les Américains, ne correspondent pas de façon précise aux propositions de Jérusalem.

Le premier ministre, M. Rabin, qui poursuit des conversations avec l'Egypte par le truchement des Amèricains, a déclaré jeudi que des décisions difficiles atten-dent Israel dans un avenir proche.

Liban

● Au Liban, de nouveaux ajfrontements out fait une vingtaine de tués. — Après une nouvelle nuit de troubles, Beyrouth
était déserte vendredi matin
27 juin. Les miliciens ont repris
position derrière les barricades et
aux coms des rues, aussi blen
dans les quartiers chrétiens que
musulmans.
D'autre part la route principale

dans les quartiers chretiens que musulmans.

D'autre part, la route principale conduisant à Damas est coupée par un barrage à Areya, un bastion phalangiste dans les montagnes surplombant Beyrouth.

De durs combais ont opposé mercredi et jeudi les forces de sécurité intérieure (les C.R.S. libanais) et la population musulmane de la localité de Chiah, dans la proche périphérie de la capitale. On déplore une vingtaine de tués et plus de cent blessés.

Intervenant pour empêcher un nouvel affrontement entre les Kataeb (phalanges) du quartier chrétien de Ein-El-Roumanneh, et les éléments retranchés dans la localité voisine à majorité musulmane et les forces de sécurité localité voisine à majorité musul-mane et les forces de sécurité intérieure essuyèrent le feu nourri de ces derniers. La réaction de la troupe fut violente et les adver-saires du gouvernement n'ont pas manqué de l'accuser de partia-lité en faveur des chrétiens. — E.S.

es Allemands souhaitent évoquer avec Paris les problèmes de la défense européenne

Allemagne fédérale

De notre correspondant

ra-t-elle la thème dominant du sommet » franco-allemand du juillet? Bien que dans les mi-eux officiels de Bonn on garde slience à ce sujet, divers indices ermettent de penser que les llemands sergient très intéressés Hemands sergient très intéressés commencer avec le gouvernement français une discussion sur
a sécurité en Europe occidentale,
es dirigeants de Bonn avaient
té surpris, sinon choqués, par les
ropos tenus par M. Giscard
restaing, lors de son déjeuner
e presse. Le président de la Réublique avait déclaré que la
éfensa européenne n'était pas un
roblème actuel, en raison nomment des réserves soviétiques.
Leber; ministre ouest allemand
e la défense, avait alors répondu
ue « les craintes soviétiques ne
currient constituer une raison
le rénoncer à assurer un intérêt

le renoncer à assurer un intérêt propre à l'Europe ». nopre à l'Europe ».

Dans un article signé de son correspondant à Paris, le quoti-dien de Bonn General Anzeiger écrivait jeudi 28 juin que, « en contradiction totale avec les déclarations récentes du président français, la France était maintenant prête à s'intéresser à une référes e européans compune ».

iciense européenne commune a li ajoutait que M. Sauvagnargues ivait prié son collègue ouest-ailemand, lors de leur dernière rencontre à Paris, de considérer la jéclaration de M. Giscard d'Estaing sur les craintes soviétiques comme étant « auns objet » (1).

A propos des Pluton, M. Bourières, ministre français de la démais a déclaré mercredi 25 juin au cours d'une conférence de cesse : « Cette question n'existe dans il n'y a aucune discussion n'existe les gouvernements français à allemand au sujet des Pluton. » In côté allemand au sujet des Pluton. » Le proposition des volts sont arfois discordantes. M. Leber vait affirmé au début du mois ue les conversations avaient ommencé dans un bon climat et ue les Allemands avaient fait

Conseil permanent des evêques français

libérations des hommes et salut en **Jésus Christ**

Les chrétiens dans les luttes d'aujourd'hui les faits, les options, les exigences. Des perspectives " pour une action

à toute l'Eglise. le Centurion

proposées

des propositions concrètes. Inter-rogé mercredi au cours de sa rogé mercredi au cours de sa conference, le chanceller Schmidt a, au contraire, précisé qu'il n'y avait pas eu de négociation officielle à ce sujet. « Nous en avons déjà discuté de jaçon informelle dans le passé et il en seru encore question à l'evenir », a cependant ajouté M. Schmidt (2).

ajoute M. senmidt (2).

Ce vendredt, le General Anzeiger reprend l'offensive dans un
article de son correspondant
diplomatique, vralsemblablement puisé à bonne source. Selon hul le ministère des affaires étrangères de Bonn travaillerait actuel-lement c en profondeur » au dossement en protondent y au dos-sier de la sécurité, en que d'une rémiton du conseil des ministres quest-allemand, qui préparera le « sommet » franco-allemand. On indique à Bonn que, si la sécurité européenne doit être un des fondements essentlels d'une

des fondements essentiels d'une surope unie, elle ne saurait être réalisée dans un avenir prévisible. Un des principsus problèmes est constitué par l'existence de forces atomiques françaises et britanniques. Mais l'article du General Anzeiger donns deux indications oui expriment blen les préoccu-pations du gouvernement fédéral allemand. Il précise tout d'abord a naturellement placée dans le cadre de l'OTAN ».

cadre de l'OTAN s.

C'est dire que Bonn n'a pas perdu l'espoir que la France retourne un jour dans l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlantique ou, tout au moins, qu'une défense européenne constituerait un bon moyen deller la France à l'OTAN, sans qu'elle en fasse officiellement partie. L'article indique aussi que les conversations devralent porter sur la rationalisation et la standardisation des armements dans les conversations devraient porter sur la rationalisation et la standardisation des armements dans l'alliance occidentale. Four les Allemands, cette standardisation ne peut se faire qu'au sein de l'OTAN. Si la France veut continuer à vendre des armes et du matériel militaire à ses partenaires, elle devra trouver des accommodements evec l'organisation militaire atllantique. Bonn pourrait être disposé à proposer des solutions.

Simple ballon d'essai? Offensive allemande en faveur d'une politique européenne de sécurité? Ou offensive suropéenne de M. Genscher en sa qualité de président du parti libéral, alors que le chanceller Schmidt freine les initiatives européennes trop colteuses, pense-t-il, pour les Allemands? Les semaines qui nous séparent du « sommet » france - allemand apporteront vraisemblablement une réponse à ces questions.

ces questions.

(1) On déclare à ce sujet, au ministère des affaires étrangères, qu'e aucun problème d'ordre militaire, qu'il s'agisse du stationnement des fusées Pinton ou de la défense suropéenne, n'a été évoqué au cours des récents entretiens entre MM. Genscher et Sauvagnarques ».

(2) Relevant cette déclaration, au nom du groupe communiste à l'Assamblée nationals : é Ainsi la vérité éclate et révèle la duplicité du gouvernement : des convenations ont bien eu lieu (...) à propos d'uns question aussi capitale que celle des Piuton. Comment pourrait-ons contenter d'entendre dire que ce ne sont pas des convenations « officielles » pour se rassurer ? »

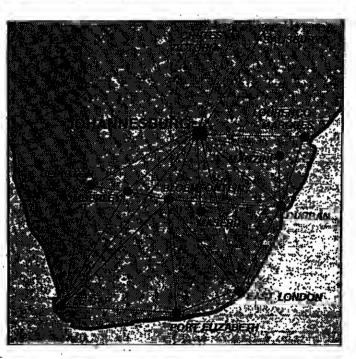
Johannesburg... et douze autres bonnes raisons de choisir SAA pour vous rendre en Afrique du Sud.

Capitale mondiale de l'or, centre d'affaires débordant d'activité, Johannesburg est une ville-clé du continent africain.

Toutes les compagnies aériennes qui desservent. l'Afrique du Sud peuvent vous y conduire. Mais seule SAA va plus loin.

Seule, en effet, South African Airways vous permet de vous rendre à Johannesburg et de poursuivre votre voyage à travers toute l'Afrique du Sud ou vers les pays voisins, sans changer de compagnie : c'est tellement plus pratique! Le Cap, Durban, Kimberley, Port Elizabeth..., au total douze destinations qui sont autant de raisons supplémentaires de partir avec nous, ou de nous confier le soin d'acheminer votre fret.

Les autres raisons? Vous les connaîtrez en vous renseignant sur les horaires si agréables de nos vols, nos services exclusifs "Gold Medallion" (classe économique) et "Blue Diamond" (première classe), le confort de nos quad " receive 707 et 747.



Et si vos affaires ne vous réclament pas en Afrique du Sud, nous serons ravis d'y organiser vos prochaines vacances.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi blen que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL 742 17,42 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL:37.85.80

librairie portugaise et brésilienne

Bredi, alnel que du Chill, Argentine, Uruguay et Espagne, 33, rue Gay Lussac, Paris 5°, hit 03345°6 - autobus 21 et 27. lund à samedi, 10-13h et 14-18h - Service par comespondance

POLITIQUE

AU CONSEIL NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

M. Poniatowski rivalise avec M. Chirac

(Suite de la première page.) Bref, aux ambitions et à la présence de M. Chirsc ont répondu jeudi celles da M. Poniatowaki, les deux hommes n'étant sans doute qu'aux premiers pas d'un ballet dont la complicité et la compéti-tion sont les thèmes successifs.

٠.

Le ministre d'Etat a d'abord Le ministre d'Etat a d'abord apporté quelques éclaircissements aux propos tenus le 17 juin devant le conseil des ministres par M. Giscard d'Estaing. Le président de la République avait déclaré : « Il jaudra envisager, le moment venu, une organisation d'ensemble de la majorité présidentielle permettant aux Françaises et aux Français d'apporter leur soutien personnel au mouvement vers une société libérale avancée. » Le ministre a repris les mots du chef de l'Etat eu précisant que ce soutien personnel les mots du chef de l'Etat eu pré-cisant que ce soutien personnel devait pouvoir s'exprimer en dehors du cadre des partis ac-tuels. Sans doute faut-il com-prendre que l' « organisation d'en-semble » de la majorité accepte-rait les adhésions directes, et que l'appartenance à une des forma-tions alliées ne seroit nes oblitions alliées ne serait pas obli-gatoire ? Si les termes e indigatoire? Si les termes « indi-viduel » et « personnel » ont été repris svec insistance par M. Po-niatowski et si le ministre a de nouveau, manifesté son souci d'ar-ganiser la majorité, on ne voit toujours pas mieux, en revanche, les contours de cette « orgonisa-tion d'ensemble ». A peine peut-on remarquer qu'en évoquant les partis « jédérés » aux indépen-dants. le chef des giscardiens manifeste qu'il n'a pas aban-donné tout à fait son idée de regrouper au moins una fraction de la majorité, mais il na sembla pas qu'un tel projet puisse engiopas qu'un tel projet puisse engio-ber l'U.D.R.

La préparation des échéances électorales, municipale et législa-tive, là est la cief du « rééquili-brage » de la majorité : ce rééquilibrage que giscardiens et cen-tristes ne cessent d'appeler de tristes ne cessent d'appeier de leurs voeux, mais que l'U.D.H., avec ses cent soimnte-quatorie députés — futurs « sortants » hien décidés, pour la plupart, à être réinvestis, — ne conçoit certes pas de la même façon. En ce domaine, MM. Chivac et Poniatowski sont désormals en concurrence ouverte. L'ascendant du premier sur ses troupes tient. du premier sur ses troupes tient, pour une bonne part, dans la pro-messe qu'il leur a faits de rame-ner cent cinquante députés gaul-listes au Palais-Bourhon. La seule posibilité pour le second de rééquilibrer les groupes parlemen-taires est d'avoir la haute main tures majoritares. Or, cette au-torité-là. M. Ponistowski conçoit blen qu'il n'en dispose pas encore. Pour la conquérir, il a avance deux cartes jeudi : il a d'abord énoncé un principe, celui de la « non-reconduction automatique » « non-reconduction automatique » des sortants, et affirmé que les postulants aux charges électives ne seraient pas jugés sur leur passé mais sur leur aptitude à soptenir la politique de réforme du chef de l'Etat (lequel d'allleurs, a indiqué M. Poniatowski, est peut-être encore à l'Elysée pour treize ans). Il a ensuite mis en place un appât : le club Agir pour l'avenir, qui sera une école des « candidats à la candidature ». Ecole dats laguelle sans

● Le bureau du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, conduit par
M. Chinaud, a été reçu jeudi
26 juin, en fin d'après-midi, par
M. Giscard d'Estaing. Les onze
membres républicains indépendants du gouvernement participaient à cette réunion, qui a porté
notamment sur la réorganisation
de la majorité présidentielle, sur
la construction auropéenne et sur
les problèmes de défense.

dature ». Ecole dans laquelle sans doute numbre de postulants seront tentés d'entrer, dirigée qu'elle sera par M. Poniatowski lui-même, et ouverte qu'ells devrait être, a dit

ÉTUDIANTS, JEUNES, ADULTES

DE JUILLET A SEPTEMBRE VOYAGES PAR AVION OU BATEAU (atec ou sans voiture) DE VENISE OU MARSEILLE

SÉJOURS EN KIBBOUTZ **EXCURSIONS** VILLAGE DE VACANCES

ACTIVITÉS CULTURELLES-LOISIRS RENCONTRES AVEC DES RESPONSABLES ISRAELIENS

CERCLE DES AMIS DES KIBBOUTZIM

L'UNION DES ÉTUDIANTS JUIFS DE FRANCE 11, rue Jean-de-Beauvaiz, Paris-5-(M° Maubert) - Tél. 632-56-63 et . 325-76-93. son fondateur, a aux candidats des formations auxquelles nous sommes ou serons directement fédérés ». Reste, en ce domaine, à attendre la réponse de M. Chirac, qui décevrait son monde s'il laissait se développer une entreprise dont un des objectifs pour rait blem être le débauchage de certains éléments de l'U.D.R.

certains elements de l'ULIA.

M. Ponistowski a voulu rappeler qu'il est également ministre de l'intérieur, et qu'il est lui aussi le porte-parole de la majorité face à l'opposition. En l'occurrence, il a d'ailleurs quelque peu mélangé les genres, volontairement sans doute, mélant érroltement ses attaques e on tre un parti communiste «inquiétant» et auteur de « plireries» et contre le Syndicat du Livre. La vigueur des accusations portées contre cette dernière orga-Livre. La vigueur des accusations portées contre cette dernière organisation et l'énoncé des actes illégaux qui lui sont reprochés par le gouvernement devraient d'ailleurs laisser prévoir, si le ministre est en accord avec le polémiste, une action prochaîne des pouvoirs publics contre un syndicat déclaré coupable de tant d'exactions...

niatowski coutre M. Mitterrand, elle trouve sans doute sa source elle trouve sans doute sa source dans un article du premier secrétaire du P.S. dans l'hebdomadaire l'Unité (le Monde du
14 juin). Le ministre d'Etat, qui
n'avait pent-ètre pas opprécié d'être comparé à un e chapon »,
a répondu en qualifiant M. Mitterrand de « Gamelin de la politique spécialiste de la déjaite ».
Etrange propos! Peut-on parler
de « défaite » pour celui qui a
obtenu plus da 49 % des voix à
l'élection présidentielle et qui a
redonné au parti socialiste le
dynanisme qu'il avait perdu? dynanisme qu'il avait perdu?

Quant à la distribe de M. Po-

Au-delà de cette attaque per-sonnelle, il apparait que le temps semble révolu où les giscardiens affectaient de ménager le chef de file de l'opposition et son parti (ils préférent maintenant en appeler directement à l'élec-torat) et que sont demeurées sans contenu toutes les déclarations contenu toutes les déclarations d'intention des uns et des autres sur la normalisation des rapports entre le pouvoir et l'opposition entre le pouvoir et l'opposition. Le contraste est grand entre les intentions libérales que manifeste en toutes occasions le président de la République, et le commun langage de son premier ministre et de son ministre d'Etat. Qui gouverne ?

Le pluralisme de la majorité doit être tempéré par «l'unité autour du président»

souligne le ministre de l'intérieur

Fédération dan républicains îndépendants a alégé, jeudi 26 juin, à l'hôtel Intercontinental de Paris, pour examiner la simation du parti un an après l'élection de M. Valèry Giscard d'Estaing à la prési dance de la République. Après l'audition de divers rapports, le conseil a été marqué par l'intervention de M. Michal Ponistowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur.

M. Michel Poniatowski, président de la Fédération nationale des républicains indépendants, intervenant au terme du conseil intervenant au terme du conseil national de son parti, a notamment déclaré: « Nous appartenons à la majorité présidentielle, c'est-à-dire, avant tout, à cette majorité de plus en plus large des Français et des Françaises qui apportent lear soutien individuel, leur soutien personnel au président de la République et ou-delà de toute notion d'oppartenance à une quelconque forou-delà de toute notion d'oppartenance à une quelconque formution politique. Des Français,
chaque four plus nombreux, souhaitent exprimer ce soutien individuel, ce soutien personnel, au
président de la République, en se
groupant en dehors des limites
des partis politiques (_).

Il a ensuite évoqué l'organisation de la majorité, qui a ne doit
pas être monolithique, mais, au
contraire, diverse », et a précisé:
c Ca pluralisme, ce souci d'ouverture sans exclusive et sans sectarisme, est tempéré par la nécessilé, pour les diverses formations

tarisme, est tempéré par la néces-silé, pour les diverses jormations de la majorité, de marquer leur unité autour du président. Il s'agit là de la cié et du fonde-ment de nos institutions depuis 1952. Na nous y trompons pas! Cette unité, ce n'est pas celle qui se fait autour d'un prédé-cesseur ou d'un successeur. C'est calle qui se construit chaque jour un peu plus autour du président en exercice, qui a devant lui une longue, difficile, mais exaltante tâche à conduire. » Il y a eu une majorité gaul-

» Il y a eu une majorité gaul-liste autour du général de Gaulle, il y a eu une majorité pompido-lienne autour de Georges Pompide son ministre d'Etat. Qui dou, il y a aujourd'hui, qu'on le verille ou non, une majorité giscardienne autour d'un président en exercica dont le septennat

Le conseil national de la vient de commencer et peut être ministre et je serai conduit, la sièpendants a aiégé, jeudi suivi d'un autre.

> Il s'agit donc d'une majorité moment venu, à me ranger parmi les militants des Républicains qui doit se concevoir dans la indépendants. Si ce moment n'est durée. Le lien fondamental d'unité pas encore arrivée, c'est que l'estion de réorganisation des républicains près l'élection de M. Valère. suivi d'un autre.

> Il s'agit donc d'une majorité qui doit se concevoir dans la durée. La lien fondamental d'unité se réalise autour du président, c'est la loi de nos institutions. Une claire conscience doit en être prise. Ceux qui na l'acceptent pas ne peupent revendiquer une appartenauce majoritaire.

Après avoir opposé l'organisation de la majorité à ce qui ne peut plus être appelé l'union de la ganche, mais qui est désormais la désumion de la minorité socialo-communiste, la ministre d'Etat

la désumion de la minorité socialo-communiste », la ministre d'Etat a souligné la nécessité da mieux équilibrer cette majorité, de façon à ce qu'elle « traduisa l'évolution politique réelle née de l'élection de Valèry Giscard d'Estaing, at permette et garantisse la liberté d'action du président ». Il a ajouté : « Attention, il ne sujfira nas lors des mochoines campapas, tors des prochaines campa-ynes électorales, de se dira giscar-dien pour l'être. Il faudra aussi le prouver. Disons-le nette-ment, le meilleur candidat contre nent, le medical candon tonne le candidat martiste, ou ses com-plices, ne sera pas forcément celui qui appartient à telle ou telle farmation de la majorité. Mais ce sera strement celul qui. résolument, représentero le mieux l'image réformiste du président. Le critère sera moins ee que vous avez fait hier que ce que vous serez prêts à faire demain.

» Il faut que la majorité se compose de trois forces équili-brées : les indépendants, les re-présentants de la famille gaulliste et l'ensemble des familles réfor-mentales et autres présentaires des literatures des la constitute des la constitute de la consti matrices et socialistes non alliées

matrices et socialistes non alliées mux communistes. >

Le ministre de l'intérieur a souligné que la loyauté du premier ministre et des ministres, chefs de formation politique « est envers le président de la République acant que d'être envers leur parti » et ll a précisé : « C'est pour assurer l'union des formations de la majorité autour du président que Valéry Giscard d'Estaing nous a demandé, il y a six mois, à M. Chirae et à moimée, de prendre la tête de nos formations politiques. Mais c'est aussi pourquoi il y a quelques semaines le président de la République nous a demandé de ne rester à leur direction que la temps ter à leur direction que le temps nécessaire à leur organisation et à leur relance. Cette instruction a été exécutée par le premier

privilégiés n'est pas terminée. >

A propos de la préparation des élections, le président de la F.N.R.L a déclaré : « Le choir des F.N.R.L. a déclaré: « Le choir des hommes est primordial. Je me propose donc de créer une structure destinée à accueillir les hommes no uve au x qui seront demain les chompions de la majorité giscardienne. Ca sera le club Agir pour l'avenir.

» Pourquoi ce club? Pour choisir, mais surtout pour former et préparer les hommes qui sont candidats à une candidature en vue des élections municipales de villes moyennes ou grandes et des élections législatives.

» Agir pour l'avenir sera animè

elections législatives.

> Agir pour l'avenir seru animé par un délègué ayant une large expérience de l'action politique, et dirigé par un comité directeur que je présideral personnellement, durablement, même oprès avoir quitté mes fonctions à la présidence de la F.N.R.I. (...). n Agir pour l'ovenir pourra, bien entendu, accuellir les can-

bien entendu, accueillir les can-didats des formations auxqueilles nous sommes ou serons directe-ment fédérés.

M. Ponintowski s'en est pris ensuite durement à « l'inquiétant parti communiste français », à ses dirigeants « qui agitent le tonnerre dans les coullesses » et à ses « nétrerles ». Pris il s'est

à ses « pitreries ». Puis il s'est adressé aux électeurs « socialistes adressé aux électeurs « socialistes démocrates et républicains ». Il u alors déclaré : » Il jaut qu'un jour les socialistes français percoisent, comme leurs olnés l'avaient fait, que leur rôle dans ce pays, leur mission et leur avenir, ne sont pas dans un pacte contre nature (...). »

> M. Mitterrand o cru opportun pour son parti d'effacer Tours par Epinny (1), je serais tenté de dire que c'est un détournement d'héritage...

d'héritage...

Mais M. Mitterrand est un maurais chef, il égare ses troupes dans des porpes et des défilés ou elles seront détruites par les communistes, comma ailleurs, puisque cela s'est passé dit fais, vingt fois, cent fois dans le monde...

N est vral une ce Gamelin (2) de la politique est un spécialista de la défaite, cela le regarde per-

sonnellement; mais cela regard la nation larsqu'il dage i trompe eeux qui le suivent.

n Je voudrais lui dire que s'est vrai que breixe millions e Français ont voté pour lui, est me signitie pas que ces treixe milions de femmes et d'hommes n fusent de participer au desti d'une França cu'il ne reconne pas. Croyec-rous. M. Mitterran qua tous ees Français sont dec des à sa laisser entraîner par le vertiges de vos incertifudes ?

n Les démocrates et les républicains de lo minorité doivent y cairs de lo minorité doivent y celle de l'olliance communique d'autres concertations an possibles et que lo seule exclusi pour nous et en France na chi cerne que les totalitaires de droi comme de aauche, y le conseil national de la Fidiration des républicains indépa dants o sussi été l'occasion pou les dirigeants giscardiens de fai le point des efforts d'organistion de leur parti depuis congrès des 1° et 2 février du niers. M. Jacques Dominati, il crétaire général a fait étas crétaire général a fait étas crétaire général a fait étas de de femmes). Les républicabilité dépendants espèrent se continue de prochain.

cinquante mille au mois d'oc

(1) Eu 1920, le congrès de Ter avait consocré la seission entre co muniates et socialistes. An cassa d'Epinay, ed 1971, M. Franças H ferrand a pris la tête du parti so-liste en proposant à ce parti stratégie d'uniou de la ganche. (2) Généralissime de septemi 1939 à mai 1940. Mort en 1938.

M. GERARD BELORGEY PRÉFET DE LOIR-ET-CHER

M. Gérard Belorgey, directs du cabinet du préfet de la régi-parisienne (M. Doublet) est nor mé préfet du Loir-et-Cher e remplacement de M. Marcel D fay, admis au bénéfice du con spécial (nos dernières éditio datées 26 et 27 juin).

INA ou 1903 à Paris, ancien 616 ina en 1933 à Paris, ancien 61à de l'Ecole nationale d'administratif (1958-1960). M. Betorgey est, en 19 directeur du cabinet du prôfet Ebdne, et, deux ans plus tard, dir teur adjoint des atares à l'ENA. 1967, il entre au cabinet de M. Ja ques Chirac, alors socrétaire d'Es aux affaires sociales, et devie sous-directeur de cabinet lorsque l'acque premier ministra est posser l'acque premier ministra est posser. ractel prepar ministre est nome secrétaire d'Etat à l'économie et ai finances. En décembre 1969, M. Belo gey est commé sous-prétet de Pala seau et. én 1973, il devient copselle technique au cabinet de M. Mesqué premier ministre tout eu étant ég lament commissaire à l'aménage. lement commissaire à l'aménas ment du domains de Chambord, D puis le mois de Juiu 1974, M. Belo puris io mois de juin 1974. M. Belo ger était directeur du cabluet c préfet de la région parisienne. Il e l'auteur de deux ouvrages, l'un ei le Droit de grève et les scrvic publics, l'autre sur le Gouvernemer et l'administration de le France.

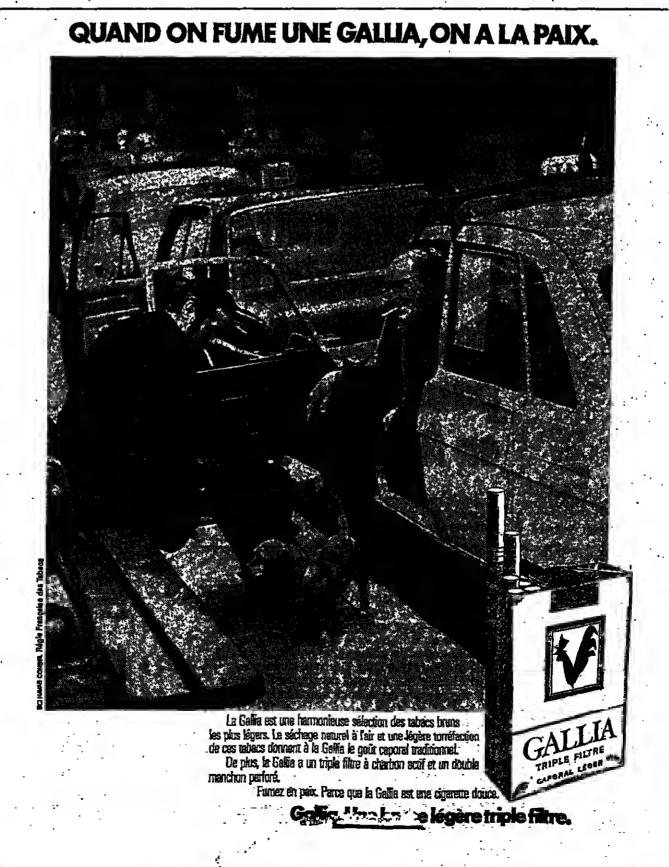
DEUX VISITEURS NOCTURNES A L'ÉLYSÉE

L'hebdomadaire « Minnte » rapporte, dans son numéro daté 25 Juin-ler juillet, que dont jeunes pens out réussi à pénétrer le 15 juin, à 4 h, 30 du matin, dans le paists de l'Elysée en prétendant être attendus par « oncie Valéry » (nos dernières éditions datées des 26 et 27 juin. Ils a ura l'en t parcouru plusieurs bureaux, dont cetal du chef de l'Etat, emportant deux carnets confidentiels coutenant les numéros du réseau téléphonique interministériel, a Minute » public les facsimilés de trois pages de ces carnets. L'hebdomadaire « Minnte »

ALAIS S

L'Elysée a confirmé mercredi matin 25 juin l'entrée de ces deux visiteure. Ils out été dens visiteure. Ils ont été confondus, dit-on, avec des jeunes gens qui font actuelle-ment leur service militaire dans les services de l'intendance du les services de l'intendance du paints de l'Elyste et ue se sont en aucune façon récientes de leur prétendn e encie Valèry ». Ou ajonte qu'ils sont restes à pelne queiques minutes : après les avoir laisses passer, le garde de faction dans le hall de l'Elyste est, en effet, mouté les rechercher. Il a enseite releate rechercher. Il a ensuite relevé-leur identité. Les deux jeunes gens, précise l'Elysée, soint entrés seulement dans le bursus qui abrite le segrétariet de bipe. Pierre-Brossolette et Campac, respectivement secrétaire général et secrétaire général adjoint de Physic; c'est le puille de le principal de l qu'ils ent pris les neux rép toires téléphoniques. Auc ponssuite n's été engages con

de R.T.L., l'un der deux intres M. Yver de la Bouralière, a af firmé que, avec son constit. At les devie Adeline, il avait ettesté versent pénétré dans le barjes et qu'il s'était bet et thes les li a ajouté : « On avait invio de dermir une feis à l'aires. male on n's yes moure de





POLITIQUE

A LA DEMANDE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

t autourde Constitution du futur État comorien devra être approuvée île par île

de session presentait « une cadence trop accusée des travaux ». regrettable et critiquable que, pour la première fois depuis le début En ce qui concerne » la cadence trop accusée des travaux », la ... de la V. Republique, une session se termine sans qu'ait eu lieu un ice de jeudi en a démontré les consèquences. La discussion sur ... début de politique extérieure. Comores s'étant prolongée plus que prévu (le gouvernement unt pas, semble-t-II, mesuré exactement l'opposition à son texte lal, une opposition personnifiée par M. Messurer, qui fit à cette ssion une « rentrée » remarquee), le débat de politique étrangère

apporteur de la commission lois, M. CLAUDE GERBET Eure-et-Loir) rappelle les uées géographiques, histo-es et politiques de l'archipel comores our Mi OLIVIER STIRN, etaire d'Etat aux départe-its et territoires d'outre-mer, exte proposé tire la leçon du ix effectué par les Comoriens, t-à-dire « accorder l'indépen-ce et organiser avec le nouvel i des rapports de coopération d'ammitié ».

l'amilié ». remier orateur inscrit dans la russion générale, M. PIERRE SSMER (UDR., Moselle) dé-SSMER (UDR., Moselle) dére que « le gouvernement ne
st pas les engagements de ses
décesseurs ». Il note que « ce
est en cause est grave pour
Mahorais (...) et pour le Parvent tout entier, cur c'est l'un
i principes (...) de notre moe républicaine l'qui est en
ise] : le droit des peuples à
poser d'eux-mêmes ».
M. MAXIME KALINSKI (P.C.,
I-de-Marne) dénonce « les
ses néocolonialistes » qui conisent le gouvernement à vouloir
ter aux Comoriens les secords
coopération.

ter aux Comoriens les accords
coopération.

L. JEAN FONTAINE (noncr. La Réunion) interroge :
Si la France n'accepte plus de
la reprer dans l'essemble franla une population qui désire
demeurer, de quel poids sera
sormais sa parole à l'égard des
tres départements et territoires

Ieudi après-midi dans la te de la discussion générale,
ALAIN-VIVIEN (P.S., Seine-Marne), estime « qu'il n'est a convenable, pas décent, de afier à l'actuel gouvernement morien l'ensemble des pouvoirs utilituants ». mire-mer?

usitivants ».

M. DAHALANI (app. U.D.R., emores) souligne que le peuple morien s'est prounce « à une usants majorité » pour l'indé-ndance. « L'archipel forms un it », affirme-t-il, avant d'estia ridicule de parler de dicta-ture, de répression et de perse-

M. MAX LEJEUNE, président M. MAX LEJEUNE, président le groupe des réfurnateurs, des entristes et des démocrates ciaux, souligne que Mayotte, ancaise depuis 1841, s'est pro-oncée à 65 % pour demeurer ans la République. Il poursuit : Demain, le sang peut coular. Il suit donc tout jaire pour éviter le milit et pour appliquer le droit l'autodétermination, qui est posble avant l'indépendance, mais avant l'indépendance, ma ut ne le serait plus après. » Interviennent ensuite MM SA-Interviennent ensuita MM. SA-LE (app. R.L), BOUDET (Réf.), AYRAUD (P.S.), DARNIS J.D.R.) et GAERIEL (app. R.L). M. FOYER (U.D.R.), président la commission des lois estime le la proclamation d'indépen-ince doit être subordumée à

ince doit être subordannée à pprobation d'une Constitution il n'entrerait en vigueur que elle est approuvée, à la marité des suffrages, dans chace des quatre lles. Enfin, M. MOHAMED (app. D.R., Comores) s'étonne des opos entendus au cours d'un bat où l'on semblait discuter une motion de censure contre gouvernement comorien ». Et gouvernement comorien a. Et conclut: a Sachez que la bal-

kanisation des Comores - suseiterait l'anarchie, risquerait d'en-trainer la subversion et de provoquer des ejfusions de sang. » provoquer des effusions de sang. 3
Dans la discussion des articles.
l'Assemblée examine un amendement de M. DEBRE. (député
U.D.R. de la Réunion), qui précise que le territoire des Comores
deviendra un Etat indépendant
lorsqu'il sura été satisfait aux
conditions prévues à la présente
loi. L'opposition s'y déclare opposée, car elle estime qu'il instaure a une indépendance conditionnelles. M. Muhamed annonce
un'il voters coutre un amendequ'il votera contre un amende ment qui a pour ubjectif de di-viser l'archipel. Au scrutin public, l'amendement est adopté par 291

voix contre 185 volx. M. DUCOLONE (P.C.) oppose a un projet a qui poursuit une politique néo-colonialiste » l'éleccette dernière est prévue par des amendements de l'opposition qui sont toutefois repoussés par l'Assemblée, l'amendement communiste étant rejeté au scrutin public par 295 voix contre 181 voix.

Les députés examinent ensuite un amendement de la commission, présenté par M. GERBET (R.L.), et dont le texte est el sujvant : « Durant un délai de six mois à compter de la promulgation de la présente loi, un Comité constitutionnel, composé de délégués de toutes les formations politiques comoriennes, qui ont été admises à participer à la campagne en une de la consuitation des populations des Comores, des représentants de ce territoire à l'Assemblée nationale et au Sénat, et des membres de la Chambre des députés des Comores, établira un projet de Constitution garantissant les libertés démocratiques des citoyens et la personnalité politique et administrative (sous-amendement de M. Debré) des iles composant le futur Etat. Ce projet de Constitution sera soumis à référendum, avant la proclamation de l'indépendance, à une date fixés par le Comité constitutionnel. Il deura être approuvé, lie par île, à la majorité des sufrages, exprimés. Au cas où une ou plusieurs îles repousseraient ce projet, le Comité devrait soumettre un nouveau texte dans un délai de trois mois. S'il n'était pas approuvé par l'ensemble des Les députés examinent ensuite soumettre un nouveau texte dans un délai de trois mois. S'il n'était pas approuvé par l'ensemble des iles, ce projet ne s'appliquerait qu'aux îles qui l'auront adopté. s Il en irait de même du premier texte, si, sprès l'échec du réfé-rendum, le Comité ne parvenait

LE PRIVILÈGE DES. BOUILLEURS DE CRU

Nous avous indiqué par erreur (le Monde du 21 juin 1975) que le privilège des bouilleurs de cru avait été supprimé, durant l'été 1954, par le gouvernement Mendès France. Le décret de ce gouvernement n'ayant jamais été applique, c'est le 30 août 1960 que le privilège avait été aboli par une ordonnance. Une loi votée le 23 juillet de la même aunée avait autorisé le gouvernement Michel autorisé le gouvernement Michel Debré à prendre ces mesures né-cessaires pour lutter contre l'al-

(Publicité) VALAIS SUISSE

à vendre directement du promoteur avec autorisation de vente étrangers à NAX

alt. 1.250 m - 15 km de Sion, capitale du canton APPARTEMENTS 2 pièces. dès 90.000 F

pleces. des 206.000 F

Cuisine aménagée, cheminée française Renseignements at ventes Roger Comina, entrepreneer, ev. de la Gare 25, CH 1950 SION-



Mercredi 25 juin, à la fin du conseil des ministres, M. Giscard fut finalement reporté à vendredi après-midi. Ce nouveeu report taing s'était félicité de » l'efficacité des travaux parlemendes » observant notamment que » des textes très importants (P.S.). Leroy (P.C.), Fabre (rad. de gauche). Le jeune (réf.) et Couve ant été votés ». Le chef de l'Etat evait toutefois constaté que la de Murville (U.D.R.), qui estima qu'il serait » extraordimirement

... Un débet très attendu, qui permettra à une session, qui s'enlisait dans les nevettes lègislatives, de se terminer sur une note plus

PATRICK FRANCES.

pas a proposer une nouvelle redaction. M. STIRN confirme l'accord du gouvernement sur cette nouvelle reduction. Au scrutin public, l'amende-ment de la commission est fina-lement adopté par 292 voix contre 183.

contre 183.

M. MESSMER (U.D.R.) s'oppose ensuite à l'article 3 qui consiste à autoriser des Comoriens musulmans, de statut local, qui restent installés aux Comores après l'indépendance, à demeurer citoyens français. L'articla 8 est finalement rejeté par l'Assemblée.

Dans les explications de vote.

M. ODRU (P.C.) relève « les arrière-pensées, les réserves, les obstacles et les menaces contenus dans le projet ainsi modifié ». Puis il déclare : « Les mêmes méthodes néo-colonialistes abouttront aux mêmes difficultés et aux mêmes échecs: » Il annonce que son groupe votera contre ce texte.

POUT M. FOYER (U.D.R.), ce

Four M. FOYER (U.D.R.), ce texte profondement modifié par l'Assemblée, est conforme à la morale républicaine. « L'U.D.R. le voien donc dans son immense majorité. »

M. HAMSL (R.I.) regrette que le gouvernement n'ait pas fait preuve de fermeté dans la défense de sa position initiale.

M. VIVIEN (P.S.) regrette le s'franco-centrisme » de la politique française envers les territoires d'untre-mei. Il remarque que tous les amendements de son groupe ont été repoussés. Aussi son groupe votera contre ce projet.

M. Léjeune (réf.) constate que ce texte ménage une éven-

que ce-texte ménage unc éven-tuelle autodétermination, puis il déclare : « Ce projet élait trop grape. Il a été discuté et amendé. C'était le rôle de l'Assemblée » L'ensemble du projet ainsi mo-difié est linalement adopté par 291 wir contre 184. 291 vuix contre 184.

M. Giscard d'Estaing à l'hôtel de Lassay

LES MONDANITÉS DU PARLEMENT

d'assister, la veille, à la réception offerte aux parlamentaires par M. Jacques Chirac à l'occaelon de le fin de la session, n'avait pes boudé, jeudi 26 luin, le gerden - party que M. Edgar Feure, président de l'Assemblée netienale, erganisait, pour la mêma raison, dans le jardin de Châtel de Lessay. Après tout, on étall en terrain neutre... Il est vrai que les leaders n'étaient pas là : certes M. Robert Fabre. président du Mouvement des radicaux de geuche, evait ré-pondu à l'Invitation, mels ni M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., ni M. Gaston Detterre, président du groupe roclaliste, ni M. Georges Merchais, secrétaire général du P.C., ne e'ételent déplacés. Quant à M. Robert Ballanger, président du groupe communiete, il devait erriver après le betaille, c'est-àdire eprès le départ de M. Valéry

La gauche, qui avait refusé

Car le grande attaire éteit, comme cheque année, le visite du chef de l'Élet. Accompagné de een épeuse, M. Giscard d'Esteing tendeit le teule des cinq mille invités dent beeucoup se

Giecard d'Esteing.

son passage. Une poignée de main, quelques paroles de politease, partois un signe de tête. un sourire, un simple regard, et voilà un parlementaire comblé, un heut fonctionnaire heureux,

· A Fun : - Il y a bien longtemps que je ne suls pas venu dans votre région. - A M. Jecques Ferry, vice-président du C.N.P.F.: - Venez mc voir evant les vecances, nous evons à parler de le situation éconemique. - A un journeliste du Quetidien de Paris : - Alers, ce document, c'est un faux ou un texte euthen-tique? - Puis c'est le déjeuner : MM. Alein Poher, président du Sénet, et Edgar Feure entourent le chef de l'Etat, qui redit son regret de le cadence trop forte

On se sépare entin pour atlai vérifier en séance l'encombre-ment de cette lin de session. Mais cette tols, M. Mitterrand est ik, ainsi que M. Roland Leroy, le numéro deux du P.C. : le ton

A nos concurrents, dites 33.

Gevafax est l'une des premières structures commerciales en France dans le domaine de la reprographie.

Ses 33 agences sont réparties aux quatre coms du pays. 400 spécialistes sont toujours prêts à venir, vous aider, vous conseiller dans les 24 heures qui suivent votre appel (dans la Région Parisienne vous pouvez même les joindre par radio-téléphone, pour une intervention quasi immédiate).

Rares sont les concurrents qui peuvent vous garantir une telle présence.

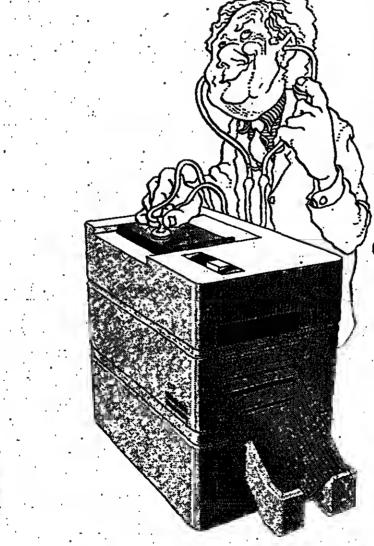
Mais si nos copieurs sont les plus choyés de France, ils sont aussi les plus fiables. Parce qu'ils sont les plus simples, sans ces "perfectionnements" coûreux qui multiplient les risques de panne.

Les Gevafax 50 et 60, le 170 (travaillant sur double format), le X. 10 et le dernier-né de la gamme, le X. 20 (2 fois plus rapide, 1 copie toutes les 3 secondes, travaillant sur tous les supports) ont été conçus pour répondre à un problème bien précis, en fonction de vos

besoins spécifiques. Une grande fiabilité, un service après-vente sans faille, c'est rassurant quand on s'efforce d'optimiser la rentabilité de ses copieurs.

AGFA-GEVAERT

33 agences, 400 spécialistes Gevafax à votre service.



AGFA-GEVAERT. EQUIPEMENT DES ENTREPRISES T" CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE COPIEURS

Pour connaître l'agence Agfa-Gevaert la plus proche de chez vous: téléphonez-nous au 967.81.44 ou écrivez à Agfa-Gevaert DEE, 274, avenue Napoléon Bonaparte. 92502 Rueil-Maimaison.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi portant organisation de la région parisienne. Le Distion de la région parisienne. Le Dis-trict est remplacé par un établisse-ment public régional créé sur le modèle de ceux des régions, sons réserve de quelques adaptations. Le Consell régional est formé de cent cinquante-sept membres étus comportant cliquante-sept membres eins comportant cliquante parlementai-res; trente représentants du Conseil de Paris, aix représentante de chaque conseil général et cinq représentants de l'ensemble des communes de che-que département. Les parlementaires sont éins par les collèges des dépu-tés et des sanateurs de la région, et tés et des sénateurs de la region, et les conseillers municipaux par le col-lège des maires, à la représentation proportionnelle. Les représentants du Couseil de Paris et ceux des conseils généraux sont éins par les assem-blées deut ils sont membres selon les règles propres à chacune d'elles.

La région parisienne a les con-voirs de droit enmmun des régions de province. Comme les autres régions, ells contribue en développe-ment économique et social et elle est notamment associée à la orépa-ration et à l'exécution du Flan. Elle définit, en octre, la politique régle-nais de la circulation et des transports de voyageurs, dout cile assure la mise en œnvro. ainsi que cello des espaces verts. Elle veille à la cohé-rance des orojela d'investissements d'intérêt régional résisés par les établissements publics et les sociétés d'écogomie miste.

Sur la plan des ressources, la région paristeune bénéficie de celles du District et de celles que la loi de 1972 doune oux regions. Pour l'exercice de ses ettributioux d'entorité exécutiro de la région, le préset utilise les services de l'Etat. La réforme entrera en application le 1er juillet 1976.

• LE VOTE DES FRANÇAIS HORS DE FRANCE

Le projet de loi organique sur ice du droit de cote des Français établis bors de France pour l'élection du président de la République, qui evalt été epprouvé dons ses grandes lignes par le conseil des ministres du 28 mai, a été adopté

· LE STATUT DES MILITAIRES . Le conseil a adopté au projet de portant statut général des militaires et édictant des dispositions concernant les militaires de carrière ou

servant en vertu d'un contrat. En ce qui concerne tes officiers, le projet de loi tend à permettre l'avancement rapide des mellleurs et le raieunissement dans les grades élevés. L'evancement aux grades de commandant et colonel sera réservé aux canitaiges et any licutemantscolonels, qui, don seulement euront un minimom d'anelequeté, mais aussi de dépasseront pas un maxi-mum dans leur grade. En revanche, les lienteuants et les commandants passeront aotomatiquement capi-taines et lientenants-coloneia, et les officiers du raug accèderont direc-tement ao grade de lieutenant. Les officiera déstrant sutreprendre une seconde carrière contront obteule, solt après quiuze ana de service leur pécule on leur mise en disponibilité. soit, après vingt-ciuq ent de service. la pension de retraite au grade suptrieur, soit enrin, an sommet de la hièrarehie, des cougés epôciaus dans la limite des coutingeuts annuels fixés en tenant compte des besoins

Su ce qui concerne les sous-officiers de carrière, le projet de loi

transalpino

ETUDIANTS

LYCEENS

JEUNES GENS

Visitez l'Europe en chemin de fer

A PRIX REDUITS

jusqu'à

50 %

DU TARIF OFFICIEL

grâce au billet bige TRANSALPINO

POSSIBILITE DE VENTE-PAR CORRESPONDANCE POUB LA PROVINCE

Vourilez m'adresser le documenta-tion TRANSALPINO

NOM ET PRENOM:

A retourner à: TRANSALPINO 14, rue La Fryette, 75009 PARIS T. 770.81.44 - 82.06 - 78.63 - 83.41 2, r. R. de Luzardhes, 80000 AMIENS T. 82.16.57 - 16.29

ciers technicieus, mais permettra en contrepartie eux plus qualifiés des sous-officiers d'accider au grade de major et de major pripcipal, placé an-dessus du grada d'ad-judant-chef. Les officiers et sous-officiers dont

la limite d'âge est inférieure à cin-quante-buit ans bénéficierous d'une bonification d'agelegneté égale an cinquième du temps du service mili-taire effectué, dens la limite de einq annuités correspondant à ringt-cinq ant de service. Cette bonification sera onmulable avec celle évedine lement acquise & dirers titres. (Votr el-coutre.)

· L'AIDE SOCIALE-A L'ENFANCE Un projet de lei relatif à l'Intervention des travaillenses familiale vention des travailleuses familiales pour l'aide sociale à Penfance e été appronvé. Il permet la orise en charge totale ou partielle par le service départemental de l'aide sociale des travailleuses familiales lorsque leur intervention est de nature à éviter le placement des enfants hors de leur cadre da vie

LA COMMERCIALISATION DES DÉRIVES DU PÉTROLE

Un décret prorogeant le durée de validité des antoriestions d'impor tation et de livraison à la consom-mation intérieure des produits dérivès du pètrole a été agoronyé. Ces antorisations accordées par la gou-veruement en apolication de la loi du 38 mars 1928 sont actuellement délivrées pour trois aus eux entre-prises qui s'engageut à respecter les obligations qui leur sont imposées en vue d'assurer la sécurité d'appro-risionnement du oays en produits raffinés du gétrole, nécessaires à la consommation nationale, en raison des incertitudes de la conjonature pétrollère mondiais et da la décision prise par le gosvernement de pro-céder à une étude de l'organisation du marché pétrolier français. Les antorisations précédemment accor-dées sout prolongées d'un an.

. L'AGRICULTURE

Le miniatre de l'agriculture reade compte, en conseil, des dellbérations du consell des ministre de l'agrieniture, qui a en ilcu les 21 et 24 inia, à Luxembourg, si a Indiqué, gotamment, qu'un accord était luterreug eo ce qui engerne la ofgociation acec les pays du

Le ministre des affaires étrangère a luformé le conseil des délibérations do conseil des Communautés, consacré ootamment aux négociations evet les pays de la Méditerrane orizotale et evec les pays du Maghreh, les relations evec le Ca-nada, à la stabilisation du régime d'exportation des matières premières . LES ECHANGES FRANCO-ALGÉRIENS .

Le ministre de l'industrie et de son recent voyage en Algèrie, eu cours doquel li o examine avec les entorités de ce pays la usture des déséquilibres des échanges tranco-algériens et a tait le point des perspoctives de participation de la Franc divers projets algériens de dèvelongement industriels et petroliers

. LES RELATIONS FRANCO-POLONAISES

Le président de la Bégobilque s'est félicité des conditione dans lesquelles s'est déroulé son voyage en Pologue an cours daquel ont été signés qua ebarte des princi-pes de la coopération amicale, qui prévolt document, des consultations politiques régulières, noe dé cianation sur les principes et moyeus de dévoloppement de la coopération enturelle et scientifique de l'information et des rela que de l'information et des reis-tions bumaines, sinsi que cinq ac-enrés douvant une impnision nou-reile aux rapporte économiques et financiers, ainsi qu'aux échanges entre les deux pays.

M. Giscard d'Estaing rend hommage aux travaux parlementaires

Le président de la République, à la fin du conseil, s'est félicité de « l'efficacité des travaux pariementaires », observant que a cette session avait été très intense, très positive, très utile », que « des tex-tes très importants avaient été tes très importants avalent été votés ». Il a constaté que a estle fin de session présente une cadence trop accusée des travaux a et a demandé que le prochain culendrier pour la session d'autonne soit « mieux étudié ».

M. Rossi o 1 n di que que ce conseil avait été marqué par deux mo m e n is a assez émouvants s quand le président de la République avait rappelé sa usile d'Auschwitz « avec beaucoup d'émo-

Auschmitz e avec beaucoup d'émo-tion » oi qu'il s'était ouvert, à ce propos, des sentiments qui avaient été les mens à cette occasion et quand le président de la Répu-blique avait souhaité que la police lasse to a t « pour retrouver les auteurs de l'odieux attentat com-mis contre M. Bernard Cabanes ».

reste quelques places charters Habout R 185 SIGNIE JO ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR bis, me de Vangirard 4, me de l'échelle 75009 Paris 75001 Paris 325.76.25 -- 260.74.93 - 260.44.69

DÉFENSE

La réforme des corps d'officiers et de sous-officiers «L'armée n'a pas à se plaindre», estime le général Bigeard

. Le solde d'un sercent-chef. à Paris, anomenters de 20. %; celle d'un adjudant-chef de 29 %; celle d'un commandant ou d'un colonel de 18 % en moyenne. Tels sont certains des avantages financiers contenus dans les projets de statuta des cadres (officiers et sous-officiers) dans les trois armées et la gendarmerie, que le conseil des ministres du mercredi 25 juin a approuvés et que lo ministra de la dáfense, M. Yvou Bourges, a ensuite présentés à la presse. Ces nonvenux textes. sous la forme d'un projet de loi et de décrets d'application, devaient antrer en vigueur à partir de l'an prochain et les angegements financiers sont évalues à 2160 millions de france dont 500 millions pour les cadres retraités.

a Si ce n'était pes bon, a affirmé le secrétaire d'Etat à la défense, le général Bigeard, j'aurais fait deml-tour. L'armés u'e pas à se plaindre. M. Bourges s'est sacrément battu. Alors, finissons de parler des indices ou des indemnités et que les cadres se remettent an travail. . De son côte, le ministre de la défense a déclaré : « S'ils ont été les mal-aimés de la fonction publique, les militaires us sont pes devenus, pour entant, des superprivîlegies, mais leur situation a été reallement améliores e Cette revalorisation concerne les cadres d'active, les retraités et les veuves;

Le projet de loi, u indique le ministre de la défense, tend à permettre l'avancement rapido des meilleurs officiers et le rajeunissement donc des grades les plus élevés. L'evançement aux grades

de commandant et colonel seru réservé aux capitaines et aux lieulenants-colonais qui ne dépasse-ront pas un maximum d'ancienneté dans leur grade. Des avancements automatiques euront lien pour les autres grades et les officiers du rang accéderont directement au grade de lieutenant. Les officiers désirant entreprendre une seconde carrière pouriont obtenir après quinze aus de service, leur pécule ou leur mise en disponibilité : on après vingt-cinq ans de sexvice, la pension de retraite au grade supérieur et des conges speciaux, en tenent compte des nécessités de service au sommet de la hiérarchie.

Pour les sons-officiers, deux solutions sont prevues : une carrière d'officier avec accès par recrutemnt semi-direct ou par le rang et une carrière de sons-officier over un départ possible à quinze ans de service, avec perception de la pen-sion. La projet de loi met en extinction le corps des officient trabailles per la resultant de la pendes officiers techniciens, mais il crée un corps de sous-officiers majors : les plus qualifies des sousofficiers pourront accèder su grade nouveau de major et de major principal qui sont deux grades eu-delà du grade d'adjudant-chei

M. Bourges a expliqué le disparition du corps des officiors techniciens : « la gestion de ce corps, cree il y a dix ans dans l'armée de terre et dans l'armée de l'air et il y e cinq ans dans la marine, a's pas pleinement répondu sux raisons de cette création. Les officiers techniciens actuels pourront devenir officiers.

Les grandes lignes du projet de loi

Volci les grandes lignes des dis-positions adoptées par le conseil des ministres du mercredi 25 juin :

Officiers

Une répartition des officiers de carrière entre quatre groupes de grades, correspondant aux gran-

des categories fonctionnelles d'em-plois, est prévue :

— Groupe I : officiers subal-ternes (sous-lleutenant, lieute-nant et capitaine) : nant et capitaine):

— Groupe III : commandants et lieutenants-colonels;

— Groupe III : colonels:

— Groupe IV : officiers gé-

néraux. Aux deux moments de la carrière où le choix est capital pour l'accélération de la carrière (c'esta-dire entre capitaine et com-mandant; lieutenant-colonel et colonel), une sélection est insti-tuée qui résulte de la fixation a ces deux niveaux, non plus seule-ment d'une ancienneté minimum, mais surtout d'une ancienneté maximum de grade au-delà de laquelle l'intéressé n'est plus pro-posable.

L'amélioration de la situation matérielle des officiers est réali-sée par les mesures suivantes : al Déroulement automatique de la carrière au sein du groupe I (officiers subalternes) et du groupe II (commandants et lieu-tenants-colonels);

b! Adoption du régime homob) Adoption du régime homo-gène des échelons e statutaires » de la fonction publique: c) Remaniament de l'échelon-nement indiclaire conduisant à porter le sommet du grade de lieutenant, de 378 à 420 net : commandant, de 500 à 525 net : lieutenant-colonel, de 550 à 590 net :

d) Augmentation du contingent d'échelle lettre A des colonels (quatre fois le nombre actuel); e) Enfin, pour les officiers issus du rang, intégration directe au grade de lieutenant (au lieu de sous-lieutenant).

sous-lieutenant).

En outre, il est décidé de créer, dans les grades de capitaine et de lieutenant-colonel, au profit des officiers de ces grades bloqués dans leur avancement, un échelon exceptionnel qui leur permettra d'accèder, pour le capitaine à l'indite 508 net, et pour le lieutenant-colonel à l'indice 618 net.

Pour favoriser le rajeunissement et l'accèlération de la carrière, un système de mobilité externe des officiers est organisé indépendamment des mesures de reclassement dans la fonction publique :

Avant quinze ans de service, un certain nombre de démissions pourront être acceptées par le

ministre:
2) A partir de quinze ans de service bonifications d'ancienneté valables pour la retraite accordées à raison d'une annuité pour cinq ans de services (dans la limite de cinq annuités) et cumulables avec les antres bonifications : 3) Entre quinze et vingt-cinq ans de services, le pécule ou la disponibilité pourront être attri-

bués;
4) Après vingt-cinq ans de services; admission à la retraite avec jouissance immédiate de la pension du grade supérieur; ou congé spécial avec soide de cinq ans au maximum (comptant pour le retraite) accordé sur demande ans au maximum (comptant pour la retraite) accordé sur demande, aux colonels ayant un minimum d'ancienneté de grade de deux ans; ou, enfin, congé spécial anslogue, pour les officiers généreux ayant un minimum d'ancienneté de grade de quatre ans, sur demande ou sur décision du gouvernement.

En outre, est ouvert un droit au départ pour les officiers juni-

an départ pour les officiers limi-tés dans leur avancement qui obtiendront de droit sur leur demande, le pécule ou la dispo-nibilité après quinze ans de services, ou la pension de retraite du grade supérieur, après vingt-cing ans de services.

Le corps des officiers techni-cieus étant placé en extinction, désormais, la promotion au grade d'officier des sous-officiers, solt par concours, solt par le rang, sera généralisée dans les armées et, notamment, dans la marine.

Sous - officiers

Deux modifications d'ordre indiciaire sont retenues:

1) Raccourcissement de vingtquatre à vingt et un ans de la
carrière indiciaire;

2) Amélioration de la fin de
carrière indiciaire portée de 373
net à 400 pour l'adjudant-chef à
l'échelle supérieure.

Ces mesures s'appliqueront aussi aux sous-officiers de gendar-

Il est décidé d'attribuer :

— A tous les sous-officiers réunissant au moins dix ans de service une prime égale à 5 % de service, une prime egale à 5 % de la soldo:

— Une bonification de trois annuités valable pour la retraite an profit de tous ceux qui auront au moins quinze aus de service;

delà de quinze ans, la prime de

Nominations et promotions militaires

Sur la proposition de M. Yvon
Bourges, ministre de la défense,
le consell des ministres du mercredi 35 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• TERRE — Sont promus :
général de division, les généraux
de brigade Lebeau, Lehn, Lemattre
et Birê ; général de brigade, les
colonels Couget et Caillaud ; ingénieur général de deuxième classe,
l'ingénieur en chef de première
classe Valenty, nommé sous-directeur technique à la direction
centrale du service du matériel
de l'armée de terre.

Sont uomnés : commandant la
III division, le général de division
Fuhr, en remplacement du géné-

Fuhr, en rempiscement du géné-ral de division Vanbremeersch, qui devient chef d'état-major parqui devient chef d'état-major partioulier de la présidence de la
République; adjoint au général
commandant la III région militairs (Rennes), lo général de division Bourgue; adjoint au général
commandant la II région militaire (Lille), le général de brigade
Nos; adjoint au général commandant le 2 corps d'armée et
commandant en chef les forces
françaises en Allemagne, le général de brigade Roidot; commandant la 51 division militaire
(Lyon), le général de brigade
Barthelemy; adjoint au directeur
central du service du matériel de
l'armée de terre, l'Ingénieur génél'armée de terre, l'ingénieur géné-uc. a 744 ral de deuxième classe Tassia.

AIR. — Sont nommes:
adjoint au directeur central du
matériel de l'armée de l'air, le
général de brigade sérienne
Simon: sous-chef d'état-imajor de
l'almée de l'air, le général de
brigade aérienne Allan.
Est promu: général de brigade
aérienne dans la deuxième section (réserve), le colonel Auger-

MARINE
 ← Est nommé
inspecteur des armes nucléaires,
le vice-amiral Girardon.

e vice-amiral Girardon.

ARMEMENT. — Sont promus: Ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe. L'ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Berger.

Sont nommés: adjoint au directeur des personneis et des affaires générales de l'armement et chargé des fonctions de sous-directeur des personnels militaires de l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe Chevalier; inspecteur technique de l'armement pour les poudres et explosifs, l'ingénieur général de l'armement Natta.

 GENDARMERIE — Est
promu général de brigade, le colonel Heriem.
 SERVICE DE SANTE. — Est promi médecin général dans la deuxième section (réserve), le médecin chef des services de classe normale Padriège

technicité (18 % de la solde) dont le nombre sera augmenté;
.— Enfin, cinq annuités (au lieu de trois actuellement) au profit de ceux qui auront vingt-cinq ans de service.
. Pour tenir certains emplois fonctionnels et de commandement et seuver la promotion de cert

fonctionnels et de commandement et assurer la primotion de certains sous-officiers de carrière, la création de corps des sous-officiers majors dans les trois armées et dans la gendarmerie est prévue (indice de départ : 410).

Ces corps, dont la hiérarchie comprendra les deux grades de major et de major principal, seront recrutés parmi les adjudants-chefs d'au moins quarante ans et titulaires de l'échelle supérieure par concours (70 % des cas), ou au choix (30 % des cas); ils atteindrent le sommet indiciaire de la catégorie B, soit l'indice net 444.

LE GÉNÉRAL VANBREMEERSCH CHEF D'ETAT-MAJOR PARTICULIER DE LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Par arrêté au Journal officiel du jeudi 26 juin, le général de divi-sion Claude Vanbremberch rem-placera, à compter du 1 villet prochain au prote de chail de don Claude Vanbremeerch rem-placera, à compter du 1° juillet prochain, au poste de chef de l'état-major particulier de la pré-sidence de la République le général d'armée Guy Méry qui a été appelé à occuper les fonctions de chef d'état-major des armées (nos demières éditions datées 26-27-juin).

186 lo 3 janvier 1921 à Paria, lo général Vandremetrach est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie. Pendant la seconde guerre mondiale, il sert comme lieutenant, dans un bataillou de chasseurs à pied avant d'être placé su congé d'armistice. Il entre dans la Résistance eu 1945, est arrêté par la Gestape et déporté, en décembre 1943, au camp de Buchanwald, Libéré en nvril 1945, il participe à la campagne d'Allemagne su titre de la mission française euprès du 12º groupe d'armées américaines. Il sert ensuite en Indoching. En du 12º groupe d'armées américaines. Il sort ensuite en Indochine. En 1922, il est au secrétariat général permanent de la défense quélonale, un poste qu'il retrouvera en 1955, eprès evoir appartenu, pendant quel-ques moia, à la mission militaire française près du gouvernement royal khmer.

rivial khmer.

Après l'Ecole supérisure de guerre, il commande, en 1939, le 28° batallion de ébasseurs alpins en Algérie. Il sert ensuite à l'école spéciale militaire interarinés (Saint-Cyr) et entre à l'état-major de l'armés de terre en 1953, Promu colonel en 1965. Il commande le 35° régiment d'infanterie mécanisée, et, en 1970, avec le grade de général de brigade, il commanda la 1° brigade mécanisée, il commande le 1° brigade mécanisée. Nommé sous-chef d'état-major de l'armée de terre. Il est promu général de division en 1973, et il commande la 3° division à Pribourg (Allemagne l'édérale).

ÉDUCATION

M. JACQUES FORT ELU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS

M Jacques Fort, professeur de mathématiques et directeur de l'unité d'enseignement et de recherche des sciences fondementales ot appliquées, a été élu président de l'université de Poitiers, mercredi 25 juin, en remplacement de M. Benoît Janneau, démissionnaire. Son mandat venant à expiration an mois de février 1976, et n'étant pas rééligible, M. Benoît Janneau a préféré, comme plusieurs autres présidents, cesser ses fonctions à la rin de l'année universitaire, afin, a-t-il expliqué, qu'il n'y ait pas de coupure en cours d'année. M. Fort a été élu au troisième tour de scrutin, par 40 voix contre 34 à M. Jean Tarrade, directeur de l'UER. de philosophie et sciences humaines, et 2 bulletins hisnes.

hisnes.

Né le 4 evril 1936 à Andilly (Charente-Maritime), M. Jacques Port n été diève à l'école normale d'instituteurs de La Rochelle. Instituteur pendant six ans, il e obtenusuccessivement licence, agrégation; et dectorat. Après avoir été professeur de mathématiques eu lycée de La Rochelle, il est professeur à la familté des sciences de Poitiers en 1960, dont il devient doyen en 1963 eu tire du régine transitoire. Directeur de l'U.E.R. des sciences fondament directeur depuis 1971 i est également directeur depuis 1972 de l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques, créé à cette dete à l'université de Poitiers. blancs.

reste gaues places charters. ong kong as

Lic. A APPRENEZ L'ANGLA - REGENCY

t une école.

STYGATE • KENT • ENGLASS

e Pas de limite d'age. Classes (de 9 éléves en moye de 5 heures par jour Lecons par casques écoutaurs de chapte chambre.

e Exameno da Cambridge.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.4 Tél | TRANET 512-12

ou Mime BOULLON, the Persévérance, 95-EAUBONNE Tél. : 959-26-33, en solrée.

IDRAC

ÉYABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEME QUÍ Prépare Journes filles et Journes gen CADRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

3 ans d'études. Niveau d'entrée : - sur titre pour les bacheliers.

L'année préparamère est ouverte aux élèves de justiliant pas d'un niveau terminal. En fin de deudème amée, les élèves sont présentés par l'Institut à l'un ou l'autre des breves de techniclen supé-cheur (comman d'état) suivants :

a.T.S. da commerce Internatio - B.T.S. de distribution, comme et gestion commerciale La treisième année spécialise les étudiants m

MARKETING et MANAGEMENT .O.R.A.C. 3, res de Terbigo, 75091 PARIS Tál. : 238-23-53 et 236-24-82

ÉCOLE NOUVELLE JEAN CAVAILLÈS - SÈVRES

Classes mixtes - Effectifs réduits - Externat - Demi-pension du J.E. à la 3 - 5 et 5 de rabirapage : Cours de vacances. Acoès : SNCP - Autobus - Cars de ramssage - CGEA. - Au milien des forêts de Saint-Cloud et de Meudon -SPORT - STADE - PISCINE - PONEY - SORTIES CULTURELLES e Inscription des nouvesux eur rendez-vous à deter du 9 juin 1975 e

PARIS AMERICAIN ACADEMY 9, r. des Ursulines, Paris (5°) ut : Téléphone : 325-08-91 et 35-09

Juillet : PROGRAMME D'ÉTUDES A PARIS

anglois, peinture, sculpture, céramique, danse, photogra-, phie, théâtre, musique,

Août : VISITE U.S.A. 30 juillet au 28 août, voyage d'étude et tourisme

ÉDUCATION

A la rentrée

Cinq mille postes nouveaux d'enseignants pour les maternelles et pour réduire les auxiliaires

annonce M. Chirac

M. Jacques Chirac, premier ministre, a annoncé, au cours d'un entretien accordé mardi 24 juin aux dirigeants de la fédération de l'éducation nationale, d'importantes créations de postes à la rentrée de 1975, destinées notamment à réduire le nomre des auxillaires dans l'enseignement primaire et secondaire.

Ainsi, mille postes d'instituteurs riendront s'ajouter aux quatre nille déjà prévus pour l'application du plan de résorption décidé u décembre 1974, après négocialon aveo le Syndicat national des astituteurs. D'autre part, le remier ministre à annoncé la réation, dans l'enseignement secondaire, de trois mille postes receives de la resultant de la resultant des condaires de trois mille postes receives de la resultant de la réation, dans l'enseignement se-ondaire, de trois mille postes enseignants nouveaux à la ren-ée, permettant notamment de miter le nombre des auxiliaires on repris. En outre, le gouver-ment prépare les textes de icrets permettant la titularisa-

● RECTIFICATIF. -- Le Monde PRECTIFICATIF. — Le Monde publié dans son édition datée — 23 juin une iettre de me Françoise Macé, protestant utre la « rétention » jusqu'an ois d'octobre des notes de éprenve anticipée de français u baccalauréat. Le ministère de éducation nous avait indiqué, vant publication de ectte lettre, que ces notes étalent bien communiquées aux élèves après tes vacances. Or. il u'en est rien. Les vacances. Or, il u'en est rien. Les notes, aux termes d'une règlementation nouvelle, mise pourtant en application des 1970, dolvent tre communiquées avant la fin iu mois de juillet. A Paris — où abite Mme Macé — ces notes erout communiquées, cette an-ée, avant le 14 juillet.

ine école vivante



prochains examens d'entrée (ntveau "Terminale")

2 et 9 JULLET et 4 SEPTEMBRE

Hätez-vous de vous inscrire demandez une documentation à naire "Service Examens

(Bocheters : entrée sur titres)

mais n'oubliez pas qu'il existe des sections préparatoires à l'entrée de l'esd soufflot (et au Bac G1)

vite, renseignez-vous

Ecole des Secrétaires de **Girection**

(enseignement privé) 15 rue Soufflot 75005 PARIS Tél. 326 44 40

pom prenom......adresse

tion des auxiliaires du second degré et des maîtres de la voie III (classes de transition).

Un effort supplémentaire sera fait par ailleurs pour améliorer les conditions de la rentrée soolaire. Ainsi, neur cents postes supplémentaires d'institutrices seront créés pour les écoles maternelles, surtout dans les zones urbaines, ainsi qu'une centaine de postes d'enseignants pour les lycées et collèges.

Au total, cinq mille postes nonveaux seront done attribués à l'édncation nationale dans le collèctif » budgétaire de fin d'année.

a collectif » budgétaire de fin d'année.

La Fédération de l'éducation nationale a, d'autre part, « exigé » une augmentation de salaire au 1 " juillet et une autre le 1" octobre. Cette demande sera renouve-lée au cours d'une réunion, lundi 30 juin, avec le secrétariat d'Etat à la fonction publique. Ses représentants ont aussi réaffirmé leur intention de participer à la préparation des décrets d'application de la « réforme Haby » et aux discussions concernant le chômage des jeunes, la situation de l'emplot et la formation professionnelle.

· A Nantes, les examens de pre-enseignants des sections électro-techniques et électroniques des collèges d'enseignement technique de l'académie de Nantes ont, d'antre part, mis fin, mard i 24 juin, su mouvement de réten-tion des notes qui empêchait les délibérations des jurys des certi-ficats d'aptitudes professionnelles et des brevets d'enseignement pro-fessionnel. Le rectorat est revenu sur sa décision de supprimer quatre postes d'enseigneuts à la rentrée. Les professeurs qui récla-maient la limitation des effectifs à douze élèves par classe ont obtenu que le nombre de quinze ne soit atteint qu'e à titre exceptionnel v. Un a groupe technique

RELIGION

LE CARDINAL RAIMONDI

Cité du Vatican (Reuter). Cité du Vatican (Reuter). — Le cardinal Lulgi Raimondi, pré-fet de la congrégation pour les causes des saints, est décède subt-tement, le 24 juin. Il était âge de soixante-deux ans. Sa mort ramène à cent vingt-quatre le nombre de membres du Sacré Collège des cardinaux, qui élit

College des Carcinada, qui che le pape.

[Né à Acqui-Lussito le 25 octobre 1912, le cardinal Ralmondi fut ordonné en 1953 et fut fat cardinal vingt ans plus tard. Il fut représentant du Saint-Siège au Gustemals, à Haîti et au Mexique avant de devenir délègué apostolique aux Etats-Unis en 1967.]

● Mgr Frédéric Duc, qui fut évêque de Saint-Jean-de-Mau-rienne de 1945 à 1954, est décédé à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Il était né en Savoie, à Mont-gilbert, le 4 septembre 1883.

(Publicité) Institut prive Pierre-Simon DE LAPLACE

INTERNAT - EXTERNAT de la 4º aux Terminales A, C, D et MATHÉMATIQUES SUP. M. PETITS EFFECTIPS HORAIRES RENFORCES COURS DE VACANCES

167, rue de Fontenay, Vincennes têl. 328-43-25 88350 HAUTERIVE (él. (86) 40-70-57

LE PROCÈS DU PATRIMOINE FONCIER

« Vous avez été des joueurs »

« ... Vous avez été des joueurs et, ce qui est plus grave encore, vous avez joué avec l'épargne publique » Plaidant pour l'ensemble des huit mille cinq cents souscripteurs du Patrimoine foncier, M° Marcel Ribers a ainsi résumé, le 26-juin, à la veille du réquisitoire, les accusations portées contre les principaux prévenus. Après trois années d'instruction et treize journées d'audiences l'avocat a conclu son analyse du dossier en déclarant : « Le Patrimoine joncier était un pactole qui arrivait au bon moment, celui où toutes les sociétés commerciales du groupe Lipsky étaient sur le point de déposer leur bilan. »

Mettant l'accent sur la responsa.

Mettant l'accent sur la responsa-hilté de M. Claude Lipsky, Me Ri-bera ne devait faire qu'une brève allusion à l'a excèe de complai-sance » des banques dont le rôle a été si longuement discuté lors des précédentes audiences. A l'in-verse, Me Guyot-Sionnest devait y consacrer toute sa plaidoirie. Annonçant qu'il se présentait pour marre cents porteurs de parts qui Annonçant qu'il se présentait pour quatre cents porteurs de parts qui venaient de décider de se constituer partie eivile à titre individuel, cet avocat a rappelé qu'il s'associait à la demande de supplément d'information présentée par la défense (le Monde daté du 15-16 juin), et il a souligné que si le tribunal ne faisait pas droit à cette demande il conviendrait de le tribunal ne faisait pas droit à cette demande, il conviendrait de procéder par voie de citation directe à l'enconfre de certains représentants des établissements financiers mis en cause: Neuflize-Schlumberger - Mallet, Comptoir financier et Banque européenne de financement.

de financement En guise de préambule, M° Gu-yot-Sionuest a demandé au tribunal : « Comment croyez-vous que les épargnants puissent être rem-boursés, puisque les inculpés ne

sont pas solvables? » En démon-trant avec minute les rouages du

sont pas solvables? » En démontrant avec minutie les rouages du mécanisme financier mis en place par M. Lipsky. Il a tenté de prouver que ce système ne pouvait fonctionner sans la participation délibérée des banquiers. « Lors de la création du Patrimoine foncter, a-t-il ajouté, la datte de M. Lipsky à l'égurd de sa banque (N.S.M.) s'élevait à 18 millions. La banque a voulu éviter un dépôt de bilan et la perte de sa créance (...). Et finalement, on est obligé de constater l'arrivée des fonds du Patrimoine foncier au crédit. des comptes débiteurs de M. Lipsky. » Avant ces premières plaidoiries, le tribunal avait examiné la dernière partie du dossier coucernant l'escroquerie. Comme dans le cas de la Garantie foncière, on a relevé que les dirigeants du Patrimoine foncier étaient dans l'impossibilité de verser aux sousaripteurs le reveuu annoncé de 10.40 % sans utiliser le capital lui-même. e'est-à-dire les fonds souscrits et qu'ainsi une partie de ce capital devait étre rapidement détourné de son objet social. M. Lipsky devait, d'autre part, répondre de l'utilisation abusive, dans la publicité du Patrimoine foncier, de la formule : « Assurance tous risques ». formule : « Assurance tous

risques ».
« La Société nouvelle d'assurance nous a autorisé à utiliser son nom et la mention de cette garantie, a précisé t'ancien directeur financier. Le ministère des finances e'en est ému et a menace juiances een est emu et a menace de retirer son agrément à la companie. Celle-ci nous a alors demandé de mettre fin à cette mblicité. » Comme le président faisait remarquer que le Patri-moine foucier n'en avait- pas moins continué de foire état de cette garantie prétendue. FRANCIS CORNU,

AU TRIBUNAL DE PARIS

Relaxes et condamnations pour des articles relatifs à «l'Histoire secrète du P.C.F.»

La dix-septième chambre correcbonnelle de Paris a rendu, jeudi 26 Juln, ses trois jugements dens les procès en diffamation angagés par Joseph Roland Gogulllot, dlt Roland Gaucher, auteur d'un livre Intitulé l'Histoire secrète du perti communiste français, contre les auteurs d'artieles mentionnant des détails biographiques le concernant, publiés dans certeins journaux.

M. Jecques Feuvet, directeur du Monde, est relaxé car le tribunal reconneit sa bonne foi di publication d'un erticle du 21 octobre demier, citant un article de l'Humenité, telebif é l'attitude de M. Geucher sous l'occupation.

Le jugement note, en effet, que le requérant n'e pas conjesté à l'audience du 29 mai - qu'il e adhéré, en en 1942, à la J.N.P., mouvement de feunesse du rassemblement national populaire de Déel, et qu'il en fut, per le euite, responseble pour le région parisienne -. Or - [...] l'organe de ce mouvement é l'époque, Thebdomadaire Rassemblement, pronait l'enrôlement de ses membre dans la L.V.F. (numéros des 27 julitet ei 3 août 1941) et n'hésitelt pas à titrer : - Netional égale national socialisme » (numéro du 24 aoû! 1941), démontrant ainsi son complet

alignement sur les thèses nazies -La même motivation entraîne également le bénéfice de la bonne foi envers MM. Francie Crémieux et Alain Guarin, journalistes, qui, poursulvie à l'occasion d'une émission radiophonique diffusée en direct le 19 octobre par France-Culture, sont

eux ausai relaxés. Cette bonne tol est égalemen econnue é M. André Lalous, direc teur de l'Humanité, MM. Jean Roechi André Wurmsor et Georges Bouvard euteurs d'articles publiés du 21 eu 24 octobre dans ce quotidien. Ces demiera sont pourtant condamnés mentaires énencant des allécations dont ile n'ont pu rapporter la preuve. à savoir - qu'une bonne partie du livre esi basée sur les archives des brigadee spécieles que lui seul, comme par hasard, a pu avoir -

(M Geucher dit avoir recueilii directement les déclarations d'anciens membres de ces brigades spéciales): · que le livre a été fabriqué avec les archives de gens qui se eont ecquis une réputation de maîtres-en metière de felsifications anticommunistes [...] de sorte qu'il y a eu telsification = [...], - que l'auteur e éte un egent français de le Gestapo - et - qu'il pourvoyait aux

Admettant qu'il existe en taveur constances etténuantes -, le tribunal a infligé 1 000 francs d'amende à MM. Laloue, Rocchi et Wurmser; 600 francs é Bouvard. Tous quatre sont condamnés solidairement é verser 7 000 francs de dommages intérêts à le partie civile. Le jugement Des extraits pourront être publiés aux frais des condamnés (jusqu'é eoneurrence de 2500 francs) dans trois journeux, eu choix de

paiotons des lusilleurs ».

L'affaire de Bruay-en-Artois devant le tribunal pour enfants de Paris

Le jeune Jean-Pierre inculpé du meurtre de Brigitte Dewèvre cache-t-il < quelque chose > ?

L'ettaire de Bruay - en - Artois . arrive à san terma judiciaire. l'opinion publique.

Après le non-lieu prononcé, le Sur le plan policier et judi30 octobre 1974, par la chembre ciaire, l'en quéte elle-même .30 octobre 1974, par la chembre d'accusation de la cour d'eppel de Parie, en faveur des époux Leroy-Mayeur, le procès de Jean-Pierre z'ouvre, ca vendredi 27 juin, devent le tribunal pour enlants de Parie, préside par M. Gaston Fedou. Le jeune homme, né le 6 mai 1956, incarcéré depuis la 19 avril 1973 eu service d'observation de l'éducation surveillée des prisons de Freenes, sous l'incuipation d'homiejde volontaire, avait, en effet, un peu moins de seize ans au moment des faits, aurvenus le 5 avril 1972.

Ce soir-ié, Brigitte Dewevre, acée de cuinze ans et demi. fille d'un mineur domicilié rue de le Comté, é Bruay-en-Artole (Pasde-Calais), est tuée par etranqulation. Elle e été aperçue vivante, pour la dernière loie, é 19 h. 45, en conversation evec un homma - portant un puti-ovar à coi roulé . Soo corps, dévêtu et mutilé — mais le jeune fille n'e pes été violée — est découvert le lendemain après-midi par des entants qui jouent eu footbell. Il git dans un terrain vegue, délimité notamment par les rues de le Comié, de Ranchicourt et de la- République. Dans ce périmètre sont situés l'étude de Mª Pierre Leroy, notaire, le ville de Mme Monique Béghin-Mayeur, se liencée (depuis son épouse) et les domiciles de Jean-Pierre, camarede de le victime, et de le tamille Dewèvre.

Cette rere unité de lieu, qui réunit malgré eux les principaux protagonistes du drame, va, en revenche, diviser pendant da longs mols le France entière. En effet, dee l'inculpation pour homicide volontaire et l'incarcération, le 13 evril, de Mª Pierre Leroy, par M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthune, charge du dossier, l'oppo-sition est laite autre, d'une part, les corons. Très vite, sous l'im-pulsion des « comités vérité et justice - d'inspiration gauchiste, l'effaire est politisée. L'ettitude de M. Henri Pascal, lort d'une Intime conviction = et désireux. 6 · l'occasion de ce drame, - d'ebettre le mur entre le justice et les justiciables , ne dépassionners pes, join e'en leut, les débats. Certaines dispucitions légales, en particulier le eecret de l'instruction, sont vive-

n'avance guère : Mª Pierra Leroy et as future épouse — elle-même inculpée de complicité d'homicide volontaire et placée sous mandat de dépôt, le 13 julilet 1972 - ne cessent de clamer leur innocence et, de fait, même si le notaire a donné plusieurs versions de son emploi du temps le soir du crime, aucun élément metériel de sa culpabi-Rité n'est prouve. En particuller, i'homme eu pull-over à col roulé » n'e pas été identifié.

A le lièvre, qui tombe quelque peu, im juillet, après le dessalsissement du - magistrat de Béthune au profit de M. Jean Sablevrollee, premier juge d'instruction é Parle, et eprès la libération des deux inculpés, suc-cède un vériteble imbroglio luridique. Aucun élément vraiment nouveeo n'interviendra avant le 18 avril 1973. Ce jour-lé, le jeune Jean-Pierre, une nouvelle lois interrogé par la police, fait des aveux- complets : - C'est mol l'homme au pull-over é col roulé. l'avais rendez-vous avec Brigitte, c'est mol qui l'ei étranglée. » . Jean-Plerre réitérora ses aveux-

devant le juge d'instruction, avant de les rétracier ensuita, sur l'essentiel : • J'avale rendezvous avec Brigitte, elle m'a dit qu'elle m'almait bien, le l'al repoussée, elle est tombée en errière. J'ai entendu quelqu'un tousser. Je suls parti, Quand je suls revenu, elle était morte. Ceite version, le jeune hamme l'a toujours soutenus depuie, et l'ultime reconstitution du crime, le 3 avril 1974, e fait apparaitre - dans l'hypothèse de le culpablitte de Jean-Pierre - des contradictions et des Incohérences reconnues, en partie, par M. André-Daniel Rémy, président de le chambre d'accusation da Doual, qui dirigeait cette recons-

Devent le tribunel pour enlants tendu per Mes Georges Pinet et Emile Pollak: M. et Mme Dewèvre, parents de Brigitte, ainsi que Mme Dussart, grand-mére de le victime, assistés de Mes Georges Kleiman el Thierry Lévy, soni partie civile. Cenermettre-t-il d'effacer l'impression générale, qui subsiste toujours, é savoir que Jean-Pierre - csehe quelque chose - ? Et, si cele est vrai, quol ? - M. C.

Le procès du meurtrier de Laurence Aimedieu devant la cour d'assises de Paris

La vie ratée d'un homme aigri

Le 27 octobre 1970, au matin, un homme sonne à la porte de un homme sonne a la porte de l'appartement qu'occupe. 15, rue Leon-Morane s' Peris (15-); la famille Aimedieu. Mme Pierre Aimedieu. chirurgien dentiste, pensant avoir affaire à la gardienne de l'immeuble, ouvre sans méfiance. L'inconnu, âgé, semble. méfiance. L'inconnu, âgé, semblet-il, d'une einquantaine d'aunées,
portant des lunettes et vêtu d'un
imperméable gris et d'un ehapean
gris-bleu, pénètre dans l'appartement. Puis, sans dire un mot,
il sort un pistolet de sa poche
et fait feu à trois reprises sur
Mme Aimedieu, qui sera blessée
à ta bonche, à l'épaule et à la
hanche. Il tire en au l te sur
M. Pierre Aimedieu, touché lui
M. Pierre Aimedie, touché lui au
cuir chevelu, puis sur Mile Laucuir chevelu, puis sur Mile Leu-rence Aimedieu, vingt-trois ans. Atteinte par un projectile à la base du cou. la jeune famme

mourra quelques instants plus tard. l'artère sectionnée. Après une courte bagarre ave M. Aimedieu, l'inconnu réussit à s'enfuir, mais en leissant sur place son chapean et ses lunettes. L'enquête immédiatement onverte par les poilciers ne donne aucun résultat. M. et Mme Aimedieu disent ne pas se connaître d'ennemis et M. et Mme Aimedieu disent ne pas se connaître d'ennemis et n'avoir jamais vu suparavant leur agresseur. L'hypothèse d'une af-faire d'esplonnage, car M. Aime-dieu est président-directeur géné-ral d'une 'firme d'électronique travaillant pour la défense natio-nale, sera elle aussi avancée. Le 22 juin 1971, sur le boule-vard du Montparnaisse une que-relle oppose un automobiliste, M. Jean-Pierre Koehl, à un pië-ton. Ce dernier, M. Georges Vil-

laret, sobante-cinq ans, sort un pistolet, tire et blesse son adver-saire à la jembe gauche, et s'en va tranquillement. Alertée par des témo'ns, la police l'arrêtera quelques instants plus tard boulevard. Respall. Très vite, l'examen de l'arme, de fabrication thécoslorarme, de la princation unecom-vaque, va permettre d'établir de manière irréfutable que le pistolet est celui dont s'ést aervi l'agres-seur de la famille Aimedieu. De plus, les policiers présentent à l'opticien de M. Villaret les lunettes trouvées rue Léon-Morane : le commerçant est formel. Ce sont bien lè, ainsi que ses registres en font fol, les lunettes qu'il a vendues quelques années aupa-ravant 2 M. Georges Villaret. Sous l'inculpation de meurire. Sous l'inculpation de meurire, de tentative de meurire et de port illégal d'armes, M. Georges VII-laret comparaissait jendi 26 juin devant la coor d'assisse de Paris. Procès pénible d'un accusé pitoyable. Car c'était moins la culpabilité de l'homme qu'il c'agissait d'établir — les preuves en sont accephantes. accabiantes — que sa responsa-bilité. Procès d'un viell hamma grisonnant, voité, la bouche agi-tée par un tic constant, enfermé

dans un système de défense ebsurde — a ce n'est pas moi ou

.n

alors c'est un autre moi, un zambie de Villaret — impulsif, colérique, insultant le tribunal, lese avocats, les journalistes, le monde autre.

· ·

monde entier.
Procès d'un homme visiblement Procès d'un homme visiblement enclin à se croire persécuté, successivement secrétaire de commissariat à la préfecture de police, puis chef d'un corps trane pendant la campagne de France en 1940, blessé, commissaire de police de 1943 à 1945 — date de sa révocation pour faits de collaboration, — consciller juridique d'une compagnis d'assurances, rappalé volontaire en Algérie, aujourd'hui retratié?

voiontaire en Algérie, aujourd'hui retraité?

Une vie ratée — par la fante « des voyous, des salaude » d'un homme aigri, violent et aux tendances paranolaques mais responsable, diront les psychia-tres, qui voit partout des ennemis. Plaidofries, réquisitoire et juge-ment ce vendredi 27 juin. P/ERRE GEORGES.

Fleury-Mérogis. — Me Monique Antoine-Timsit, conseil des parents de M. Alain Khetib, un ouvrier d'origine algérienne, retrouvé pendu le 29 avril dans sa cellule de la prison de Fleury-Mérogis, vient de déposer une plainte pour non-assistance à personne en danger de mort et coups sonne en danger de mort et coups et biessures volontaires, entre les mains du doyen des juges d'ins-truction au tribunal de Corbeil-Essonnes: (le Monde du 21 mai

directeur de la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (C.N.R.C.), incarcéré depuis le 12 avril sous l'inculpation d'escroquerie et d'infraction aux lois sur les sociétés a été mis en liberté. les sociétés, a été mis en liberté sous contrôle judiciaire mercredi 25 juin par M. Jean Gonnard, juge d'instruction chargé du dossier.



Un communiqué du precureur de la République

L'ACCIDENT DE CLICHY que japonaise-de motocycles. Il

Après l'inculpation par M. Pierre Asres l'inetipation par M. Merre Asso, juge d'instruction à Nanterre, de M. Laurent Favier, responsable de l'accident au cours duquel neuf grévistes de l'usine des Câbles de Lyon ont été blessés le 33 juin à Clichy, le procureur de la République de Nanterre a publié le communique suivant :

« Les constatations jaites et les témoigrages d'ores et déjà recueil-lis élablissent que l'auteur de cet accident est un jeune homme pac-sionné de sport molocycliste et automobile, étudiant à l'école su-périeure de commerce d'Amiens.

» Il pilotait une voiture de rallye d'un de ses trères, décède quelques jours auparavant à la suite d'un accident de la route. Il revenait de Gennevilliers, où il élait allé chercher des pièces de moteur chez le représentant d'une grande marque japonaise de moiocycles. Il roulout à une allure excessive sur les quais et c'est en soulant éviter un ouvrier qui traversait la chaussée güssante qu'il perdit le contrôle de son véhicule. Au eours d'une embardée sur le trottois, la voiture dont le pars-brise avoit été brisé et rendu opaque, a jau-ché un groupe d'ouvriers, dont trois ont été asses sérieusement atteints. Aux destrières nouvelles, la vie des victimes n'est pas en me des victimes n'est pas en

» Une information a été aussitot by Une information a été aussitot ouperte par le parquet de Nanterre, contiée au premier fuge d'instruction Allo. Ce magistrat o inculpé le jeune Favier, le 24 juin, de blessures involontaires. Cette inculpation, malgré la gravité des fautec commises, ne peut légalement entraîner une détention pro-

● CHAINE I': TF 1

19 h. 45 Tour de France cycliste : resume filme.
20 h. 35 An theatre ce soir : « Demandes Vicky »,
de M.-G. Sauvajon. Avec M. Game,
A. Moys. J.-F. Calvé.
Un attaché d'ambassade britannique, en
mission d'Rome, commet l'erretr d'oublier
son anniversaire de mariage
22 h. 25 Reflets de la danse: La tachnique du
jazz dans le ballet. par M. Roussin.
23 h. 5 IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) ; A 2

avant de partir

EUROP ASSISTANCE

banques agences de voyages caisses d'épargne écureuil assureurs

20 h. 35 Variètés . Bouward en liberte. 21 h. 40 Magazine littleraire : Apostrophes, de B Pivot - La vis intellectuelle sous

Inccupation ... Abos Henri Amourous, euteur de e la Vis des Français sons l'Occupation e ; Heroè Le Buterl, pour e la Vis parisionne sous l'Oc-cupation » ; Pierre Seghers, euteur de

« Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimanche lundi, un supplément vadio-tèlévision avec les programmes complets de le semaine.

e l'Anthologie des poètes de la Résistance »; Maurice Toesca, euteur de « Cinq ans de

Robert Leduc LE POUVOIR

PUBLICITAIRE

22 h. 55 Cine-club : l'Invraissmblable verus :
de F. Lang (1956), evec D. Andrews J. Fontaine (V.o sous-titrée N.)
Pour aider la campagne d'un patron de journal contre un procursur, partisen tenplacable de la peine de mort, un romancier /abrique tes fausses preuese de su culpabilité dans le meutre d'une strip-tenseuss. Le moment Benu, à ne peut plus prouver son innocence.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Feuilleton : « Paul Gauguin » (6° épisode) 21 h. 15 Portrait d'un prix Nobel : Willy Brandt. 21 h. 50 FR 3 Actualités.

● FRANCE-CULTURE

● FRANCE-MUSIQUE

19 n. 25 (S.), Journal de musique dans la ville; 21 h. (S.), Récital E. Chonnacka, claveciniste et X., Darasse, organiste : Elli Kland « (J.), Bruzzionicz) / « Concerto en fa « (A. Soler) / » Jeu pour deux » (F. Donatoni) / » Toulours plus » (G. Finz) / « Concerto en ré » (A. Soler) / » Solstices » (F.-B. Mache).

SAMEDI 28 JUIN

● CHAINE I : TF 1

15 h. 50 Tour de France cycliste : Heubaix-Amiens. 19 h. 45 Tour de France cycliste : résumé filme. 20 h. 35 Variétés : Numero un. de M. et G. Car-pentier, Jean-Pierre Darras.

21 h. 35 Série : Maîtres et valets. 22 h. 25 Sport : Catch. 23 h. II l dermere.

● CHAINE II (couleur) : A 2

16 h. 10 Tour de France (2º étape). 19 h. 44 Feuilleton : Pilotes de course.

20 h. 35 Feuilleton ; Les Bois maudits. - La loi des males ».

Pour permettre à son gendre. Philippe de Pottiers, de régner. Mahaut d'Ariols empotsonne le tils posthume de Louis X.

22 h. 25 Jeu : Pièces à conviction.

23 h. 25 Journal de l'A 2.

● CHAINE !!! (couleur) ; FR 3

20 h. 30 Théâtre : « Du soleil toute la journée «,
d'A Husson, Réal, L. Iglésis, Avec ;
H. Fossey, H. Garcin, G. Fontanel.
Uns hisfotre à quatra personnages dans une
villa située sur le vérsant d'une nallée. Il y
a Stere et sa femme Nora. Il y a John et
May Smith., leurs amants !

21 h. 50 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche, de L. Slou r « Trois mels de mariage », de M. Davet ; 22 h., La hugue du samedi.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.I. Cette année-ta... 1916 1 « Suite, cous 14, pour plano » (Barlok), par D Ranid J « Din elsarna Brigad » (Schoenberg), par J. Constable J « le Prince en bols » (Bartok) » Sonaire pour filtre, allo ef harpe » (Debussy), o Debukième sonaire en mi mineur » (Fauré) / 27 h. 30 (S.), Festival de musique de Beigrade : Chœurs madrigal de Bucarest.

DIMANCHE 29 JUIN

CHAINE I : TF 1

20 h. 35 Film : • les Quaire conis coups •, de F. Truffaut (1959); avec J.-P. Léaud.

Antoine Doinel, garçan de treine aus, mal aimé par en mère, sbandonné à lui-même, lett l'école buissonnière, découche, chaparde, devient un mineur délinguant contié à un centre d'observation

21 h. 15 Emission philosophique : Interrogations, « Le maiière et le vie ».

Avec MM les professeurs Lamy (scorétoire perpétuel de l'Académie de médetinel, Rahane (président de l'Union rationalistel, Dagognet (président du jury de l'agrégation de philosophie); Criti (directeur da Conservatoire national des arts et métiers) et Lupasco [directeur de recherches au C.N.B.S.)

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 45 Film : . Californie en flammes .. de L. Landers (1951), avec C. Wilde An début du suele dernier, un aristocrats calilornien partisan du restachement aux Etats-Unis doit lutter contre une bande qui cherche à laire passer le pays sous la coupe des Russes.

18 h. 45 Sports sur l'A 2. 19 h. 30 Variétés: Ring-Parede, de G. Lux. 20 h. 35 Variétés: Système 2. 21 h. 45 Feuilleton: Le dame de Monsoreau. 22 h. 35 Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 Série: Cannon. «Le canard laque ».
20 h. Essai : « Mimika-L », le bateau groc »,
de J.-C. Guidicelli et P Volson : réal.
R. Bober
21 h. FR-3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, e M. Le Troutadec selsi per la débauche a, de Jules Romains. Interprété par les Comédiens-Francaia; 20 h. (5.), Poésie ininterrompue; 20 h. 45, Ateller de création radiophenique; « l'Utiopie », suivi de Court-Circuit; 23 h. 3, élack and blue, par L. Maison : Les jeunes et le lazz, evec J.-L. Weckthausens : 21 h. 50. Poésie.

● FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.J.), Le tribune des critiques de disques : « Eugane Onéguine », opéra de Tchelkovski ;
29 h. 30 (S.), Interiore : 71 n. IS.). En alrect de Toulouse. Orchestre du Conservatoire occitan des arts et des traditions populatres : Les ballers occitans Françoise Dagne : 22 h. 30. Les grandes volx humaines.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 27 JUIN — Le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) exprime
son opinion à la tribune libre de
FR 3, à 19 h. 40.

— Un portrait de M. Willy
Brandt, ancien chanceller de la
République fédérale d'Allemagne,
est diffusé par FR 3, à 21 h. 15.

SAMBDI 28 JUIN

— Le Père Carré, de l'Académie française, est le rédacteur en chaf du journal inattendn de R.T.L., à 13 heures. — M. Michel Debré, ancien premier ministre, est l'invité d'Alexandre Fronty pour « Le pays

d'où je viens p, sur Europe 1, à 13 h. 20. — M. Michel Jobert est inter-viewe par Hélène Vida sur Radio-Monte-Carlo, à 14 heures.

FRANCE-CULTURE A AVIGNON

 France-Culture sera présent, cette année encore, au Festival d'Avignon. Malgré les difficultés budgétaires de la chaîne netlonale. la « couverture » de ces manifestations sera assurée dans mannessations sera assurce dans les mêmes conditions qu'en temps de l'O.R.T.F., an 1974. M. Yves Jaigu, directeur de la chaîne, a précisé, mercredi 25 juin devant la presse, les grandes lignes de l'opération « France Culture-Avignon 1975 », dont le respon-sable est Guy Erismann : quatrevingt-six heures de programme environ, en couleurs sur FR 3 et (réalisées en collaboration evec les responsables du Festival et le cord intervenu récemment entre

secrétariat d'Etat à la culture)
réparties en émissions régulières
du 12 juillet au 9 août. Concerts,
représentations théatrales et
commentaires sur le Festival
seront diffusés, depuis la Cité des
papes, en matinée: les lundis,
mercredis et vendredis, et en
soirée: les jeudis, vendredis et
dimanches. En outre, les autres
émissions du programme de
France-Culture so feront largement l'écho de ces quatre semaines
de fêtes et de spectacles.

de fêtes et de spectacles. Parmi les innovations cette année au Festival d'Avignon : le premier panorama sur la télévi-sion. Sous le titre emprunté à Aragon : les Yeur et la Mémoire, l'Institut national d'andiovisuel (né de l'éclatement de l'O.R.T.F. ed janvier dernier) présentera dans l'auditorium de France-Culture, à Avignon, une sélection des productions les plus marquantes de l'histoire de la télévision fran-

M. Jaigu a annonce qu'après Avignon, France-Culture retrans-mettra intégralement, en stéréo-phonie, la *Tétralogie* de Wagner. présentée cette année au Festival de Bayreuth.

EN COULEURS SUR FR3

● Depuis le jeudi 26 juin, les reportages sur le Tour de France (réalisés en Eurovision par TP 1) sont diffusés simultanément tous les jours de 15 heures à 16 h. 30

les responsables des deux sociétés nationales de télévision prévoit également qu'à l'avenir TF I fera plus largement appel eux centres de production régionaux de FR 3.

Paul CHAUVET

LES OUVRIERS DU LIVRE ET DU JOURNAL

L'histoire de la Fédération Française des Travailleurs du Livre C.G.T.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sœur-Rosolie - 75621 Paris Codex 13 PRESSE

Une heure à perdre

- *VU* ----

C'était une bonne idée: Elle a fait ses preuves à l'étranger. En France, Eliane Victor s'y étail essayé délà avec ses « procès » : prendre un eulet controversé, le peine de mort, le service millteire, l'euthanssie, le censure, les centrales nucléaires, que eals-le encore ; désigner un avocat, deux de prétérence, celui de l'eccusation, celui de le délense : et demander au public d'arbitrer au tur et à mesure de in compétition. Excellent moyen de sollicher son attention, de l'engager à s'attarder, à se fixer sur l'un des problèmes-clès de notre temps. Excellente occasion de substituer l'instruction civique eux connaissances scolaires, sur quoi se tondent la plupart de nos jeux télévisés. A condition de bien poser la question et de bien choisir ceux qui seront invités à en discuter,

Pour ou centre la vérité

On a souleve, jeudi sur TF 1, celle de sevoir s'il taut dire le vérité aux maledes. Certains médecins sont pour, d'autres contre. Il taliait en opposer deux, de convictions différentes et d'éloquence semblable. Peu importe, en l'occurrence, laurs titres et leurs diplômes : un studio de télévision n'est pas une salle d'opération. On a dècide (pourquo ? c'est curieux), de n'an inviter qu'un, on partisan du oui, le docteur Jean-Yves Neveu, excellent chirurgien sans doute, piètre orateur sans aucun

doute vērītē ? A qui ? Quand et comment ? De quoi s'agissait-li ? De se donner le paine d'intormer le patient sur la nature exacte d'une affection bénigne, sur la durée probable d'une hospitalisation cu de e'arroger le droit de lui révéler l'issue fatale d'un mai incurable ? Et dans quels cas ? A sa demande ou en toutes cir-

On s'est égaré...

Au lieu de c'entendre, de décider à l'evance d'entrer directement dans le vif du sujet, la vérité en cas de maledie morrelle, on s'esi égaré dans des dence, sur la nécessité de satisteire, d'une feçon générale, la curlosité toute naturelle des - mai portants - et, dans les cas graves, celle, toute légitime, de leur tamilie. On avait - Solxante minutes pour convaincre », - émission animée par Jean Gorini — on en a perdu plus des trois querts... Résultat 43 % des oul au départ et, à Parrivée, 47 %. Le - score n'avait guère varié. On piétinait, on somnolait et, soudain, on se révellieit, on taisait semblant de se pessionner pour le résultat du sondago. Attention, vous édez à 50 %, vous avez perdu deux points. Grotesque. Le seul à bien poser le probième at à y répondre d'une tagon nette, cohérente — par le négative au demaurant, — c'est un des médecins (lémoins, le premier sur la liste. Je n'al pas salsi son nom. Quand se décidere-t-on & l'indiquer systèma-tiquement sur un carton ? C'est à iui qu'aurait du incomber la responsabilité de cette soirée, à lui et a un avocat de le partie adverse de même envergure Cele dolt pouvoir se trouver. CLAUDE SARRAUTE.

M. Massot recherche la personnalité qui renouera le dialogue au « Parisien libéré »

La greve des ouvriers du livre (C.G.T. et C.F.D.T.) e empêché, jeudi, la parution de la quasi-totalité des quotidiers. A Paris, seul. « le Parisien libéré « e paru : en province n'ont été publiés que deux titres : « le République du Centre » è Orléans et « Centre-

Presse e e Poitiers. Cependant, des incidents ont eu lieu au - Progres de Lyon «. bloquant sa parution, tandis qu'à Marseille M. Defferre est pris à partie par « le Méri-dional-la France «,

Plusieurs milliers de personnes — trois mille selon les services de police — ont participé jeudi matin 26 juin à la manifestation de soutien aux grévistes du Pari-sien libéré organisée par le Comité intersyndical du livre et appuyée par les syndicats de journalistes S.N.J. C.F.D.T. et C.G.T. entre la gare Saint-Lazare et la rue d'En-

S.N.J., C.F.D.T. et C.G.T. entre la gare Saint-Lazare et la rue d'Enghien, où se trouve l'imprimerie occupée du Paristen libéré.

La Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), pour sa part demande eux directeurs de journaux d'intervenir auprès du gouvernement « pour s'attable négociation prenant en compte les intérêts légitimes des travailleurs ».

compte les intérêts légitimes des travailleurs ».

M. Henri Massot, président de la presse parisienne, e reçu jeudi une délégation du Livre C.G.T. et s'est engagé à trouver une personnalité susceptible de rétabir le dialogue evec M. Amaury, Dans la lettre ouverte qu'elle e adressée jeudi aux directeurs de journaux, la F.F.T.L.—considérant que « le natronnt de la ... journaux, la F.F.T.L. — considerant que « le patronat de la presse est bien solidaire de M. Amaury » — déclare : « Face à cette offensive généralisée dirigée contre leur organisation et leurs droits sociaux, face au refus d'ouvrir une véritable négociation, les travailleurs n'ont pas d'autre moyen que d'user de leur droit de grève. »

La F.F.T.L. considère par ailleurs que les protestations de « certains directeurs de journaux » contre la grève du 28 juin constituent « une diversion qui

naux » contre la grève du 26 juin constituent « une diversion qui tend à masquer les réalités et à metire en cause le libre exercice du droit de grève ». Elle affirme que le conflit du Parisien libéré « a été politisé délibérément par le poupoir et certains patrons de la presse... ».

Un gala de, solidarité « pour soutenir les travailleurs du Parisien, libéré » aura lieu, ce vendred 27 juin, à partir de 18 h. 30, dans la salle du Centre des sports

dredi 27 juin, a partir de 18 h. 30, dans la salle du Centre des sports et loisirs, à l'île des Vannes, I, bd Pagel, à L'île-Saint-Denis.

A Marseille, après la décision prise par M. Gaston Deffetre de renoncer à faire paraître le Provençal jeudi (1), le quotidien le menacés de mort ».

par le groupe que unité le leputé, maire socialiste de Marsellier

— écrit dans son numéro duju
27 juin : « Notre journal a été
empéché de paraître par une décision absolument arbitraire et
contre la rolonté de la direction le
et de la rédaction unanues. »

« Que M. Defferre décide di
ne pas faire paraître son jouré
nal c'est son droit le plus absoltMais il ne pouvait, en aucune mul la
nière, s'arroger le droit d'internadire au Méridional d'être publies
C'était là une attente gruve ne
prave encore, c'était laisser croiture
à la population que nous étior et
solidaires d'un mouvement (dirig et
part le parti communiste contre ;
presse libre) auquel nous somme
au contraire résolument opposésilly presse norse auguen nous somme ou contraver résolument opposés lly Pour sa part la direction que Progrès de Lyon commente airi-son impossibilité de parattre fau 26 juin : « Sous le prétette de marques de leus confignité cross en marque de

Méridional - la France — imprimale par le groupe que dirige le dé-puté, maire socialiste de Marsellle,

leur solidarité avec un mous de ment de grève de certains traval les leurs du Livre, des personn en étrangères à notre entreprise cenvahi dans la nuit nos impliesmeries.

meries.

» Elles ont ainsi bloque la sons tie du journal, poursuit l'éditorie clors que nos propres ouvriere.
C.G.T. avaient décider de s'associer à la grève nationale par il arrêt de travail limité à deu, heures qui ne remettait pas fondamentalement en cause la diffusion de la plupart de nos éditions.

« On peut nous faire taire. On ne nous fera pas céder », conclu l'éditorial du Progrès

(1) Blen que son personnel, affii en syndicat Porce ouvrière, ne suiv pas les consignes du Syndicat di innoa e aurajud pa "1" o o atar associer son personnel à la man festation de défense des libert organisée par les organisations sys-dicales et politiques de gauche,

Le comité pour la défetté de la liberté d'expression e noncé jeuil soir à Paris, eu co pur lui mueting à la salle Wagn qui a rassemblé quelque contents personnes, « la dictature francis de la liberté de la presse ».

Les différents orate un les différents orate un MM. Roland Gaucher de Minima. Richard, de l'Homme francis valeurs actuelles, ainsi que le nom n'a pas été cité volont un rement, ont protesté contre « actions manées par les comministes tant au Portugal qui Paris ».

Les orateurs ont également sa lué M. André Bergeron, secrétain général de Force ouvrière, et les ouvriers qui continuent d'impri-mer le Parisien libéré, « bien que

M. Poniatowski attaque le Syndicat du Livre

Dans le discours qu'il a prononcé jeudi après-midi 26 juin
devant le conseil national de la
Fédéralion des républicains indépendants — dont il est le président — M. Michel Poniatowski,
ministre de l'intérieur, a attaqué
très durement le Syndicat du Livre. Il a déclaré : « Je parle ici
des menaces et des viols de la
liberté de la presse que nous connaissons déjà : la censure et le
caviardage, l'objequiton de publier
des communiqués, l'interdiction
de paraître, les violences et les
brutalités commises par les membres du Syndicat du Lipre.

Qu'est-ce que cet organisme
qui censure par surprise un quotidien d'opinion parce que celui-ci
voulait publier, le 29 mai 1968, un
appel à la manifestation nationale
du 30 mai 1968 aux Champs-Elysées?

3 Qu'est-ce que cet organisme

sées?

3 Qu'est-ce que cet organisme qui publie, le 15 novembre 1974, un communiqué de presse dans lequel on peut lire que : « Les travailleurs de la preise jeront en sorte que le communiqué de la Fédération française des travailleurs du Liure paraisse dans leur journal, juite de quoi le journal ne paraître pas. 3 raitra pas y p Qu'est-ce que cet organisme qui, à l'occasion de la seule affaire du Parisien libéré, conduit les

d'année, attentais anonymes et par-là ignobles, fruits de la lâ-cheté et de l'imbécillité.

cheté et de l'imbécillité.

» Il faut que l'on sache que ces attentats ne servent à rien qu'à meuririr ou à assassiner d'innocentes victimes.

» Ils ne servent à rien, ils ne modifiert rien et ne peuvent rien modifier, cur ils visent ce à quoi il ne peut être touché, les fondements de l'unité nationale et de la démocratie.

» Méjance, honte et rejet pour ces dirigeants irresponsables qui profèrent des appels à la violence qui sont des appels de mort et résonnent comme des mots de haine et de malheur... "

M. Paniatowski e eussi évoque

M. Juquin et le monopole

qui, à l'occasion de la seule atjaire du Parisien libéré, conduit les actions suivantées:

» Agressions, brutalités, saistes ou tentatives de saiste de véhicules cont cinquante cas:

» Vol et destruction de journaux, entrave au travail cent cinquante cas:

» Vol d'exemplaires dans les kloraires prois cas:

» Actions visant à empêcher la libre parution de diverse publications quatorse cas:

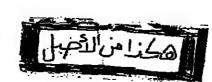
» Investissements par la jorce de divers locaux : trois cas dant un visant un commissariat de police;

» Votes de jait et agressions : quators des latit et agressions : quator cas.

» Voldà des attitude e que M. Marchais qualificati normalement de tolalitaires et jascisantes, et il aurait ruison.

» Pévoquerai cussi le citmat d'insulte, d'intolérance et de violence qui a abouti aux deux attentus et au crime récent dont nous mesurons l'horreur.

» De ces attentats, nous avons ev cent exemples depuis ce d'éput.



l'intolérance à l'excès de tolérance

itte de la première page.)

eligge m.

 von1 dire ceux qui ont donné ice et importance à ce faux érisé, aussitôt exploité dans les débats et tous les pays e adversaires de l'union de la e ? Qu'ils ont été trompés, que onne foi a été surprise, qu'ils sent ? Pas du tout. Ils déplorent sblement qu'au Portugal Repune puisse paraître, ce qui est que regrettable en effet mais

INT SUR LA PRESSE A ANTENNE 2

raignons que les téléspec-ntre n'aient pu tirer de nds enseignements du dé-qui d opposé, le 25 juin à tenne 2, autour de Jacques lebert, deux journalistes, ix responsables de la Fédé-ton française des travail-rs du Liure et le directeur téral du groupe France-Soir.

leval du groupe France-Sonleiut dont on a le plus
rié, M. Emilien Amanry.
Fron du Parisien libére,
tait ni présent ni reprétié. La volonté de négocian, exprimée de port et
nuire, évoquait dans ces
nditions les chaeurs d'opés gut, immobiles, soundent,
ce au public : «Marchons,
redous.» re au publ

La presse aura cependant, cenu avec intérêt que le rrétaire du comité inter-ndical du Livre parisien a. r deux afterbes (« parfai-nent» et « absolument») ruiesce à l'idée de négocians sur les normes de pro-ction non sculement du nériel moderne et juile-nt des machines actuelle-ent en service.

L'autre partie du débat fut tes dans les entreprises de tes dans les entreprises de esse. MM. François Bois-rie et Xann Clerc, qui partiennent l'un et l'autre la rédaction du Pigaro, niest bien placés pour ex-mes leur inquiétude. Ils ont gretté l'apparents neutraé des pouvoirs publics et le ésident de l'Union nationale esident de l'unon nationale s' syndicats de journalistes reproché au gouvernement isoir une double attitude affirmant : «Cela ne nous garde pas : le Figaro, c'est ne affaire privée. le Parien libéré, c'est une affaire privée. » Australie privée. tivée », alors qu'en sous-iain il intervient et, chaque son, choisit son camp, cetui le M. Amaury, celui de M. Hersant.



faux. Ila clament non sans raison que les communistes ne se sont pae gênés de leur côté en diverses occasions pour donner un coup de pouce à la vérité, ce qui est vrai mais n'est pas davantage l'objet du débat sur le « document ». Et pour le reste, Philippe Tesson, directeu du Quotidien de Paris, accuse tran quillement : - La précipitation mise par le P.C.F. à gonfier cette alfaire... - Gonfier ? alors qu'à l'initia-tive du Quotidien de Paris, les radios, télévisions et jnumaux ont diffusé et commenté abondamment le fameux « document « Il ajoute : « M. Marchais déplace le probème selon sa convenance... Encore une fois, qui prête aujourd'hui une attention sé rieuse à ce genre de littérature qui, parfols fausse, parfols vrale, parfols les deux à la fois, parficipe du patrimoine pius ou moins folklorique du communisme International ? - Et de dénoncer « cette obstination mise per le P.C.F. è déplacer le pro-

Ainsi la cause est entendue c'est M. Marchais qui a provoqu toute l'affaire en protestant contre la publication du document fabrique C'est le P.C.F. qui s'nostine à faire du bruit à propos d'une littérature partois tausse, partois vrale », peu importe. Publions n'importe quoi, vrai ou taux, et le coupable sera vite trouvé ; c'est celul qui en prend

On e envie d'ajnuter : et pourtant Car c'est l'article de M. Ponomares qu'il faliait lire, et non le faux lessu d'on ne sait trop quelle officine . Dans le lutte sociale et politique ectuelle, écrivait en effet sans sourciller le dirigeent soviétique seinn le lexte euthentique, le rôle des moyens d'informetion de messe s'est eccru à un point tel qu'il n'a pas de précédent dans l'expérience des révolutions passées. En même temps, l'expérience du Chili indique de manière convaincante : pour remporter la victoire, Il est nécessaire d'écarter le domination de l'ennem de classe sur les moyens d'infor metion de masse et de propagande.

Cetta fois, le cercle est refermé la boucle est bouclée. Feut-II encore s'interroger sur les raisons de la dégradation et des conflits qui déchirent la presse française, conflits sur lesquels elle fait silence, en même temps qu'elle accepte, tacitement nu explicitement, le truquage dans le combat politique dont elle est à

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.



Le groupe d'amitié France-Japon du Sénat, présidé par M. Louis Gros, vice-président du Sénat (ind.), a regu, an cours d'une réception donnés dans les saions de l'hôtel de la présidence du Sénat, M. Hidéo Kitahara, nouvel ambas-saiteur du Japon en France. Catte réception préindait à la visite que fara en France, à l'au-tomne, une importante délégation de parlementaires japonais.

Le capitaine de corvatte et Mme Girard, née Jacqueline Heau, ont la joie de faire part de la nais-sance de Stéphanie.

M. Paul Sodplet et Mme, nés Marie-Laure Meunier, ont la joie Cannoncer la naissance de Géraldine, la 23 juin 1973.
25, avenue Pardinand-Buisson, 75016 Paris.

Orléans, la 15 fuln 1975.

M. at Mme Thiarry Godechot, Sophie et Marie-Josephe, ont le plaisir d'annoncer la nais-

Sarah.
Ambassade de France,
Tel-Aviv.
Route d'Espagns,
85170 Saint-Laty.

— Le bâtonnier et Mme Pierre-Michel Dreyfus,
Mme Jacques-Cisude Seligman,
sont heureux d'annoncer les fian-cailles de leurs enfants
Francine et Paul-Olivier.
avocats à la Cour de Paris.
1, rue Dorie.
Avignon.

Avignon, 9, rue de Saussure, Paris (17°), 22, rue Emérieu, Paris (15°),

On nous prie d'annoncer les flançailles de Mile Véronique Motte, fille de M. Jean-Claude Motts et de Mme. née Anne Philipon. avec

M. Christophe Carissimo, ingénieur I.N.A., fils de M. Jean Carissimo-Desumnnt et de Mms. née Françoise Desurmont. Acy-au-Muitien, 80620 Betz. Manoir aux Loups, 59250 Mont-d'Halluin,

Mariages

— M. J.-Théo Mugnier, notaire henoraire; et Mme,
M. et Mme Robert Missud,
sout heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Jacques et Jeanne-Marie,
célène dans l'intimité à Alger, le
25 avril 1975.

25 avril 1975.

1. rue Trynière.
01 Bourg-en-Bresse.
40, evenue J. Jeurès.
73 Chambéry.
1nutiut, national de génie mécanique, Boumerdès-Alger.

— M. et Mme Y.-B. Cortadellas.
M. et Mme Christlan Devin.
sont heureux de faire part du
marlage de leurs enfants
Frédérique et Laurent,
célèbré dans l'intimité à Paris, le
26 luiu 1975.
2 Les Cyclades >,
12, allée de le Désirée,
13009 Marsellle.
L aveuse Paul-Doumer. 1. avenue Paul-Donmer, 75016 Peris.

— M. T. Champenols - Stefsnial, magistrat. at Mme,
M. F. Merle, consellier des affaires étrangères, et Mme,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Fahlenne et Jen-Pierre,
le samedi 5 juillet 1976, en l'église
Saint-Antoine du Chesnay.
2. square Mintimorency,
78150 Le Chesnay.
3. square Raphael,
78150 Le Chesnay.

— M. Bruno de Lesparda et Mme, née Minhèle da La Borde, Mme Sacha Schneider, née Erna Grill. Réceptions sont heureux d'annoncer le mariage

de leure enfants Dominique et Marc, célébre dans l'intimité le 27 juin 7, rus de la Pompe, 75016 Paris. 24, avenue Raphasi, 75016 Paris.

M. Paul Saintpierre, vice-pré-sident de la Maison des agricuiteurs français d'Algérie, et les membres du conseil d'administration. M. Gilbert Causse, directeur, et ses collaborateurs, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Deces

sert du décès de M. Gabriel Burgat,
chevaller de la Légion d'honneur,
commandeur du Mérite agricole,
ancien maire - conseiller général
de Souk-abras,
ancien délégué
à l'Assemblés algérienne,
ancien sénateur de Bône,
ancien président
des Associations agricoles
de Constantine,
président

de Constantina.

président
de la Maison des agricuiteurs
français d'Algéris.
survenu le 25 juin 1975.
Les obséques auront lieu à Trouypar-Bourges, le samedi 28 juin, à
14 h. 30

par-Bourges, le samedi 28 juin, à 14 h. 30. IM. Gabriel Bursat était né la 20 mers 1999, à Souk-Ahres, près de 96ne, en Alpérie, il avait été étu au Sénet le 31 mai 1959 comme représentant de la circonscription de Bône. Jusqu'à la pro-clamation de l'indépendance de l'Alpérie, il avait siègé au palais du Luxembourg comme sénaleur ILD.R.1

— M. et Mme Jacques Burnand.
M. et Mms André-Jean Mendel.
Mms Daniel Praissinet.
Is docteur et Mme Pierre Marican.
ses enfauta.
M. et Mms Jean du Chaffaut,
Emmanuel et Prédérie.
Miles Marie-France, Catherine,
Anne et Isabelle Burnand,
M. et Mms Jean-Marc Meodel,
Anue-Sophie et Gilles-Erie,
M. et Mme Guy Montaland, Nicolas et Nathalle Boutte.
M. Michel Fraissipet.
M. Michel Fraissipet.

M. et Mme Guy Castelnau, et Xavier.
M. et Mme Max Castelnau.
Mile Valentine Castelnau.
Mile Valentine Castelnau.
Ses petits-enfanta et arrière-petits-enfanta.
Les families Sinner, Mathieu, Vaeber. Saltet. Prades.
ont l'hnmaeur de faire part de la mort de
Mme Robert BURNAND,
née Isabelle Frat,
que Dieu a rappelée à Lut. dans sa quatre-vingt-dixième année.
La cérémonie sura lien le samedi 28 juiu à 9 h 30, en l'église réformée du Saint-Espit, 5, rue Requépine, Paris (8°).

pine, Paris (8°),

(Christ est ma vie. >

(Phil. I.21.)

(Phil. I. 21.)

L'Association des journalistes d'ontre-mer annonce la mort de son vice-prégident.
François CHARBONNIER, décédé subitement le 24: juin, Sen obsèques ont eu lieu ce vendredi 27 juin à Jussev (Hante-Saène).
IAné de sobante et in ant. François Chartonnier avait collaboré avant guerre à « l'Ordre », d'Emile Buré. A son relour de capitylié, il écrit dens plusieurs journaux, notamment « la Vie trançaise «, les Echos « si « les Dernières Nouvelles d'Alasce », Spécialisé dens les affaires sirticaines, il dirigeait une « lettre confidentielle » hebdomadaire : « Informations d'outre-mer «. Cofondateur, évéc Robert Guillain, de l'Association de messe França - Japon, il en était président d'honneur.]

- Les familles Comhaire, Sylvain, font part du décès seculentel de Marie-Joséphe, Anue, Marguerite, Antoinette, Rosa, Suzanne COMHAIRE - SYLVAIN.

COMMATRE - SYLVAIN.

ancien professeur d'université
(Prott-su-Frince,
New-York, Addis-Abeba),
ancieu administrateur
d'affeires politiques à l'O.N.U.
(1949-1957).
Nés à Port-su-Prince (Haiti): le
i novembre 1898.
Décèdée à Eougu (Nigéria), le
jo juin 1973.

University of Nigeria, Nsukka. 22, rue Pigalle, 75009 Paris. La Caravelle, B.P. 111, Port-au-Prince (Halti). 5, rue Joseph-Bara, 75006 Paris.

Saint-Paul-de-Fenouillet - Per pignan.

Mme Pierre-Gérard Durand,

Mme A. Durand-Boussu,

le capitaine Jean-Pierre Durand,

Mme et Isure enfants,

M. et Mme Homblette et leurs

enfants,
M. Bernard Duraud,
ont la douleur de faire part de la
mort accidentelle du
commandant Pierre-Gérard Duraud. officier de la Légion d'honneur, chevalier du Ouissan-Alsouite, ancien officier de la légion

étrangère,
des affaires indigènes du Maroc,
ancien commandant de Goum,
Les obsèques ont eu lieu à Saint
Pani-de-Penoulliet.

 François Fraudeau,
ancien délégué confédéral C.P.D.T. en Algérie,
ancien directeur adjoint et directeur calasse A.P. Alger et Vannes,
ancien membre du Conseil économique et social,
a la douleur da faire part à ses
amis France et Algérie, du décès de
Mme François FRAUDEAU,
son épouse, survenu à Pleeren, route
de Pliant 156000 Vannes), le
24 juin.

de Pliant 198000 24 juin. Obecques, vendredi 27 juin, 15 h. 30, 4 Ploeren.

15 h. 30. à Pioeren.

— Mine Joseph Gardien, née Marthe Vernier.

Les familles Gardien, leurs enfants, petits - enfants et arrière - petits - enfants.

Les familles allièes et amies, font part du décès de M. Joseph GARDIEN, dans sa quatre - vingt - treixième afroée, survenn le 18 juin, à son domielle, 3, avenue de Naugeat, à Limoges.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 20 juin, en l'église Sainte-Claire, sa paroisse. Il repose à Limoges, dans le cavean familial.

Dimanehe 28 juin, à 10 b. 45, une messe sera chiébrie, en l'église Saint-Roch, à Paris.

Ultérisurement, la presse donnara les lodications relatives aux messes qui serout dites à Dôle, à Champigny-sur-Marine et en l'abbaye bénédictine d'Ozon.

- Mme Emilio Grau Sale (Angeles Santos,
M. et Mme Julian Grau Santos,
M. et Mme S, Gasch,
Sa femme, ses enfants, sa sœur et
son besu-frère,
ont la douleur de faire part du décès
de
M. Emillo GRAU SALA.

M. Emilio GRAU SALA, artiste peintre, officier des Arts et Lettres, décèdé à Barcelone, le 21 juin 1975. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Sitges, 6, roe de Chevreuse, Paris (67).

Paris (6°).

(La biographie de M. Grau Sala a paru dans e le Monde » dn 25 juin.)

paru dans e la Monde » dn 25 juin.)

— Op. 2000 prie d'annoneèr le décès, survenu à Liège. do Mile Andréa JaDOULLE, directrice honoraire du Laboratoire de pédagogie et de psychologie d'Angleur (Belgique), deléguée générale des CEMEA belges pendant de nombrouses années. Les obsèques ont su lieu dans la plus stricte intimité.

De la part de sa nièce, Mme Betz, 1, quai Marcellis, 4000 Liège.

- M. et Mms Raymond Kaplan, Mme D. Kaplan-Kelif et ses

enfants,

Mme et M. A. Delesque et leur fille,

Mme et M. G. Froux et leurs fils,
ont la grande douleur de vous faire
part du décès de

Mme Vve Henri EAPLAN,
née Céline Lanowith,
leur mère, grand-mère et arrière
grand-mère,
survenn le 23 juin 1975 dans sa
quatre-vingt-onzième année.
Les nbeéques ont eu lien dans le
plus stricte lutimité.
7, place Saint-Autoine-de-Padoue,
78150 Le Chesnay.

M. et Mme Jean-Pierre Rarsenty, M. et Mme Robert Tenoudji, M. et Mme Daniel Nebot et leur fils, Patrick, Jean-Loup et Sophie Patrick, Jean-Loup et Sophie Tenondij, Martine et Florence Karsenty, M. Paul Ricard, ont la douleur de faire part du décès de Mme Armand KARSENTY,

Mms Armand KARSENTY,
nér Sarah Azerad,
Les obsèques ont su lleu le vendredi 27 juin.
34, rue Pélicien-David,
73018 Paris.
24, place Molcaherbes,
73017 Paris.
123, avenue Victor-Hugo,
73116 Paris.

— On nous prie d'annoncer que le transfert des cendres de M. Lucien MAY, décèdé à New-Haven. Connecticut (U.S.A.). le 15 novembre dernicr, anra lieu dans l'intimité de la famille et des amis prochex le lundi le juillet, à 15 heurs, eu cavean de famille du cimetière Montparnasse (entrée près de l'angle des rues Froidevaux et Emile-Richard).

— Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui son servitrur M. Pierre MOISY.

professeur
à l'université de Strasbourg.
ancien recteur de l'académis de Poitlers.
enleré à notre affection, le 25 juin.
après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de soixante-trois ans, muni des saints ascrements de l'Egiise. Le service religieux anni licu le samedi 25 jnin, à 9 h. 30, eo la chapelle catholique de l'hôpital civil

à Strasbourg. L'inhumation se fera au elmetière L'inhumation se fera au eimetière d'Aytre (Charcute-Maritime),
De la part des familles Moisy,
Gazio, Ory, Alcalay, Pierre, Piehon,
et cilièrs,
Ni fleurs ul couronnes, mals des
dons peuvent être adressés à l'aide
à toute détresse, G.C.P. 22783-55
Paris. Paris. 2, petito rue du Vieux-Marché-aux-Vins. 57800 Strasbourg.

— On nous prie d'annancer le décès de notre contrère

Manuel SCIOT, survenu à Bayonne, le 18 juin 1975, dans an soizente et unlème année.

Ses obséqués ont eu lleu à Pantiu dans la plus stricts intimité.

— On nous prie d'annancer le décès de Mme Béonard TAVERNER, née Gabrielle Michel, survenn le 21 juin, dens sa quatre-vingt-huitième année, munie des sacremeuts de l'Eglise.

De la part de Dr Jean-B. Tevernier, Mme Michel Tavernier, Mme Bruno Tavernier, Dr Monique Tavernier.

Mme Bruno Tavernier,
Dr Monique Tavernier,
M. et Mme Jacques Chaine,
See enfents,
M. Philippe Tavernier,
M. et Mme Jacques Edouard Tavernier et Mathilde.
M. et Mme Nicolas Chaine et
Jérémie,
M. et Mme Nicolas Chaine et
Jérémie,
M. et Mme Cilles Chaine,
Mile Catherine Chaine,
M. Pascal Chaine.
Ses potitis-enfants et arrièrepetits-enfants,
La cérémonie reigieuse et l'Inhumation ont eu lien à Salut-Clouddans l'Intimité,
Cet evis tient lieu de faire-part.

- Mme Tominaga et son fils, — Mme Tominaga et son 11m,
Parents et amis,
ont la douleur de feire part du
décès, survenu le 4 juin 1975, de
M. Yoshinobu TOMINAGA.
Les obséqués ont eu lien dans
l'intimité le 11 juin, au cimetière
du Père-Lachaise à Paris.

Remerciements

 Ne pouvant répondre aux nombreux et émouvants témoirnages de sympathle reçus à la suite du décès de Capanire.

Capanire.

Capanire. Bernard CABANES, Mme Bernard Cabanes et Marie-Aunès, Marie-Audes,
Mine Benjamin Cabanes.
M. et Mine Pierre Cabanes,
prient tous eeux qui se sont associés
à leur douleur de trouver iel l'expression de leur gratitude.

Anniversaires

almé Pietre RAGUIN,
Ingénieur civil des Mines,
une pensée est demandée ce 30 juin,
premier anniversaire de son accident
mortel.

— A l'occasion de l'anniversaire de la mort de notre très cher et regretté

Albert ZEITOUN,
des prières seront dites à la synagogue de la rue Dondeauville, nº 80,
Paris (18°), le samedi 28 juin, à 11 h. 30,
De la part de
Son épouse, Mme Yvette Zeitoun,
née Hayat, et de ses enfamts,
M. et Mme Claude Zeitoun,
Mme Suzy Fitoussi,
M. et Mme Pierre-Alain Pariente.

Communications diverses

— M. Alain Poher, président du Séuat, a remis le 28 juin, dans les salons de la présidence, les insignes d'officier de la Légion d'honnenr à M. Marcel Martin, conseiller d'État, maire de Nancy, ancien sévateur.

— Pour le trentième anniversaire de la libération des camps et de la victoire du 8 mai, les « Cahisrs » présentent un troisième dessier consacré aux réseaux S.G.E. dans le Sud-Ouest. Edité par l'ANACR. B.P. 59, 33008 Bordeaux. C.C.P. : ANACR 3759-27 Bordeaux.

Soutenance de thèse

— Lundi 30 juin. à 14 heures. université de Paris-Sorbonne, salle Liard, M. Henry Gidel : « La dra-maturgie de Georges Feydeau ».

— Mardi le juillet, à 14 heures, un iverelté Panthéon-Sorbonne, amphithéatre de l'institut d'art, M. Jean-Pierra Sodini : « Thasas du IV» au VII° siècle : contribution à l'étude du bassin égéen à l'époque paléochrétienne ».

Bitter Lemon de SCHWEPPES.

au citron naturel.

Le Bitter Lemon

Jusqu'au 5 juillet à tous les étages, dans tous les rayons des Galeries Lafayette: Haussmann, Montparnasse, Belle Epine et entrepôt de l'Île Saint-Denis

> galeries lafayette

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 186 HORIZONTALEMENT

L Ont charge d'âmes ; Variation pour flûte. — IL Baissé en guise de soumission : Est cité dans la Bible ; Pronom. — III. Long ruban ; Rigides. — IV. Pieuse inscription ; Possessif : Fait la grimace : Grosse

Verticalement 1. Cime ; Edenté. — 2. Houle ;

Ides. — 3. Onésime; Ers. — 4. Raretés. — 5. Ure; Enée; Ay. — 6. Rang; Tête. — 7. Traçait. — 8. RD; Ere; Ouie. — 9. Pousse; Nids.

et numeros

401

2 161

6 511

88 171

1 621

48 451

50 571

50 572

3 612

88 172

463

473

50 573

28 173

504

50 574

2 464

3 024

5 874

50 575

88 175

616

50 578

40 076

89 736

5

6

GUY BROUTY.

loterie nationale

Groupes

tous groupe

tous groupes

tous groupes

autres groupe

autres groupe

autres groupe

autres group

autres groupe

autres groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 1

groupe 1

groupe 4

autres grou

autres aroupe

tous graupes

lous groupes

autres group

eutres groups

autres groupe

tous graupes

tout groupes

tous groupes

tous groupes

autres group

autres groupe

groupe I

groupe 2

groupe 3

Liste établie per le Secretariat Général de la Loterie Nationale

groupe 1

groupe 1

groupe 3

groupe 1

groupe T

groupe 3

groupe 3

groupe 3

groupe 3

groupe 3

graupe 1

groupe 1

groupe T

q u a n d elle est bonne — V. Marque de résistance; Apianir (épelé) ; A dooc meilleure allure. — VI. Ne laissai rien au hasard : Extrait de riz. — VII. Fil ct soie entrent dans sa cn m position (épelé); Permet de caser bien des choses quand elle est vaste. — VIII Point d'émargnes : No d'émergence : Ne sut pas conserver à ses descendants une vie exempte de soucis : Moralement dépréciés. — IX. Fixé : Ne dépassera pas la mesure. — X. Galilée ou Victoria; Se mire dans sou

XIV se mire dans sou homonyme; Abré- xv viation. — XI. Son imaginatiou était débordante; Indique qu'on n'a pas envie de poursuivre la discussiou; Figure hiblique. — XII. Convier; Souvent réciamé à unconvier; souvent reciame a ungarçon, voire à une fille; Symbole chimique. — XIII. Conjonction; Il a gardé son caractère
sauvage; Laissas passer certaines
choses. — XIV. Points opposés;
Avait les jambes remplies de
polls; Mauvais type. — XV. Coule
en Autriche (orthographe admise): Pronom: souvent tract. mise): Pronom; souvent tragi-ques quand ils sont stupides: Au début d'une parabole.

VERTICALEMENT

1. A l'air un peu braque ; Bien tournée et souvent décolletée. -2. A quelque chose de méprisant 2. A quelque chose de méprisaut; Avec lui, il est préférable d'être du côté du manche i : Facteur de puissance. — 3. Se partagent en famille plus aisément qu'un héritage : Derise. — 4. Uoe richesse profitable à l'Egypte : Broya : Rejeton des pays chauds. — 5. Vieux registre : Vraiment moins séduisantes. — 6. Abréviation: Est bruyant : Prix de Paris. — 7. Possessif : Endroits de tout repos. — 8. Prénom féminin : Connaît de constants embouteillages : Signal. — 9. Place au jeune! : Possessif. — 10. Est friable : Te restaures. — 11. N'eut pas la tâche aisée : Evoluait parmi les moutons et les loups : pas la tâche aisée; Evoluait
parmi les moutons et les loups;
Possessiz. — 12. Déplaça latéralement; Ennuya fort ou rendit
plus cet; On avait maintes ralsons de la consulter — 13. Brilla
souvent sur le pré; Abréviation.
— 14. Utiliserez; Home des bols.
— 15. Volt loin; Mesure conservatoire.

Solution du problème nº 1 185 Hortzontalement

L Chœur ; RP. — II. Ion ; Ra ; Do. — III. Muèrent. — IV Elsa

Grès. — V. Eirc; Ars. — VI. Me-nacée. — VII. Diéte. — VIII. Ed : Eetion. — IX. Nées; Etul. — X. Ter; At; Id. — XI. Essuyé; ES.

Journal officiel

Sont publiées au Journal officiel du 26 juin 1975 : DES LISTES

 D'admissibilité à l'école de l'air eo 1975 ; D'admissibilité à l'école des officiers d'administration de la marine en 1975

Sout publiés au Journal officiel du 27 juin 1975 :

UN DECRET: Modifiant le code de l'avia-tiou civile et relatif à l'Aéroport de Paris.

DES ARRETES: Reintif à la signalisation des véhicules : Portant création d'un brevet d'études professionnelles agricoles (option pisciculture).

MÉTÉOROLOGIE



1020 pression atmospherique réduite au nivean de la mer était, à Paria - Le Bourget, de 1018.8 millibars, soit 784 millimètres de marcure. Evolution prabable da temps en Sur le reste de la France, la mati-France entre le vendredi 27 juin 4 d heure et le samedi 28 juin à

PRÉVISIONS POUR LEZE. 6.75 DÉBUT DE MATINÉE

Les hautes pressions door le centre se déplacs lentement de l'Ecose vers la mer du Nord maintandront un régime de vente d'est sur nos régions les plus septentrionales.

Samedi 28 juin, sur les réginns s'étendant de la Manche à l'Alasne, le temps sera nuageux et brumeux le matin, mais de belles éclaireles se développeront l'après-midi.

Termi

6

7

8

9

0

Sommes

payer

220

5 070

1 070

5 070

1 070

5 070

10 070

1 070

100 070

1 000 070

5 070

20 070

. 2 000

5 000

1 000

5 000

500

2 000

5 000

1 000

5 000

10 000

1 000

500

2 000

5 000

7 000

5 000

1 000

5 000

1 000

5 000

500

500

500

500

2 000 100 000

100 000

5 000

5 000

2 000

Liste officielle des sommes à

Finales et numeros

88 176

50 577

1 097

2 857

5 147

88 177

03 987

. 26

50 578

50 579

4 929

7 279

88 179

0 659

01 779

3 310

5 990

66 170

9 500

paver tous cumuls compris, aux billets entiers

Groupes

groupe 3

autres group

tous groups

autres groups

autres group

autres grouf

buttes group

tous groupes

tous groupes

tous groupe

autres groups

autres group

autres group

autres group

autres grou

groupe 7

groups 7

groupe 2

groupe 3

groupe 4

TRANCHE DE LA SAINT-JEAN

TIRAGE DU 25 JUIN 1975

autres grou

autres group

Butres group

дгоире 4

groupe.2

groupe 3

groupe 4

groupe 7

groupe 3

groupe 4

graupe 2

groupe 3

Sur le reste de la France, la mati-née sera enuvent très brumeuse dans l'intérieur, et queiques faibles pluies éparacs feront suite, par en-droits, aux orages nocturnès, en particulier des Pyrénèss au Massir Central. Dans la journée, le ciel sera très variable, les éciaircies alternant avec des ouages d'instabilité. nui dnnneront localement des orages. Les vents, de direction très varieble, seront faibles, esuf sous les orages. Les tampératures varieront peu par rapport à caules de vendredi.

Vendredi 27 Juin, & 9 heures, is

Sommes

payer

2 000 000

50 000

2 000

5 000

1 000 5 000

1 ,000

5 000

1 000

5 000

5 150

.220 570

2 070

150

2 008

5 000

7 000

5 000

1 000

10 000

1 000

10 000

1 000

100 000

5 000

2 000

5 000

5 000

7 00G

5 000

10 000

7 000

100 150

784 millimètres de marcure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 26 juin ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Blatrita, 21 et 18 degrés ; Bordesux, 28 et 19; Brest, 22 et 10; Caen, 16 et 10; Cherbourg, 18 et 11; Clermont-Ferrand, 28 et 15; Dijon, 25 et 16; Grenoble, 29 et 15; Lille, 23 et 12; Lyon, 29 et 18; Marseille, 32 et 19; Nancy, 27 et 18; Marseille, 32 et 18; Nancy, 27 et 16; Parla-Le Bourget, 26 et 14; Pau, 27 et 14; Perpignan, 27 et 19; Rennes, 25 et 15; Strasbourg, 28 et 16; Tours, 26 et 16; Toulouse, 32 et 16; Ajarelo, 25 et 15; Points-à-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étran-Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 22 et 13 degrés : Atbènes 30 et 23 : Bonn, 22 et 12 : Bruxelles, 22 et 13 : Le Caire, 32 et 27 : Res Canaries, 25 et 21 : Copenhague, 21 et 13 : Genève, 29 et 19 : Lisbonne, 24 et 16 : Londres, 27 et 13 : Madrid, 30 et 12 : Moscou, 18 et 10 : New-Yark, 22 et 17 : Paima-de-Majorque, 28 et 15 : Rome, 28 et 19 : Storkholm, 23 et 10 ; Tébéran, 36 et 29.

MÉDECINE

Bac A et B Les bachellers littéraires pessent aussi russir en P.C.E.M.: année prépara-toire 15 octobre-15 juie — atteindre le niveau C et faire « à blanc » une ennée P.C.E.M. — groupes de 15 — Maîtres Assistants de le Faculté. CEPES gramp. (libra) de protessem 722-54-84

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois 8 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (sauf Algèric) 90 F 160 F 232 F 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F BTRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 P 409 P IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 449 F

abonnée qui paient par le postal (trois volets) vou-bien joindre ce chèque à demande

Changemente d'adresse défi-ultifs ou pravianires (deux semaines on pinst, nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez svoir l'ohligeauce de rédiger tous les name propres en caractères d'imprimerie.

Visites, conférence

SAMEDI 28 JULY

VIBITES GUIDEES ET FROM
NADES. — Calesc nationals
monuments bistoriques, 13 h.
place de la Concorde, Mme Les
geois : « Montfort-l'Amaury et
maison de Ravel ». — 15 h. 9. pl
des Voeges, Mme Bouquet des Chap
de L'hôtel de Cheulnes e. — 15
62. rue Saint-Antoine, Mme Gara
Abiberg : « Hôtel de Shily et te
silton Influence de Paliadio ».
15 b. mêtro Monge, Mme Oswal
« Quartier médiéval et opératione
sauvegarde autour de la rue Mon
tard s. — 15 h. 37, qual d'or,
Mme Saint-Girons : « Les salons
ministère des affaires étrangères :
15 h. 30, hall ganche du chât.
Mme Hulot : « Le châtean
Maisons-Laffitte e. — 21 h. mar
de l'église Saint-Gervais, Mme
wald : « Le Marsis lliuminé a.
Réunion des musées nation
10 h. 30 et 15 h. musées du Louv
« Vielte des obefs-d'œuvré des oct
tions » (français et angiste).

CONFERENCE. — 14 h. 45, cin
Villiers, place Lévis, M. Din
Panine : e Mémoires de Sologdin
— M. Claude-Henry Leconte :
paradis soviétique est-il un myths
— Général Ingoli : « Une on
aur mon chemin s. — M. Pr
Bompard : « Les libertés sontmenecées ? » (Club du Faubon;

A L'HOTEL DROUG

EXPOSITIONS .

1 1:

1411

de 11 heures à 18

S. L. - Tableaux modern. Mos. S. S. - Fourr. Bibel. M. Le. S. S. - Timbres. Bibelots. M. Robineau. M. Oger. S. 14. - Meubl. Bij. M. Pesen

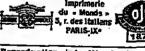
pour la vente de leurs MEILLEURES LITERIES



EXPOSITION ET CENTRE O'ESSAY CAPELOU I

Préparation intensive 2" session Novembre-Juin Encadrement annuel parallèle à la Fac. Enseignement par Prof.de F Groupe de 15 Etudiants IPEC 46 Bd St-Michel

Edité par la S.A.R.L. le Monde. acques Fauret, directeur de le publ acques Sauvarent



Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord anec l'administrations

Soldes: Julie a la bonne adresse.

Soldes du 27 Juin au 5 Juillet.

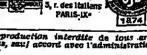
Parly 2/Vélizy 2/Créteil Soleil Entrepôt de l'Île St-Denis

MATELAS III SOMMIERS III EKSENBLE-

ont choisi CAPELOU

PVRAISON GRATHITE DANS LA JOURNE Seule adresse de vente : -37. Av. de la République PARIS XIº = Métro PARMENTEL Tél. 357.46.35 +

DROIT SC. ECO.



LE PLONIE du TOURISME et des LOISIRS

VACANCES A L'ANGLAISE

N peut tout avoir dans une grande ville, dissit un ami londonian : un travail ludes setisfections culturelles ons restaurants, un choix de produits et de , mais, le bonheur, un Anglais 1 le trouver qu'é la campagne.»

gne anglaise fait l'objet de soins, se révels en si bonne et peraît si esthétique aux antaux. A celui qui choisireit ser des vacances à l'anglaise, onnera plus de jois que les julni et une détente des sens l'esprit à base de chlorophytie. deurs tonifiantes, de lenteur

t en respeciant ocrupuleuseles choix et les rythmes de la qui dans l'humidité insulaire prèle à toutes les soubé-s, les Anglais savent organiser injeusement les tendances de ci, donnar le coup de pouce qui re, doser les essences sans les dominantes, élaguer sans les doser les essences sans la more la spontenellé de la fole houle le hailler, la hale, le hosle boquetsau et même la bus-

s en avoir l'air, ils fixent les Durs des prairies anarchiques avoir fait du gazon une sorte Simulare moquette nationale que de tondre, d'arroser, de rou-le peigner, autour de son cotbraité ples British Railways, duc ir du royaume ou cantonnier villast oper

blen wet - quand les hipmanent pas sabbat, - et les frondeisons des Borders oùurage, Scott ut delobet see, petos' c'est dans les Cotswolds qu'on, les toits pentus et sert à soutenir CAPELima de la plus anglales des camnes anglalaes. Centrés, eur le La ucesterahire, les Cotswolds dedent suc d'autres comtés le roestershire, le Werwickshire, dordshire, le Willishire et le So-

coeur de l'Angleterre — Assi si le pays de Shakesperre — un grand paro que parpotrent routes étroites et sintenses rou-mels souvent pointifes, se lant entre les grands fromalises aristocratie terrismiss et les ristocratio terrismes et les bo-des larmiers sista. Co, a toude haies blee tallées ou des muralles d'aubépina Rolls crame ou auberes chauffeura hieratiques qui aborder les virages de telle que les pessagères elent tou-

ANA

s allées où l'on reconneit dix tés de chênes, des cerretours au compes autour d'onnes és pour le parade, des défilés ques de peupliers qui frisson-avec volupté dans leur fourde lamé, des noisetiers les aubum leguées par la dere ondée, das pins, des espins, cèdres bleus, des trembles, des

sult une ligne droite.

'un val à l'autre, tous les tons vert sont proposés au voyageur, découvre la subtilité des nuanl'accord des feuillages ceintules surfaces denses et géomé-

ies des près si neufs, si frais

ars et quantité d'essences, plus

s font que les frondaisons des

twolds en sont jamais monoto-

comme sur les blancs publics y mettre un écriteau :- Prenez garde à le peinture := qui n'étonnerait personne. Des ponts en dos-d'âne enjambent des rivières de toutes catégories qui courent vers lo mar Tamise. Rares sont les murets plus décoratifs que protecteurs, plus rares encore les clôtures et les barbelés. Avant d'être divisée en propriétés privées, le nature est patri-moine commun en Angleterre, et le respect qu'on lui porte ne relève pas d'une situation juridique, mais encore, pour la plupart des gens, du sentiment de jouir avec tous d'un usufruit dont aucun acte notarié ne

Chapeaux melon

des hameaux tranquilles, des bourgs

Ignores, de granda manoirs que dis-

simulent sux regardo des rideaux

d'arbres. Les maisons sont en pierre

tallée du pays, une sorte de meu-

lière à la fois tendre et résistants.

Ella prend un aspect de cendre

moussue sous la pluie et par temps

de grisaille, mais un rayon de soleil

le teinte aussitôt d'or pâle. Elle

devient terre de Sienne là, prend un

ton de mer sombre ici, semble eli-

leurs un flamboiement méridionel. En

plaques minces et irrégulières, une

autre pierre achisteuse qui n'est ni de l'ardoise ni de la leuze recouvre

les encadrements des fenêtres à

Blen sûr, Il pleut dans les Cots-

A municipalité de Toulouse souhalte construke une vole repide sur lo rive droite de le Geronne,

traversant le cœur de le cité. Cette voie sur berge

d'une longueur de 3,500 km emprunterait le très beau

site des quels de la Garonne (qual Lombard, qual de

la Daurada, qual de Tounis) dont on a pu drie qu'il

est le paysage « le plus eignificatif. de Toulouse »,

célébre pour ses couchers de solell qui embrasent le

d'utilité publique pour le premier tronçon Empaiot-

Saint-Michel, le Comité de défense des barges de lo

Garonna (1) lanca une pétition qui recueillit rapide-

ment sept cents alguatures de personnalités (univer-

altaires, journalistes, ingénieurs, artistes, hommes politiques). La Comité réclamait l'abandon du projet

et un débat public sur les problèmes de circulation.

et maire de Toulouse. Il est décidé à mener à son

terme ce projet. « Il ne serait pas reisonnable de

renoncer maintenant à la seula ot dernière possibilité

qui nous est offerte d'avoir un axe de dégagement

rapide nord-sud desservant le centre de la cité. Cet

axe est indispensable à la vie de l'agglomération.

Ceux qui le condamnent ne sont pas réalistes. En

1974, les Toulousains ont acheté vingt-cinq mille

voltures supplémentaires. Ce n'est apparemment pas

fation automobile est une mesure aux conséquences

politiques redoutées. Le commerce y est opposé et

la majorité silencieuse » aussi, semble-t-il, si l'on

considere que tous les efforts falts par le maire, et

Interdire [- écusson Central - de la cité à la circu-

Maigre les oppositione de M. Pierre Baudis, député

Quand a'ouvrit, le 19 novembre 1974, l'anquête

ville at lui donnent un cachet florenth.

wolds, sinon comment is nature

meneaux.

Cette campagne privilégiée abrite la faire croire. En 1974, Londres -

il n'y plaut pas plus qu'an Normandia, et l'occasion est tentante de dé-truire quelques idées reçues quent au climat britannique en général. Considérons donc le pluie. Londres

se trouve être la capitale la plus sèche d'Europe avec une pluviosité moyenne de 593 millimètres par an, contre 1 089 à Zurich, 619 à Paris, 789 à Dublin. Il pleut même moins à Londres qu'à Nice : 882 millimètres. Evidemment, il y a pluis et pluie, A Londres la pluviosité est répartie eur l'année... Il pleut peu à la tois, mals souvent, alors qu'à Nice II pleut Quant au solell, il ne boude pas l'Angleterre aussi souvent qu'on veut

où il n'y a plus de brouillard depuis-l'epptication d'una législation dra-

conienna sur l'utilisation du charbon

et du fuel pour le chauffage domes-

tiqua — n'a compté que soixante huit jours de ciel totalement

couvert contre cinquante - deux à

Paris. Les choses étant mises au.

point, choisissons une étape dans la Cotswold-Les initiés vous consell-

leront Broadway, dans la Worces-

tershire, eu milleu d'une zone de

collines arrondies, à 20 kilomètres au

sud de Stratford-upon-Avon, à 38 ki-

Broadway est un gros boorg gol

s'étend de part et d'autre d'une allée

parialtement conservées et entrete-

nues, de lolles maisons du setzième

ciècie. L'unità architecturale de ces

LA VILLE ROSE VEUT GARDER SES PROMENEURS

séjour romantique à souhait. De nomhore, mals aussi l'épicier et le boucher, occupent des échoppes sux

. Parmi les maisons de Broadway figure l'auberge te plus étonnante, et peut-être la plus ancienne, d'Angleterre : - The Lygon Arms - - c'est son nom - servalt déjà de relais de poste en 1520. L'auberge, agrandie et restaurée au cours des siècles par ses propriétaires (on devrait dire : ses conservateurs), se compos sujourd'hal de quetre batimente accolés dont les feçades étroites s'élevant en triangle sous des toitures à

judeposition de n'en former qu'una sevie. A défaut de symétrie rigou-

reusa, l'unité de atyle et l'équilibre

des masses an font un ansembla

architectural sedulsent. A l'intérieur.

c'est un labyrinthe de couloirs, d'es-

callers; de pallers, da recoins sur

lesquels s'ouvrent les chambres, dont

certaines d'ambiance monacale. Par-

tout, des vieux meubles fleurant la

cira traiche, des sièges à accoudoirs

de bois lustrés par l'usage, des

tableaux, des gravures, des objets

qui teralent le pialair des collection

neurs et les bénéfices des enti-

S'il n'y a pas de fantômes connus, les clients lilustres n'ont jamels fait. défaut. C'est au « Lygon Arms » que

loges Offvier Cromwell is voille do

transports en commun, sont restés assez vains. Les autobre, dont le nombre a été augmenté al dont les

lignes ont été prolongées, sont délaissées au profil

des voltures individualles. La ville de Toulouse o dû

éponger plus de 20 000 000 de trance de déficit des

... Tel n'est pas l'avie du Comité da délense, plus

résolu que jamaie à mener le « bon' combat ». « La

construction de voles sur berge aggravere les condi-

tions de circulation, affirme-t-li. Elle privere le popu-

lation du centre d'especes de détente. Elle portere

atteinte définitivement et irrévocablement au plus

beau elte de Toulouse. Cette eutoroute urbaine sers

inutile et dangereuse. Elle drainera vers le cœur de

la villa un nombra complémentaira de véhicules qui

d' - absurde - e été, dans un premier temps, de

fréquentées quand la Garonne servait de vois fluviale

- en organisant, sous les quals de la Daurade, des

6 métres chacuns, séparées par un terre-plain central.

M. Pierre Baudis paraît d'orse et déjà acquis à deux

voles simples de 3 mètres chacune et à une prome-

nada de 6 mètres, ombragés et fleuria, au bord de

Feeu, Interdite aux voltures. - On nous accuse, dit-li,

de vouloir frustrer les Touloussins de la Garonne. Nous

leur donnerons une magnifique promenade le long du

fleuva. Ils n'allaient plus mettre les pieds dans l'eau,

LOUIS AIGOUY.

La projet mittal prévoyait deux voies doublée de

redonner via aux berges du fleuve - autrefois

La riposte du Comité à ce projet qualifié:

y earont orie comme dans une nasse. .

transports en commun en 1974.

tētas champētres.

ports, pour convraincre les habitants d'utiliser les '55-39-53.

toutes élégantes, feit du fleu un tembre 1651. On montre sa chembre devenue salon particulier, pourvus breux antiqualres, des boutiques de d'une cheminée ou manteau culotté comme une vieille pipe, d'un canapé at da fauteuile d'époque at d'un buffot out n'e lamais quitté les lieux. Dana un cadre, près de deux portrails excellents du chef des Ironsida, floure un billet d'ordre qu'il eigne en 1637. Une bibla de 1634, sur laquelle le puritain aurait médité comme toujours les vailles da batallia, est l'omement le plus conv par les touristes.

> La calle à manger du - Lygon Arms - est monumentale, décorée de massacres de certs, d'armure d'arbaiètes, de grands plats d'étain. Una vasta cheminée, où l'on brûte, l'hiver yenu, des troncs de châne Des armoirles et des devises paintes sur le pourtour de la saile, dont le plafond est soutenu par d'énormes poutres, contribuent à restituer le décor des grandes agapes d'autre fole. Aujourd'hui, on y dine fort blen, à la lugur des chendelles. Au matin, les clients de cet hôtel earont révell les Cotswolds semblent être la vil-légieture préférée, tandis que les odeurs encourageantes du breakfast monterent des cuisines

Car, pour appréciar la campagne angielse, il faut se lever tot. Même e'll pleut, le footing avec un bon imperméable est la meilleur exercice, et Broedway propose vingt promenades au long des « footpaths » tracés an plaine nature. Même si l'on est tenté d'opter pour le via lante, bucoliqua et un peu paresseuse du villageole else, il faut sortir de Broadway. A quelques kilométres de là ea trouve la vieille ville lainière de Chipping-Campden ovec son marché couvert à arcades. Un peu plus loin, on peut voir les ruines de l'abbave cistercienne de Halles, fondée en 1246 par le comte de Cornouallies, et, al l'on alme à se retrouver dans le cercie de pleme - peut-être magique - des druides, on peut pousser jus-qu'à Rollright-Stones, où un paysan propriétaira du champ où se dres eent ces gros callloux vous les loissera epprocher pour le somme de

Du côté. de Shakespeare

Les vieilles maisons de Chipping-Norion, derrière leurs jardinets de Benbury, où l'on peut acheter des œufs trais, le manoir Tudor de Snowhill evec sa collection de jouets, sont autant d'occasions d'escapades à travers les forêts et les preiries où le pique-nique prend un charme neuf, l'Angleis, qui a le sens du confort, ayant prévu oux bons endroits tables at bancs.

Et pula il feut rendre visite à Shakespeare à Stratford - upon - Avon. - Peu de villes sont dans le monde sussi complètement pénétrèse de la personnalité d'un seul homme », m'avait prévenu un Anglais. C'était peu dire. A Stratford, Shakespeare c'est à la fois Bernadette Soubirou à Lourdes, d'Artagnan à Auch, Napoéion à Ajacolo, Jeanne d'Are à Domnémy, le Cid à Burgos, le gé-néral de Gaulle à Colombey-les-Deux-Egilses, Ville merchande élizabéthaine, Stratford a felt de Sha kespeare un produit de grande consommetion. Rares sont les maisons dans le rue principale, près do celle à colombages de Hanley Street où il est né, qui ne contien nent pas un souvenir du génia poète. Par chance, Shakespeare avait une filla dont on montre la maison et une mère dont on montre la malson et cuantità de parent moins proches dont on montre les

MAURICE DENUZIÈRE. (Lire la suite page 14.)

La grande parenthèse

ES vacances tiennent bon. Les François portiront peutêtre moins loin, peut-être moins longtemps; rien, apparemment, disent les spécialistes du voyage, ne les obligers à renon-cer. Sons doute même seront-ils un peu plus nombreux à souhaiter et à pouvoir profiter de la grande parenthèse de l'été.

Les vocances ne changent pas. Un Français sur deux ou à peu près restera chez lui de gre ou de force. Les plages retrouveront la cohue de juillet-août. L'automobile na restero pos ou garage et les jeunes — qui font la majorité des estivants — seront les plus nombreux à tenter l'échappée. Comment pourroit-il en être autrement ? Quoi qu'en disent depuis vingt ans les prophètes de notre avenir, les habitudes durent au mains outant que la généra-

tion qui les porte. Pourtant... Les prochaines vo-cances seront une fois de plus l'occasion de céder à la tentation de vivre pendant un mais les rèves d'une année. La nature si obsente, si lointaine, on va s'en gorger, et cette solltude à loquelle la foule des grandes villes ne nous permet plus d'échapper, les rencontres de vocances vont peutêtre permettre de l'oublier.

Tout y incite. Le vélo, la roulotte, le chemin de douanier, le canal, la ferme... Les estivants en révent, et les marchands de voyage — les plus avisés commencent d'en vivre. Heureuse lioison. Elle ne sera pas sons

POUR 135 Frs PAR JOUR la helle époque des grandes croisières à bord do LEDNARDO DA VINCI STALIAN LINE 5, bd. des Capacines 75002 Paris tel. 298.48.50

Septembre

en location villas et studios

3 semaines voyage Paris-Tunis par avion Prix par personne... 1045

Il nous reste aussi qualques places disponibles en juillet et en acut.

GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35

Adressa:T\$1

AVEC AVIANCA VOUS VERREZ LA MER DES CARAÏBES DU CÔTÉ LE PLUS ABORDABLE.

Aviance vous offre les pinges ensoleillées de la mer des Caraiber qui pe soot même pas poliu-èes par la cherté de la vie. Elle vous montre le côté

pour les laisser au garage. .

daméricain le plus abordable.

Dans la seule Colombie, vous avez 1500 Km. de plages pour vous étendre. Comme la plage blanche de San Andrès,

l'île du soleil, où le touriste allongé à l'ombre des palmiers sirote son cocktall «coco-ron» et cette ile. Ou bien, si vous préférez naviguer, vous louez sans grands frais un vacht dans le port de plaisance de Carta-

gena, l'ancienne ville espegnole qui charmait déjà iccorsaires du capitaine Morgan.

Personne ne peut mieux vous montrer le coutinent sud-américain qu'avianca. Car Avianca est spécialiste de l'Amérique du Sud. Elle y o déjà ellectué des vols réguliers avaor que itres aient en cette idée: dépuils 1919.



		0	
Remplissez et e adresserons la broc	nvoyez-nous le co	upon ci-joint, par retour de Amérique Latines.	courrier, nous you
COUPON			

Adresse Ville

L.Rue Scribe Paris 75009 Tel. 26653-60

La pius ancienne compagnie aérienne du Nouveau Mo



loin du tumulte dans un parc de 6 hectares piscine chauffée, tennis, bicyclette, sports nauliques en bord de mer

VACANCES EN FAMILLE:

RIF DJEBLA au Maroc V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52.12 11, quai des Célestins NOM

POLOGNE NOUVELLE

VOYAGES OPÉRA LAFAYETTE Représentant « ORBIS » 26, rue Lafayette, 75009 PARIS Tel. 778-17-63 - Mª Ch.-d'Antin Lic. A 487

vacances alt...

Tchécoslovaquie

cœur hospitalier de l'Europe Tout près de vous, cet été...

40:000 sites historiques, villes, églises et châteaux. Les villes d'eaux que fréquentaient hier BEETHOVEN et KARL MARX. Une nature vierge où vagabonder sans contrainte.



COMITÉ GOUVERNEMENTAL POUR LE TOURISME DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE PRAGUE CEDOK 32, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS - Tél : 74238.45

Tourisme

Copenhague : la mer sur la nappe

N n'e foulours pae retrouvé sa tâte, emportée, voici quelques années, par un amant trop exclusif. Les autres n'ont pas supportà qu'elle paraisse moine tamme et un peu plus pois-son sur son rocher de Langelinie : ils iu ont redonné son visage réveur tourné vers le frémissement gris de la Baltique. N'y retournerat-elle pas un jour, le Petite Sirène ? Comme tous les Danois.

Andersen a maine de mérile parellie créature. Il·lui e sutfi de contempler les quatre cent quatrevingt-trois îles du - royaume des Frédéric -, où les eeux troides ne sont jamais à plus de 50 kilomètres. Il n'a eu qu'à revar eu fil des caneux de Copenhague, où les arches des ponts sont si basses qu'un homme du Nord ne les passe pee debout dene sa barque : ou à humer la brise qui soutfle de Suède et ramenalt vera la Seeland mille et mille cotres lourds de harenge, de morves et de car

Non, Andersen n'e rien Ima-- et les Danois contemporains pas davantage. Au fond, derrière la Petite-Sirène, c'est un bai-

sèches. Un peu plus près, haut sur t'esu comme un bouchon, voici un petit pétroller au flanc zébré d'ocre. Plue près encore, un hydroglisseur, retour de Malmo à 60 kilomètres-haure, enfonce ses moustachee métalliques dans l'écume et rédevient bateau pour accoster le quel. Vers le Sund, des flottilles de volliers pllotées par des Vikinge gul n'ont, parlots, même pas dix ans eignalent l'endroit indistinct où tea vagues reiolgnent les nuages.

A table, la mar continue. La table-buffet, où l'on vient sa servir, déborde de poissons. Ou plutôt de harangs. En vedette : la crevette, t'anguille, le saumon ou le tiétan... mals le hareng tient le premier rôle Le eucre le flatte, et une collerette d'oignon plus encore. Il es fume, se drape de ross, de jaune ou de vert, au gré des épices. Et. comme il se doit, il est accompagné de fortes rasades d'acquevit

Copenhague est aussi une ville à sec. Avec une reine, Margrethe, st son marl, Henrik, né françale et comte de Monpezet ; evec un Perlement noir ; des églises permi lesde Vor Freisers Kirke ; evec une garde royale que l'on voit se relever è midi ; evec une circulation eutomobile peu Intense, mala redoutable pour le pléton étranger.

Rêves du Nord

vu mieux, ou pire. Il se laissera plutôt séduire par le lèche-vitrines, tout eu long du Stroget, rue plétonne longue de 1 090 mètres où la Danemerk offre ce qu'il fait' de mleux, du sex-shop eu - Grand Magasin du Nord ., en passani par les tourrures et les céramiques. Les occasione ne manquent nas de dépenser des couronnes. parce que l'imagination denoise e modelé l'eclar, le verre, le bols et te terre pour en tirer des formes tour à tour glacées ou chaleureuses, Rêves du Nord,

Pour ceux qui ne veulent pas acheter, mele cotoyar, il y e Tivoli et ees guarante mille visiteura per jour. Ce parc d'attractions, vieux de cent trente-deux ans, juxtapose desmontagnes russes, et les grandes roues, des mechines é aous et le jerdin botanique, un dancing et des restaurants en forme de pago-

le 30 novembre 1874, fut contraint,

Au musée Churchill. It est Intéres-

sent de constater que l'on est plus

riche en reliques du premier minis-

tre de George VI qu'en souvenire

Quand Il eut cinq ane, le petit

Winston fut présenté au colffeur, qui

lui coupa ses englaises blondes. Elles

fournissent aujourd'hul, nouées par

POUR 135 Frs PAR JOUR

ntiques du patroo de Stratford.

du tout. De quol être triste, de quol être gal, de quol avoir peur, de quoi se saouler de foule. Rêves

Tous

La côte ellemande epproche. Les haut-parleurs du ferry demanden aux voyageurs du « Nord-Express » d'ebendonner le pont et de rege gner les wagons. Il ve d'ellleur: comme une vulgaire ligne Italienne ! le . Nord-Express . est, en ellet mettent pendant le nuit. Un der nier coup d'œil sur la houle. Exac batseu, une mouette pâle plana immobile, à l'aplomb de l'étrave stylisation d'elle-même. Elle a plu: de chance que la Petite Sirène elle piongere dans le alliage di l'eutre ferry qui revient de Putt garden. La mer aura le dernie

ALAIN FAUJAS.

* Les Chemins de ter de l'Eta danois (maison du Danemark 142, svenue des Champs-Elysées 75063 Paris. Tél. ; 353-28-66) pro posent un certain nombre de for faits comprenant transport, héber gement, excursion, etc.

Vacances l'anglaise

(Suite de la page 13.)

Comme a'll ne voulait pas faire de aloux, l'auteur du Rol Lear est allé mourtr en 1616 dans le maison de aon ami Nash, é Chappell Street. Là, pas de chance : un incendie détrilait la dameure historique en 1759, mala on montre un vestige des fondetions... il y a sncora son tombesu à l'église et le buste de bois polychrome qui fait apparaître le père

d'Othelio sous les traits d'un polygraphe cheuve rasé de Iraie, rose, gentil, dody, que l'on devine soucleux des plis de son pourpoint, des volutes de ses majuzcules au début des vers, et bien éloigné des haines Indomptables, des amours dévo-rantes, des erimes apectaculaires et de l'humour sarcastique qui sont les metérieux psychologiques de son CEUVIE.

Pour les fétichistes Les commercants de la ville pro-

posent eux létichistes des milliers de Shakespeare : au fond des assistios, au fianc des porte-para-pluie, aur les écharpes et les po-chettes, dans les cendriers, Shakespeare sount. Statutié en toutes tailles, eu plastique, peint, dessiné, pyro-gravé, moulé, Shakespeare sourit. Et, visage dont on Ignore vraiment s'il fut bien celul du créateur d'Hamlei, il convient de courir jusqu'eu Royal Shakespeare Theatre, qui lête cette année eon centenaira et où, sans charcher à deviner les traits du magicien, on l'approchera mieux.

Au château de Bleinheim, à quelques dizaines de miles plue eu eud, dans le parc de Woodstock c'est à un eutre heros britannique qu'il faut rendre visite : Winston Churchill. « Une raine et une nation recor

ÉTUDIANTS A L'ÉTRANGER Bachez également profiter des REDUCTIONS et AVANTAGES susquels vous aves droit. Ne partes pas à l'Estrager sans vous munir de la CARTE IN-TERNATIONALE D'ETUDIANT is carte qui officialise votre statut d'Etudiant à l'Etranger.

> INSCRIPTIONS TARDIVES:

RIF DJEBLA au Maroc!

voyages vacances tourisme V. V. T. 5, bd de Vaughard 75015 Paris - Tél: 538.5Z12 11, quai des Célestins

9002 Lyon - Tel : 37.62.83 NOM

YOYAGE CULTUREL

AU PAYS DES PHARAGNS

LE CAIRE - LOUQSOR LA VALLÉE DES ROIS ASSOUAN - ABOU SIMBEL

ALEXANDRIE

Du 26 jullet ou 8 ooft 1975

avec Mine G. DOSS, égyptologue Membre de l'Institut Supérieur d'Archéologie et de l'Eintoire de l'Art

Renteignements et inscriptions

PRUPLES ET CIVILISATIONS 5, avenue de l'Opèra 73001 PARIS - Tél 250-31-65 Lie, 309 A

Demander-is an T.E.J., 55, bd Saint-Michel, PARIG-5

la belle époque des grandes croisières **LEONARDO DA VINCI** IRLANDE-CAP NORD TTALIAN LINE 5, bd. des Capucines 75002 Paris

cune des fenêtres.

Bienheim à John, premiar duc de d'une belle composition cap Mariborough, et à ses descendants, sous verre, tout près de la pre en reconnaissance de son importanta brassière du héros, que l'on victoire à Blanhaim, en Bavière, le comparer (- Mon Dieu, comr avelt grendl | -) avec sa der 13 août 1704 -, prévient le guide. Les combinaison d'intérieur en ve Meriborough, comme le dit le chanson, sont toujours partis en guerre, et Sir Winston Churchill, neveu du hultième duc, qui naquit é Blanheim

A dix pas-minute...

on s'en souvient, d'en faire eutant, Il y e d'autres châteaux dans Le parc est beau malestueux. Le de Stratford, le forteresse médi château est laid, compliqué, épais, sans grace. Ses bâtisseurs eurant, de Warwick, que eaccagea Simo Montfort, comte de Leicester, en paraît-li, du mai à l'achever, et li mais que le famille Beauchamp semble se ressentir de leurs hésitataura, egrandit, fortifie et dor propriéteira ectuel, Lord Broke.

à Peris. On comprend ce gentie quand on e vu, un dimanche foule des vielteurs déletier dans tions. Les collections d'objets-d'art. ux, les appartements, méritent que l'on a'éloigne un moment de la campagne des Cotawolds, qu'on lantins, escaleder les chemine ronde, s'avancer sans pouvoir minute derrière les cordons dans salons d'epparet.

> Après une telle éprauve, qui pelle la traversée à contre-cou du hall de le gare Saint-Lazar l'heure de pointe pour les trains banileve, qu'elle epparaître ecci lante, la petite auberge encepuci née de lierre d'un village dont ne retiendra même pas le nom i eur une table de chêne polie par manches des buveurs de bière o gin, sous l'inévitable gravure re sentant una chasse au renard e toujours un gros type qui to de cheval), on commandare son c an dégustant un vieux sherry : trulte pochée, des côtelettes d'agr que sulvront un morceau de st et une appaiple nappée de cr fratche.

Et, comme II n'y a ni - bot ni casino, ni vitrine à lécher c un rayon da 50 kilomètres, on r gnera sa chambre. Et, penché si nuit, on quettera le cri de le cho. avant d'aller au Ilt... evec un ro de Mme Agethe Christie.

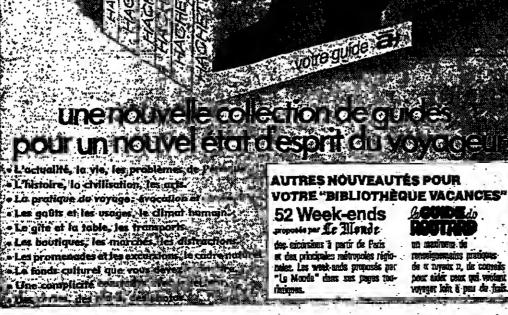
L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT

l'automne. Notre premier voyage su Japon a eu lleu en soût 1965 — done dix années d'expérience. DEUX SEJOURS : da 2 ueut an 23 août 1975

SEJOUR : du 29 août au 20 septembre 1975. Renseignements : AMIS DE L'ORIENT. 19. avenue d'Iéna, Paris-16- - Tél. : 723-61-65.

Permanences : hundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h. 30 à 18 h. 30, samedi de 10 h. à 12 h.

sa découverte por une personne qui connaît bien le pays visité.





MAURICE DENUZIÈRE

POURQUOI PAS UN VOYAGE INTELLIGENT

au service d'un dialogue France-Asie depuis 1920? Un voyage culturel, ni pédant ni ennuyeux, permettant de décou vrir un JAPON TRADÉTIONNEL PRÉSERVE QUI N'EST PAS L'AME EIQUE et, en COREE, l'architecture et la sculpture bouddhiques d monastères nichés dans les collines verdoyantes en été, écaristes

A l'automne :

du 11 octobre au 1e novembre 1975
L'AFGHANISTAN où, sous un ciel limpide, nous croisons les caravance de nomades qui se mettent en route à cette saison pour gagnet
leurs quartiers d'hiver. A puès de 3.000 mètres d'altitude, les lace-sux
caux translucides et glacées du HAND I ARIE. Le PAKUSTAN, où nous rencontrons les populations KALASH dans les montagnes de CHUTRAL, après evoir découvert, à MOHENJO-DARO, une civilisation urbaine raffinée de près de trois mille aus avant

notre ère.

Dans ces vallées de l'HINDOU-KOUCH et de l'INDUS tant de fois ravagées par les invasions subsistent néanmoins les vastiges émouvants de grandes civilisations suéanties et un art admirable dit « gréco-bouddhique » qui rend la visite des musées de KABOUL, LAHORE, PESHAWAR passionnante et féconde.

Nous n'envisageons jamais un séjour sons que le grou

a napp

Tourisme

PARIS-NEW-YORK D'UN SEUL COUP D'AILE



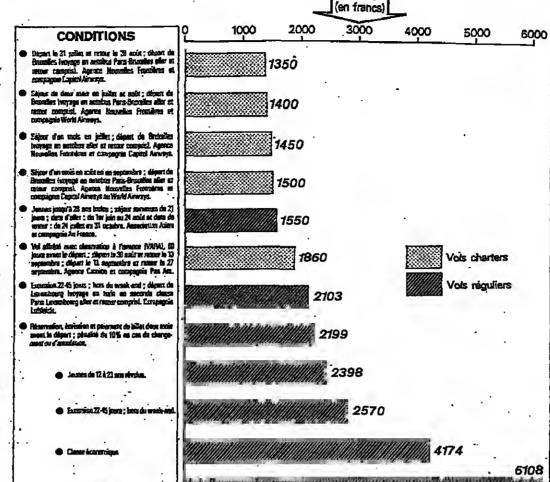
dans le catalogue

ARIFS à le carte selon l'âge, l'époque du voyage, la durée du séjour... La concurrence s'avive, l'été, sur les routes aériennes les plus fréquentées du monde, notamment celle de l'Atlantique

Les compagnies régulières complètent leur chargement avec des ages eu rabais ou organisent elles-mêmes des vois charters. Les sporteurs à la demande américains tentent de grignoter leur

L'an demier, l'aller et retour Paris-New-York se vendeit à moins 1 000 francs. Cette année, l'eugmentation du prix du kérosène a ainé un réajustement des tarifs. Même à ces barèmes de laveur. I Q is lon n'est pas donné. Mais Il n'y a pas d'eutres moyens d'aller vite taller loin.

> Sur New-York, les transporteurs proposent à leurs clients la ande carte». Le tebleau que nous publiona ci-dessous illustre ce gradé - terifaire. A l'intérieur de cette tourchette, le - nuancier plus large encore.



A 10 lon de ST-TROPEZ Hostellerie du COTEAU FLEURI *** NA

« LA JARRERIE » ACCUEIL - DÉTENTE - CALME 83360 GRIMAUD - Tél. 43-20-17

LIBERTE. DETENTE:

RIF DJEBLA au Maroc V. V. T. 5, bd de Vaugirard 5015 Paris - Tél : 538.52.12 1, quai des Célestins 69002 Lyon - Tél : 37.62.83

Stages de tennis intensif à isola 2000

sous le direction de François MATHEU.

Forfait: Hôtel *** 7 jours (6 jours de stage tennis) piscine et gerderie gratuite, demi-pension 1160 F.

Renseignements: Isola 2000 21, rue de la Paix - 75002 Paris Tél. 073.60.20

DES PLACES AU SOLEIL:

RIF DJEBLA au Maroc 5015 Paris - Tél : 538.52.12 1, quai des Célestins 69002 Lyon - Tél : 37,62,831

VACANCES TRANQUILLES

OUES E SECOURS

I l'assurance automobile ou l'assurance incendie appar-tiennent désormais eu quotien. il n'eu va pas de ême pour les multiples ganties concernant la saison s vacances. Pour renseigner : estivants, le Centre de docuentation et d'information de l'asrance (C.D.I.A.) public une urte brochure intitulée « Vacan-5 avec assurances », rédigée dans double but d'inciter le lecteur la réflexion et de jui offrir les oyens de se prémunir contre les séquences parfois démesurées certains événements.

es contrats proposés sont de is ordres. Dans la plupart des , qu'il s'agisse des transports, ébergement ou d'activités de dr. les dommages causés ou ils sont converts par une sim-extension des garanties que aportent les contrats habituels.

Tel est, par exemple, l'incendie circuit réservé auprès d'un agent cause involontairement par un campeur. L'auteur est d'ordinaire prémuni par son assurance « responsabilité civile». Il lui suffit donc de vérifier, avant son départ; l'existence des clauses susceptibles d'être impliquées, sans omettre les exclusions et limites territoriales du contrat.

Lorsque l'extension des garan-ties usuelles ne suffit pas à protéger le contractant, il peut souscrire un contrat temporatre dont l'objet est précisément délimité. Une telle éventualité peut se présenter dans le cas de la location meublée. Si le propriétaire ne dispose pas des garanties suffisan-tes (en particulier en matière d'incendie et de dégâts des eaux), le locataire peut souscrire une as-surance valable pour la seule durée de la location.

La « carte verte » necessaire à tout automobiliste quittant, avec son véhicule, le territoire natio-nal, répond à des normes similaires. En effet, seuls les pays d'Europe, à l'exception de l'Alba-nia et de l'U.R.S., ainsi que les nations du bassin méditerranéen tsauf la Libye, l'Egypte, l'Algérie et le Liban) reconnaissent la vali-dité du document. Pour accéder aux autres territoires, il faut donc souscrire une assurance temporaire que complétera l'« assurance frontière » contractée à l'entrée du pays.

Enfin, il existe des formules adaptées à des circonstances plus particulièrement liées eux vacances. On sait, par exemple, que l'annulation d'un séjour ou d'un

de voyages entraîne le versement d'un dédit parfois important. Afin d'éviter cette mésaventure, des compagnies specialisées proposent une « assurance annulation » des tinée à garantir le vacancier em-pêché par la maiadie.

· Propint change.

Moins courante est l' « assurance caution a. Elle couvre un risque qui; pour n'être pas fréquent, entraine, lorsqu'il survient, des conséquences tout à fait pénibles. En effet, dans certains pays, les autorités peuvent exiger d'un visiteur impliqué dans un accident les versements d'une caution, et cels sous forme d'argent Faute de pouvoir satisfaire à cette ation, il riso ver en prison. Que ce solent la caution civile, qui représente une provision pour palement des frais de justice ou le caution pénale. lorsqu'il s'agit du règiement des amendes, les sommes consignées sont alors avancées par l'assureur

Il convient de signaler enfin les contrats d'a assistance touristique ». Cette formule prévoit diverses prestations dont le remboursement des frais médicaux causés par une hospitalisation, on encore le rapatriement des véhicules et des voyageurs. L'assis-tance connaît actuellement un développement rapide et représente un aspect très particulier

* C.D. L A., 2, chaussée d'Antin, 75063 Paris, 824-96-12 et 778-89-39 et 15, place des Terreaux, 69001 Lyon, (78) 28-66-49.

SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE

Nouvelle adresse : 5, rue Scribe, PARIS (9°) Mêtro Opéra: - Tél 142-81-89 d'étudiants à torit réduit vers tous les Canti

· Exemple : Paris-Tokyo ou Paris-Hongkong : 1582 F.

SSTS

PRIX

Malaga le Maroc votre voiture et vous à bord de lassalia lépart hebdomadaire de Marseille

Parts .
bd Malosharbes - Tel. : 256 57 53 .
Marsallia :



Dominant l'arrondi du plus beau golfe de Corse, des maisons de type méditerranéen s'étagent dans le maquis à proximité de la plage. Sagone offre déjà école de voile, club d'équitation, tennis, bowling, night-clubs, restaurants et boutiques. Sagone est à 35 kms d'Ajaccio par une route facile. Documentation gratuite en couleurs sur ne et ses six programmes immobiliers à Office des Ventes du Golfe de Sagone Arès - Sagone Tél: (95) 28,01.12

Guides modernes 24 grands succes mondaux Alghanistan, Allemagne, A Illi es, Autriche, Espagne, Gran de Fri Leure, 15 etc., Lichar de Inde halle, Ir 11 THE RESERVE estinia american survives Hall d'exposition 192, Avenue Victor-Hugo 75016 Paris - Tel. 504.26.30 En vente dans toutes les librairies

Tourisme

(

FOURCHETTE EN L'AIR

Une théière sous les arcades

DOUR peu que la soleil dalgne montrer son nez el se mettre à jouer evec les passants une interminable partie ceche répétée de piller an piller, ses arcades donnent bien vite à le rue de Rivoll des aira distingués de belle Italianne álégante.

On ne louera jamais assez le mémoire du grand commie — dont le nom reste enfoul dans l'anonymat des cartons verts qui décida, vers 1804, de laire tracer, sur des terrains conveneux teuillante et eux trêres de l'Assomption, cette voie unique en son genre, qui permet eu flàneur estucieux de se rendre . e pied sec - de le Concorde à Saint-Germain - l'Auxerrois, s'il salt faire un charment crochet par d'autres arcedes, qui bordent celles-là tout le Paleis-Roya!.

On y trouve sujourd'hul côte à côte tout au lonp de le promenede des théories de megeeins rivelisant dane le mise é le montre de ces objets et bibelots dont les tourietes teront, une tois revenus chez eux, d'inattérables - souvenire - de leur séjour parisien : tours Elitel et Secré(e)-Cosurts) en bronze doré, porceleines naines, brecelets porteurs de braloques, colliers, bagues mirobolantes à 100 sous voisinant evec les gente, les loulards,

les perlume sans puoi Perls ne sereit pas vraiment Perts.

Levez le petit doigt, et dites :
• Je le bois... • Le thé, le vraf, feif de vrsies leuilles intueent posément dans une thélère (et non d'un sechet d'élamins dont nul ne esura jemais puelles poussières chinoises ou cinohalaises il e contanues), le thé-comme-illeut, c'est l'affaire d'Angelins. A cdié d'une fibrairie, pui s'annonce, pour hebiter Psris depuis 1800 at can accades denuie 1956. comme - The oldest foreign bookstore on the Confinent et pui e nom Galignani, Angelina - ancienns maison René Rumpelmeyer tondés en 1903 - Indique son tronton, est l'un des derniera salons de thé pul n'ont pas renoncé aux grandes traditions du début du siècle.

Décor Louis XV, tables et guéridone de marbra, fresque où une Nice 1900 sourit à une Méditerrasens tschs, dames partois d'époque, chapeautées, pantées et papotantes, serveuses en robe noire of court teblier blanc : sablès, medeleines, èciaira, milleteuilles et conversations, cafés liègeois et brésitiene, tout est en niece au rendez-vous que se donnent cheque jour les ameteurs de douceurs cossues et de bonnes

On peut y déjeuner aussi, maie cependant le venue des escalopes (17 F) ou de le sole meu-

pertisana du tea time, inimitable - heure de détente, d'intimité de ction, de noblesse, bercée par le merveilleux arôme d'un thé de très grande classe », comme to rappelle - à l'intention des esprits grossiera qui pourralant, d'aventure, l'ignorer, et se tour-voyer ici — le carte de la meison.

li est yrai qu'an affichant le Chine of to Darjeating à 7,50 F le pot, le maison peut se laire tost de décourager le clientèle dont elle ne veut pas... . Nous sommes, quant ou the les plus chers de Paris -, Indique néglicomment le directeur, un leune Bavarois au menton orné d'un bouc fort eristocratique. "

Dens queiques semaines, la maison fere peau neuve. Côté des inalalistions techniques seulement. Rassurez-vous, balles dames à turbans mauves at à ranards autour du cou, vos lece-à-main continueront de voir à le rentrée prochaine lee mêmas - puits d'amour - dans le même décor. Perce que - le meison n'a aucune succursale -. comme on peut le lira sur la glece. Et parce qu'on aura l'intelligence de ne rien changer à ce Louis XV aussi délicieux pue les brioches qu'on y rencontre.

* Angelina, 226, rue de Rivoli, 75801 Paris, tél.; 260-82-08 et 260-75-34

Débat

Avec ou sans guide (1701)

Pour clore le débat suscité naisseot la sociologie fracçaise par l'analyse du livre de actuelle savent qu'ils sont loin de relever tous de la même école. par l'analyse du livre de M. Bernard Lerivray . Guides bleus, guides perts et lunettes roses » (ale Monde du tourisme et dee loisirs » du 31 mai), et oprès la correspondance du directeur des Guides bleus | a le Monde du tourisme et des loisire » du 14 juin!, nous pu-blions ici le dernier échange de points de vue des deux

Soos le titre « Les Guides bleus voient rouge », le Monde du 14 juin publie un article de G. Gassiot-Talabot, directeur des Guides bleus, relatif à l'étude « Guides bleus, guides verts et lunettes roses ». Cet article — où l'auteur erche très normalement à defendre ses ouvrages — contient un certain nombre de contre-vérités qu'il me paraît nécessaire de rectifier

Passons d'abord sur des affirmations comme « bombe a retar-dement de l'idéologie bourgeoise » ou a pile o radiations reactionnaires » qui soot des alogans faciles, mais n'apportent aucune réponse sèrieuse à un travail qui s'est voulu sérieux et a été acquellit comme tel dans le cadre universitaire.

Passons aussi sur la liste des sociologues critiques (Barthes, Enzensberger, Grittl, Boyer, Baudrillard), doot oo affirme qo'ils sont « situés dans la même filia-tion sociologique s. Ceux qu' con-

Venons-en à la principale cri-tique que me fait le directeur des Guides bleus. J'aurais choisi pour mon étude des Guides e de Fon-cienne formule ». Je voudrais à ce sujet faire deux remarques :

ce sujet faire deux remarques:

Dans: la collection France e que l'avais choisie comme objet d'étude, tous les guides des régions font partie de ce que l'on appelle l'exancienne formule ». Si donc, en juillet 1975, un touriste veut acheter un guide de Bretagne, de Corse, de Savole, du Val de Loire... Il ne trouvera en tibrairie que des guides de cette ancienne formule que l'ai analysée, et rien d'autre. Quant à mon échantillonnage, il constitue près échantillonnage, it constitue près de 20 % de la population mère.

Lorsque l'IFOP ou la SOFRES io terrogent deux mille Français sur cinquante millions, nous sommes loin des 20 %.

c'est vrai, il existe pour les pays étrangers une outre formule. On la dit rénovée. Je recoonals qu'elle est présentée de façon moins austère, plus agréable. Mais je m'interroge sur le type de rénovation. Car le contenu fondamental est le même. J'al lo attentivement deux de ces guides, celui de Suède 11974) et celui d'Triande (1975). J'al constaté — avec des nuantes, certes, qu'une analyse minutieuse permettrait de déceler — une permettralt de déceler - une reconduction des choix le même type de hiérarchies, de valeurs, de normes, le même laogage décoratif, le même jeu des superla-tifs... Prenons un seul exemple dans le Guide le plus récent. Pre-mière ville citée : Dublin, capi-

tale de l'Irlande do Sud. I riosité e droît à 3 étoi « book of Kells » de la gra, bliothèque. Ont droît en la étoiles : le National M la National Gallery, et u évaogétiaire, le « book o row ». On fait visiter par une forteresse médiévale, nombreuses églises. Toujo musées, les châteaux, les les monuments du pasé. les monuments du passé. les mêmes choix, et la r formule retève de la mên

Le regret que j'exprim que le débat engagé par (slot-Talabot ne soit pes sur le fond. Est-ll vral Guides, même rénovés, fo exclusivement des musé églises, des châteaux ? Est que «les hommes n'ini. pas les Guides » comme l' me Roland Barthes? Est que la vie des gens dans gion est pessée sous silenc il vrai que toute la re ethnologique actuelle n'e jamais dans les Guides ; vrat que t'on y est davanta occupé du passé que du p

J'ajoute que mon trav jamais affirmé qu'il falla disparaltre le guide du Jai fait dans ce llvre une de contenu. Rien d'autre. sucure directive à donne sonnellement, je pense guides seront toujours o res, et toujours ambigus, pense aussi que l'art do tel que le présentent tra nellement les guides, pe mis en question. C'est là table phiet du débat.

BERNARD LERIY



w.c. portable qui va partout

Porto Patti est le W.C. partable à rinçage à l'eau fraîche fabriqué par Thetford. Il est toujours hygiéniquement propre, canfortable et inadare. Parta Potti a été cançu oussi bien pour la coravane et le camping que pour le bateau. Paur les maisons de week-end. Pour les constructions temparaires (bureaux, etc.). Paur les jeunes enfants. Paur les malades. Paur les chantiers. Les maisans d'étudiants. Paur tous renseignements concernant Parta Patti, renvoyez le coupon ci-dessous.

THETFORD Is confort comme chez sol

Adresse

Coupon à renvoyer à Therford, 12, rue de Florence - 75008 Poris.

Chinois de Cassan

LAMBANT neuf, le pavilion chinois de Cassan à L'isle-Adem (Vel-d'Oise) a été înauguré per M. Michel Pontatowski, inlatre de l'intérieur et malre de L'isle-Adam, en présence de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat aux affaires culturelles.

Ce pavillon tut construit à la fin du XVIII° siècle par le finencler Pierre-Jecques-Onésyme Ben geret, projecteur et ami de Fragonard, et, salon Balzac, un original qui - aliait à l'Opéra les cheveux poudres d'or .. Le . fopagode de pierre de Chanteloup, près d'Amboise, le demier témoin en France de l'architecture anglochinoise des jerdins.

Elle s'élève sur un socie de pierre à l'extrémité d'un élang. Construction bigarrée où les ocres des murs haurtent un peu trop vivement les rouges bruns des cofonnes. Son toil en cuivre, gul verdira avec le temps, est retroussé comme celul d'une pagode. Tout dans ce temple chinois est en bols : les colonnes, les clochettes, les guirlandes et les peries. Les motifs géométriques de le belustrade — des carrés dans des ronde — rappellents ceux des meu-bles de l'ébéniste angleis Chippendels.

Sous le pavillon, dissimulée dens le souténement en plerre, se trouve le satte treiche, une mervelite, Au centre de la salle voltée, huit colonnes doriques - pulssantes mais pas lourdes - entourent un bassim. Par trois ercades exterieures, l'eau de l'étang écleirée par des projecteurs se déverse en nappes. L'esu, la plerre, le biencheur, le style Louis . XVI le plus pur, · tout lei concourt à donner une impression de fratcheur.

En déc 1971, municipalité est devenue propriétaire du pevilion, celui-ci était dane un état lementable. Les travaux de restauration ont duré pres de quetre ene.

Le pavillon chinois restauré est eujourd'hui l'attraction d'un parc ouvert au public. Il vient en outre comme t'evalt souhaité M. Michel Ponietowski. Oul. meintensat. sauvera les fabriques du châteeu de Méréville (Essonne) 7 Qui res-suscitera le désert de Retz (Yvelines), le plus étrange - folie - de la région parisieone, et la plue belle du XVIII° siècle 7

FLORENCE BRETON.

Passons sur mes « slogans ja- faux de répéter « que cites ». Ils ne sont que l'exact n'intéresse pas les guides reflet des formules de B. Leri- Terre et les Hommes » es

Passons sur l'obstination à considerer comme scientifique l'étude d'une collection — qui va des guides classiques et nouveaux jusqu'aux « Routards » et passe par les modernes « Votre Guide à » — en se jondant sur la seule analyse de trois titres vieillis. S'il tient à se perner à la « France », ce spécialiste devrait savoir que le guide Corse a été réécrit en 1973 et en 1975 dans la « nouvelle génération ». Passons sur l'obstination à Quant au « fond do debat »,

les guides adoptent des modes de les guides adoptent des modes de classement (corps et graisses, étoiles, vignettes, signes, etc.) et un vocabulaire a performatif s. Cela révèle moins une idéologie honteuse qu'uo souci de clarié et de maniabilié sans quot ils ne rempissent pas leur office; 2° Les Guides bleus ont po ur vocation de dresser un répertoire monumental et artistique des pays qu'ils décrivent; leurs lecteurs altendent d'eux ce trovail et ils continueront o le faire scrapuleusement, mais non excluvali et ils continueront à le faire scripuleusement, mais non exclusivement. Ils journissent aussi de nombreuses informations économiques, politiques, so cioles et ethnographiques, dans leurs opercus, dans la rubrique e votre voyage s, dans les introductions aux timéraires ou aux villes, dans les notes historiques. Il est

n'intéresse pas les guides Terre et les Hommes » ess de l'un de leurs apercus fréquents). Il est faux qu'ils minimisent le pri l'art moderne. Le guide est un bon exemple : not est un bon exemple: not le sentiment que B. I malgré sa lecture « atle ne parle pas du même que nous. Le llyre d n'est pas une a curiosité une œuore - clé de cette trlandaise, frappée d'inte roccupet de la laguelle l'occupant, à laquelle

renaissance et d'indépend Ce guide fourmille de n Ce quide fourmille de n sur les problèmes politiqu no mi ques et démogra (émigration), la vie pc l'agriculture, le dévelot industriel, etc. La préf. Patrick Rafroidi (ou celle de Foramond, pour la sont des synthèses situées années-lumière de l'1 « événementielle » et pos a événementielle » et pos Quant à lo quarantaine thètes a décoratives », nous mes d'occord pour les é: mais elle résument des t sions partagées : lers a monde est beau — et cela monde est oeur — et cela souvent — mieux valent le voir, les luncties ross Guides bleus que les verres de M. l'archiprètre de Cou

> G. GASSIOT-TALAF Directeur des Guides

> > £ 3

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC (Ardèche) viue de BEZIERS. Tennia, piscina, piage privès à 10 km, voller, prome-HOTEL BEAU AFTE . NN. Sit. except. T. 15. Qualité-Pens. 58-84 tic. Dépi.

Côte d'Asur

MENTON HOTEL LE MODERNE - NN NEUF, sans restaurant, Bar. Tél. 35-71-87.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Corse Hôtel WELCOME -, bord de mer. Têlez 47.28L Têléph. (93) \$0-76-28.

VIANDEN

Luxembourg

Alors que ses contemporaire en littérature et en art frequentaient Rome, Venise, Grenada, etc. Victor HUGO gofisit souvent le charme d'une petite ville médiévale inconnué des Ardennes luxembourgedess... Il d'une petite ville médiérale inconnue des Ardennes luxembourgedess... U semble bien que le pére des Étata-Unia d'Europe soit aussi dans le domains des vacances un grand précussur, car Vianden conneil pour l'instant un succes sans précèdent. El vous désirez profiter de ca succés et connaître le charme de ses hôtels de caractère et le bour marché de la vie du Cirand Duché de Luxembourg, écrives aujourd'hui même au Syndicat d'Initiative de VIANDEN (Grand Duché de Luxembourgi pour recevuir gratuitement une joile documentation.

Mer

34300 LE CAP D'AGDE

Bôtel-Restaurant LE SABLUTEL" NN bord de plags, 2 pisches, animation, rolle, promerades organistes sur le canal du Midi. Tél. : (67) 94-13-17.

34500 BEZIERS Bôtel LE TAMAROU - NN, coul)

> Hotel BRITANNIA - NN eo Bordure de mer Loggias 28 juin au 1 = septembre Tel. (97) 52-94-39

nades en péniche organisées sur Canal du Midi. Tél. : 78-00-55

HOTEL-RESTAURANT LE POETO ** N.N. 20150 PORTO Sa gastronomie - Son accueil Tél. (95) 26-11-20

Province

BORDEAUX LE GRAND BOTEL DE BURDRAUX

N. App calmes 48 2 69 P.T.C.
Centre d'affaires et spectaries
2. place de /s Comédie. Bordesux

Montagne 04400 LE SAUZE (Alpes du Sud)

Garage gratuit - Tel, 52-64-03 & 06

Altitude 1400 m Hôtel LE DAHU *** N.N. Tennis, piscine chauffée, sauns. Possibilité saminaires. Tél. (92) 81-05-59.

Suisse

AROSA (Grisons)

BOTEL VALSANA - Première class



au départ de Berlin, voyages à dates fixes. en autocar ou avec votre voiture, à partir de 135 F.

Tour A: 3 jours / 2 nuits . Berlin - Dresde - Melssen -

Leipzig - Bertin: 5 jours / 4 nuits • Bertin - Dresde - Meissen -Tour B: Lelpzig - Wittenberg - Potsdam - Bertin, Tour C: 7 Jours / 6 muits • Bertin - Dresde - Meissen -Leipzig - Weimar - Eisenach - Erfurt - Potsdam

8-15-22 Septembre

Berlin. Départs : 2-9-16-23-30 Juin 7-14-21-28 Juillet 4-11-18-25 Août

Pour tous renseignaments concernant ces circuits et les lorfails possibles au départ de votre ville, pour toutes formules de voyages individuels et collectifs, consultez voire agence de voyages ou

CGTT - 10, rue de Sèze-75009 PARIS - Tél. : 742-43-50 TRANSTOURS - 49, avenue de l'Opéra-75009 PARIS WAGONS-UTS - 14 boulevard des Capucines-75009 PARIS Tél.: 260-33-10

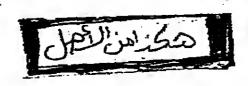
REISEBURO de la République Démocratique Allemande



A flanc de mantagne, entre la mer et les Pyrénées, le Domaine des Albères est un des plus beaux sites du Raussillon. Vous n'y décauvrirez pas seulement une vue admirable, mais aussi un climat particulièrement agréable, tiède en hiver, aéré, chaud juste ce qu'il faut en été auand la côte est étouffante. Le terrain que nous vous avons réservé au Damaine des Albères est entièrement viabilisé: eau, électricité, téléphone Imais quill. Vaus y construirez vous-même la maison dant vaus avez envie - au, si vaus préférez, nous vous aiderons à la construire.

Pour tous renseignements, prenez contact avec Centelles - 16, rue Armand-Izam 66000 Perpignan - Téléphone : 1691 50.53.00. Le Domaine des Albères est à Laroque-des-Albères (66), à 22 km de Perpignan, à 9 km d'Argelès, à 15 km de Collioure

Au soleil du Roussillon, il y a de la place pour vous.



ins gu

e Monde

es Anthropologues: xplorateurs ou espions?

ONGTEMPS, les anthropologues formèrent une peuplade ye tribu du Zambèze ou d'un che leurs apparelle d'observa-En un tournemain, ils en exeient des cycles de légandes, iques cosmologies, des systè. symboliques, des structures change, ils eccomplissaient pour pece humaine, rangée à le rèeuropéenne, ce que Linnà avait deux siècles plus tôt pour les saient de l'ordre dans l'incohéce. De surcroft, Ils expliqualent obscures sociétés primitives les masquées de leur fonctionnent Pouvait-on rever activité plus

I paraît que ces temps naîts sont olus. La mauvaise conscience st faufilée dans la tête de nomwww.chercheurs. Et pour l'en délo-, c'est le diable. Certes, l'anthroogie sait depuie belle lurette elle est née dans le foulée des rquerants occidentaux, mais elle couvre eulourd'hui que sette taoriginalie est immarcescible. chercheurs ont beau faire, lis n demeurent pas moins des déués du système împérialiste eusi lla procurent un - supplément me - et dont leur science recolt . orie et idéologie. De ces doutes, ces repentirs epparus d'abord : c U.S.A., voici dix ans, dans les lieux d'avant-garde, Jean Cons dresse un impressionnant cataque en raesemblani tous les ands textes consacrés à cette re réflexion que l'anthropologie

Bien des éléments ont aldé à 'ell : les désordres et les frénéde le décolonisation d'abord, 'aulte le auperbe discoure des couses (Fanon avant tout) et enfin s bevues commises par l'Occident and il s'est mia en tête de remacer les lomes cyniques de l'exoltailon (modèle européen) par des

Alnsi le projet Camelot. Ce pro-gramme, d'ellure universitaire, evait dals mieux que les Thallandais euxsurtant l'air bien almable. Il permettait à de nombreux anthropologues d'exercer leurs talents dans les P. Braestord, était dix soldats pour zones rurales d'Amérique Istine et un guérillero. Maintenant, la solutout était pour le mieux dans le meilleur des mondes, jusqu'au jour où les chercheurs comprirent qu'ile avaient été manipulés. Le département d'Etat qui finançait, en réalité, le programme dut convenir qu'il avait monté l'opération dans le seul but de mesurer le degré d'enlicommunisme de l'Amàrique letine et de dé-finir une stratégle contre-insurrectionnelle. Un énorme ecandale suivit. Le projet Camelot fut démonté an toute hâte, dès 1966, mais le mai était fait — ou le bien. Camelot e eu le mérite d'être un formidable détoneteur. Il a mis le feu à la bonne conscience anthropologique. Il e inauguré, pour bien des cher-

Un étrange paradis

Le cas de la Thailande est. plus cleir encore. Au début des années 60, on observe que les missions se muitiplient dans le pays : l'argent coule à flots sur les universités. La Thai-Isnde devient le paradis des anthropologues. Les missions pullulent, male voici une étrangeté ; tous les projets se concentrent sur les tribus montagnerdes de le frontière nord alors que les villages des vallées sont l'objet d'un parfait dédain. Cette anomalle met la puce à

l'oreille des anthropologues qui ont vite découvert le pot eux roses : les vallées sont bien sages et le propagande communiste n'y saurait entrer au lieu que les hommes des montagnes forment les proles désignées de la subversion. Les Américains, à travers des organismes mulliples et compliqués, mais dont les sources de financement lalillissalent toujoure aux eborde des grandes forteresses du pouvoir, avaient dono résolu' d'esplonner les tribus du Nord, sous prétexte d'ethnologie. Le pire est que chaque enquête était, en effet, naive. C'est leur eddition qui devenait dangereuse. Une fois toutes les informations traitées à l'orirmes soumolees (modèles néo- dinateur, les Américains disposaient olonial et américein). Ces bévues contre la rébellion d'une arme qu'ils croyalent, à tort du reste. Impleca-

mêmes, « L'ancienne solution pour empêcher une révolution, dit tion, c'est dix anthropologues pour

La colera des chercheurs n'éto pas. Ils n'acceptent pas d'avoir été floués. Ces hommes étalent sincères, leur libéralisme bon teint et leur bonne volonté extrême. Ils respec-talent les populations qui les eccuell-laient et voici qu'ils se découvraient enrôlés, à leur insu, dans l'étrange guerre. Ils pensaient étudier des mythes ou des symboles et ils espionnaient cans même la savoir. On les avait travestis en savants mais ils es comportaient comme des mouchards, des missionnaires ou même des mercenaires de l'impé-

Et faut-il dire que ces surprises ne sont pes réservées sux seuls Amé-ricains ? Dans tous les pays occidentaux, désormais, is question est posée evec plus ou moins d'insistance. Le livre de Copana est très pauvre en contributions françaises. mais il produit de beaux textes de chercheurs non américains : le Portugais Alfredo Margarido, le Péruvien Stefano Varese, entre autres.

Fragilité de la théorie

Cette anthologie ne se limite pas à un travail critique. Elle propose des remaniements plus profonds. Découvrir en effet qu'une enquête des fins impures, n'est-ce pas ébranlar le dogme de la neutralité eclen tifique, révéler le fragilité théorique de l'anthropologie ? Car, enfin, el l'anthropologie se plie de la corte eux desselns des soldats ou des négociants, n'est-ce pas que le mai étail daposé en elle; dès sa lorma-tion, inscrit, si l'on veut, dans ees gènes ? - En soi, ècrit J. Maquet l'existence d'une science particulière consacrée exclusivement à l'étude des cultures non occidentales rellél'Europe capiteliste. ..

GILLES LAPOUGE. (Lire la suite page 23.)

GŒTHE FACON 1975

Werther en blue-jeans

CES DU JEUNE W., d'Unich Plang-dorf. Traduit de l'allemand par Ma-rie-Louise Ponty-Audiberti. Le Scuil, 124 pages, 18 F.

FERTHER, au fond, c'est l'adolescence fougueuse et tu-gueuse victime des grandes nnes. C'est le tendresse blessée face l'impassibilité cartésienne. Le finir, cette sombre désespérance qui vire — c'est le côté agaçant de l'œuvre, deux siècles après, l'agonie larmoyante.

Werther, c'est un héros roman que qui s'affirme contra son milieu, sa familie, son evenir. Qui boude le rumeur citadine et choisit de se mettre au vert pour mieux écouter battre son sang et son cœur. Oublions ce qu'ont de démodé ces délec-tations moroses sous les tilleuls, ce qu'ont de naîf ces pemoisons systématiques devant les amours des garçons de ferme : Werther, même s'il en meurt, est un héros subversit

Et ce n'est pas par hasaro si le très prude, la très germanique Char-lotte préfère à ce marginal, à cet a-social, la stabilité bourgeoise que lui promet son Insipide flancé... Pauvre Werther I qui s'écrie dans les tumultes de l'amour impossible les angoisses de le créativité blo-quée : « Si seulement le savais où alter... firaie | » On mesure à quel point ce jeune romantique est avance sur son temps. Et on le regrette pour lui. Aujourd'hui, du moins, Il ne serait pas seul, et saurait trouver, an bonne compagnie, le chemin de Woodstock ou de...

Ce qui ne résoudrait rien, proba-blement. Entre la plénitude de l'enfance et l' « installation » dans l'âge adulte, le désespoir adolescent, înconsolable, est éternel. La leçon du sage de Welmar aussi : il faut grandir ou mourir. . .

> Un personnage de Salinger

C'est ce qu'a entrepris de raconter un jeune romancier et cinéaste allemand de l'Est dans les Nouvelles



souffrances du Jeune W. Un Inatten cru, ou Goethe façon 1975, à l'usage

apprentissage dans one de ces écoles d'Etat où les cheveux longs son plutot mai vus. Il n'en peut plus du conformisme ambiant - il est vrai pays socialistes où le travail ressemble le plus à une religion. Un refuge : un livre. De Salinger. - Ce Salingar, un gare au poil, quand II glandouille dans New-York, sous la plule... Vous vovez ce que la veux dire... » On voit, car le jaune est, lui eussi, un personnage Salinger. Question de ton.

Donc, il e'échappe. Comme Il a le sensibilité moins écologique que son Illustra prédécesseur, la jeune W. préfère Berlin, les Beaux-Arts, à une solitude plus chlorophylies. il s'esl'eutre, il échoue : ses théories vont

FRANÇOISE WAGENER.

(Lire la suite page 25.)



E male occidental ne sort pas grandi des confidences érotiques dont la permissivité des specta-s a redonné le goût à nos écrivains. i un mois, au moins cinq romans inçais auront conté les échecs ou fléchissements sexuels de notables irissants, et leurs expédients plus

lette fois-ci, e'est un grand avocat sannois, M. Mange, qui découvre à quante-cinq ans l'Ardent Royaume plaisir amoureux. La brave fille de onnier qu'il a épousée trente ans s tôt a permis à ce fils d'artisans devenir riche, franc-maçon, colonel, suté, administrateur de Nestie et... e de famille, mais elle a décu sa iosité sensuelle. Il s'est longtemps solé dans le carriérisme et les brèrencontres de bureau ou de bar. e le démon de midi lui a soufflé recruter par petites annonces une e prête à poser mue, et de la dévorer

seul regard. oin d'être écœurée par le voyeu-ne platonique de ce monsieur. qui pourrait être son père, la ne Monna y prend gout. Issue du lieu milanais, elle aime s'exhiber se soumettre. Ces injonctions l'exci-at, cette ardeur à la contempler tendrit. Ils en viennent bientôt à : échanges moins distants. Un amour ense et partagé consacre l'appétit leurs corps.

AIS la grande bourgeoisie vaudoise supporte mai de tels bonheurs, surtout s'ils s'affi-nt. La police apprend à point nmé que Monna a fréquenté, et contre encore, des trafiquants de gue durs. Les frères maçons se ent que l'avocat boude leurs « mes-ades ». Tout l'« establishment » du se ligue pour ramener le jouisseur dif dans le chemin de la respecta-

té hypocrite. lus gravement, sa famille l'y incline si. Non pas son épouse, qui prend s gémir son installation à l'hôtel envisage le divorce ; mais sa fille, l'âge de Monna, que les atermolents d'un amant marié et père de ls enfants jettent d'avortement en ressions, et à qui le retour du père a maison éviterait sans doute de

re des bêtises. les lors, la liaison de M. Mange toure d'un réseau de tracasseries érieures et de hontes intimes qui sombrissent et la dramatisert. Il couvre de quelle insécurité se pale

« L'ardent royaume », de Jacques Chessex

MONSIEUR BOVARY

la liberté, à quelle errance condamne son nouveau royaume, et combien la culpabilité inculquée dans l'enfance survit à toutes les émancipations. E malheur veut en effet que sa

fille se suicide avec un pistolet d'ordonnance laissé chez lui. Bien que sa présence n'ait peut-être pas évité le drame, il s'en croit responsable. Monna s'en veut quant à elle, d'avoir détourné l'avocat de ses enfants. L'image du jeune cadavre et un sentiment de fante se mêlent désormais à leurs voluptés. Families et amis font le vide autour

d'eux. On les inculpe de complicité avec les trafiquants de drogue. Le barreau et la loge se ferment. Monna partira rejoindre ses marlous italiens pour ne plus se sentir coupable des malheurs de M. Mange, lequel rentrera ches sa femme, où on suppose qu'à son remords doré s'ajouteront d'ardentes nostelgies. A moins qu'une autre petite annonce. L'instinct de plaisir a de ces entêtements!

UEN 1975 un avocat - député puisse encore être réduit à l'état-de clochard par les autorités et la bonne société d'un canton suisse, sous prétexte qu'il s'est affiché avec une fille du millen : on a beau faire crédit à Jacques Chessex, qui est né et vit sur place, franchement, on n'y croit guère. On imagine avec plus de peine encore qu'une loge maconnique soudoie la police pour empêcher un de ses «frères» de «sacrifier sa famille» à une maîtresse tapageuse. Et que dire de la honte résignée de Dame aux caméliss avec laquelle cette dernière retourne à son néant social?... Bien que les mœurs réelles retardent, on le sait, par rapport à ce qu'en montre le cinema, celles-ci rappellent trop le dix - neuvième siècle des feuilletons

pour ne pas friser la caricature... A moins d'admettre que la persécution menée contre les amants trouve dans leur inconscient son meilleur allié, voire son principal instrument. C'est un thème cher à la littérature suisse, notamment alémanique, que la justice tient des justiciables euxtraires sadiques. Cette obscure complicité entre bourreaux et victimes est au cœur des nouvelles ou du théâtre de Max Frisch et de Friedrich Dürrenmatt. Dans *l'Ogre*, qui lui a valu le prix Goncourt 1973, Chessex a montré comment un fils prolonge dans l'age mur sa dépendance d'enfant, tous comptes faits moins pénible que la responsabilité adulte, en projetant l'image du surmoi paternel jusque sur

EST également une part cachée d'eux-mêmes qui aide la société ·lausannoise à exiler les héros de leur Ardent Royaume. Sur Monna, sur son seul prénom, pèse l'atavisme des Manon, Ninon, et autres Lola, nées

Par Bertrand Poirot-Delpech

pour la distraction des richee et vouées à être rejetées au ruisseau après

usage. A sa façon, l'avocat ressent aussi sa chute comme un retour logique et équi-table au moindre-être social d'où l'a tiré son mariage d'ambition. Il ne se sentirait pes coupable à ce point du suicide de sa fille s'il n'avait eu l'impression de lui porter, à travers le jeunesse de Monns, une passion inces-tueuse. Mais, surtout, sa vocation tar-dive pour la sensualité est née et e'est développée contre son empreinte

Sans l'oppression de son éducation calviniste, il n'aurait pas attendu la cinquantaine pour préférer le bonheur charnel à ses substituts pécuniaires ou mondains. Il n'aurait pas hésité anx lisières du royaume comme un rodeur louche. Quand enfin il s'abandonne, non sans demeurer, par la

au « stade oral », ses scrupules anciens lui servent de condiments. Il prend manifestement plaisir à vivre ses extases sur fond de religion transgressée. Il promène son amour dans les églises aux odeurs de pêché. L'image d'enfants mongoliens, de gisants, de charognes baudelairiennes, et du cadavre de sa propre fille, exalte son goût nouveau de la vie. La crainte d'en être chassé ajoute à la saveur du paradis. Le mal c'est connu érotise

P N ce sens, M Mange est un nouveau Bovary. Non pas Char-les, mais Emma en homme. La même « courroie complexe les boucle de tous côtés ». Comme Emma, il aborde l'adultère à la manière d'un pays exotique et se répète : « J'ai une maîtresse, j'ai une maîtresse », puis : « J'al tort, j'ai tort » Monna est son Rodolphe, et le « vénérable » de la loge son Homais. C'est sa fille qui se suicide à sa place, mais son renon-cement au bonheur vaut pour une autodestruction. Comme chez Flau-bert, le respect des convenances estl'alibi d'une impuissance inavouée à vivre son désir au-delà des esquisses anfantines et des jeux frileux. Les e mœurs de province » — sous-titre de Bovary — sont immortelles, dans la mesure où il e agit non d'un lieu géographique mais d'une région du cœur.

Cette comparaison écrasante ue vient pas seulement à l'esprit à cause de symétries intimes des personnages et parce que Chessex pousse ouverte-ment le cuite de Flaubert jusqu'à porter les monstaches tombantes du portrait peint par Giraud. C'est un fait qu'à l'heure actuelle îl est un des héritiers du « patron » les plus ponctuels. Il y en a d'autres, comme Robbe-Grillet, qui en ont prolongé l'esprit ; Chessex, lui, reste le plus fidèle à la lettre.

des expressions modernes et plus vaudoises que normandes, telles que « c'est raclé » pour « c'est hors de question », ou « peindre à la dispersion » pour « peindre au pisto-let ». Mais l'épaisseur des choses, autant que la morale, est restée celle du dix-neuvième siècle. Les émotions des héros s'encadrent dans un même type de paysage, une même lumière : feuillage sur fond de crépuscule, bleuvert percé de vieil or. Un certain concours hippique fait écho, en miniature tachetée de gouache vive, aux célèbres comices agricoles. Dans la nuance de sentiment ou la

touche de conleur, c'est la même recherche d'un mot-clé, généralement rejeté en fin de phrase, et dont l'inattendu sonore, soigneusement éprouvé an « gueuloir », suifit à faire trembler de vie neuve, par on ne salt quelle matité, le sens de tout ce qui précède. On se rappelle, chez Flanbert, de ces instants de prose fulgurants. comme : « la dorure du baromètre, sur qui frappait un rayon de soleil, étalait des feux dans la glace, entre

les découpures du polypier ; « pacifiques à leur place, des mères à figure renfrognée portaient des turbans rouges; « la colonnade brune des troncs se détachait sur un jond d'or. « les bonheurs futurs, comme les rivages des tropiques, projettent sur l'immensité qui les précède leurs

O N est loin de compte ici, mais c'est blen le même travail d'or-fèvre, les mêmes chaînes d'appositions conclues par les mêmes clausules musicales où se récapitule tout un état d'âme, notamment en fins de scènes ou de chapitres : « un jour ils exultaient sur la place, le lendemain, trimardeurs navrés, le mauvais ceil les faisait passer, le dos bas, devant les maisons grasses et les beaux champs » ; « les cafés populaires où sonne inlas-sablement le cor de la mélancolie » : « la signature du peintre se consumait. tison tronique, comme la paume de Jézabel dans la cendre après le passage

Ce n'est pas à la dernière mode ni aussi mémorable que chez Flaubert. Mais enfin, le plaisir de lire, c'est aussi. c'est d'abord, de découvrir aux mots une charge émotionnelle et esthétique nouvelle. Cette joie paysanne qui fait e'écrier dans toutes les fermes normandes on vaudoises, avec un claquement de langue : « On a beau dire, ca fait du hien par où que ça passe i »

* L'ARDENT ROYAUME, de Jacques ssex, Grasset, 272 pages, 32 F.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Daninos saisi par la science-fiction

LACTER..., de Pierre Daninos. Fayard, 206 pages, 30 F.

E n'est ni le taient de Daninos qui m'inspire quelques res-trictions, ni même le sujet de livre. C'est le genre littéraire

peut inventer une plenète Voltaire ou comme issac Asimov, c'est-à-dire dans le registre du conte philosophique ou dans ceiul

GRAND PRIX

LITTERAIRE

LA VILLE

ment. Un livre bouleversant."

DE PARIS

compte dans l'un comma dans

Daninos e l'inimitable talent de se tenir à mi-chemin entra la moralista et l'humoriste, male es planète Anthurne gravile dans un espace indefini où il lui arrive de s'ennuyer

Cet ennui, cette grisaille, est une des couleurs que Daninos e voulu donner à son monde. Mais a-i-il réussi à en faire un ennul intéressant? Je n'en sule pas toujours

et les anges

JULES ROY

* LA PREMIERE PLANETE A l'humoriste peuvent trouver teur sûr, La trouvaille du premier cha-DECITE EN SOBTANT PAR LA VOIE compte dans l'un comma dans pitre le fait espèrer : c'est cene presqu'ile de Vitaldie où l'impru dence, l'excès de vitesse, la folle du volant, sont des exidences du code de la route. L'inversion des valeur est un procédé classique de l'humo-riste-maraliste que Daninos e louiours manié evec bonheur depuis ses premiers livres.

Mais très vite le propos change La fiction devient transparente quand apparaissent les Velvètes. calque un peu évident des Sulsees.

Oès lors, Anthume s'organiss en un monde daminà par le rivalilé de deux super-puissances sux régimes Mables. C'est s'engager sui le terrain miné de l'analyse politique Or Il n'est pas certain que Dani doutable. Lui qui e révélé evec tant de subtilité discrète et de pessi misme tendre l'absurdité des cœur et des mentalités reste déseauéré ment neif devent le jeu des rapports de forces. L'Idée de la me nece d'un envahisseur extra-lerrestre venu de Saturne oblige l'Amérous el l'Ukasie à coopèrer et à rétabil entre elles une paix d'eutant plue solide qu'elle est ecquise à contre coeur.

C'est là qu'on attendait la grande fresque. Nous n'evons que quelques touches. Certaines cocasses, comme l'idée du maréchat O'Wallash d'un service militaire international par rotation, d'autres, il faut bien le dire un peu éculées, comme le politique des enfants de Babbilt et ceux de Popov. On n'arrive pas à se pas elonner pour les amours de la cho colatière de choc Alfovne Maximov et de l'Améropéen Percy S. Roebu

Daninos se retrouve en terral plus familier quand it évoque vibrante Vitaldie, le territoire réservé de Mers'O, où se regroupent pou des briefings stratégiques, des garde à vous triomphants, des agonies combattantes, les nostalgique de la guerre. Chose étrange, entre les deux violences, c'est le second que Oaninos, insidieusement, rend

La raison en est peut-être le noir pessimisme du dernier chapitre où tion des gouvernements, l'expression d'un dieu peranolaque ou simple ment le vrat message d'un Daninos egent anti-anthumien venu d'une Seturne qui domine son thème astral. Cette Voix annonce le cataclysme l'armageddon, le retour à la cendra et au néant. Or, grâce à elle, re-nett dens la demière ligne du livre cette petite fleur que Daninos pique teujours qualque part dans une de ses pages : l'espoir.

Peut-être est-ce aussi cet espoi obstiné qui leit nettre chez Daninos une nouvelle invention verbale, moins verboyante et phonitruante que celle de San-Antonio, mais dont le poésie rapproche étrange-ment les deux écrivains. Je n'en donne qu'un exemple : les charmanvillées, sous lesquels les cou-ples améropo-ukasiens découvrent leur amour selon leur cœur après avoir fait l'amour seion le Plan.

RDBERT ESCARPIT.

JEAN DUCHÉ SAISI PAR L'ÉROTISME

POTEL, de Jean Duché. R. Laffont, 248 p., 35 F.

TOUS le savons : érotisme et gauchisme sont les deux mamelles de la fiction. écrite ou filmée. Mais on ne se seralt pas attendu à ee que l'aimable Jean Duché les prit en main à son tour. Il le fait avec une prestesse très légère, à sa façon, fort éloignée des som-bres fureurs comme des grandes profondeurs. Pourtant, ce D'est pas sens le faire exprès qu'il a joué sur le contraste où se tient justement l'ambiguité charmante et un peu inquistante de son livre, dont certains s'offusque-

En passe de devenir dans la réalité un triste poncif, la prise d'otage commence à s'introduire dans les romans. Voici pourunni et comment Jean Duché a enlevé M Remi-Potel, P.D.G. publicitaire et, à ce titre, suppôt pri-vilégié de la société de consommation et de la c preese pourrie ». Il s'agit de contraindre ladite presse à publier un mani-feste révolutionnaire, et le pouvoir à libérer cinq camarades détenus Pas de rançon : l'acte est sussi pur que le seul pur des deux jeunee gauchistes, lequel, dans sa pureté, est mani-pulé par une intéressante petite frappe. Car il y a, là-dessous, une machination politico-policière qui ne vise à rien de moins qu'à l'exécution de l'otage. Heu-reusement, celui-ci ne s'en donte pas et e'abandonne à son étonnante eventure (et à son troisiège geoller, qui a nom Nathalie), dans la « prison du peuple » où il e été conduit : l'appartement d'un chanoine de Notre-Dame, sis quai des Orfèvres, tout

simplement L'humour, la fantaisie, une

scepticisme attendri, circulent à travers cette comedie dont le lecteur est seul à savoir qu'elle doit tourner mal, et que fauteur mène, de coup de thestre en suspens, dans ce huis clos où soufflent le chaud et le froid sur des personnages en quête, et parfois en doute, de leurs actes : un ganchiste romantique, DD traitre très pervers, une fidèle épouse infidèle, une vieille dame sortie d'Agatha Christie, enfin un otage en plein ravissement au milieu des ravissantes. Je D'en dirai pas plus. Sachez seulement que e'il y a de la cuisse à la une (et à l'intérieur), il y a do sang à la fin. Happy end, tout

Mais on n'en revient pas : ce Jean Duché qui contait l'his-toire à Juliette avec une verve didactique si décente, et n'avait jamais, il me semble, déshabillé personne devant son lecteur, ce lecteur-la ne va pas le reconnaître. Lui, il a l'air de s'y retrouver le plus naturellement et tranquillement du monde, parmi cer chate en liberté qu'il appelle par tous leurs noms. Quant aux Juliette, qui se nomment aujourd'hui Isabelle et Nathalie, elles ne connaissent plus d'autre rougeur — ni d'ailleurs d'autre noirceur - que celle de leurs drapeaux, qu'elles portent volontiers à

tent quelque chose. Satire, bien sur (dont la pointe dure n'est tournée que vers les polices), mais il faudrait manquer d'humour pour la mai prendre, d'autant qu'elle est pleine d'une secrète connivence L'enment de M. Remi-Potel est une histoire joliment enlevée.

même la peau, quand elles por-

« JEAN COCTEAU POÈTE **GRAPHIQUE** »

Deux des exécuteurs testa mentaires de Jean Coctea ont mené à terme cet ouvrag sur l'ombre graphique d poète : André Fraigneau, qu o écrit la préjace, et Pierr du mu



sée de Lunéville, qui o cho les œuvres et qui les con

« Les poètes ne dessine pas, disait Jean Cocteau, i dénouent l'Ecriture et la r denouent l'acriture et la r nouent ensuite autrement, L'ouvrage est assorti d'u-biographie et d'une bibli graphie. (Ed. du Chêne, 216 206 reproductions dont 12 couleurs, 160 F.J. Rappelo la sortie récente en librah des letters de less Forgari des lettres de Jean Bourgoi (à Cocteau notomment) « le Retour de l'enfant ter ble » (Desclée de Brouver des « Lettres à Milorad » Jean Cocteau lui-même (E Saint-Germain-des-Prés), d Saint-Germain-des-Prés), d souvenirs de Jean Marais « Histoires de ma vie », sui de poèmes inédits de Co teau (1), et la récittion ; livre qu'o /ait le poète s : l'acteur : « Jean Merais (Calmann Levy) (1),

(1) Veir a le Monde des livre

Le Monde. deléducation

BERTRAND POIROT-DELPECH - Le Monde

"Alors que le "tâmoignage vécu" n'a donné en treize ans

que des aperçus partiels et partiaux sur l'agonie de l'Algérie

française, la viaille alchimia romanesqua la place anfin dans

sa juste lumlare, avec une noblesse à la hauteur de l'événe-

Le numero d'été est paru

AU SOMMAIRE :

TREIZE QUESTIONS A M. JACQUES CHIRAC

Pour la première fois, M. Chirac s'exprime dans la presse sur les problèmes d'enseignement. Il répond à treize questions sur la réforme Haby, le malaise des enseignants, la loi Debré, la sélection, le chômage des jeunes...

- LES VACANCES -

IDEES : JOUEZ AVEC VOS ENFANTS

Le jou, c'est le plaisir de la découverte, du temps retrouvé, de la détente. Encore faut-il savoir l'organiser. Des dézaines de suggestions pour les parents et les enfants.

TEST : EXPLOREZ VOTRE MEMOIRE

Pouvez-vous répéter une phraze à l'envers, décrire votre premier souvenir, énumérer les objets que contient votre tiroir ?... La mémoire est une dimension essentielle et multiforme de votre :personnolité. Trente questions qui vous pennettront d'en mesurer l'ét

CROQUIS : TROIS PROFS EN VACANCES, per Pierre VIANSSON-PONTE

Ce jour-lo, Jean LEMAITRE, Paul LECOL et M. le profes sont beureux. La côte basque, la « cala » en Camargue, l'Iran... Les vacances sont là. C'est un peu la vroie vie qui commence. NOUVELLE : L'AFFAIRE PINLOCHE, par Jean GUENOT

La professeur Pinioche, président du jury du bacceleuréat, s'apprétair à lire la liste des reçus. Quand tout à coup se fit un silence

RÉPONSES A Mgr PAILLER

André MANDOUZE, les responsables de la Jeunesse étudiante chrétienne, de « Vie nouvelle » et un aumonier répondent à l'interview de Mgr Pailler, parue dans « le Monde de l'éducation » du mois

RÉFLEXIONS D'UN PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ M. Paul DIDIER, qui fut le premier président de l'université expéri-

mentele de Paris-Dauphine créée en 1968 par M. Edger Faure et qui vient d'achever son mandat, répond aux questions le plus souvent posées à un responsable universitaire.

FORMATION-ANIMATION

A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

La Villeneuve de Grenoble apparaît à bien des égards comme un « laboratoire » de la vie sociale. L'expérience qui y a été menée concer-

ET LES AUTRES RUBRIQUES:

Nouvelles de l'étranger, Vie de la classe, les livres, les revues.

« Le Mande de l'Education », 5, rue des Italians, 75427 Paris Cedex 09. Prix de vente : la numéro 5 F - Abonnement (11 numéros por au) : yole normale : France 50 - Etranger 68...

VIENT DE PARAITRE

EDOUARD GLISSANT: Malone sanillais « déraciné . sur son sol ». (Le Seuil, 237 p., 29 F.)

ARMAND LANOUX: Pair 1925. -Divers croquis des « sunées folles » par l'académicien Goncourt. (Grasses, 221 p., 34 F.)

Esceis

ROGER CAILLOIS: Pierres réfléchies. - « Les formes et les dessins des pierres officer un prétente à la dérive de mon esprit sucurt qu'une énigme à sa réflexion », écrit l'aureur dans le prologue de son nouveau livre sur les pierres. (Gallimand, 164 p., 32 F.)

Critique littéraire

Jules Janin et son temps, un moment de romantime. - Les textes d'un colloque qui s'est tenu à Evreux, co juin 1974, à l'occasion du cente de la mort de Jules Janin. (P.U.F., Publicacions de l'université de Rogen >, 230 p., 45 F.)

CLAUDE ABASTADO: la Surréalisme. - Une symbése historique, philo-sophique et esthétique. (Classiques et esthérique. Hachene, coll. . Faire le poinr », -320 p., 24 F.)

CHARLES MŒLLER : Listèndure du vingtième siècle et christianisme (come V). — Sons l'éclainage de la théologie, une étude des « amous humaines - chez Françoise Sagan, Berrolt Brecht, Saint-Exupery, Simone de Besuvoir, Paul Valery, Saint John Perse. (Casterman, 355.p., 59 F.)

Histoire

Histoire de la Champagna. - Ouverge collectit sous la direction de Maurice Grubellier dans la collection « Univers de la France et des pars fran phones . (Ed. Privat, 456 p., 138 P.)

HELENE AHRWEILER : Platologie politique de l'empire byzantin.

L'auteur, qui dirige le Ceutre de recherche d'histoire et de civilisation byzantines de l'université de Paris-I, analyse le nationalisme et l'impériabyzancins. (P.U.F., 158 p., 27 F.)

GABRIEL DARDAUD, SIMONN JEAN LACOUTURE : les Ex mirages. - Ua « voyage che. petrocrares .. (Le Scuil, coll. . L toire immédiate ., 283 p., 35 F. KURT SONTHEIMER, WILH BLEEK : La République démocrat ellemende. - Deux professeur R.F.A. jugent la R.D.A. (Arn Colin, coll. « U », 233 p., 45 F

Essais politiques

Portugal, Faure combat. - Un ouv collectif sur les « classes et confl dans la société portugaise: les fi en présence. Œd. Spartacus, 220 22 F.)

I. ROLLAND DE RENEVILI Voyage as centre du Monde, essei de philosophie politique prolonge et schève Acouters Fabrols (1972). Le negarit mottur hégélien de l'hist va-t-il nous conduire à l'idéocra

Sciences humaines

SALVADOR E. LURIA: la Via, en ricutes inacherés. — Un prix M de physiologie explique au grand blic les phénomènes élémenaires la vie. Traduir de l'américaja Christian Carlier. Préface de Jac Monod, (Armand Colin. coll. prisme », 208 p., 15,30 P.)

ANDRE RESZLER : le Merxisse de Le colture. — Les problèmes es tiels de l'esthétique marrière. (P.I.) 152 p., 25 F.)

GASTON RICHARD : Les Compe ments instinctifs. — Une synd des recherches en éthologie. (P.E. 256 p., 36 F.) JEAN PIAGET : Pequilibration

structures cognitives. Une cele complète du volume II des En dépistémologie génétique. (PII 192 p., 45 F.)

RENE DUMONT : Le Croissence le femine / Contre la famine streint ou meuece des milli d'hommes. René Dumont propose solutions : « repenser nos agris rures », « construire des pouve paysaus, emblir d es socialismes

Philosophie

JACQUES SCHLANGER: Le Struct métaphysique. — Un couvel inst ment pour faire l'histoire de philosophie (P.U.F., 152 p., 25 F

-/ ----Arts. KARL MEYER : Main batte suc

passé. — Le monde des pillants enfiquems d'ouvres d'art. (Le Se trad. de l'eméricain per Fahre, 320 p. 45 F.)

Parker and the contract of the

O'une émission consacrée à Victor Seguien. des livres » Ou 20 juin la réédition

ECHOS ET NOUVELLES

Associations

-- LA COCIETE DES GENS DE LET-TRES a reconduit la présidence de M. Yves Caraux et le secréta-riat général de M. Jeau Rousselot. rols nouveaux membres au co-ité, MM Paul Seban, Renri de grenne, Germain Bazin.

LA SOCIETE DES POETES FRAN-CAIS s'est donné une présidente, Mune Marthe-Claire Fleury, éco-teur en droit, licenciée ès léttres, auteur d'une thèse sur les tândis, et chigations des éditeurs » et de plusieurs recuells poétiques qui lui ont valt entre autres le prix Desbordes-Valmore.

Colloques

- LE C.N.R.S. public les actes d'un colleque d'études médiévales teun à l'abbaye de Cluny en 2 au 9 juliet 1972 sous la direction de René Louis et Jean Jolivet et consacré à Pierre Abelard. Des spécialistes de plusieurs nationalispecialistes de plusients hautomités y apportent de précleuses contributions à la connaissance des courants philosophiques, littéraires et artistiques en Occident au milien du XII siècle.

Exposition

UNE EXPOSITION SEGALEN est organisée à la librairie l'Asiathèorganisée à la librairle l'Asiathèque, 6, rue Christine, à Paris (6*), à l'occasion de la poblication de plusieurs œnvres de l'écrivain dont « le Fils du ciel » (Flammariou), jusqu'us inédit (Habert Julin en rendra compte prochainement dans « le Monda des Uvers »). Cetto exposition fermeta ses portes lo samedi 28 juin au soir, mais elle sera de nouveau ouverte au public du 15 au 19 juillet à la suita de la diffusion par France-Culture le 12 juillet

Hommages

- PAUL VALERY aura Gesonn buste dans les jardius du Troca-cero. C'est la VIIIe de Paris qui lui a rendu récemment est hom-mage, par les soins de Bernard Lafay, président du Consell de Paris, qui a inanguré la statue.

Prix-- ANDRE CHEDID vient d'obtenir

le Prix de l'Afrique méditerra-néenne Oécerné par l'Association Oss écrivains de langue française pour son roman « Nefertiti et le rêve d'Akuston » para l'automns Osmist thez Flammarion et pour l'ensemble de son œuvre. JOSE-LUIS DE VILLALONGA a reçu le prix de la Chronique pari-tienne pour l'ensemble de ses articles parus dans « Vogue ». LE PRIX JEAN-RAY, qui cou-

ronne chaque sanée un ouvrage inédit de langue française — roman ou recnell de nouvelles — consecré an fantastique, sera attribué pour la cinquième fois ea 1976. Il consiste principa en l'édition de l'envisce prime dans la Bibliothèque Marabout. Les auteurs intéresses peuvent des à présent demander tous renselguements complémentaires à l'adresse suivante : Prix Jean-Ray. Marzboet S.A., 31, avenue oc Terruren, 1049 Bruxelles (Belgi-

Rectificatif

— « LA PRYSIOLOGIE DU GOUT », Brillat-Savarin, dent nous

des livres » On 20 juin la résolition partielle cher Hermann, avec une prétace de Roland Barthes, avait été rééditée en vension intégrale en décembre dernier par les Bit-tions Marabout dans la collec-tions Marabout dans la collec-tion et angré Gérard » un ouvrage relié a v'e e les illustrations an-clemes de Bertall, au prix 0e 96 F. LA REVUE EUROPE consacre son numero de mai-juin 1975 à l'écri numero de mas-juin 1943 a l'ecu-vain guatièmatièque Miquel Augel Asturias, prix Nobel es litérature pour le premier anni-terraire de sa mort. Ce numéro coutient plusieurs textes inédits.

Traductions

- LE « PETT PRINCE » DE SAINT-EXUPERY, vient d'être traduit en breton et édité par la revue « Proder » (littérature, philoso-phie, linguistique), pu b 1 i é e à Hennes. Le texte, établi par Pier-retts Kermoal, est imprimé avec les aquarelles de l'auteur dans um format et une composition semblables à ceux de la parution originale. Cette nouvelle traduc-tion preud dong rang parmi cal-les, nombreuse déja, qui out été faites dans le monde entier de cette œuvre de portée univer-selle. (96 pages, 33 F, « Preder», ill, rue hidore Louvezn, 25009 Reunes, C.C.P. 16 633-13 Paris.)

LES EDITIONS . NATURE ET RRETAGNE » publicat e la Laz-gue bretonne face à ses oppresseurs », da Jory Gwegen. Cetta maison, installée à Quimper (38, rue Jeanne d'Arc), s'attache à présenter la culture bretone sous tous ses aspects (tingulatique, lit-téraire, politique, touristique, etc.)

Lectures pour les vacances

e que les Français ont lu cette année

condamné à une certaine mélanco-· lie ? Les critiques littéraires, en tout quand ils se sont acharnès pendant mois à défendre, contre vents et mace qu'ils considérent comme le mell-et la plus vivant de ce qui s'écrit, peuvent se tourner vers les grands es de librairie de l'année écoulée sans que sentiment (peut-être salutaire) da tification. A l'exception de quelques 95, pour lesquels la rencontre de la publique et du consensus de la cri-n'est peut-être qu'une coïncidence formite, on peut se demander, en si le sort d'un livre n'est pas indèiant des jugements gravement portes lui par quelques spécialistes.

es éditeurs sont toujours aussi réticents nd il s'agit de dévoiler avec précision chiffres de leurs ventes et ceux da

vente rèelle na peut être connu qu'après les » retours » de librairie, et qua ce monvement peut s'étaler sur plus d'un an. Mais, aussi, la plupart des éditeurs ont si mauvaise opinion de leurs confrères que, « a priori », îls supposent truqués les chiffres que penvent communiquer les eutres maisons d'édition : placés devant le choix d'être seuls à dire la vérité ou de surencherir dans le bluff, certains préfèrent se taire sur le nombre d'exemplaires imprimés, le nombre d'exemplaires vendus.

Il est difficile, dans ces conditions, d'esquisser avec qualque rigueur un pano-rama des succès de librairie pour une période donnée (de l'automne 1974 à ce jour), puisque tel éditeur estime qu'un roman » a bien marché » s'il est allé à 10 000 exemplaires, et qu'un autre, parlant penso à des ventes de 100 000 exemplaires.

Enfin. lorsque les éditeurs font commaitre approximativement la chiffre de leurs ventes, una ambiguité subsista encore sur la question de savoir si ce chiffre concerne uniquement l'édition courante ou s'il comprend les éditions » club », souvent à très grand tirage, qui pouvent être réalisées peu après la sortie du livre en librairie.

Si même il étaît possible de savoir avac précision les chiffres des « succès » chez tous les éditeurs, il resterait que ces chiffres ne peuvant être légitimement comparès les uns aux autres : une étude universitaire ou un recueil de poèmes qui se sont distingués evec éclat ne peuvent prétendre su tirage des souvenirs d'une vedatte. Il faut donc tenir compte de la relativité des genres.

E grand gagnant de la librairie française en 1974-1975, le titre qui, avec ses quatre volumes, Int le million d'exemplaires, c'est manuelle, d'Emmanuelle Arsan, e la collection = 10/18 ». Est-ce par ce choix la public s'avoue oitté avant tout d'érotisme? Ce st pas sor. Le livre n'avait qu'une lience réduite avant la cortie du qui bat tous les records d'en res. Le spectacle a ouvert à deux tants les portes d'Emmanuelle et foule s'y engouifre.

rvis par le film ou la télé

lette année plus qu'aucune autre nt-être acre mis en tumlère les uences réciproques de la litté-

TROIS OUVRAGES-DE DAMES

L'irrégulière, d'Edmonde Thorles-Roux, est à 170 000. 3enoîte Groult, ovec Ainsi soit-ille, opproche des 115.000, et o duchesse de Bedford est à 100 000 pour Nicola Nobody. outes trois chez Grosset.

> ure et du cineme. Si le Tour inmale de Robinson et Scottia (Presis de la Cité) en est à 50 000 exemaires, le film du même nom n'y il pas pour rien. Entre le livre et la Elévision, les relations sont analouns : la Forteresse vide, de Bettelelm (Gallmard), compte parmi les est-sellers de l'année depuis les missions où écieta le controverse ntre l'auteur et le professeu ebray-Ritzen. Le Pain noir, de Geors-Emmanuel Clancier, en imes (Laffont), est arrivé à 50 000 xemplaites par volume eprès le milleton télévisé de l'hiver dernier.

Il feudrait réviser les idées reçues ı cinéma et de le télévision sur le cture. On peut constater en effet ir des exemples précis que le

accrochée, est prát à devenir un lecteur. Il arrive que l'éditeur alt à faire précipitamment coup sur coup plusieurs réimpressions d'un livre totalement abandonné, pour peu qu'une caméra se soit amparée du

Pour l'amour du roman

Les romans primés à l'automne ont eu une carrière tout à felt satisfalsante, male ils ne sont pas les seule à avoir été lus. Si bien qua l'on peut se demender si le fameuse » crise du roman » n'est pas un

Chez Gallimard, la Plaisir de Dieu, de Jean d'Ormesson, qui date du printempe 1974, est toujours un best-seller; la Jaune Homma vert, de Michel Déon ; les Météores, de MIchel Tournier ; le Corps de mon ennemi, de Félicien Marceau ; Audelà de cette limite, votra ticket n'est plus valabla, de Romain Gery; la Bouc du désert, de Jean-Pierre Chabrol, sont en plein essor.

Chez d'autres éditeurs, il faut noter, panni les meilleures ventes, les Dames & le Ilcorne (environ 125 000), de Rane Barjavel eux Presses de le Cité; Furie, de J.-C. de Villalonga,

marion Henri Troyat, avec le tome II crets, atteigne les 200 000, et, avec ta tome til, les Feux du maiin, 150 000. Chez le même éditeur, le dernier roman de Guy des Cars, l'Envoltause, a étà tiré tout de suite à 100 000. Toujours chez Flammarion, la Bourgeoise de Cecil Saint-Laurent en est aussi à 100 000, comme les

Rola mendiants, de Lartéguy.

Chez Stock, on évalue à 20 000 environ tes tirages du *Perroquet man-*chot, d'Hélèna Parmell*n*, et de Fokouli, de Rezvani. Chez Laffont, Max Gallo atteint 35 000 avec l'Oiseau des origines paru en septembre, tandis que Gilbert Cesbron en est dala à 50 000 pour son Don Juan en automne, publié, au mois d'evril. On remarque donc que les gros tirages vont aux auteurs très connus, et chez ceux-là mêmes à des œuvres dont le style et la composition demeurent très traditionnels.

Dix mille ou vingt mille exempleires pour un romancler Inconnu ou découvreur de formes, c'est déjé la victoire. Aussi les 15 000 exemplaires qu'on cite au Mercure de France pour l'insolite et cocasse

beau succès pour un livre relativement cher. Le Journel d'un bourgeoie de Paris sous la Révolution, présenté par Raymond Aubert eux Editions France-Empire, est all jusqu'à 20 000, et es carrière continue. Le Louis XI, da Paul Murray Kendali, chez Fayard, an est ausi à 20 000. Saint-Simon l'admirable. Cabanis, chez Galilmard, n'est

éloigné da ce succès.

suivie avec intérêt : l'Histoire da l'épuration, de Robert Aron, le prouve, dont le deuxième pertie du troisième tome récemmant publiée a trouvé eussitôt un eccueil favorabla (Fayard). 'Male c'est encore l'histoire du nazisme qui remporte la palme : Au nom de le race, de Marc Hitlel, chez Fayard, atteint 85 000

Les Français s'intéressent eux essais, eux àtudes qui leur permettront de mieux comprendre leurs problèmes, leur société et son évolution. Le Rapport Sudreeu, en = 10/18 =, est é 70 000. Chez Julliard, le livre du colonel Bigeard, Pour une parcelle de gloira, est à 150 000 ; celui du colonel Argoud, Ja Décadence, I'Imposlure et le Tragédie, chez Fayard, dépasse les 80 000 en édition cou-rante ; celul du génàral Stehlin, le désamée (Calmann - Lévy), c'est lui aussi blen vendu. A signa ler également le succès des Intellectuels en chelse longue, de Georges Suffert (Juillerd, 120 000 exempleires).

Parmi les essais plus strictement politiques qui ont passionné l'opinion, clions : le Paille et le grein de François. Mitterrand (Flammerion 180 000 exemplaires); ie Hœud gordien, da G. Pompldou (Jullierd, Michel Jobert (Grasset, plus 250 000); chez Fayard, le livre de Michel Poniatowski, Conduire le changement, tout récemment paru, e pris un départ prometteur. La personnalità de l'euteur. l'importance de ea charge et son renom euprès du public attirent ici les lecteurs. Chez Stock, on est très content du livre de P. Viensson-Ponté, Des jours entre les jours, ou des Mémoires de Cleude Bourdet, l'Aventura Incertalne. Il est encore trop tot pour apprécier le succès du livre de G. Séguy : Lutter (Stock), mais ! part blen. Paroles d'hommas, da Roger Garaudy, e dépassé chez Laffont les 80 000 exemplaires en deux

Gros Călin, d'Emile Ajar, paru à l'eutomne, en font-ils une trouveille DES PRIX BIEN ACCUEILLIS

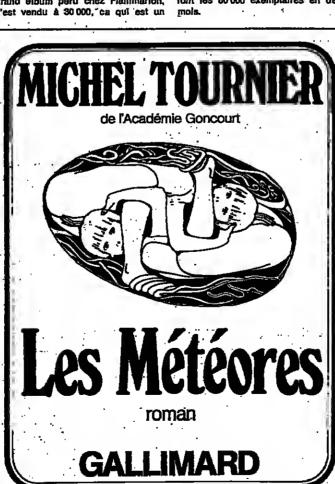
E public o-t-il ratifié le choix des grands jurys littéraires? Chez Gallimard, on est enchanté de le Dentellière de Pascal Laine; ce liore, paru en février 1974 et couronné par le Goncourt, atteindrait aujourd'hui 650 000 exemplaires (toutes éditions). Au Seuil, l'Imprécateur de René-Victor Pilhes, prix Fémina, est à 300 000, dans la seule édition courante. Georges Bolgeaud, chez Grasset, qui a été couronné par le Renaudot pour le Voyage à l'étranger, atteindrait 180 000 exemplaires, et Dominique Fernandez pour Porporino, prix Médicis chez le même éditeur, trait à 130 000. Aux Editions Fayard, le prix Interallié 100 000 exemplaires.

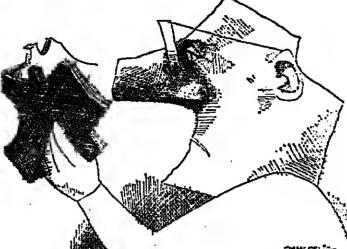
su Seuil, et, chez le mame éditeur, Medame Ex, d'Hervé Bazin, qui e le cap des 200 000, et il était un p'lit homme (premier et deuxième volumes), de Luc Estang. On n'est pas étonné que chez Flem-

Diable vert, deuxième roman de Muriel Carf, chez la même éditeur. Habitude, Françoise Lelèvre, le dernière découverte de J.J. Pauvert. qui e recu le Prix des lectrices d'Elle, les 40 000 exemplaires vont être dépassés.

D'hier à aujourd'hui

L'histoire garde toujours la tavour du public. Le Louis XIV, de Gaxotte, grand elbum peru chez Flammarion, a'est vendu à 30 000, ca qui est un





Soucleux de leur Hexagone, les Français ouvrent ausst les yeux sur le monde. L'Union soviétique et le Chine restent leurs grandes interrogations. On eait l'énorms succès qu'a rencontré l'Archinei du Gouleg. de Soljenitsyne (le Seuli), dont tome il est paru an novembre dernier. L'autoblographie de cet écrivain. la Chêne at le Vaau, sortia en avril chez le même éditeur, reçoit un accuell eussi empressé. Du côté de la China, tandis que la livre d'Alain Peyrefitte Quand la China s'évaillere (Fayard) continue sa carrière et approche des 700 000 exemplarles environ, la témoignaga da Jean Pas-quelini, Prisonnier de Meo (Gallimard), e suscité la plus vive curioelté. Significatif également le tirage

(Laflort, 55 000 exemptaires) d'israēl le mort en face, de Derogy et Gurgand, paru en janvier. Et t'on sait combien Laffont mise eur l'enquête au cœur de l'Inda da Lapierre et Collins, Cette nuit la liberté, qui en serait déjé é 265 000 exemplaires.

Les médecins et nous

Les problàmes de le médecine et de le santé ont beaucoup préoccupé les Français cette année. Publià l'an demier l'Honneur de vivre, les Mémoires du professeur Debré, est allé chez Stock à 100 000 exemplaires et se vend toujuors.

> (Lire la suite page ??) JOSANE DURANTEAU.





Salvador E. LURIA, prix Nabel de physialogie, dans son livre :

LA VIE, **EXPERIENCE MACHEVEE**

décrit simplement les phénamènes élémentaires de la vie. Il montre les acquis de la biologie moléculaire et il en discute les implications dans la médecine, la psychologie, la société et l'he

Georges MAUCO, psychanalista et éducaleur de réputation internationale dans son livre :

EDUCATION ET SEXUALITE

nous invite à une véritable révolution de la fonction éducative en concluant

"Parents et maîtres ne peuvent plus ignorer cette vérité entielle qu'il n'y a rien dans l'Intelligence qui ne soit d'abard dans les sens et au a dévolariser les sens an dévalorise l'homme." 15,30 F

collection U prisme armand colin_

LA GRANDE BRETAGNE

un volume, 324 pages,

Dans la même collection : L'ESPAGNE Paul GUINARD

LE PORTUGAL Paul PEYSSIER

LA GRECE Pierre LEVEOUE

LA TERRE SAINTE

PIONE PIONE GRIMAL

FLORENCE

Plero BARGELLINI

René CHEVAL

L'AUTRICHE

L'AMERIQUE DU NORD

Claude FOHLEN

LE JAPON

pui

UNE SÉLECTION

ROMANS

FLORENCE ASIE : Une sacrée banns jemms.— Une vie comme un western. (Gallimard, 200 p. 29 F.)

JACQUES CHESSEX : L'ardent ACQUES CHESSEL I Latter royaume — Comment un avo-cat calviniste découvre tardi-vement la volupté et s'en laisse punir. Un récit très flaubertien, par le prix Goncaurt 1973 (l'Ogre). Grasset, 272 p., 32 F.

JEAN DEMELJER : le Sourire de RAN DEMELIER: Le Source de Jonas. — Un constat rabelai-sien de la feillite culturelle de l'Occident par deux chéribins fous de leur corps. (Gallimard,

LUC ESTANG Il était un p'tit homme et Boistevent.

Dans la plus caracolante tra-dition romanesque, les aventu-res d'un petit Chouen durant le Consulet, l'Empire et la Res-tauration. Sur une trame histo-rique servie. L'autsur brode des rique serrée, l'anteur brode des arabesques aux couleurs de l'hérolsme, de l'ambition et de l'amour. (Le Seuil, 297 p. 35 F

et 318 p., 35 F.) GERARD GUEGAN : les Irréguliera — L'auteur conjugue avec brio les raccourcis de l'écriture et la retenue des sentiments Son trajet romanesque va dandysme au terrorisme. Ced. J.-C. Lattès. 221 p., 28 F.)

J.-M.-G. LE CLEZIO : Voyages de l'outre côté. — Toutes les ressources du rêre à partir de l'expérience quotidienne. Un raccordement de Le Clezio avec la vie et le monde. (Gallimard. 39 F.)

GEORGES PEREC: W. ou le souvenir d'enfance. — La vie

CHARLES MOELLER

Littérature du XX° siècle et christianisme

Le 5° et dernier tome de la passionnante recherche de Charles Moeller sur le fondement chrétien des ecrivaine de notre époque

amours humaines

Françoise Sagan, Bertolt Brecht, Saint-Exupéry, Simone de Beauvoir,

Paul Valery, Saint-John Perse.

Charles Moeller est un critique théologien, maie sa critique n'a rien de dogmatique, elle est dielogue vivant evec les auteurs. a grandeur de la vision chrétienne qu'il veut faire salsir apparaît d'autant mieux qu'il laisse s'expri-mer avec le plus grand respect avec une attention pielne de sympethie ceux qui ne partagent pee le foi chrétienne.

casterman

d'un petit juif sous l'occupation se méte à la description d'une société «sportiva» et totalitaire. (Denoël, « Lettres nouvelles », 208 p. 38 F.)

ROBERT PINGET : Cette poli - Pélerinage villageois sux sources de la parole. (Editions

de Minuit, 230 p., 30 F.) JULES ROY : le Tonnerre et les Anges. — Dernier tome de la fresque algérienne : les déchi-re ments de l'indépendance. (Grasset, 430 p., 42 F.)

MICHEL TOURNIER : les Méthéores. — Un maître livre des aventures, des personnages des leur insolites, qui s'entre-croisent pour une représentation symbolique du ciel et de l'en-fer, de l'homme et du monda (Gallimard, 542 p., 49 F.)

AUTOBIOGRAPHIES

MARIE CARDINAL: les Mots
pour le dire. — Comment une
petite « pied-noir » élevée dans
la peur du plaisir se sauve de
la folie par la psychanalyse et
l'art d'écrire. (Grasset, 318 p.,

HENRY DE MONTHERLANT : Tous jeux éteinis — Les der-niers carnets ou du suicide par amour de la vie. (Gallimard, 188 p. 38 F.)

NEIL DOFF : Jours de famine et de détresse. — La réédition d'une grande œuvre populiste. Préface d'Armand Lanoux. (J.-J. Pauvert, 459 p. 56,50 F.)

MAURICE MASCHINO : le Reflur. — Un insoumis de la guerre d'Algèrie retrouve la France léthargique d'après mai. (Oswald, 204 p., 28 F.)

FRANÇOIS MITTERRAND : la Pails et le Grain. — Blornoise du leader socialiste : la tradition du socialisme lettré seion Blum. (Flammarion. 302 pages, 32 F.)

ALEXANDRE SOLJENITSYNE : le Chène et le Veau. — D'Ivan Denissoriich au Goulag, com-ment fut écrite, publiée puis cachée en U.R.S.S. et révélée en Occident, l'œuvre d'un des témoins majeurs pour l'histoire de notre temps. (Le Seuil, 544 p., 45 ft.)

NOUVELLES

MICHELE DELAUNAY: la Ronde droite. — Une révéla-tion: l'auteur, en trois coups de plume, arrache aux êtres leurs secrets, et surprend cette voix intérieure « si belle quand an la découvre mais qui rend fou quand on n'entend qu'elle». L'art de la nouvelle on l'art du désarroi. (Callimard, 334 p.

CATHERINE DETCHEA: Des demeures et des gens. — Le malaise de vivre dans un monde en creux Le Table Ronde. 202 p., 39,50 F.)

ROGER GRENIER: Le Miroir des caux. — Le charme discret du désespoir, prix de la nou-velle de l'Académie française. (Gallimard, 168 p., 27.)

ESSAIS

ROLAND BARTHES: Barthes
par lui-même. — Quand un
maître à penser devient maîtreà-sentir. (Le Seuil, 192 pages,
10.40 F.)

MAURICE CLAVEL: Ce que je crois. — Autobiographie et pui-losophie se mèlent dans ce récit d'une conversion où l'auteur règle ses comptes avec la pensée cantemparaine. Grasset, 318 p. 34 F.)

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

ADOLFO BIOY - CASARES:

Dormir ou soleil - Fantastique argentin, (Laffont, 281 p.,
24 F.)

166 p., 19 P.)

POLICIERS

HORACE MAC COY. les Rangers du ciel. — Des récits inédits de l'auteur de On achève bien les chetaux. Un maître dans l'art de l'eillose. (Livre de poche, miroduction de Jean-Claude Zylberstein, traduction de Fran-

PRIX **DES VOLCANS** 1975

(Prix de Poésie)

FREDERIC-JACQUES TEMPLE

Foghorn





BANDE DESSINEE : « Quatro pas dans l'avenir », de Fre et Alexis. — Un représentant de commerce voyage dans le temps Logique jusqu'à l'absurde... et au buriesque i (Dargand, 64 pages 27 F.)

FANTASTIQUE SCIENCE-FICTION

ALBERTO SAVINIO : Toute la vie. — Des nouvelles, Par le frère, inconnu ici et mort en

LEONARDO SCIASCIA : le Cu-quet de la foite. — Les consi-dérations d'un Sicilien. Prix Séguier 1875. (Lettres nouvelles,

TARJEI VESAAS : Palais de glace — Alice et son double, en Norvège. (Flammarion, 202 p., 22 F.)

TOM WOLFE Acid-Test. --Quand l'un des monstres sacrès

du journalisme américain se

fait le chroniqueur du psyché-délisme (Le Seuil, 384 p., 39 F.)

YVES BONNEFOY: Dans le leurre du seull. — Un lyrisme majestheux qui chante l'ina-chevé et l'impalpable. Le mise en clair de nos contradictions obscures, (Mercure de France,

SALVADOR ESPRIU : Livre de

ROGER GILBERT-LECOMTE:

Curres complètes (tome I). —

Le meneur du Grand jeu : un
rire négateur. Textes établis et
présentés par Marc Thivolet.

Avant-propos de Pierre Minet. (Gallimard, 373 p., 59 F.)

CHARLES LE QUINTREC : Jen-

nesse de Dieu — Un poète tout de naturel et de naiveté. Une

foi farouche qui sait souvrir sur des images surprenantes. (Albin Michel, 216 p., 40 F.)

— Quaturse années de poésie, par un poète qui n's pas encore vraiment sa place. Une victoire sur l'absurde quotidien, par l'ironie. l'élégance et la grace. Editions Saint-Germain-des-

YANNIS RITSOS : Avant Phom-

FRANCK VENAILLE: Caballeto
hôtel. — Des proses-poèmes vihrant de la rumeur des saxos.
(Ed. de Minuit, 80 p., 15 F.)

me — Trop mal connu ici, un des plus grands poètes grees de la souffrance. (Flammarion,

Pres, 320 p., 35 F.)

JEAN ORIZET : En soi la chaos

Smere. — Par le plus grand poète catalan vivant. (Maspero,

224 p., 35 F.)

POÉSIE

130 p., 50 P.)

102 p., 18 F.)

1952 à Rome, de Giorgio Chirico. (Gallimard, 281

JEAN-BAPTISTE BARONIAN in Belgique funtuatique. — La patrie de Jean Ray, de Michel de Ghelderode et de Jacques Sternberg vue à travers quelques-uns de ses meillenrs textes fantastiques. (André Gérard, 382 p., 46 F.).

PHILIP GOY : le Livre/Machine. - Un univers mecanique futur, un livre tapé à la ma-chine, un auteur (français) familier des ordinateurs et bien près de se prendre l'ui-même pour un ordinateur. Obsessionnel et lancinant, (Denoël, 192 p., 9 F.)

GERARD KLEIN : Histoires comme si_ - Les meilleures nouvelles de l'auteur (Un chant de pierre, la Planète aux sept sques, la Tunique de Nessa...)

et d'autres moins connues s'exprime toute la variété c talent multiforme. (10, 428 p. 15 F.)

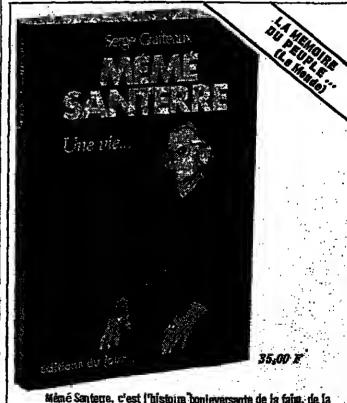
VLADIMIR POZNER : Mal Lune. — Une satire du mo où nous allons (Juliard, 315

CHRISTOPHER PRIFST Monde inverti. — Dans la li de Kafka, de Buzzati et Jünger, l'histoire de scier fiction la plus ingénieuse ait jamais été écrite (Calma Lévy, 320 p., 33 F.)

ROBERT SILVERBERG Ailes de la nuit. — Une toire poétique, pleine de b et de fureur, où l'initié rec naîtra sans peine une ver future du mythe d'Edipe, (

KURT STEINER : Ortof. -descente aux Enfers revue corrigée par la science-fict Héroique et terrible. (Laffe-328 p., 35 F.).

ROBERT LAFFONT **HEUREUX COMME** DIEU EN FRANCE L'occupation telle qu'elle fut vécue par trois familles juives qui n'avaient en commun qu'une certaine idée de la France. un livre de GÉRARD ISRAËL



Mêmé Santeure, c'est l'histoire bonieversante de la faim, de la pauvieté, du froid, une histoire d'oppression, de guerre et de mort. C'est aussi et avant tout l'histoire d'un amour qui a tout transfiguré, d'un amour que même la mort n'a pas pu vaincre ... Un livre vécu qu'il faut avoir lu.

> nelonge Jean-Pleme DELARGE, Editeur

henri lefebvre

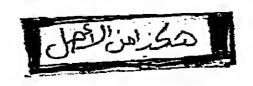
ou le royaume des ombres

Au lieu d'étudier separément la pensee et le système de Hegel, le projet révolutionnaire de Marx et la grande poésie nietzschéenne, ce livre les confronte en les considérant simultanément comme des expressions au même titre du monde moderne, tel qu'il apparaissait au XIX siècle. Prises ainsi dans une simultanéité, ces trois formes de penses sont prises également dans leur relation avec le monde

Ce qui rend cette étude aussi forte que vivante, c'est que l'auteur est personnellement engagé dans ce qu'il dit. C'est l'un des grands livres d'Henri Lefebvre et l'un des plus importants qo'il ait écrit depuis une dizaine d'années.

> collection "Synthèses Contemporaines" Du même auteur : LA PENSEE MARXISTE ET LA VILLE

casterman



UNE SÉLECTION

RAPHIES

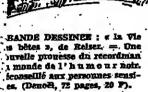
CABANIS : Saint-Simon mirable. — Un portrait d'une te qualité littéraire. (Gal-ard, 228 p., 31 F.)

CHARTERS : Kerouac, le rabond. — Par une universi-le américaine, la première inde biographie du poète inik (Gallimard, 484 p.,

RE DATE — Aragon : uns à changer. — Le secret ne enfance romanesque, les ngements d'une vie pas-nnée, cinquante ans de notre toire politique et littéraire. 5 Seuil, 448 p., 47 F.)

IFPE HOBRIEUX: Maurice orez, vie secrète et vie pu-que. — Le première vraie graphie du dirigeant com-miste français: une moisson détails inédits, une interpré-ion discutée, un débat hisique enfin ouvert sur un let qui pouvait sembler jus-let tabou. (Fayard, 660 p.,





UVENIRS

AUDE BOURDET : PAventure AUDE BOURDET: Faventure
certaine. De la résistance à
restauration.— Comment les
ur de résistance
de résistance
de renouvede renouvele vie politique françaises.
Le vie politique françaises.
Le récit autobiographique lude et décapant (Stock, 478
les, 35 F.)

Stario Rosenthal: Apocat

a Trobay: — Du surréalisme

la révolution permanente:
expériènce d'un jeune poète
devenus l'avocat du prophète
désarmé et pourchassé. De s
lettres inédites de Trotsky.
(Laffont 39 F.)

Anthropologie de la mort.

One étude, riche d'enseignements, sur l'attitude des sociétés en face de la mort. (Payot, 540 p., 99 F.)

N VALTIN : Sans patrie ni frontières — Les mémoires l'un agent du Komintern. En "nême temps qu'un récit d'aven-ures, ce ivre, qui a suscité solémiques et procès, est le émoignage vivant du détour-tement de la révolution au frofit d'une raison d'Etat. Ed Lattès, 724 p., 54 F.)

TÉMOIGNAGES.

COLETTE BASILE : Enfin. C'est. la vie i — Une vie d'ouvrière Sans cris ni larmes, un réquisitoire contre le travail (De-nosi/Gonthier, 142 p., 28 F.)

MEME SANTERRE: Une vie, ra-contée par Serge Grafteaux. — A travers la vie d'une ouvrière agricole, toute la mémoire du peuple. (Editious du Jour, 230 p., 38 F.)

THEO VAN RYSSELBERGH:
Carnets de la petite dame
1929-1937). — Gide saisi par
l'engagement. (Gallimard, 672
pages, 62 F.)

HISTOIRE CONTEMPORAINE

ERWAN BERGOT: les Héros oublés. — La singulière histoire des commandos des services secrets français au Vistnam, dans leurs combats contre les partisans vietminh, mais aussi les Japonais, les Chinois, et la C.I.A. Des détails inattendus et surprenants sur la tragédie indochinoise. Un beau livre de guerre, par un de ces ces soldats oublés de tous, y compris d'un commandement qui ne croyait qu'aux batailles ciassiques. (Grasset, 390 p., 45 F.)

Y.-M. BERCE: Histoire des cro-quants. — Au dix-septième sie-cie, dans le Sud-Ouest de la France. (Droz. Genève, deux vol., 975 p., 144 F.)

J.-L. FI.ANDRIN: les Amours payannes (XVI - XIX siècle).

— Une plongée dans le monde des fureurs et des amours paysannes, à la fois savante et savoureuse. (Gallimard, Archives, 258 p., 14.15 F.)

CHARLES-LOUIS FOULON: le Pouvoir en province à la Libé-ration. — Dans le bref vide politique de la Libération, le pouvoir comme un enjeu entre l'administration des armées alliées, le gaullisme et la Résis-tance. Préface de René Cassin, (Armand Colin, 320 p., 115 F.)

ARNOLD TOYNBRE: l'Histoire, Une réflexion passionnée sur la naissance, le développement et la mort des-civilisations par le plus anti-conformiste des historiens, prolongée en contre-point par une illustration re-marquable. Préface de Raymond Aron. (Elsevier Sequoia. 575 p., 187 P.).

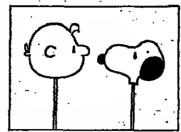
DOCUMENTS

JEAN DUVIGNAUD: la Planète des jeunes. — Une longue en-quête révèle les mœurs. les rêves et le langage des adolescents d'aujourd'hul. (Stock, 350 p., 38 F.)

CATHERINE LAMOUR : Enquête sur une armée secrète.
Une journaliste essaie d'y voir clair en elle-même, tout en menant une enquête mouvementée sur l'armée nationaliste chinoise clandestine dans les Etats Shan, aux confins de la Birmanie, de la Thallande, du Lace et de la Chine. Une belle histoire vraie d'aventure, d'espionnage, de trafic d'optum et d'amour. (Le Seuil, 286 p., 37 F.)

JEAN PASQUALINI : Prisonnier de Mao. — La découverte de l'univers concentrationnaire chinois, mélange raffiné de coercition et d'éducation. Un

nouvesu voyage aux enfers, non dépourve d'humour corrosif. (Gallimard, 338 p., 45 F.)



BANDE DESSINEE : c.les Malheurs de Charlie Brown », de Charles M. Schulz » La névose de notre temps vue à travers un microcosme inst-tendu : celui des enfants. (Elachette, 48 pages, 16 F.)

SCIENCES HUMAINES

PIERRE CLASTRES: la Société contre l'Etat. — Des sociétés indiennes sans maître ni esclave (Ed. de Minuit, coll. α Critique », 250 p., 25 F.)

MICHEL FOUCAULT: Surveiller et punir, naissance de la prison.

— Des supplices publics aux pénitenciers modernes, la constitution de l'univers carcéral à travers la mise en place des c disciplines s, tecimiques de dressage du corps. (Callimard,

♥ Bibliothèque des histoires
 328 p., 59 F.)

LUCE IRIGARAY: Speculum, de l'autre jemme. — Comment, de Platon à Freud, les femmes se sont trouvées exclues de la pensée et du discours. Une traversée de l'imaginaire masculin qui est aussi un grand texte. (Ed. de Minuit, coll. « Critique », 468 p., 37 F.)

CRETE LAINIER: Journal psy-chandytique d'uns petits fille.

— A Vienne, au début du siècle, les observations, les fantasmes et les jeux d'une fillette qui n'est pas «innocente» (y en a-t-il?) Adaptation française de Clara Malraux. (Denoel, coll. « Freud et son temps », 208 p., 39 F.)

TROMAS SZASZ: le Mythe de la maladie mentale. — Une dé-couverte: le «père» du mouve-ment anti-psychiatrique. (Payot 282 p., 58 f.)

DANTEL-PAUL SCHREBER:

Mémotre d'un névropathe.

Commenté par Freud et de nombreux psychanalystes, le récit somptueux d'un délire exemplaire. Traduit de l'allemand par Paul Duquesne et Nicole Sels. (Senil, « Le Champ freudien », 390 p. 45 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

GUIES DELEUZE et FELIX GUATTARI: Kajka, pour une littérature mineure. — L'œuvre de Kafka reine par les auteurs de l'anti-Œdipe: une remise en cause des interprétations tradi-tionnelles. Œd. de Minuit, coil. « Critique », 184 p., 19 F.)

Nos collaborateurs ont publié cette année

YVONNE BABY: le Jour et la Nuit. — Un mobile et tendre roman de la mémoire qui dessine le portrait de deux commu-nistes français. (Grasset, 208 p.,

ALAIN BOSQUET : le Mot peu-ple — Enire la solitude et le désir de fraternité, les hésita-tions d'un poète. (Editeurs français réunis, coll. « Petite Sirène », 88 p., 17 F.)

ALAIN BOUC : Mao Tse-toung ou la revolution approjonate.

— La vie, l'action, l'idéologie de Mao, par notre correspondant à Pékin. (Le Seuil, coll. « Combats », 270 p., 35 F.)

PAUL CLAVAL: Eléments de géographie humaine. — Sa finalité et ses démarches. (Ed. M.-Th. Génin - Librairies tech-niques, 412 p., 78 F.) DOMINIQUE DESANTI : les

Statistical — Le récit foison-nant d'une expérience politi-que vécur au jour le jour, de 1944 à 1956. (Fayard, 384 p., 49 F.)

JOSEE DOYERE: le Combat des consommateurs.— L'auteur appelle les consommateurs à se défendre eux-mêmes contre tout ce qui menace la qualité de leur vie. Préface d'Hubert Beuve-Méry. (Ed. du Cerf. 236 p., 29,50 F.)

JOSANE DURANTEAU: la Belle Indienne. — L'auteur fait le récit de sa préhistoire. Un portrait de la « tribu » familiale. (Stock, 200 p., 28 F.)

ROBERT ESCARPIT: Au jour le jour. — Les billets de Robert Escarpit dans le Monde. (Pan-vert, 340 p., 39,90 F.)

RAYMOND JEAN : la Femme attentive. — La femme plégée et l'univers du grand magasin. (Le Seuil, 144 p., 20 F.)

ALAIN GUICHARD: les Jésui-fes. — Un regard tranquille — ni celui de l'avocat ni celui du procureur — sur un monde méconnu. (Grasset, 256 p., 28 F.)

JEAN LACROIX: le Désir et les Désirs. — Les désirs de la jeu-nesse et les auteurs dont ils s'inspirent: Rousseau, Fou-rier, le jeune Mark (P.U.F., 184 p. 27 F.)

JEAN RAMBAUD : Frédéric
Arnaud, 1851-1974. — Un roman
historique qui remet en scene
un épisode méconnu : le soulélèvement de la Provencepaysanne et républicaine après
le coup d'Etat du 2 décembre
1851. (Stock, 220 p., 35 F.)

JAMES SARAZIN : le Sys-tème Marcellin, la Police en miettes. — Un tableau très sombre (Calmann-Lévy, 256 p., 25 F.)

PIERRE VIANSSON-PONTE:

Des jours entre les jours.

Les chroniques de P. VianssonPonté dans « le Monde Aujourd'hui »: une réflexion de
moraliste sur notre vie quotidienne. (Stock, 330 p., 35 F.)

ROBERT LAFFONT **MAURICE RHEIMS** Haute curiosité souvenirs 600.000 coups de marteau d'ivoire ou





l'amour

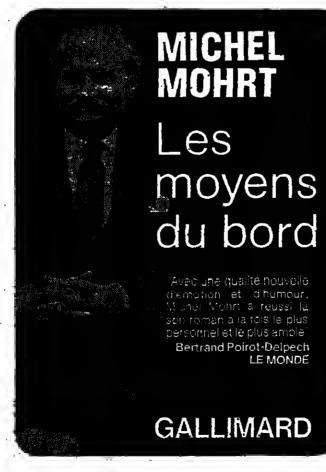
des objets.

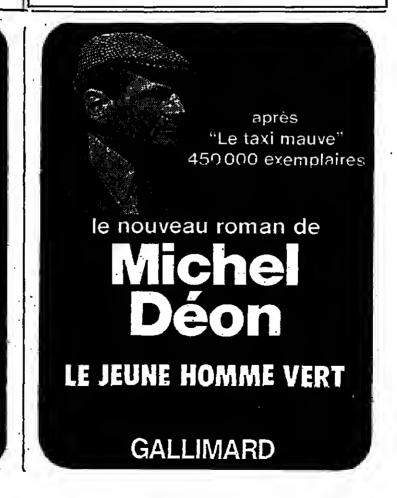
nouvelles/cinéma livres/études bandes dessinées interviews/dessins reportages/photos libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la

En vente chez votre morchand de journoux ou à HORIZONS DU FANTASTIQUE, 17, vue Cadet, 75009 Paris Le nº 12 F - 8 nº 54 F - 12 nº 102 F mentation gratuite en nous retournant ce







LECTURES POUR LES VACANCES

quelques lignes aux eprenves qu'ils ont traver-sées. Les autres, tont aussi hardis, plus glorieux,

publient eux-mêmes leurs récits d'aventures et

deviennent les enfants chéris des éditeurs dans

leur poursuite du « best-seller » d'été : conféren-ces de presse avant leur départ, interviews à la

radio, contrats avec des magazines pour la revente de leurs clichés photographiques, tout leur est bon pour s'ouvrir le grand public.

l'aventure vécue » pour de vrai » paraît moins authentique que la fiction imaginée par la roman-

cier. Fort heureusement pour le métier d'écrivain, la langue ne se manœuvre pas comme la barre ou la piolet : singulièrement frustre ou ridicule-

ment pompeux, quand il s'agit de traduire des émotions considérables, l'homme d'action ne sau-

rait posséder par enchantement l'art d'écrire,

encore moins celui de ménagez on de varier ses

Or le paradoxe de la littérature veut que

Fouilles et monur archéologique archéologiques en France métropolitaine **EALLIA**

4

- Tame 32 1974 fasc. 2

 Un site de la Têne :
 Champe-Sémerd prés de
 Tournus (S.-et-L.).

 Le fourreau d'épée celtique décoré de Baron-sur
 Odon (Calvados).

 Deux figurines de terre
 cuite gallo romaines à
 Saintes.

 Trecriptions latines de
- Inscriptions latines de
- Bourges (II).

 Documents anciens et nouveaux sur les enceintes protohistoriques.

 • Informations archéologi-

22 × 28, 324 p. 170 F broché. ISBN 2,222,01783.1.

OBJECTIF ET SYSTEME

DE SUIDARE DE L'ENTREPRISE

- DE L'ENTREPRISE

 Pierre HUARD

 Une nouvelle Vision de l'entreprise : constanta interpénétration des différentes disciplines, articulation de leurs apports, effort de généralisation du schéma explicatif proposé.

 Etude conceptuells de l'objectif, aparique, identification du concept d'objectif, aparique, identification du concept d'objectif, aparique de ce concept.

 Processus de détermination de l'objectif : un modèle du choix, un modèle de l'ajustement, un modèle de l'ajustement, un de l'objectif.

 Les théories de l'objectif de l'entreprise.
- de l'entreprise. Analyse des principaux objectifs de maximisa-

tion. 15 × 21, 320 p., broché. ISBN 26222,01748.3. Unité de recherchs

analyse documentaire t calcul en archéologie (Aix-Marsellie) LE SYSTÈME DOCUMENTAIRE SATIN I

1. Description générals et manuel d'utilisation Louis BOURRELLY at Eugène CHOUBAQUI et Eugène CHOURAQUI
Tout centre de documentation doit se préoccuper
de la manière dont il satsira et restituera tout ou
partie de l'information recueillie. La nature et la
complexité des objectifs
retenus impliquent un dispositif de contrôle:

15 × 21, 408 p.
broché, ISBN
2-222,017888.

Collegues Internationaux du CNRS - Nº 552 LES PROPORTIONS ET INTENSITÉS DE FACTEURS

analyse settorielle
et intersectorielle
organisé par J. de BANDT
Etuda des problèmes de atgnification de la fonction
de production, surtout à
l'échelon micro-senomique. a colui des entreprises, à celui des sociatirs, éventuel-tement au niveau intersecvement at investi intersec-toriel, mais sans passer d'emblée aux stades macro-économiques. Signification économique des fonctions do production. 113 communications dont 7

en anglais.)
16 × 24, 344 p. 50 F

ATLAS LINGUISTIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE JURA ET ALPES DU NORD

(francoprovençal central)
ivolume 2)
Jean-Baptiste MARTIN
et Gastoo TUALLLON
Domaice linguistique étudié : oa suivi la cassure
Micco-Pontarlier, au oord.
'isophoce de ta noo-palatisation de ---A, au sud,
à t'est et à l'ouest; les
frontières d'état ou les
limites de l'atlas du Lyoonais.

vie e porc et charcuterie e basse-cour e apiculture e chat, chiem e équidés e attelages e pain e vigne e travail de la ferme, etc. 33 × 49, 326 pages, relié. 633 cartes deux couleurs. 8 planches d'illustrations.

1222.01705 x 550 F Revue d'étodes comparatives EST-OUEST

nº thématique :

Les réformes économiques

co Europe de l'Est

Nº 1 / 1975

Albentement : 20 F an -4 ne 100 P

achète le lure C Sciences exactés et naturales trésor de la langue

Le parfum de l'aventure vécue

résistance de l'homme de Pascal un « néant à l'égard de l'infini », ce roseau qu'une goutte d'eau suffit à fuer mais plus énergique que tous les animaux de la Création quand II s'agit de défendre sa carcasse. Aux yeux du cita-din du XX° siècle, cet homma-là a toujours exerce une fascination magique, surtout à l'époque de l'année où il se retrouve en vacances dans les extérieurs » plus oo moins périlleux de la mer on de la montagne.

Le conquerant du risque qui, face à son destin, va inscu'an bout de sa chance, celui qui a la baraka », celui qui, au milieu des pires tourments - y croit - encore, est avant fout un personnage de roman, et les Joseph Courad, les Jack London, les Blaise Cendrars, les Graham Greens nous out décrit magistralement sa « passion ».

Mais voici que l'actualité de notre globe terraggé met en scène des héros vivants. Les moins tapageurs ont à peine eu la vedette dans

l'aventura » que publient les

édifions Arthaud, falt ainsi le

part belfe à ces écrivains de for-

tune qui n'ont pas ménagé feur

sueur et leurs angolsses an se-

sur le seull da l'existence tout confort. Des demiers livres qui vian-

nent de peraître, je na retiendrai qua

Jusqu'eu bout de le peur, une tra-

qui relate les expériences du grand

nageur Louia Lourmais. Les eutres

m'ont décu. Kilimandjero 6000, de

Christian Gellssian, dont la lecture

effets, pour tout dire de composer. collaction » Vivre et revivre aurait dû me toucher vu mon amour réticence eu magnétophone, à l'ins- pendant douze é quinze heurse, au de le moto et ma connaissance des lleux (contreforts seulement I), n'est . le décrit ainsi : « La première fois qu'un récft d'escalada biscomu et d'autent plus redondant que l'ascenaion du volcan tanzanlen avait déjé été réalisée sur deux roues par mon Jeune confrère et ami Christian Lacombe. Quant à l'Expédition Balsa, de Vital Alsar - quatre hommes su un radeau dans l'ocean Pacifique, versée du Sahare par Geoffrey ce n'est qu'une pêle redite de la Moorhouse, et la Mar à bras-le-corps, fameuse traversée du Kon-Tiki, affligée d'un dielogue infantile. Dans le ganre du récht neutique, je prélàre nettement l'Anterctique é le volle, de

Un nageur de grand fond

Les grenda eventureux sont en réalité comma les braves au fau : des gens aimples, parlant peu, aussi éloignés que possible du style m'as-

«Bateau, je t'aime»

BATEAU, je t'atme.
Par - dessus tout,
faime ce banc de cockpit sur lequel on peut passer des heures entières à ne rien faire d'autre que de se sentir bien. Une main cramponnée sur le winch pour assurer son équilibre, un pied calé contre la poulie de grande écoute, il vous reste les yeux pour regarder la mer, le ciel, la mâture et les voiles. Il vous reste les orelles pour entendre le clapot qui frappe l'étrave, qui s'écrose pour lais-eer glisser la coque dans l'eau et qui vous parvient comme une mélodie nouvelle à chaque mesure. Il vous reste le nez pour sentir la mer : ça sent le large, ou bien ça sent la côte. Des expressions toutes faites qui sont pourtant fondees. Il vous reste votre être pour assembler le tout et en faire l'émerveillement du nouveau-ne qui crie à la vie. La mer, c'est la disponibilité perpétuelle; la mer, c'est l'âme de l'infinité. >

> GÉRARD JANICHON. Damien : l'Antarctique à la voile (Arthaud).

grand fond dont Jacques Vignes nous retrace les prodigleuses per

RE chez GRASSET

corps - un bien meuvaia titre ! correspond parfaitement à ce type de héros tacitume. Que ce soit dans les rapides des Rocheuses, dens des fleuves de glace pilée comme la Saint-Laurent ou le Rhin, voire notra homma semble avoir perdu la memoire. Aucune anecdote à sensation, pau de précisions sur le natation qu'il pratique, sur sa laçon da respirer dans l'eau, sur fes palmes

milleu des requins de Florida, dont il est équipé, c'en est agaçant. Lournais na s'est confié qu'avec

qu'il est venu me voir [...c'était en 1962], le l'al pris pour un terfeiu... Quand on vient ma dire : je vals nager dana ja Rhin, aur toute la lonqueur du Iteuve, tous las jours J'ai gerdé pour le bonne boucha une lacture très estivale qua l'on e incoerciblement envie d'interrompre pour de délicieuses pauses désalté-

saxons, il possèda un grand sena de la pudeur, ca qui la prévient de tout attendrissement at da tout enorguellissement Intempestifs. Dès fes premières pages da son équipée la traversée du Sahara d'Atar é

Tamanrasset à dos de chameau et à pled, - Il annonce la couleur : c'est un angolssé, touta adversité lui fait peur. Or seuls ceux quí ont du courage avouent qu'ils n'en ont pas. Pour le néo-explorateur, les risques du désert rajolgnalent ses appréhen-

mois de tévrier, j'ai tendance à soutigation da Jecques Vignes, tequelrire. Et pourtant il nova a bian fallu admattre que Lourmais n'était pae les plus méticulaux qua l'al ran-

Les risques du désert

sions les plua vives : Ils constitualent donc l'attraction idéale où s'aguerrir Parti le 23 novembre 1972 de le Mauritania en compagnie d'un porrantes : le récit africain da Geoffrey teur erabe et de trois chemeaux, Moorhouse, Jusqu'au bout de la peur. Moorhousa se retrouve le 8 février Moorhouse e un avantaga sur ses aux confins du Mail. Il a épulsé ses provisions; fi meurt de soif, ébloui confrères ao écriture : ll'a fait traize par une mer da sabla où il n'y e ans da loumalisma au Guardian. pas une herbe, au miliau d'un mon Comme tous les écrivains anglowont la centre est partout, la circonférence nulle part », effrayant dans sa sollitude mais aussi exaltant car il symbolise l'essence mêma de son defi. « Rien ne comptait plua, écrit-il, qua le besoin d'atteindre l'horizon et l'horizon qui lui succédarait, at le pults que je pourrels trouvar à l'est. » - Pendani cing heuras, le conil-

nual alosi, plus robot qu'homme, les yeux fixés sur la déprassion de sa-

passe 145 000 axemplaires. ..

esquissé é larges tralts, une conclu-

sion, on pourrait constater qu'il y a

en France non pas' - un public

pour les livres, mais « plusieurs »,

constituent des mondes presque

sans communication entre eux. Le

plus petit est constitué par les

amoureux de la littérature, qui el-

ment déceler la nouveaufé authen-tique, découvrir les œuvres d'eu-

jourd'hul euxquelles se référeront les

écrivains de demain. Mais c'est la

grand public qui assure le vie ma-

térielle de l'édition. Ce sont tes

grands tirages qui permettent à

ATE DESERT

sur una autre, encore une aut encore una autre... La traverse ce désert eurait été un pleis voiture tant le sol était plat et obstacle. Pour toute créature çanı à pied, c'était criminelle

Un mois plus tard, Geoffrey I house ve atteindre enfin Tame set if a parcoury 3 000 kilon

Faire face

₩E devais repartir à « Jac chameau, faute quoi tout ce que far fait depuis mon départ servait à rien.

> Ja savais maintenant as précision ce qu'était le pi Ja depais repartir tout suite pour l'affronter encc faute de quoi je n'oserais p. jamais : si je lui tournais dos maintenant [...], je ser hanté jusqu'à la fin de n jours, cherchant sans cesse m'évader loin de l'objet de : peur. Et ce ne serait pas peur de mourir de soif et déshudratation ou la pe d'être perdu dans le désert sable. Ce serait la peur faire face. Rien de plus. peur d'affronter quelqu'un, devoir, tout ce qui, plus moins, se mettrait sur m chemin. Si je pouvais repe tir pour le désert [...], pourrais avancer pour le re. de ma vie dans tous les dése de mon esprit... »

GEOFFREY MOORHOUSE, Jusqu'au bout de la peur (Arthaud).

marche, evec des plales eux p le langue gonflée, tirant un maau feméliqua sur lequel ses pendent éventrés — une pous éditeur de publier sans espoir de d'homme terminant debout sou profit ces livres de petite vente qui ciel cette immense expérience

OLIVIER MEDITE

Ce que les Français ont lu cette année

Chez la mêma auteur, le Temps d'y penser, du professeur Mathè,

est à 100 000 examplaires. Chez Juillard, le livre da Medeleine Riffaud, les Linges de la nuit, chronique d'un hôpital, est à 120 000. Françoise Prévost, chez Stock, avec Me vie an plus, qui reconte sa guérison : 20 000 en édition courante, 30 000 an club. Hu-guette Maure, chez Calmann-Lévy, qui décrit sur la mode badin : les Médecins el nove, 50 000. Au Seuil, l'invasion pharmeceutiqua, de Dupuy et Karsenty; la Trust du médicament, de Charles Levinson; le Guide des médicaments les plus courants, du docteur Henri Pradal, ont puissemmant retenu l'attention en meltant le doigt sur une de nos plaies.

Dans ce domaine, le meilleur et le pire se mêlent, fe dénonciation protessionnel. Maurice Mességué at-teint 140 000 exemplaires avec Mon herbier de eanté (Lationi) el son eutre livre. C'est le nature qui s raison, est une des grosses ventes du livre da poche, tandie qu'au Seull le pam-phiet d'Ivan IIIIch le Némésia médicala concurrence le Manderin eux

PIERRE

BOCKEI

Le Temps

naître

ves cetta ennée, on ne leur a guère offert d'occesions da sourire : le Foire aux ronds-de-cuir, per Jean-Charles (Presses de la Cité), an est à 120 000. Aussi, feuta de se divertir par i'humour, ont-ils cherché d'autres dérivatifs à leurs soucis. La roman policier an a bénéficié. Avec Une mort gul fait du bruit. Bernard Mabgnon, chef Fayard, e obteno le prix du Qual des Orièvres, qui a eu un gros succès. Quand fe climat policier rencontre la réalité, c'est en core mieux, et Borniche, avec le Gang, retrouve sa clientèle (Fayard). Aux Presses de le Cité, Josette Bruce, avec OSS-117, atteint le joli tirage de 250 000.

Les confidences de vedettes

dustria est prospère : les confiden-ces de vedettes. Publiées an mare demter, les Histoires da me de Jean Marais, sont é 100 000 exemplaires, ex aequo avec Moi, un comédien, de Jacques Charon, prix des Maisons de la presse, l'un al l'autre chez Albin Michel. Chez Stock, Je le jure, de San Antonio, a été réimprimé le jour même de sa sortie. La Peau de l'arlequin, da Françola Chalaie; Chazot Jacques, par Jacques Chazot; les Mémoires du diabla, de Roger Vadim i Imper at passe, de Philippe Bouvard, ont prie chez te mêma éditeur un bril-lant départ. Du mêma Souvard, on vend beaucoup, an tivre de poche Un oursin dans le cavier.

C'est aussi le rayonnement de la vedette quí s très vita épulsé les albums de Norman Malfer : Marilyn (10 000 en édition brochée, 10 000 en édition reliée). Peut-on considérer Stavisky comme une vedetta, dant l'image se confond avec celle de Belmondo, son interprète au cinéma ? Stavisky, l'homme que l'as connu, par Joseph Kessel, s eu un très grand succès chez Gal-Ilmard, Peut-on considérer comme une vedette Martin Gray, dont la vie extraordinaire a conquis tout un public peu soucieux de fittérature Avec les Forces de la vie, chez Laffont, Il offre una philosophie é

Professeurs, Étudiants, vos Dictionnaires et Encycle nécessitent une protection. Pour tous il existe un :

COUVRE-LIVRE LISAFILM En vente : Librairies, Gds Mogas. un jour peut-être seront son honnaur portée pratique et qui n'evalt sauveront son nom de l'oubil. JOSANE DURANTEAU.

3 livres pour l'été



GUILLAUME DE SAINT PIERRE Pilotes

de course

CASIMIR CARRÈRE

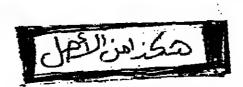
Talleyrand amoureux





BÉATRICE CANOUI Une boule de neige en plein cœur

EDITIONS FRANCE-EMPIRE



"Le Temps de naître" constitue une suite

qu'il apprend des hommes et des femmes

ce qu'est la vie de Pierre Bockel,

avec qui il est en contact, cc qu'il

essaie de leur transmettre.

de l'homme, du prêtre : il raconte co

C'est le plus émouvant des témoignages sur

à "l'Enfant du rire".

Sciences humaines

L'ÉDITION ITALIENNE DES « CAHIERS DE PRISON »

Gramsci aux prises avec les siens

QUADERNI DEL CARCERE, tonio Gramsci, édition critique le par Velentino Gerratana.

GRAMSCI DANS LE TEXTE, cois Ricci, en collaboration avec Bramant. Editions sociales.

GRAMSCI ET L'ETAT, de Chris-

iditeur Glulle Eineudi présentai maine demière, à Parle, l'édition pue des Quedemi del carcere ilers de prison), établie par ntino Gerratana dene l'ordre 'nelogique des notes prises par naci, et non plus suivant le oupement par thème, fort discuté, l'édition précédente. Ca pouvait le qu'un colloque universitaire rvé aux italianisants, enrobé de ité, propice aux polémiques toises qui sont de règle entre s de bonne compagnie. Mais la ente victoire communiste aux tions italiennes, quelques jeure ement auparavant, le transfigurait. is le petit jardin, nue de Varennes, li joudait la selle des débats, le il écrivait sur les feuilles : ama è rossa », et les professeurs bustilles contaient leur pensée

ans l'Europe tatine, où ce qu'il convenu d'appeler la gauche voir, Gramsel n'est plus ce - Mur tériérés intellectuels », comme ill Eric Hobsbawn, au pied duquel libéraux du marxisme venalen uère déposer leurs hommages. is la mesure où ses analyses sur gémonie et eur les conditions ne lutte de classes vouée à la uerre de position - plus qu'à attaque frontale -, ont inspiré ta négle du parti communiste italien. roici rendu aux manœuvres réelles, ant inspirateur de le révolution 'as les pays industrialisés, cette adrature du cercle.

/Ivant, Il l'est même en France, pourtant nous continuons à nous uvoir dans le paradoxe dès qu'il jit de lui.

e publication de ses Œuvres npiètes chez Gellimard avance, en et, d'un train de sénateur, à . spérer tous les llèvres de la ine politique. Le nouvelle antho-... rigle de textes, réunie par François artie du vide et nous persuader

> (Suite de la page 17.) quel fell échos M. Harris : A quel fell échos M. Harris : Le théorie des sciences sociales contribué à meintenir l'esclevege

le servage. Elle e préparé le

Des deutes, enfin, e'expriment au

ment où le science enthropologi-

a supporte un eutre défi. A son

gine, elle disposalt d'un champ

nt : tous les peuples que les

ropéens (seuls propriétaires, on le

ets de l'hisleire. Or ces peuples bouge. Beaucoup ent arraché

indépendance, Dans le même

aps. le modèle européen de l'his-

verselle eu exclusive : da sorte ent concavables elera même que

diens américains. »

et, de l'histoire) tenelent pour des

une fois de plus que, = sans offenser diverses bannières : hier celle d'un personne, les écrits de Gramsci - révisionnisme - à peine voilé, plus valent mieux que les commentaires que l'on en tait ». Mais elle est loin de constituer cette « vue d'ansemble sur l'apport théorique du grand marxiste italien » qu'annoncent les Editions sociales.

C'est pourtent en France qu'ont été



santes études à propos de Gramsol, selon Giulle Einaudi (mala peurquel une représentadon française el Inégele à ce colloque, d'une qualité sensiblement inférieura à le repré-

Le penseur pillé

Ces études témeignent l'intérêt que Ces études témolgnent l'Intérêt que Gramsci suscite, male non esns un danger, celui de le voir pillé, Interprété, transformé, avant même que l'on puisse eccéder pleinement et sans restriction é son univers. A partir,d'une connaissa de seconde main, tal l'Intègre à ses préoccupations anthropologiques; tel eutre le prend pour garant de ces vrai que l'ombre de Grameci a une cci, vient, certes, de combier une certaine habitude d'être, en dépit qu'elle en ait, enrôlée sous les plus

- révisionnisme - à peine voilé, plus récemment celle de la révolution chinoise, sens parler des interprétations toglisttiennes, qui n'ent pas toujeurs été du goût de tout le monde. - On découvre en lui ca

idéologique et politique », remarque E. J. Hebsbawn, en ajoutant : « C'est notre bon droit à tous, pourvu que nous évitions le tentation naive et anschronique de suppos nous sevons ce que Gramsc eurait dit sur Mee Tse-toung ou sur le programme Jamaia rien dit aur Meo ni sur le programme com-

Une théorie de la politique

Cet avertissament entendu, et toute suspicien évelliée, il devient possible d'évaluar l'apport le plus considérable de Gramsol : une théorisation pelitique comparable é la théorisa-

Tant que la révolution prolétarienne restalt dans un evenir - historiquement inévitable - mele plus ou meins leintain, le menque d'une théorie systématique des reoports entre « Infrastructure » et « superstructure « n'était guère voyant ni génant. Il euffisalt d'admettre que le boulever-

sement des rapports de production entreînerait - l'expropriation des exproprieteurs ». Le coure des choses préciserait comment. Cette lecune fut perçue dans le période précédant en fait par le prodigieuse capacité d'Innovation de Lénine dans le pra tique politique. Elle devint évidente evec le défaite de la révolution européenne, allemande et plus tôt encore

en prison un Gramsci fianté par la figure de Machiavel, - théoricien lucide et dur d'une autre émancipatien, eutre chercheur d'une voie ditticlle dans des conditions qui euraient du décourager l'espoir ». C'est de cette défeite que naîtront une conception herdle du rôle des intellectuels, traditionnels, modernes ou organiques, et l'enrichissement de le notion d'hégémonie, courante dans ses débuts, mais étayée par une enalyse inédite des repports entre l'Etat et la société civile.

Eleralissement du mérisme per u

ici quelques jeunes iniellectuel

françaie, qui ne se sentent guère,

cemme le dit l'un d'eux «gênés

vis-è-vis de Gramsci per le poids de

orthodoxies - et qui même ne se

reient pas tachés de se faire une petit e réputation d'iconoclastes

Ainsi Hugues Portelli, pour qui

Gramsci e - une valeur universelle

et non seulement marxiste», ne

craint pes d'affirmer que « l'interio-

cuteur priviléglé dans les Cahlere

de prison est Maurrae - et préfèra y lire-une extraordinaire réflexion sur

le déclin de le pensée eccidentale

Ainsi Deminique Grisoni, pour qui

Gramsci - tait grincer la machine -marxiste parce qu'il a voulu tenter

l'impessible : l'intégration, dans une conception l'éniniste staffnienne · du

du perti, de ce « schéma d'ergani

conseila d'usine de Turin, es plus

SUR LA RIVE GAUCHE

UNIVERSELLE

RECHERCHE

poésies, essais, théaire.

Adresser manuscrits a curriculum vitae à ;

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE «LA PENSEE UNIVERSELLE»

3 bis, Quel aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

muscrits inédits de romans,

LA PENSÉE

grande, son inoubliable expé

A PARIS

UN EDITEUR

tion aux frais.

ruent dans les brancards.

Le conséquence est que le ter-Les iconoclastes

L'anthropologie fait denc retou sur elle-même. Elle est ecculée à cheisir entre deux voies égalem étroites : ou bien eile e'obstine dans ses traditions, eu risque de devenir science nécrelogique, taxenomie de la mort, ou bien elle prêta l'oreille aux commetione de ce temps et elle braque ees prejecteure sur les populatione qui sont en trein de subir les vielenta assauta de le modernité Des travaux ont été engagés an ce sens, surtout aux Etats-Unie, où les belles enquêtes d'Oscar Lewie eu les sociétés de la peuvreté (Mexi que, Porto-Rico) ont valeur plon-nière. Encore ne peut-on se con-tenter de déloger l'enthropologie et de la transporter dans des tarritoires renouvelés. Changer d'objet, ou même de méthode ne suffit pas. En ces années où reffue t'entreprise coloniale, eu elle se transferme en tout cas, c'est teute la théorie anthropologique qui demande, selon les chercheure révolutionnaires des U.S.A., à être réinventée. Surprenanta propos. Hier encore, ils eussent paru sacrilèges, frivoles ou bouffons. Aujourd'hui, ceux là-mêmes qui ne les approuvent pas les re-

GILLES LAPOUGE

EXPLORATEURS OU ESPIONS comme sufets, et non plus objets, de

LES ANTHROPOLOGUES:

Les choix d'aujourd'hui

rain de manœuvre de l'enthropelogie se rétrécit. Certes, les chercheurs, s'ils sont très énergiques et s'ils acceptent de faire de lengs voyages, peuvent teujoure repérer dens les fins fonda du mende quelque village Ignoré, deux ou trois tribus Inaperques. les leques d'une civi-Isation. He peuvent caresser l'espoir de tomber sur les débrie d'un peuple emazonien, eu même, merveille, de se mettre sous le dent un Indien de quetre-vingt-dix ens qui sera eussitôt emmegasiné dene un musée et requie d'égrener devant un magnétephone les souvenire de son chasseur de bisone de grend-père, male enfin, le chère est maigre dé-

ligne de mire et nous avertissent qu'à l'automne, des le rentrée des

classes, ils viseront à la tête. Pas

à leur tir nount. Affaire à suivre

Une biographie

intellectuelle

doxes, Christine Buci-Gius dene Gremsci et l'Etat, récuse pour sa part le thèse d'une rupture entre le période turinoise de Pour elle, le continuité est patents entre l'expérience des consells d'usine et l'élaboration d'une théorie qui éciaira à la tois le nécessaira destruction de l'Etat bourgeole et la construction de l'Etat neuveau.

A partir de cette question, dans le thématique gramscienne c'est une véritable biographie intel lectuelte qu'elle esquisse. El le essaye de ne pas céder è le tentation de fixer les concepts tels qu'en eux-mêmes, enfin... Elle les suit dens leur déveleppement, dans

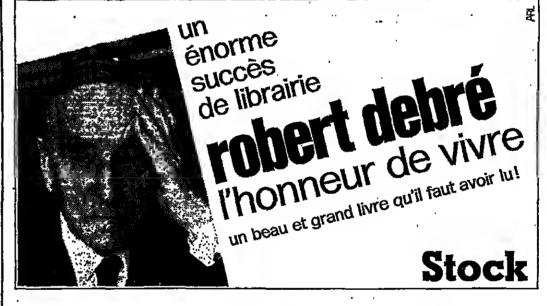
tés parus sur Gramsci jusqu'é pré sent en France. Il permet notammen III Internationale après la mort de Lénine, ses eccords et ses désaccôté, celle de l'epposition de gauche de l'eutre, eu mement de le rupture. Il peurrait être une pièce d'un véritable débat, si celui-ci avair quelque chance d'être eutre chose qu'une juxtapositien de menologue

PAUL GILLET.

Prix Jérusalem 1975 Simone de Beauvoir

L'invitée Pyrrhus et Cineas Le sang des autres Les bouches inutiles Tous les hommes sont mortels Pour une morale de l'ambiguïté Le deuxième sexe tome l Le deuxième sexe tome ll Les mandarins L'Amérique au jour le jour La Longue Marche Mémoires d'une jeune fille rangée La force de l'âge La force des choses Une mort très douce Les belles images La femme rompue Djamila Boupacha (en collaboration avec Giséle Halimi) La vieillesse Faut-il brûler Sade? (Privilėges) Tout compte fait

GALLIMARD



Irlande: des maisons qui roulent ou des maisons qui flottent?

Une maison qui roule, vous connaissez : c'est une roulotte. Un cheval devant, vous derrière, une petite route sans personne, l'Irlande autour, la belle vie.

Une maison qui flotte, c'est pareil sauf que c'est pas pareil. Pas de route, un fleuve : le Shannon (et quel fleuve : pas un chaland, mais des îles désertes par centaines); pas de cheval, un moteur ; l'Irlandé autour, la belle vie.

L'un n'est pas plus difficile à conduire que l'autre : dans un cas, le cheval s'occupe de tout. Dans l'autre, il suffit d'une petite heure pour faire de vous un capitaine. Pas de permis, pas de formalités.

Les deux sont époustouflants pour découver l'Irlande le plus lentement possible. D'où l'urgence: on n'a pas des bateaux ou des roulottes comme ça par centaines.

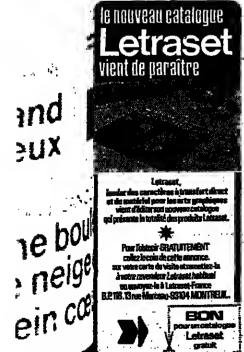
%Irlande

Alors de deux choses, l'une. Ou vous allez voir votre Agent de voyages illico et il vous parlera de forfaits voyage avion compris (I semaine en bateau 1.235 F, en roulotte 835 F environ, par personne sur la base de 4 personnes). Ou vous découpez le bon ci-dessous.

De toute façon, pour visiter l'Irlande lentement, il faut faire

Aer Lingus & La compagnie aérieme irlandaise (tél. 770.99.90), possède le seul service direct et régulier Paris-Dublin, Paris-Cork et Lourdes-Dublin: 90 mn de vol, jusqu'à 17 vols

1	Envoyez-mai votre documentation
	🛘 roulotte 📋 croisière sur le Shannon
	Nom
	Adresse
Ì	
	Tourisme Irlandais



and

≥UX

e Collingues es désignatent eux-mêmes

INSTITUT

Le Père Carré est élu à l'Académie française

E cardinal Daniélou a enfin un successeur à l'Académie française en la personne du Père Ambroise-Marie Carré, dominicain.

Aucun autre candidat ne briguait ce fauteuil et le célèbre orateur sacré a été élu à la quasimejorité : par 22 voix contre 5 bulletins blancs.

L'osil bleu pénétrant, constam-ment en éveil, les cheveux argen-tés, le Père Marie-Ambroise Carré é v o que le cavalier blanc d'Alice à travers le miroir, Mais, tandis que le dout chevalier-in-venteur, envoyé par Lewis Car-roll à la rescousse de son héroine, se distinguait surtout par son in-capacité de se maintenir long-temps sur son cheval, le Père Carré, lui, a plutôt des dons d'équilibriste. Actif dans la Résistance, au-

mônier des artistes pendant douze ans, huit jois prédicateur du Ca-rême à Notre-Dame de Paris, et une jois au Vatican à la demande de Paul VI, ce dominicain de soizante-sept ans a mené une vie à la fois spirituelle et mondaine, une vie de contemplation au cœur de l'action.

Ses activités pastorales lui ont valu des rencontres les plus di-

verses. D'abord, dans le monde du spectacle et du théâtre. Il rap-pelle, avec émotion, comment Maurice Chevalier est mort dans

pelle. avec emotion, comments Maurice Chevalier est mort dans ses bras. Il a fait des conférences avec Jean-Louis Barrault, en consacrant même un livre aux relations entre l'Eglise et le théâtre, intitulé De Mollère à Jouvet : l'Eglise s'est-elle réconciliée evec le théâtre?

Mais ses contacts ne se limitent pas aux a vedeties ». Sa prédication. d'abord à Notre-Dame, puis maintenant à la radio, suscite un courrier abondant de personnes de toutes conditions en quête d'aide et de conseile. Toujours discret, le Père Carré leur consacre le plus clair de son temps.

Aujourd'hui, en cédant aux e pressions insistantes » de ses amis, il a accepté de solliciter les sufrages des membres de l'Académie française pour occu-

Prix mondial Cino Del Duca

ALEJO CARPENTIER

Le Royaume de ce monde

Le Partage des eaux

Chasse à l'homme

Le Siècle des Lumières

Guerre du temps

Le Recours de la méthode

Du Monde entier

GALLIMARD

per le fauteuil du cardinal Jean Danislou. Bien que condisciple de celui-ci au collège Sainte-Croix de Neuilly, le Père Carré ne ressemble en rien au bouillant cordinal. Comment voit-il alors son accession parmi les humaine... « C'est une gloire immortels ? « C'est une gloire immortels ? « C'est une gloire humaine, sans aucun doute, répond le Père Carré, et j'aurai beaucoup à recervir des académiciens. Mais il n'y a pas de milleu duquel l'Eglise doit être absente. J'ai été très frappé par les paroles prononcées par le Père Jean Rémond, ce prêtre-couvrier récemment ordonné évêque auxiliaire de la Mission de France. Solidaire des combats menés par la classe ouvrière depuis vingt-Solidaire des combats menes par la classe ouvrière depuis vingt-cinq ans, il a déclaré: «D'autres » vivent la même chose dans des » mondes très différents par leur » culture. La même vocation, qui » nous lie par le foud de uoure » être, nous rend indispensables » les uns aux autres. » Vollà crac-tement mon sentiment...»

tement mon sentiment... >

ALAIN WOODROW.

ALAIN WOODROW.

1Né en 1908 à Pleury-las-Aubrais (Loiret), le Père Carré a fait ses études au collège Sainte-Croix de Noully. Entré chez les dominicains en 1926, il commençait son ministère à Paris en 1936 comme aumônier des étudiants en droit, puis codirecteur de la Beuse des jeunes. En 1946, il a reçu la Légion d'honneur et la croix de guerre pour le rôle qu'il a joué dans la Résisance. De 1946 à 1958, il a été numônier de l'Union catholique du théâtre et et de la musique, et supérieur des dominicains des Editions du Cerf de 1937 à 1973. De 1959 à 1966, appelé par la cardinal Pettin, u a prêché le Carème huit fois à Notre-Dame. Depuis 1966, il préché fréquemment à la messe dominicale radiodiffusée de Prance-Culture.

Parmi les ouvrages qu'il a publiés, citons : Compagnons d'éternité, Espérance et désapoir, le Molière à Jourst : l'Epise s'est-elle réconciliée avec le théâtre?, les buit Carèmes à Notre-Dame de Paria.]

COLLOQUE

Joyce chez les Parisiens

Paris était la semaine dernière le rendez-vous des joyciens des quatre coins de la planète, à l'occasion du 5° Symposium international James Joyce. La ville où parut la première édition d'Ulysse en 1922 était un choix logique sur le plan de l'histoire littéraire, après les quatre précédentes rencontres de Dublin et de Trieste. Pendant ses vingt ans d'exil de 1920 à la veille de sa mort en 1941, Joyce y tissa en effet un reseau d'amities et même de dévotions qui seules permirent à son œuvre de voir le jour matériellement et d'être soutenue par un cercle initialement très restreint d'entheusiastes. Exra Pound, Sylvia Beach, Ludmila Savitzky, Eugène et Maria Jolas, Miss Weaver, Strart Gilbert, autant d'autres expatriés célèbres du Paris des années 20 et 30 que Joyce fréquenta à Paris Mais il sera aussi en contact étroit avec des Français : les habitués de la librairie-bibliothèque d'Adrienne Monnier eu 7 rue de l'Odéon. notamment Valery Larbaud, son futur traducteur, et Léon-Paul Fargue, Lucia Noël, son mari Paul Léon, André Spire et Philippe Soupault.

Une remarquable exposition

La bibliothèque publique d'information du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou a eu l'heureuse idée d'organiser en arrière-plan au colloque une exposition e James Jouce et Paris » (1). C'est la première entreprise de ce genre depuis l'exposition de La Hune d'octobre 1949. Rassemblés par Bernard Gheerbrandt, les divers éléments le plus souvent tirés de collections privées (photos, correspondances, manuscrits, éditions originales) constituent autant de témoignages précieux de la vie de l'artiste. B. Gheerbrandt u'a pas limité cette exposition remarquable aux souvenirs historiques: il l'a ouverte aux œuvres suscitées par la lecture ou la fréquentation de Joyce : dessins, tableaux, lithographies, de Brancusi à Valèrio Adami en passant par Matisse. Joyce apparaît bien comme un inspirateur, un de ces « vivants piliers » dont parlait Jean-Jacques Mayoux. Parallèlement au symposium — et intégré à lui — s'était eussi mise en place une animation d'où ressortaient particulièrement les bandes sonores de Jean-Yves Bosseur, la, prestation de Garance dans Molly Bloom (2) au Théâtre Récamier et le montage audiovisuel réalisé à partir d'un texte de Michel Butor,

Les anciens et les modernes

Le choix de Paris comme siège du symposium a permis pour la première fois l'irruption massive et publique de la critique moderne dans les cénacles joyclens et sa confrontation, parfois malaisée, avec les méthodes de recherche plus traditionnelles des pays angio-saxons. Les Parisiens de Tel Quel ou Change, pas plus que Jacques Lacan, ue s'étaient déplacés à Trieste ou à Dublin. Sur leur terrain cette fois, ils out pu poser des problémaétrangers u'avalent pas un accès immédiat, faute d'une même formation théorique.

La communicatiou inangurale de Jacques Lacan « Joyce le Symptôme » dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, si elle ravit les disciples, laissa froids certains joyciens. « I'm'en suis applique une tripotée tous ces temps » indiqua-t-il pourtant en parlant des livres de et sur Joyce. Quelques formules du genre « le Tout-Pourri », « Joyce désabonné à l'inconscient Freudonne avec ave sion » et des effets parfaitement rodés, ponctués de « ouais » ou de soupirs, lui valurent un franc succès. Tout le monde uota evec grand intérêt l'information selon laquelle Joyce serait au cœur de son « cheminement de l'un prochain ». Lacan avait rappelé que ce n'était pas pas hasard qu'il avait rencontré Joyce, e enfant de curé comme mot », à l'âge de dix-sept ans chez Adrienne

La dimension politique de l'écrivain, l'un des axes de la rencontre, fut évoquée par le biographe de Joyce, Richard Ellmann, et aprement discutée lors d'un débat contradictoire. Pour Philippe Sollers, Joyce accomplit une démarche d'une

de langues, dépassant ainsi le nationalisme et mè l'internationalisme, pour eboutir eu transnatior lisme. Pour Leslie Fiedler au coutraire, Joy n'atteint pas les masses parce qu'il ne parle ; le langage du peuple. Son culte est de carach élitiste et ésotérique.

Le clivage entre les membres des groupes : Quel et Change apparut à propos de Finnege



Portrait de James Joyce par Valerio Adami

Wake. Pour Philippe Sollers et ses camara c'est l'œuvre centrale, à la limite unique, qui r. caduc tout ce qui l'a précédé. Pour Jean-Ple Paye, Mitsou Ronat, Jean-Claude Montel et J. Paris, il faut commencer par *Ulysse* et ne liquider la syntaxe au profit d'une explosiou signifiant. Il était d'ailleurs significatif que interventions des membres de Change aient lues alors qu'à Tel Quel elles étaient improvis

Ce débat théorique a eu le mérite de créer point de non-retour dans les recherches loycien de l'avenir. L'écart s'est nettement révélé er l'ancienne génération qui n'aborde Finnegans W que furtivement, surtout aux Etats-Unis, t l'œuvre suscite de réserves faute d'instrume pour l'appréhender, et la nouvelle qui a lu La et suivi les controverses structuralistes. De jeu universitaires américains ou britanniques (com hen Heath de Cambr évoluaient aussi avec une parfaite alsance sur

C'est dans cette confroutation anciens-mod nes, tournant facilement à l'avantage de ces de niers, que réside le principal acquit intellectuel ce symposium. Un symposium rassemblant un r blic jeune, informé, souvent venu de fort loin. 1 pouvoirs publics à l'exception du C.N.R.S. n'en o semble-t-il à aucun moment percu la portée. a fallu l'extraordinaire talent et le travail achar de Jacques Aubert, administrateur français de Fondation James-Joyce et auteur d'une Introdu tion à l'esthétique de James Joyce (3) et respo sable de la future édition dans La Pléiade, po rassembler eu cours d'une trentaine de débats conférences l'élite joyalenne du monde enti-malgré le grand dénuement des moyens mis à · · ·

BERNARD CASSEN

(1) Du 23 juin au 13 juillet, de 15 h. à 20 h., 28, dos Prance-Bourgeois, 75003 Paris. Entrée gratuite. (2) Chaque soir, à 23 h.

CORRESPONDANCE

Pourquoi privilégier «Finnegans Wake»

NOUS avons reçu sur le collo-que James Joyce la lettre suivante d'un des partici-pants, M. Leonard Feldman, pro-jesseur à l'université de New-York.

La dernière séance du récent séminaire sur Jemes Joyce s'est terminée par une question qui n'e pas pu être débattue, suivie d'une assertion elle aussi demeurée sans écho; toutes deux méritent eu moins un début de réponse.

Il s'agissait de savoir pourquoi les participants français evalent accordé une telle priorité à Finnigans Wakt alors que d'autres tertes fort invoctants d'autres Finnegans Wake alors que d'autres textes fort importants — Ulysses, Portrait of the Artist — se trouvaient fort négligés. Par sa nature cryptographique, Fitnegans Wake se prête admirablement au type d'analyse linguistique que prône une certaine critique française. Plus le langage de Joyce s'éloigne de l'anglais traditionnel, plus ce genre de déchiffrement gagne en virtuosité et se libère de l'épaisseur culturelle. En témolgne la suggestion de scinder le time en «Fin.» et «Negans». Une inter-«Fin» et «Negans». Une inter-prétation anglo-saxonne tien-drait d'abord compte du mythe central de l'éternel rétour et proposerait le découpage «Pinn» et « again». La perspective linguis-tique s'avérerait moins féconde si aque s'avererant moins reconce si on l'avait appliquée aux œuvres déclaiguées, d'une très grande ri-chesse référentielle : elles exigent du lecteur idéal — qui serait selon Joyce un parfait insomniaque — l'accès à un vaste système cultu-

rel perticullère mentangio-saxon et surtout friandsis, que l'on ne peut impunément mettre entre parenthèses.

L'affirmation de clôture proclamait Joyce un révolutionnaire, sinon dans « sa politique », du moins dans « le » politique, et Frinnegans Wake était acclamé comme le plus grand livre anti-

MUGUETTE G. JUSSERAND NORBERT société des adultes jugée par un adolescent décu MINET DE VAUJOURS Pour les amis des plantes **HEURES SOMBRES** SUR LA SPREE Berlin 1939-1925

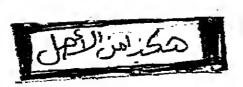
> SOUS LE RÉGNE DE L'IVRAIE

LA PENSÉE UNIVERSELLE

fasciste de l'entre-deux-guerr Parellie déclaration demeure u source de perplexité pour l'êtra ger que je suis, sans doute p averti des connotations spécie que comportent ces qualificat chez certains locuteurs. Conside sur le plan de la hiographie, Joj fut un être apolitique. Les écribermétiques de cet héroid artiste u'ont exercé aucune i fluence euprès du grand public. n'ont pas ebouti à crèer de mo vements ou d'écoles. Joyce s'est pas attaqué à l'anglais tant que langue colonialiste af de proner le gaélique comme in trument de libération. Dans finegans Wake, il a voulu crèa à partir de plusteurs langues, a laugage qui puisse criprimer l'hitoire de la race, l'inconscient l'irrationnel, le rève, les mythe C'est eu sens esthétique que cet tentative extraordinairs peut ét qualifiée de révolutionnaire Qual A sa valeur politique, on almers qualifiée de révolutionnaire. a sa valeur politique, ou simer savoir ce qu'en pensent marxist ou maoistes.

NOUS EDITONS





ETTRES ÉTRANGÈRES

nt par Alejo Carpentier

Le nouveau portrait d'un dictateur

romancier cubain Alejo Carpentier vient de recevoir le prix Cino-Del-Duca au moment où l'on publie la traduction de son nouveau n: «le Recours de la méthode» (1), Né à La ne en 1904, d'un père breton, romancier et tologue, Carpentier est actuellement ministreiller de l'ambassade de Cuba à Paris. Ami

des surréalistes, l'écrivain est bien connu en France, où toute son œuvre a été traduite par René L.-F. Durand et publiée par les éditions Gallimard: • le Royanme de ce monde • (1954). «Le Partage des eaux » (1955). «Chasse à l'homme» (1958). «le Siècle des lumières » (1962). «Guerre du temps - (1967).

souvent so participation involon-

taire et soontanée de « natif », le rationalisme cartesien. Le moin-

dre geste, la moindre décision, ant

des issues inattendues. Un soldat rétuglé dans une caverne jette,

irrité, une pierre au fond de l'antre, et il folt surgir d'une urne brisée

une momile oncienne. Le président s'intéresse-t-il à l'urbanisme, les

architectes voient si grand et si haut que tous leurs effets décora-

tifs se perdent dons les nuages.

Et le chef, qui devant un temple

précolambien veut imiter Napoléon,

< Soldats... Du haut de cette pyra-

mide, cinquante siècles vous con-templent. >

Si, dans un tel climat, le Pre-mier Magistrat insiste, protégé par un bouclier de réflexions emprun-

tées au « Discours de la méthode »,

aux « Méditations métaphysiques »

et au « Traité des passions », la

rigidité de la pensée vient alors justifier les actions les plus extra-

Sur ce thème du dictoteur-rasta-

quouère, les années de la Belle Epoque — 1913-1927 — à Paris,

en Europe et en Amérique latine,

sont reconstituées comme en un foscinont délire. La richesse lexi-

cale du ramancier cubain, sa docu-

mentation insolite et sa manière

incomparable de ciseler des scènes

de genre, qui faisaient la charme

du « Rayaume de ce monde »

quand Il racontait Haiti et le ral

Christophe, ou celul du « Siècle des

Lumières » quond il ressuscitait

Victor Hugues et la Révolution

française aux Antilles, nous les re-

trouvons dans ce roman, rehaussees

d'une qualité, nauvelle semble-t-II:

l'humour. Un humour débridé, noir

ou rose, qui fuse à chaque page

et marque un toumont dons

Naus ne pouvons, à ce propos,

éviter un rapprochement. En 1967,

ovec « Cent Ans de solitude », le

fringent Gabriel Garcia Marquez.

fermant d'un coup par un chef-

d'œuvre parodique la voie au roman

tel qu'on l'écrivait depuis quarante

mour et l'imaginaire, capables de

poser à l'avenir d'une nouvelle ma-

nière les problèmes sud-américains.

En écrivant . « le Recours de la méthode », son complice, la vété-

ran Alejo Carpentier relève aujourd'hul le défi, et l'assume avec brio.

Amérique latine, sembloit invitar les romanciers de ce continent à une compétition dans l'hu-

CLAUDE COUFFON.

hesite pas, par fierté patriotique, à retoucher le chiffre du Corse

E raman latino-américain nous avait habitués à l'image du dictateur cruel, barbare Settré récoont sur un monde soumis aux favoris, aux aux tortionnaires. Depuis onsieur le Président », le chef-wre de Miguel Angel Asturias, croyions connaître parfaitecette geôle d'abjection, de ion, d'animolité, de sang et nort que constitue une dicta-« à l'américaine », ces étatses où, à la longue, chacun, ntérêt, lácheté ou impuissance, par devenir le bourreau de r voici que paraît « le Recours la méthode », un livre qui

se le problème et, sous un rage nouveou, l'humour, élar-notre perspective, Romancier de toire, Alejo Corpentier semble oir nous rappeler qu'auprès tyrons rudimentaires comme Vicente Gomez, qui régne re-deux ans sur le Vene-r sans être capable d'écrire. lettre, ou de Gerardo Machajui Instaura à Cuba l'assassinat ique et la corruption générale, le Mariano Melgarejo, le Ball-solitaire, qui n'avait d'amité pour son cheval Holopheme, eut-en Amérique lotine des ns plus complexes. Au siècle iler, le Vénézuélien Guzman co, qui s'entourait de tueurs à es et les arts et voyageait Europe pour y saivre les cou-:s philosophiques. Au début de :e siècle, au Guatemala, Manuel ada Cabrera remplissait ses ons d'opposants politiques mals rait un temple à Minerve et vait en mécène le poète Santos cano ; au Mexique, Porficio qui alloit être renverse par evalution de 1910, se pracior positiviste et ne jurait que

Aux uns et oux autres, il est ficile de ne pos songer en lisant jaurd'hui les oventures du protaniste du « Recours de la méide ». Barbare, il l'est à coup

e, la lettre suivante:
Pai choisi de traduire Spriche
i Widersprüche — Dits et
iredits — non pas parce qu'un
gment en svait dejà été trat par G. Goblot et M. Rubel
is parce que ce texte me pais constituer la meilleure prétation de Kraus (le nombre
références à Dits et confirmerait).

utre part, à lire l'article de
le Casanova, on pourrait croire

CORRESPONDANCE

Les traductions de Karl Kraus

dard, sa sexualité de bordel. Pourtant, et même s'il ne peut y donnir que dans un hamac, il a, comme Guzman Blanco, son hôtel parti-culler à Paris, dans l'aristocratique rue de Tilsitt. Il y vir, entre deux coups d'État, avec sa fille Ofélia, une belle et snob milliardaire qui méprise la misère du pays natal et alme voyager à trovers l'Europe, à Bayreuth notamment, pour y entendre les opéras de Wagner. Epris de culture française et euro-péenne, comme Porfirio Diaz et nombre de ses compatriotes, il fréquente un académicien, des or-tistes, Reynaldo Hahn, Gobriele D'Annunzio et plusieurs personnages de l'univers proustien : Vin-teuil, Elstir, Legrandin, Mme Ver-

Le bouclier cartésien

Le Premier MagIstrat - patronyme symbolique du maître d'un pays qui, par sa topographie, semble inclure toute l'Amérique espagnale — connoit le lotin et cita de mémoire Baudeloire, Vigny, Hugo, Rostand, et, même s'il oublie son nom, Saint-Jahn Perse. Cette culture, il l'utilise pour le meilleur et paur le pire, avec, toujours, l'humour de son créateur. Est-il dans la gloire, en troin d'inougurer le nouveau Capitole, et voici qu'il falt sienne lo « Prière sur l'Acroes, protégeait par ailleurs les pale » devant un public intrigué et mystifié par la beauté insolite de son discours. Est-II dans l'ennui, exaspéré par l'apposition clondestine, qui finira par le renverser, et il se souvient du métro de Paris, où l'on peut lire un alexandrin digne de Racine ; « Le train ne peut partir que les partes fer-.mées... > Un vers ouquel l'Azorias d' « Atholie », devenu chef de station, « en un lieu souterrain par nos pères creuse », aurait pu répondre ; « J'en ai foit devant mol fermer toutes les partes; »

Pourtant, avec Descortes, notre rsonnage achoppe. L'Amérique latine, on l'o sauvent répété, est le continent de la démesure, de l'insolite, du surréalisme à l'état pur. par la férocité de ses répres- la Descartes n'a plus cours. ns, ses délires de grandeur, ses Premier Magistrat voit la réalité éres et sa grossièreté de sou- contrer par son exubérance, ovec

(Suite de la page 17.)

patiment. Il crane. Il porte des bluejeans. Il venera les blue-jeans. Dens une tirade mémorable. Il en fait même l'apologie. (- Il n'y e qu'une corte de vrais jeans. Le vrai porteur de jeans

Par hasard, et dans un endro core qu'eu début il désapprou ler du etyle I » Ça ne felt que ba d'aller lire Salinger I .

Et puis, et puie, c'est l'identific tion, l'engrenage. Tout lui errive comme dans cette nouvelle Bible : est en panne, il pique, comme il dit le leune W. met un terme fulgurant à ses lermes en bricolant inconsidérément des prises électriques su que ce cœur tendre commente les dialogues des autres, ses parents,

llèrement bien respirée - en Iranqu'en Allemagne lédérale au il a été adapté àu théâtre. C'est que, comme Sailnger son maître, Plenzdorf e su langage, ce langage blue-jeans scandé de • terrible ! », de • supe chouette ! » et autres » ça me tue ! ». Et quend un sait ce que représente le Werther de Goethe dans la culture

FRANÇOISE WAGENER.



(1) 350 pages, 49 P.

NOTA PARTIES IN SOURCE, de S h. à 18 hours SEMANOEZ-LUI SON CATALOQUE GRATUIT

Werther en blue-jeans

Chartle, le fiancé, Willi, les copalns...

cer la charge subversive de son clai contraignant que see lecteurs dace. Et aussi, comme toujours quand on yout rajounir les mythes, du

Si vous aimez LES LIVRES LA MAISUN DES BIBLIOTHÈQUES 100 MEUBLES BIBLIOTHÈQUES

Plutôt déçu, il devient peintre e me comprendra. Mais n'allez pas croire qu'il suffit de porter de vrais jeans pour être un vrai porteur de son, mais il est seul à le savoir.

inavoueble (i), il déniche un eutre livre. Vous devinez lequel. Pour le jeune W., c'est la révélation. Ensulcide de ce Werther. - S'il avait pa voir qu'elle n'ettendeit qu'un geste de ful cette Charlotte... ») Sans par ser sur le cœur et fâme... ». Pour un peu, il consellerait à Old Goethe

une Charlie (sic !) flancée, des états d'âme, l'amour, la dérive, la copain Willi (Wilhelm) à qui il s'accroche. Comme il n'oseralt tout de même pas se lancer dans le rédection de ridicules épistoles, le jeune W., racontre ses souffrances à Willi eu moyen de mini-cassettes. Quand il une phrase de Werther. - C'est du charebre », male ça leit l'effaire quand même... Blen sûr, tout cela finit mal. Plus pudique que l'autre, un chantier. Et c'est de l'eu-delà

çais aussi - de ce petit livre en fant une réussite. On comprend qu'il ait fait un veritable malheur dans son pays depuis daux ans, ainsi toucher les jeunes en employant leur allemande, on mesure ce qu'il lui a

ROMAIN GARY

cenvre de Kraus.

Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable

> roman **GALLIMARD**



Henry de Montherlant de l'Académie française Tous feux éteints Carnets 1965, 1966, 1967 Carnets sans dates Carnets 1972 **GALLIMARD**

Paul MORAND, Kleber HAEDENS, Antoine BLONDIN, Paul GUIMARD, Florence GOULD, Dominique ROLLIN, François BILLETDOUX, Bernard de FALLOIS, Jean NAMUR, André FRAIGNEAU, André PARINAUD, Jean DENOËL et Denis HUISMAN ont attribué le

PRIX ROGER NIMIER 75 a

DEESSE

de Frédéric MUSSO

La Table Ronde Sélectionné pour le Prix Grand Public RTL

PATRICIA HIGHSMITH L'amateur d'escargots



Passionnante série de nauvelles où des animaux réels ou fantasti ques participent à des somptueux et terrifiants cauchemars." Le Nouvel Observateur

CALMANN-LEVY



HISTOIRE

Trente ans après: la gloire et l'apocalypse

U début de mai 1945, l'Allamagne naria est sur le point de A rendre l'ame. Le führer s'est suicidé dans son bunker berli-nois mais les ruines de la capitale du IIIº Raich sont toujours défendues par une poignée de despérados parmi lesquels des Waffen S.S. français qui ont cru pouvoir construire une Europe nonvelle sons le symbole de la croix gammée. En même temps, d'entres Français, sur les marches méridionales de la Bavière, se par LÉO PALACIO

lancent à l'asseut des pantes escarpées du mid d'aigle de Hitler qui domina Berchtsegaden. C'est là qu'un groupe de volonizires français en uniforma allemand, capturés par les alliés é Bad-Reichenhall, sont remis entre les mains de combattants qui portent

alors que la seconde guerre mondiale prend fin en Europe Kugelbach, en présence do Père Maxime Gaume. l'un des ao niers de la Division Leclerc, un peloton de douxe hommes d 2º D.B. ve exécuter douse hommes de l'ancienne division Che magne, devenue dans les derniers mois de l'epocalypse, la « Stu hrigade Frankreich «,

La division Leclerc du Tchad au Tyrol

* SEPT ANS AVEC LECLERC, par Jacques Massa. Plon, 322 p., 36,40 P. * LE GENERAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE. ** LE GENERAL LECCERC DE HAUTECLOCQUE.

MARECHAL DE FRANCE, par le fénéral Vézinet.

Presses de la Cité. 316 p., 29,95 F.

** DE CARTHAGE A BERCHTESGADEN, par
l'amiral Jacques Guillon. Pion. 368 p., 29,95 F.

N août 1940, un capitaine de la « coloniale », long et sec, égé de trente-deux ans, donne son adhésion passionnée à l'oppel du général do Gaulle. Jacques Massu commonde depuis 1938 lo 6° compognia du régiment de tirallleurs sénéga-lois du Tchad et lo subdivision militatre du Tibesti. Trais mais plus tord, sur la piste rocallleuse de Zouar, il rencontre pour la première fois la colonal Leclarc. Le caractère de ces deux hommes est entier Les « accrochages » seront fréquents. Leur confignce réciproqua en sortira renforcée. Massu décrit son chef : « C'est un « covaller », je suis un « morsouin ». Le fossé est profond entre ces deux armes. Va-t-il vaulair faire de nous des cavallers? Parviendrons-nous à le transformer en calonial? ».

Les combats da la Force L dans la Fezzan et en Tripolitaine, la fusian avec l'ormée d'Afrique, l'entrainement an commun sur la plage marocaine de Ternara, la réception du fantastique matériel amé-ricoin, donneront la réponse, La 2º division blindée fronçaise est néa. Elle sera le fer de lance des opérotions mécanisées pour la libération de Paris et la ruée vers le Rhin.

Le style de Massu est à l'image du personnage Truculent, direct, prêcis, sans emphase. Son unité, la régiment de marche du Tchad, sera toujours à lo poursulta « de l'onimal de chasse jusqu'oux obols, jusqu'à la curée fingle ». Pas un nazi, devant Berchtesgaden, ne « faro Stollingrad » devant les fantassins motorisés du Fchad.

Le général Vézinet est, lui oussi, l'un des premlars à ovoir rejoint la France cambattante. Lui oussi, ou Tibesti, a porticipé à la guerre du désert. Il o étá de lo chevauchée vers les Alpes bavaraises.

Depuis oa siècla cxiste l'opérette... L'opérette a soo histoire, ane

histoire fort intéressante même et que peu de Français connaissent. » Ainsi s'est exprimé Florioa BRUYAS, qui s'est décidé à présenter ene

HISTOIRE DE L'OPÉRETTE EN FRANCE

« Ouvrage da référence, on peut y glaner tel ou tel détail utile au

savoureux sur un gente musical dant on ne peut nier l'Importance dans l'histoire du théâtre lyrique français. » (Étales)

Jego VUAILLAT, dans le désir d'attirer l'ottention d'un public élargi,

do jeunes surtout, sur en mexicles trop coblé parce que souvent mécoone, invite ce même public à découvrir une œuvre typiquement

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

Éditions VITTE

Diffusion exclusive :

LES EDITIONS OUVRIÈRES - 12, av. Sour-Rosalie, 75621, PARIS CEDEX 13

les compositeurs, tous les interprètes. Un livre étonnant. »

« Une somme de poids sur un ort léger. »

Son ouvrage se veut le témoignage de lo prodi-gieuse épopée de la France libre et de la Résistance. veut, an même temps, démythifier l'image du e Jeuna chevalier des temps modernes, victorieux rayonnant at humain, cavalier « escodronnant » à l tête de ses blindes ». Mais l'outeur a attendu l'heure de lo sérénité pour révéler les dessous d'une crise da commandement sur la front d'Alsace en 1945, entre de Lattre de Tassigny, chef de la 1^{rs} armée française, et Leclarc, chef de la 2° division blindée.

Le général Vésinet rappelle la différence de temperament des deux grands chafs de guerre. Tout les apposait : l'ambition, les conceptions stratégiques, les méthodes de commandement. « Leclerc écrit le général Vézinat, restait froid devant la bril lont et la séduction de de Lattre. Il le trouvait offecté dans toutes ses ottitudes. Les dons étince lants du commandant de la 1ºº armée le laissaien insensible et son outerité morale ne lui inspirais qu'un respect très relatif. Pour de Lattre, s'ajoutaient à ses motifs d'ardre personnel, des griefs d'ordre militaire à l'égard de la 2° D.B. qui avaient pour objet ses conditions de vie at d'amplai, » Il taut l'intervention de de Gaulle, début mars, au cours d'une prise d'armes à Colmar, puis le lendemain à Strasbourg, pour que le conflit s'apoise devant l'Imminence du dernier octe sur le front

C'est por d'autres chemins que Jacques Guillon, sorti de Navala, a rejaint en Afrique du Nard ses comprades coloniaux Massu at Vézinet Issus de Soint-Cyr. Les marins furent rares dans les Forces françaises libres, à cause de Mers-El-Kébîr, Dakar, Diégo-Sugrez, Après le sabordage de Toulon et le débarquement anglo-saxon ou Maroc et en Algèrie, certains eurent à cœur de libérer Bizerta aux côtés des carps francs d'Afrique et des tobors marocains. Le lleutenant de vaisseau Jacques Guillon était de ceux-là. De chasseur de sous-marins II deviendro « destroyer à roulettes » pour poursuivre les Ponzer à croix noire du poccage normand à la forêt vas-

gienne. Avec des campagnons extra-ordinaires comme l'ancien calone des brigades Internationales, le commandant Putz qui trouvera une mari héroïque près de Strosbourg.

Une sorte de légion étrangère

Putz, avec son accent de titi porisien, lui avait présenté ses sol-« D'époque en époque, il dit ce qui s'est créé en France. Il cite tous dats en ces termes : « Ce sont des républicains espagnols. Ils se sont battu contre Franco et se sont volontairement exilés après la guarre. C'est un callègue à vous qui les commande : l'amiral Buiza, ancien commandant de la flatte républicaine. Ici, on l'appelle la capitaine

amiral >

Et l'ancien élève de Navale avait découvert le diversité du corpsfronc : des réfuglés espagnols, des évadés de France possés par les prisons franquistes, des israélites, des « pieds-noirs », des musulmons. « lis formaient une sorte de légion étrangère sans panache, sans tradition, sans possé comme sans avenir. Le discipline qui réanoit chez eux n'était pas formelle. C'était celle du combat. S'ils se montrérent parfois inexpérimentés, ils se battirent bien et se firent brovement tuer.

La division Charlemagne de la milice à Berlin

* MOURIR A BERLIN (LES SS FRANÇAIS DERNIERS DEFEN-SEURS do EUNEER D'ADOLF EIT-LER, par Jean Mabire. Payard, 339 p., priz : 39 F.

LS n'avaient pas voutu mourir pour Dantzig. Cinq ans plus isrd, le destin faisail tragiquement écrira à ces hommes, en lettres de sang sur la neige el sur la boue du front russe, des pages que l'his-loire e délé oubliées. Joan Mabira e voulu les faire sortir des erchives pour les inscrire eu blien des causes

Henri Fernet, mobilisé en 1939 mme officier dans l'infanterie coioniale, raprend le combat eprès la détalte de la France sous l'uniforme teldgrau da le Weffen SS Avec le grade do Hauptsturmführer (capitelne) et les fanctions de Kommendeur il e conduit le demicr carré des volontaires trançais, de le Baltique à Berlin déjà encercié par l'Armée rouge. Maloré trois blessures, il engage ses hommes dans les laubourga berlinola pula dans les rues dévastées qui entouraieni la Chancellerie du Reich.

Dans ses deux précédents ouvrages, consacrés à la Tregique Aventura des Français SS et eux Combats des Français SS en Pomeranie (1), Jean Mebire, journaliste et historien evalt analysé ce qui aveit entrainé des Français, nationelistes et antiallemends avant le deuxlème conflit mondiel, é e'engager peu eprès l'occupation de leur pays dans une

Il y sut la Milice, créée par Darnand pour remplacer le Service d'ordre légionnaire, trop attaché eu meréchal Pétain. Pulo le Légion des iontaires français contre la bolchavisma, devenue Légion tricolaré. envoyée sur le front russe dès le iler hiver. Il y sut même, des que les Allemands eurent anvahl la Tunisle, un fantôme de Phalange striceine. Mels la victoire des Alliés en Afrique du Nord, le débarque réus al on Italie, Stalingrad, qui amorça la débêcie des forces dismandes sur le front do l'Est, vont pousser les dirigeants nazie à augmenter le nombre des divisions étrangères SS, ouvertes jusque-là aux seule volontaires des reces al-

Affiliés à l'Ordre noir

Le brigade d'assaut SS nº 7 Frankreich ne sera qu'une unité parmi d'eutres où se trouvent déjà des musulmans bosniaques qu ersbas ouxquels le grand mufti de Jé-rusalem avait prêché la « guerre sainte » : des Serbes et des Croales. des Italiens et des Grecs, des Bei-ges at des Néerlandais, des Sué-dala et des Narvéglans, des Suisses et des Britanniques. Qu'on est loin de la . pure race des seignaurs -

Dans catte simée. - suropéen les Français veulent consurver leur originalité. A la Légion tricolore, sous l'uniforme de le Wehrmacht, on oppellera les supérieurs par leurs

Mais, à partir du centre d'Instruc tion de Sankt-Andreas, en Alsace, au de l'école des cadres da Bed-Tôtz, le Freiwillige (volantaire) devient un SS à part entière. Il n'appartient plus à l'armée alleman-de, mals à l'Ordre noir, son ceinturon porte, non pas le devise de le Wehrmscht (* Gott mit uns »), male cella de la SS : - Meine Ehre heisst Treve - (Mon honneur e'ap-

Mourir é Berlin résume les motivations des premiera volontaires : un antiboichevisme qui peut aussi se sémitisme aesez nuancé, l'horreur de la démocratie, un idéal européen (la nom de Charlemagne, l'em-

Henri Bremond par André Blanchet Une biographie qui trace le tableau l'une époque troublée.

MONTAIGNE 13 Quai Conti - 6º

poreur d'Occident, e été donné é. l'unité lorsqu'elle est devenua division), le goût de l'aventure, le désir d'échapper eu recrutement de la main d'œuvre qui devra travailler dans les ueines allemandes. Son s parler des inévitables mercenaires...

1945, le Brigedeführer Krukenberg, général aliemand qui e le titre d'inspecteur de le « Cherlomegne », mals qui a pratiquement supplanté son Kommendeur réal, le général francale Pusud, e réussi é regrouper les débria de la division échappés da le poche de Dantzig, sur la Baltique. Il dispose elne d'un régiment de marche el d'un régiment de réserve é deux batallions de cinq cents hommes. Ces deux millers de combat-tante aguerds recoivent de Himmler en personne, chef du groupe d'armées de la Vistule, l'ordre de se rapiler an avant de l'Oder. Ce seront les demiers combets pour tenter d'en-diguer l'Armée rouge, qui déferte Irrésistiblement avec Berlin pour principal objectif. Les Français se laisseroni voiontairement enfermer dang Berlin pour y mourir.

Dans les premiere jours de l'année

Henri Fernet, dans un faubourg de Berlin, se demando comment II pourra encore faira face é une derprend que les renforts qu'il s ovec impatience sont des ga de quatorza à seize ans de le lerjungend (jeunesse hitiéris qui veulent se battre comme soldets evec leur Penze coquettes antichars). Le Komma Fernet examine les environs par

S DE M. A

- Aussi loin que se porte so gard, des Russes, des Russpied, en camion, sur "des c des Russes qui grouillent co des fourmis sur des aiguilles pins. On n'entend plus un saul de teu... Dane toute cette n d'uniformes couleur de ter. d'écorce, on ne voit plus une tache de feldgrau. Tout est Vnl

Oul, tout eat fini pour la poi en bruit de fond le fracas des ... Staline - et des T.34 qu'ils c souvent offrontés eu - panzerts Et, dans la jour gris, les SS çaio, encedrés per leurs valnot passent devant le porte de Br bourg dont le quedriga mutilé ble stoppé dens son envol.

(1) La brigade Frankreich division Charlemagne.

Les dernières cartouches _ des Alpes

A LES BATAILLES DE BOSPEL ET DE LA BOYA, par Jean-Pier Domérégo (O.M.L.S., rue Glottredo, Nice, 76 p., 18 F.).

PENDANT que le dernier acte de la cupitulation des forc allemandes se jouoit entre les deux machoires de l'éti anglo-saxon et soviétique et que les Français escaladaie les pentes du Borchiesgaten, d'autres soldais français, avec sans uniforme, combattants des maquis et de la 1º Division fra çanse libre, traient teurs dernières curtouches dans les vallées. Sospel et de la Roya (Alpes-Maritimes).

Né dans cette région, trop jeune pour avoir participé ai combats libérateurs, Jean-Pierre Domérégo a voulu Jaire connaîts grâce d de précieux et authentiques témoignages, les actions mil taires qui ont permis d la France de se voir accorder les des vallées italiennes de Tende et de La Brique. Et de rappeler aus à quel prix la sone de Sospel-La Roya a payé le droit d'être . dernière région libérée sur le territoira national.

Depuis le débarquement en Provence, les Allemands avaier fait de la haute région des Alpes-Maritimes un bastion fortif-contre lequel les Américains vinrent buter sans l'ébranler. Ma: le comité de libération faisait une menace constante sur les voie

Les représailles ne se font pas attendre et les réquisition rendent le ravitaillement difficile. Surtout au moment où l'hive alpin se fait sentir avec son impitoyable riqueur. Les opération militaires deviennent malaisées, sauf dans la partie méridional du secteur où l'artillerie alliée peut intervent utilement. Il faudr attendre cependant le 21 février 1945 pour que le général de Gaul signe l'ordre de création d'un front des Alpes qui sera tenu pa un détachement d'armée commandé par le général Doyen ave la participation de la 1º D.F.L. rumeutée de Colmar.

Le 22 mars, le général Garbay attaque la 34° D.I. allemand sur le massi; de l'Authion. Le 2 avril, la marine française bom barde la région de Vintimille, tandis que les Français libres s heurient d'Iennem devant Sospel. Le 21, les petites villes ita liennes: Tende et la Brigne, sont occupées. Dans ses Mémoire de guerre, le général de Gaulle rappelle les difficultés diplomatiques que Jules Jeanneney éprouva à faire a d'mattra par l'commandement interallié le rattachement des deux vallées à l'França et la nouvelle frontièra par la ligne des crêtes. Mats la Français durent se retirer de Vintimille, et c'est deux ans plutard, sculement, que les territoires annexés jurent officiellemen remis aux autorités des Alpes-Maritimes.

Le livre dont on parle partout l'imposture scientifique par louis jacot

(Le Monde.)

AUX ÉDITIONS de la PENSÉE UNIVERSELLE

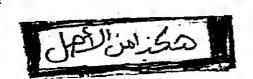
3 bis, QUAJ AUX FLEURS **75004 PARIS**

une attaque en règle contre les contradictions scientifiques



L'authenticité iragique et triomphale de Marie Cardinal est un hymne à la vie. "Les mots pour le dire" étalent enfouis dans le ventre de sa folle. Ce livre est dangereux. ll est trop vrai.

Agamina .



NPSECLIN D'ŒIL

ES STUCS DE M. NEGRESCO

ARES sont dans la mondo les palaces qui peuvent ejouter à leur constellation hiérarchique le label rarissime et culturel : monument historique. C'est désormais le ces du Negresce qui, sur la prome-de des Anglais à Nice, représente depuis plus de soixante ens le

nde des Anglisis a moca, per luxe de la Belle Epoque.

a même du caravansérali de luxe de la Belle Epoque.

il fut construit dens un temps où les gens riches se soucielent peu

voir reprocher leur fortune et tensient en bonne estime caux les matiers consistaient à les aider à en jeuir confortablement. il. Paul Augier, avocat de profession et actuel propriétaire du esce, apprécie comme il se dolt l'honneur que l'Etat fait de sa on. En rendant Intouchable un bâtiment dont l'architecture illustre inisme et le goût du décor fastueux de la bourgeoisie triomphanta ul demeure, en dépit des modes dites tonctionnelles, d'un confort reproche, il semble qu'on alt voulu sauvegarder le témoin d'un

> Le Negresco est né de le conjonction de deux telents et d'une ne. Quand Henri Negreaco, violonista trigane, arriva è Nice en 1902, ni tot lait de troquer son archet contre une toque de culsinier. En ans, ce fils d'autergiste roumain avait assimilé les subtilités de le ans, ce ins o autorigine formant even assume les subjuntes de le ine trançaise. Sur le Côte d'Azur, les paleces es disputalent ses loss, les têtes couronnées se déplaçaiant pour goûter ees plats. Il Zaharoff, le marchand de canons le pluo fortuné, exigeait qu'il ful hare personnellement son inimitable poule au riz. Un jour M. Negresco. avait appris à connaître son grand monde, souhaite posséder sec 'racq, qui no savait pas cuite un œuf à la coque, oo proposa comme manditaire, et un architecta hollendale. ores fourneaux dans son propre palace. Un industriel, Alexandre ire, et un architecte hollandals, Edward Niermana, lui chargé concrétiser la rêve monumental du cuisinier.

Les specialistes sont unanimes à reconnaître que Niermans lut plus un architecte. Cet artiste très Paricien eut été en d'eutres temps le consteur des opératies d'Offenbach. Marienne Niermans, se petite-... Acrit dans Conneissance des arts : - Architecte ? Aruste polymorphe jamais ne se specialisa. Des constructions industrielles il courut aux ais officiels. On le revit au Casino de Paris, chez le Pousset du de paris, chez le Pousset du de paris, chez le Pousset du deverd, é la Brasserie universelle, chez Mollard, à Marigny, transment l'Olympia, puis le Théâtre du Moulin-Rouge, evant de relever de cendres le Casino de Trouville.

On lui doit blen d'autres caiés, théâtres, restaurants et casinos. · Niermans fut l'architecte des jours heureux de la vie noclume el euse du luxe volontairement ostentatoire mais non dénué d'humour. Il mit de la volupté dens les cembrures du stuc, de le sensualité ns les moulures entrelacées. Il répandit les lianes, les feuilles, les mes, les motils tarabiscolés, à profusion. Il traita ses compositions pâtissier et en confiseur pour illustrer une éthique de l'abondance vouleit les nymphes dodues, les tables larges, les menus é vingt vouleit les nympnes acques, les causes, les cheines de leur dire lourdes, les émerandes grosses, les hommes fiers de leur dire lourdes, les émerandes grosses, les hommes fiers de leur dire lourdes, les émerandes grosses, les hommes fiers de leur ibonpoint, les fammes de leur décolleta, at la rente à 3 % solide. Au Negresco on retrouve tout cela, ratraichi, entretenu, souligné par

ne Paul Augler, qui n'est pas one hôlesse ordinaire. L'hôiel tout blanc, avec son dôme rose, abrite quelques curlosités I en font un véritable musée. Le salon royal, ovale sous sa verrière corée dans les tons pastels d'amours joueurs et grassoulliets, est tairé per un lostre de Baccarat pesant une tonne. Les dalles du munt disparaissent sous un taois de la Savonnerie de 800 mètres carrés il coûts à lui soul en 1912 10 % du prix de la construction de -otel. Les appartements sont traités avec goût. On trouve fci un nux lit provençal sculpte, là des lits Jumeaux Napoléon til convoltés

r les antiqueires, et pariont des objets rares, des tapisseries, des ubles précisux, de grands tableaux de l'école, Van Loo, etc.
A côté des hôtels modernes de la promenade des Anglels sobres froids derrière leurs habillages de verre, de bêten et d'aluminium, vieux Negresco apparait doutilet, capitonné; nanti, un peu vieux eau peut-être, comme ces princes qui firent le boulevard en courtisant

Il étail jusque-la réputé. En l'élevant au rang de monument historijue, on le rend vénérable. -- M. D.

Tourisme

ROUTES LIBRES

Le tour du lec aur un vélo suisse

Cent quatre-vingts kilomètres à bicyclette sutour du lac Lémen : une semaine entière, à petitas étapes, à travers les campagnes qui bordant Lausanne, Genève, Evian, maia aussi des vignobles — ceux de Lavaux el de la Côte — et le delta du Rhôno...

On a rendez-vous la dimanche matin à Lausanne, où l'on est arrivé la veille ; on y toucho sa machine — une CILO à dix vitesses flambant neuve, — on écoute les instructions du directeur do circuit, at l'on se met en saile. Un guide polygiotte accompagne la randonnée, une volture suiveuse -- comme au tour de France ! - ferme la marche, avec un mécanicien (et des pièces de rechange) à son

+ Welcome Swiss Tours : 7, avenue Benjamin - Constan 1083 Lansanne, tél. 621/20-68-21. (Par personne, 766 france, on 478 france suisses, comprenent deux Jours hébetgement seul et cing jours en demi-pension, mee, location de la bley-

Théâtre

à la campagne

La troupe du Théêtre sans Tâto propose, pour cet été, une série de atages dans un mas provençal eltué dans le village abandonna de Tanaron, à 12 kilomètres au nord de Tignes.

Pas de coura manistral, mais

l'espace et des sons - si la « langage des émotions par la mémoire affective et sensorielle ». Les conditions d'hébergenment seront rudes, mais chalaureuses...

* Pour tous renseignements et inscriptions. Tél. : 345-58-90 ou écrire au Thiêtre sans Tête, chez Jean-Yves Vérot, 37, rue Etienne-Marcel, 23500 Pantin. (Du 18 au 31 aont, du 1er au 14 septembre, et du 18 au 28 sep-

tembre. Stages limités à vingt participants.) Un petit train

L'attrait conjugué d'una région sauvage et peu connue, d'un petil train à vapeur authontique ment construit en 1903, de grandes ressources gastronomiques et d'un climet deux et cleir, fant de cetia excursion ferroviaire une étape idéale sur le roule du Mid au de l'Espagne... 33 kilomêtres à grands coups de pistons, dans des wagons d'un outre âge, parmi une naturo magnifique et inaccessible par la

On your mentrers au passago le pon! romain, l'usino alectriquo perdue au fond des gerges, lo seulo gare de France qui no desserve rian, le château de la comtessa, le passage du 45° pa-rallèle, lo rocho qui vira et bien d'autres choses encore taples dens les genêts ou la bruyère.

Départs de Tournon à 9 h. 45 et 14 h. 30 les samedis et dimanches. Du 17 Juin eu 1er septembre, déports tous les jours à 10 h. 30. L'excursion peut se Tournon vers .18 heures) ou en

dans les bruyères du Vivarais

faire en una journée (retour à une demHoumée.

Chemir de fer du Vivarais, 8, rue d'Algéria, 69001 Lyon, tel. : (741 28-83-34.

MUSIQUE POUR L'ÉTÉ

Maritime a le privilège da compter de nombreux édifices de caractère historique, dont plusieurs sont prestigieux. Pour les taire mieux connaître, una expérience d'animetion avait été fenlée l'an demier, avec l'organiques ausceptibles de retenir l'attention du public; Le ouccès de l'opération avait été suffisamment probant pour que le conseil général renouvelle cette ennée

L'importante subvention votés par l'assemblée départementale doit permettre la réalisation de sebt senjewant svejeut bn stra donnés en 1974. Comme l'an

son de leur caractère historique et de leur întérêt artistique, et aussi de feur emplecement, ceci pour que toutes les régions du département bénéficient de cetts animetion musicale.

Le choix s'est porté cette année sur Aumaio, Caudebec-on-Caux, Dieppe, Elbeuf, Etrelat, Fécamp, Gourney-an-Bray, Grémonville, La Havre, Neufchâtelen-Bray, Rouen, Le Tréport, Varengeville sur-Mer et Veules les

Comme I'an demier, Il sera fait appel à l'orchestre de chambre de Rouen, dirigé par J.-C. Remède, et à l'Association normande des concerts pour la jeunesso et la propagando musicals, qui, avec la concours de l'Orchestre de chambre de Poris, sa produire sous la direction



Arvsa Hôtel «Hohe Promenade»

1ère, classe. Belle situation, centrale et tranquiste. Toutes chambres avec tout confort. Cuisine soignée. Demandez prospectual Tol, 19-41 81 31 28 51 Telex 74 362.

BUERGENSTOCK

HOTEL WALDHEIM

Passez von racances à l'Eûtel Waldheim au Bürgenstock au-dessus du lar des quatre cantons. Maison avec confort moderne Piscine chauffée privée. Situation aud 870 m at Prix furfaitaire par jour : pension complète dès S.Fr. 45, Tél. Tél. 1941 41 / 64 13 06, Famille E. Amstude.

GENÈVE

HOTEL MÉTROPOLE

170 lits - 1° rang. L'hôtel traditionnel au centre de la ville, face au lac Restaurant « Le Louis XVI n 34, quai du Général-Guisan, Tél. 1941/22/21 13 44. Télex 23350

GRINDELWALD

Vivre le Jungtranjoch, la Scheiders,

nn établissement de première classe
Vacances récrétives dans l'Oberland bernois, dans
l'accueillant Hôtel Bunstar avec sou confurt raffiné.
Phaclas ouverte (20°); sauma, solarium gratuits. Grand
gare de repos, 2 courts et une excellente cuisios.

upements demi-pension dès fr. 356 per semente
+ fr. 91) majoration pour pension compl. fr. 8 par jour
Pour enfants réduction jusqu'à 50 %. Arrangements demi-pension des fr. 394 per semanne Ins salson + fr. 31) majoration pour pension compl. fr. 3 par jour Pour snfants réduction jusqu'à 50 %. Fam. Rolli. Tél. : 19-41-35 - 53-17-17 - Tèles 12-538

eçole **lemania** 1000 lausanne

BACCALAURÉAT

(Séries, A. C. D)
Admission dès 10 ans
Internat et Externat
1, chemin de Préville
Téléphone : 1941/21/20-15-01

HÖTEL **VICTORIA** LAUSANNE

100 lits tout confort dans situation très tranquille Bar-dancing « Le Paddock » R. HAEBERLI, Propriétaire Av. de la Gare, 46. T. 1941/21/20-57-71 en face de la Gam centrale.

LE CHATEAU DES ENFANTS

Varances éducatives pour enfants de 5 à 12 ans, de toute nationalité.

1º séjour : 28 juin - 25 juillet 2º séjour : 27 juillet 23 août leçons de français eu d'anglais et activités variées : natatien, tennia, équitation, expression dramatique, travaux artistiques, jour. Éreuraions et camping. Boedremoet assuré par enseignants et moniteurs spécialisés, français et américains Résidence ores de Lugano, Tesain.

Sous is direction de : The American School in Switzerland, Pour tous renseignements : La Chiteau des Eufauts, Tasis,

TASIS ENGLISH

LANGUAGE PROGRAM Cours d'anglais d'été pour étu-diants de 13 à 18 ens

le ceurs : 28 juile - 28 juilles 2º cours : 28 juillet - 24 août Deux cours de quatre semaines Etude intensive de l'anglais pour étudiants de langue étangère. Ni-veaux : débutaux, intermédiaires et avaucés. Programme d'étude équilibre par activités récréatives conduites en anglais. Excursions, ustation et autres sports. Ensei-gnants spécialisés anglais et amé-

Sous la direction de : The Amerients : English

CLINIQUE LA MÉTAIRIE

1250 NYON pres Genève Lac Léman. Tél. 1941/22/51 15 81 Dr. Q.W. Semagent, méd.-dir. Dr. Q.W. Semageni, méd.-dir.

Emplissement médical privé, pour les affections du système nerveu
Chimiothérapis - Psychethérapie - Traitements biologiques
Cures de sommell - Désutorication - Physiothérapis
Massages - Culture physique - Sport.

INSTITUT ALPIN VIDEMANETTE, ROUGEMONT près Gatand



Institut pour jeumes filles de 16 is 20 ons Langues - Commerce - Cours ménagers Sports d'hiver - Tennis et piscine privés. Cours de vocances eo été. Début année scolaire : octobr Dir. M. et Mme C.-L. Yersin Tél. 1941 29/4 81 32

(PUBLICITE) L'UNION DES JEUNES

DUR LA SAUVEGARDE DE LA TRACTION VAPEUR sociation dost la vocation est de sauvegarder de vieilles locemetives à seur, lance au appet pathétique à tous les amateurs et amoureux de ux matériels ferroviaires pour l'aider à souver de la démolition la amotive - 030 T Corpet Louvet a° 6 - mise en vente par les Houillères

Cévennes ou prix de 8.000 F onviron, enlèvement non compris. le-ci pourrait circuler ultérieurement sur un réseau de chemins de fer

personnes désireuses de concourir à cette epération sont invitées à

ndre contact evec I'U.I.S.T.V. 12. rue Pierre-Curie - 53136 NOISY-LE-SEC resignements utiles, en semaine, après 20 haures :

Ça fait 3 ans que nous prouvons

NEW YORK - AUSTRALIE - AFRIQUE

EXTREME-ORIENT
utres destinations on Europe PRENEZ L'AVION...

Compagnice actionnes assurant dos services réguliers prix modérés — Prendre contact : Mile Ingrid Wehr, Mayisir Travel (Airline Agents), 31-32, Haymarkt, London S.W.1., Angisterre, Tél. (61) 239 1851. Télex 916167

Pour l'Angleterre

avec les car ferries et les aéroglisseurs

L'Angleterre n'a jamais été, pour vous, si bon marche; profitez-en, et profitez aussi des tarifs avantageux Sealink et Seaspeed. Pour les jeunes de moins de

26 ans, de Paris à Londres, par train et bateau de nuit : 74 12 na-Dunkerque, 74 F par Dieppe; par train et aéroglisseur : 97 F via Boulogne.

En voiture : billets d'excursions de 36 heures, réduction de 50 % sur le tarif; billets mini-tour de 5 jours - pour 4-personnes : 480 F allerretour par Calais ou Boulogne, 696 F aller-retour par Dieppe ou Cherbourg. Transport gratuit de la voiture,

Renseignements : agences de voyage: et pour recevoir la brochure 1975, edressez ce coupon à AIR TRANSPORT Agent général - 4, Rue de Surène - 75008 Paris,



qu'on peut dire fonctionnel avec " l'accent français. Le PLM St Jacques est un grand hôtel, à 5 minutes de Montparnasse. Un grand hôtel parfaitement fonctionnel. Un grand hôtel déja rodé : il y a trois ans qu'il est ouvert. 812 chambres ultra-confortables. 12 salles de réunion de 10 à 3 000 places, un secrétariat pour hommes d'affaires, une banque, une agence de voyages, une salle de presse, une liaison avec les aéroports, un parking, voila pour le fonctionnel Mais le PLM St Jacques est beaucoup plus qu'une grande machine dont chaque rouage fonctionne exactement. Le PLM St Jacques d'abord c'est un PLM. C'est-à-dire toute une tradition

Hôtel PLM Saint-Jacques. Dans Paris.

du savoir accueillir et du bien recevoir. Au PLM St Jacques on a su tirer les leçons de la grande hôtellerie internationale, mais sans oublier que même

dans un voyage d'affaires il n'y a pas que les affaires. Alors an PLM St Jacques il reste quelque chose qui s'appelle la douceur de vivre. Et pour ça les Français n'ont de leçons à recevoir de personne.

pourk

PLM Saint-Jacques L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

PLM:17, Bu St Jacques, 75014 Paris - Tel. 589.89.80 - Telex 27740 - Central reservations PLM International: Tel. 588.73.45 - Telex 27740

BEALINE - GRENOBLE - LYCK - MARSELLE - NEVERS - CRLY - FARIS - VALENCIENNES - STRASBOURG - CLIADELOUPE - BANDOL - LES MERJIRES

Plaisirs de la table

Réhabilitations

avait été malade. Il s'ensuivit quelque flottement. Excellente occasion, pour les mauvaises langues, de répandre des bruits de faillite. Le mieux u'eût-il pas été d'aller voir et de se renseigner? C'est ce que je viens de faire. C'est ce que u'ont pas fait les guides, semble-t-il, puisque le Michelin a enlevé ses deux étoiles à l'Auberge du Grand Saint-Pierre, que le Kléber a purement supprimée. Pourtant, et rendonsleur hommage, Gault et Millau, dans leur guide qui vient de paraftre, lui donnent un 14 sur 20

₹.

Mme Drouin va mieux. Sa jeune fille, Claudine, cuisine à son image, Et Pierre Drouin reste l'animateur de cette Auberge Saint-Pierre de Dourlers qui reste un des hauts lieux de la région. Il y a deux menus, à 38 et à 70 F, service et vins en plus. Le « gas-tronomique » l'est peut-être un peu trop. Je veux dire (quelquefots) sophistiqué. Celul à 38 francs en-chante par son panaché de jambons, son jésus de Morteau, dans sa sauce crème et moutarde, sa côte de pore avesnoise. J'ai relevé aussi, outre le ris de veau Drouin, une épaule d'agnesu accompagnée d'une fondue d'ail eu sauternes, originale' mais heureuse.

La chère Anne-Marie Carrière, qui est presque « payse », se ré-gale de la langouste rose au porto, mais ne dédaigne point le caneton des marais - en cette salson aux cerises. Dans le jardin, où l'on peut désurmais déjeuner, le repas de vieu toure fête champêtre. M. Drouin élève ses poules et ses lanins, ce qui permettra à Jeanne Drouin d'inventer encore quelques plats. Mais surtout les dess sont lei sensationnels, abondants et généreux. Très belle cave. On le répète, il faut aller se régaler à l'Auberge Saint-Pierre, ne se rait-ce que pour réparer une injustice.

Celle dont est victime Jean Peyrefitte peut sembler moins grave. Elle n'en existe pas moins. Le Kléber lui conserve un coq rouge (qui n'est peut-être pas exactement le signe indiqué, car on en oublie alors la cuisine), Gault et Millan lui donnent 12 sur 20 en précisant que leurs lecteurs sont contents. - et le Michelin lui a retiré son étoile l

Le Mapotel Poste et Golf est un viell hotel familial rajeuni avec intelligence et goût, confortable. Mais surtout, et cela est trop rare

Sardines millésimées i. De mon temps, comme disent caux qui regrettent, les épiciers dignes de ce iom conservalent longtemps les boltes de sardines, les retoumant tous les six mois pour que l'huile (d'olive, blen sûr () imprègne bien les poiseans. Ils savalent que les sardines à l'huile gagnent eu vieillissement...

Je croyals que cela n'existalt plus (et de tait on imegine mai les gran-des surfaces prendre ce soin I). Mais mées - Maurice Bougault, Spéciale ment mises en bolte (10 000 unités) garanties de Bretagne et sans peau ni arêtes, préparées à l'hulle d'olive extra vierge, ces sardines portent su l'emballage le numéro de la bolte et l'indication de l'annés. J'al goûté les 1973. On peut le dire déjé : bon

autent qu'intelligente de M. Bou quit dont, per ailleurs, je connais nles confitures (de darines, de figues vertes, etc.).

rable », la table des pensionnaires est faite de spécialités locales ou régionales, soignée et variée, bref. une carte de restaurant — et non pas beuele, poussièreuse, une carte de pensionnaire d'hôtel

Il v a deux menus (30 et 55 F service compris) et la carte. Je me suis régalé de la tortilla (omelette seche espagnole), de la pistache (cassoulet luchonnais, aux couennes et au porc), du pétéram (tripes d'agneau ou de mouton), merveilleux fromages de Laruns, du magret grillé, bien en-

Jean et René Pevrefitte et toute leur équipe sont la conscience et l'affabilité mêmes. Je reçois, moi aussi des lettres enthousiastes (la dernière en date, d'un Américain très parisien qui vient d'aller se remettre, à Luchan, de petits ennuis hivernaux). Si Michelin a des lettres contraires, ne seralent-elles pas « dirigées »? Le succès du Poste et Gol/, indéniable, feralt-il peine à ceux qui ssent moins blen?

Ce sont questions qu'un guide se devrait poser avant de con-

Auberge Saint-Pierre, 6 km N. ivesnes - sur - Helpe (59). Tél. :

* Mapatel Poste et Golf, 23, allées tra d'impressionner la seconde d'Etigny, Luchon (31). Tél.: 38-66-40. moitié de 8 mm de largeur. Après

Photo-cinéma

Deux fois

-NE minute de cinéma en couleurs revient à environ 20 F en 18 mm, et à 9 F en super-8. Ces deux chiffres expliquent mieux qu'un long discours la raison pour laquelle la majorité des amateurs filment en

Pourquoi alors ne pas exploiter fond les qualités de ce format, qualités qu'on retrouve portées au maximum sous cette forme particulière et un pen méconnue, du super-8 qu'est le double super-8? Celui-ci permet de diminuer encore le coût de la minute de film, dans une proportion qui varie de 11 à 33 % selon les Le double super-8 est un parent

très proche du super-8 classique. A la projection, ces deux sortes de film sont rigoureusement identiques, et l'on utilise les mêmes projecteurs. A la prise de vues par contre, le double super-8 se présente sous la forme d'un film de 18 mm de large ayant les perforations any normes du super-8. Ce film est livré le plus souvent en bobines de 30 m. Des caméras spéciales sont nécessaires pour l'utiliser. Lors d'un premier passage dans l'appareil, seule une bande de 8 mm de large est expo-sée, les images étant aux cotes du super-8. Puis la bobine est retournée dans le bottler en vue d'un second passage qui permet-tra d'impressionner la seconde

scindee longitudinalement pour donner un film super-8 classique: La bobine de 30 mètres procure ainsi 80 mètres de film super-8, soit 13 minutes de projection. Seul Kodak produit du film double super-8. Mais les émulsions sont variées : Koda-chrome 25, Kodachrome 40, Ekta-

chrome de 125 ASA, uoir et blanc

tri X. En Kodschrome 25 (lumière du jour, 104 F la bobine de 30 mètres), la minute de projection revient à 8 F. En Kode-chrome 40 (lumière artificielle, le même qu'en super-6 en cassette), ce coût est un peu moins élevé : 7.80 F environ (au lieu de 9 F en super-8 classique en cassette). Certaines caméras Pathé Wébo peuvent recevoir un magasin pour galettes de 122 mètres de film (soit 244 mêtres de pellieule su-per-8 qui, après développement, représentant une heure de projection). Dans ce cas, la minute de film ne coûte plus que 6 F environ : l'économie faite est d'un tiers par rapport en super-8

en cassette. Quant au 16 mm e 30 P la minute... L'avantage du double super-8 ne se limite pas à son prix de revient. Les images qu'il procure sont plus nettes qu'avec le super-8 et, surtout, de qualité beaucoup plus, homogène. Cette différence résulte du procédé qui, à l'inverse du super-8 ordinaire, ne fait pas appel à un chargeur en matière

plastique contenant la pellicule. Un presseur propre à la caméra plaque la pellicule dans le couloir plan de formation de l'image comme dans les caméras 18 mm (1). Cette précision n'existe pas avec la cassette du super-8 classique, car le couloir de défilement du film et le presseur — léger en l'occurrence — font partie de chaque chargeur. Or d'un chargeur à l'autre, et malgré les efforts de fabrication, des différences de positionnement de la pellicule subsistent. Aussi, même avec les caméras super-8 de qua-

La meilleure formule

lité, la netteté de l'image u'est-elle

presque jamais absolument par-

Autre raison de la qualité supérieure du double super-8 : la fixité des images est mienx assurée par l'entraînement du débiteur denté et d'une griffe que par la simple traction obtenue au moyen d'une scule griffe. Les caméras double super-8 ne

sont pas nombreuses. Actuellement, deux constructeurs se partagent la marché : Canon au Japon et Pathé Movie Sonics en France. Le premier propose la Canon Scoople D S-8: le second de ux modèles, l'un mécanique (Pathé Wébo- D S-8), autre électrique (Pathé Electronie D S-8 Duolight). Ces trois appareils

ces éleveurs n'ajoutent-lis pas une

illusion à celles qu'ils nourris-saient déjà et contre lesquelles

En fait, les courses sont le der-

nier des soucis de l'Etat. On l'a

bien vu l'autre dimanche, à Chan-

tilly, où la police n'a pas levé le

petit doigt pour qu'elles puissent se dérouler. Illusoire également

l'idée que le prélèvement sur le

tierce serait necessaire aux finan-

ciers de la rue de Rivoli. Il ne

le fleuve. Le public perd queique

35 millions par semaine aux courses. Cet argent n'aurait-il pas

cette destination qu'il s'emploie-

rait dans d'entres activités de

loisir où, par le canal de la T.V.A.

et de l'impôt sur les bénéfices

commerciaux, il serait draine à

peu près dans la même propor-

Quoi qu'en pense leur aile re-

LOUIS DÉNIEL

muante, les élevents ne disposent

tion vers les caisses de l'Etat.

y voice sont, en fait, dérivés de mox n'étant que du 16 mm au dé Ils en possèdent les caract tiques et la précision. Ce son caméras que nous avons esse Les résultats correspondent promesses. La finesse d'imag indiscutablement très bonne. nous a même paru remarquevec une Pathé équipée d'un .

Le double super-8 offre er un avantage sur le super-8 cameras, aussi bien Canon Pathé, possèdent une march / rière intégrale, nécessaire réaliser surimpressions ou fe enchaînés prolongés. Ce pe tionnement ne peut pas éq les cameras super-8, car le geur interdit le retour en m arrière de la pellicule. Le gement, d'autre part, n'offre plus de difficultés en doubl per-6 qu'avec le chargeur per-8 : les cameras Canon e thé sont, en effet, équipées dispositif automatique.

Il en est de même de l'ex tion qui est assurée par un mètre incorporé. Sur les car Pathé, une solution moder été adoptée : cellule dans la reflex avec contrôle par sighimineux. A l'inverse, Can conservé une cellule disposé le côté du boîtier, hors du vi c'est une formule aujourd'hi passée sur un matériel de classe. Ce qui ne signifie ps la Canon D S-6 soit sans que c'est une bonne camera, d': rence robuste, d'emploi simi se tenant bien en main.

S'll a beaucoup d'avantag double super-8 a aussi one inconvénients. Les caméras destinés au grand public, car ont le poids et l'encombre Pierre de Gasté a voulu les mettre des modèles 16 mm. Peu d' teurs accepteraient sans dou partir en vacances avec de appareils qui pésent plus kilos. D'autre part, ces cai sont chères : 4 200 F la 1 Webo D S-8 sans objectif environ 5 800 F evec un Angénieux ; 6 800 F la ; Electronic Duolight sans obj environ 6000 F la Canon constitue qu'une goutte d'eau et Pathé Electronic Duolight tant pas plus élevés une cerr meilleures caméras super-6 siques comme la Baulieu 50 les Leicina Super et Spécia la Minolta 8 D 12.

> En fait, ce sont des carr e'adressant à des cinéastes s tis qui souhaitent obtenir qualité d'image maximum cor tenu du format. De ce poin vue, il est incontestable que actuellement la meilleure for de super-8.

ROGER BELLON

(1) Les caméras Single-8 cont tes par la firme isponaise Pul-également un presseur de Mais elles n'utilisent que des geurs Puji.

Hippisme

compliments d'Air Landais

ES caprices du nestin hippique sont insondables. Jusqu'à l'hiver passé, une écurie, celle de Daniel Wilden-stein, dominait les courses d'obstacles. En 1974, elle avait raflé, à Auteuil et. à Enghien, 3 millions de francs de prix devan-cant de près de 2 millions sa suivante la plus proche. Daniel Wildenstein, prêt à tous les sacrifices financiers pour le pres-tige — déjà considérable et justifié - de sa casaque, était acheteur de tout cheval prometteur pouvant être à vendre. Il

aurait alors payé un demi-mil-lion le pur-sang lui apportant une chance sériouse de gagner le Grand Steeple. l'épreuve - reine d'Auteuil. Puis - versatilité de milliardaire, amertume devant les arguments que le fisc tirait des succès de la casaque, ou prise de conscience d'un avenir hippique soudain assombri - le propriétaire commença à bouder Auteuil Vollà trois mois après un mouvement d'humeur quelque peu puéril contre les diri-

geants des steeple II décidalt de liquider toute son écurie d'obs-Pardon : pas exactement tout. Un cheval échappa à la vente aux enchères. Il n'appartenait que, pour moitié à Daniel Wildenstein,

l'autre moitié étant la propriété d'un restaurateur ami de Georges

Peiat, l'entraîneur de l'écurie; et le restaurateur ne voulait pas vendre sa part.

a Louez-mot la vôtre, suggéra

Georges Pelat au milliardaire. Philibert (c'est le nom du restaurateur) acceptera de me louer également la sienne. Le cheval restera dans mon écurie et nous resterons, quant à nous, et tous les trois, associés à ses succès.» Ainst fut fait. Daniel Wildenstein cessa d'être le propriétaire déclaré d'Air Landais, pour n'en être plus que le bailleur à 50 %. Et le cheval quitte la giorieuse

de l'entraineur. Que crovez-vous qu'il arriva? Dès sa seconde sortie sous ses nouvelles couleurs, Air Landais remporta la victoire prestigieuse dont le propriétaire des précédentes avait en vain essavé de parer les siennes : il gagna le Grand Steeple. Cels s'est passe dimanche

laquelle courent les représentants

Un dimanche où Auteuil a en du talent. Car il ne suffit pas de signaler la fantaisie du scénario. Il faut aussi, et surtout, louer le jeu des principaux acteurs: la puissance athlétique de l'Irlandais Captain Christy; le courage de Hasty Love, al peu comptable de ses forces qu'an retour aux balances il manquait de tomber d'épuisement; l'habileté d'Air landais, portant à la seconde exacte où il le fallait — celle où Captain Christy faiblissait

l'attaque en fin de compte victorieuse. - gul a banni des abattue champs de courses dix jockeys chevrounés, — le gagnant était monté par un garçon de vingt

quelque répit (Il est bâti pour raient nécessaires à l'Etat Hélas, peser 70 kilos), sa gioire ne sera pas celle d'un seul dimanche. Le destin, capricieux à l'égard des propriétaires, lui est, en tout cas, tout dévoué: gagner le Grand Steeple à vingt ans pour une quinzième victoire... Quel rêve plus flatteur pouvait-il caresser?

Les remons nés du mouvement des lads ne s'apaisent pas. Ce samedi, élections au syndicat des éleveurs. Pour la première fois. me opposition sy manifeste. Elle s'est cristallisée contre une conception, pourtant empreinte de dent en exercice, M. Pierre de Gasté. Celui-ci a exposé que l'activité d'éleveur de chevaux de sang était soumise à trop d'aléas pour ne pas être annexe d'une autre. Un groupe de jeunes éleveurs a pris feu et flamme contre cette idée. Ses membres entendent imposer l'image d'éleveurs 100 % professionnels et celle d'un syndicat défendant leurs intérêts evec la même efficacité, voire les mêmes movens, qu'un autre syndicat agricole. Derrière cet objectif, un postulat : les courses se-

pas de ce qui fait gagner les batafiles syndicales : l'ombre d'un moyen de pression. Leurs chances sont dans le sérieux de leurs dossiers, non dans une raldeur JUIN, en seméro exceptionnel de

Tests FTM des 35 mm - Le Praktica VLC La Naicom FTL 1000 TOUT sur les doubleurs de focales Consells pour vos vacances t ha redriques hebitaniles qui font de PEUTU-EVIIE la pramière et la plus technique des reces plutographiques (rançoises.

PHOTO-REVUE

DALI et la phetographie J.H. LARTIGUE ou

le hanhour de vivre

ou 118 bis rue "Assas 75006 PARIS



Rive gauche



LE PIZOU

a L'Ambassade du Périgord » propose un meno à 55 F (S.T.C.) SOUPES DU PAYS - FOIE GRAS MAISON - GESIERS D'OIE - CEPS FROYAGES - DESSER'S AU CHOIX - CAFE - VILE PRUNE OU PRUNE FRUIT VIN DE BERGERAC 19, r. du Regard (8°) : 548-87-67

LES CHAMPS D'ORS SES POISSONS ...

Rive droite



son foie gras frais au Riesling choucroute * jarret fumé

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

PIERRE

A la Fontaine Gallion rende cuistne de tradition française (F. dim.) 37-04 - PLACE GAILLON Parking

HONG-YUAN Restaurant Chinois 人来 4. rue Brimoutier, 17° WAG 13-39. Onv. LLI__









Nos confitures de ripros som encore préparées, dés le récolte, l'alle som encore préparées des le récolte, l'alle som encore préparées des la récolte. avec des fruits de chambre froide cueillis mant tenne...

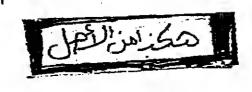
• poires William ea moi · myrtilles fraich o oranges de Midi au citron

 abricuts aux amandes o citrons frais de Midi o mandarines de Méditerra

• framboises de Provence griottes de Midi
 fraises de jardin

o coings en tranches o pastèques citron à la vanille Vante an épicarier lines, traiteurs et en Bolgique, Suisse, Allemagne, etc. Écrives

ros impressions ou suggestions à Michèle Chassagne, Solution Salarnes on Provinces





Au voleur!



LA BAGAGERIE : plus de sac pour tenter les pickpockets, mais une écharpe de cuiv doubtée de tissu à grands pans s'ouvrant à l'envers par une glissière poux dissimuler papiers, argent, clés et bijoux. 250 F. 24, rus de l'assy, 41, rue du Four, 12, rue Tronchet, B. BEAULIEU : cheche en étamine de coton à draper en turban, en chocolat, gris, sable ou rouge. 39 F. 59, rue La Boétie.

r EPT élastiques tendus à des ... hauteurs différentes en di-vers points de la salle, et enfants : voici réunies les serper, imaginer, seul ou avec les

hauteurs différentes en di-

oditions d'un jeu étrange et ssionnant. Les enfants se lais-

nt aller en arrière contre un

astique, pousser en avant par a autre, rattraper par un troi-

eme. Ils sautent, virevoltent, briolent, et tentent de cons-

uire des édifices éphémères avec

s flis souples et mouvants. C'est plus facile de bouger dans

s clastiques, car on est tire par

zelque chose », dit Laurent, huit 28. Aux fils viennent s'ajonter

es tissus élastiques multicolores

uns lesquels s'enveloppent les nfants. Devenus de petits fan-

mes verts et orangés, tour à

ur debout, assis ou allonges, ils

mpent, font des pirouettes et

s cabrioles, roulent sur eux-êmes, épuisant toutes les res-

urces de ce cocon extensible.

LA MUSIQUE DU CORPS

autres », déclare une animatrice.

que possible, et essayer de lui faire

improvisation. »

nelles et primaires.

utiliser cet acquis perceptif en

Ballets modernes de Paris orga-

nisent à Sceaux, en collaboration

avec les institutrices, des animations scolaires sur le thème de

« la musique du corps ». Mille

cinq cents enfants ont bénéficié d'une heure hebdomadaire d'ani-

mation dans quatre écoles mater-

Paiper la lumière

a Nous voulons offrir à l'enfant un champ perceptif ausst ouvert



Maison

Tables d'hôte

CCUEILLIR ses amis dans A une maison de campa.

ou dans une villa de bord me maison de campagne de mer est toujours un plaisir. mais le moment des repas est souvent l'occasion de bien des difficultés, surtout quand il s'agit de faire passer tout le monde à

Nous proposons ici quelques astuces et amenagements pour que le repas commence et se continue sans entrave. Deux trêteaux et un grand plateau de bois ou de stratifie constituent une longue table. facile à transporter sur la ter-rasse ou sur l'herbe lorsque le temps se prête à un repas dehors. Une fois amis ou famille repartis, il est possible de ranger les élé-ments dissociés de la table dans un debarras.

En boss de hêtre brut, à laquer soi-même, il existe des tréteaux en trois largeurs, la plus courante Stant 0.70 m. (120 F la naire): A la boutique des Quatre-Saisons où nous les avons trouvés, il y a aussi des tréteaux de bois pliants — plus faciles à ranger — à 165 F la paire, et des tréteaux réglables en hauteur, pour avoir alternati-vement une table haute ou basse. A poser sur ces divers supports, les Quatre-Saisons proposent soit des panneaux lattés rectangulaires en huit dimensions (la plus adéquate, pour une tablée campagnarde, étant de 130 cm.×68 cm., à 145 F), soit des panneaux en Formica encadrés de bois : bicolores et reversibles, ils sont orange-raki, gris-vert ou blanc-noir. En bois laque blanc, des tréteaux pliants (100 F piece) supportent un plateau en aggloméré revêtu sur ses deux faces de stratifié blanc mat, avec chants en plasti-

Jeunes

travall de l'animetrice réclame son étroite collaboration, Ainsi, l'histoire du déluge racontée en

classe a donné lieu à une séance

d'expression corporelle sur le

a L'utilisation d'objets comme

les élastiques ou les tissus, pour-

suit l'animatrice, a pour but de détourner l'attention des enfants

dont on ne peut pos toujours être tributaire. Pour cela, certains uti-liseront le tythme; la musique

n'intervient cependant qu'acces-

sotrement, car nous ne considérons pas la danse comme la tra-duction de la mélodie, mais

comme l'expression d'un élan in-

térieur. Notre but est d'éveiller l'enfant, de lui faire sentir com-

ment il peut reproduire quelque

chose (la pluie, les bourgeons); nous l'aidons à trouver son pro-

La salle est plongée dans l'obs-curité ; un projecteur répand une

tache lumineuse. Celle-ci se dé-

place brusquement; les enfants

la suivent, louent aux a quatre coins » avec elle. Puls elle s'im-

mobilise. Les enfants entrent alors dans le cercle lumineux et

tătonnent jusqu'à ce qu'ils aient

trouvé l'endroit où la clarté est la plus intense ; ils « sentent »

la lumière. Ensuite, assis dans l'ombre, ils « plongent » tour à tour la main, le bras, le pied, la

jambe, la tête dans la flaque de lumière. « C'est comme si l'on rentrait dans l'eau, dit l'anima-

trice; il y a un moment où cela

devient froid; ici, cela devient chaud. > Silencieusement, les enfant continuent à « palper » la

MICHAELA BOBASCH.

pre langage. »

thème de l'eau.

Depuis deux ans, à l'initiative de leur corps : cela leur permet

d'une inspectrice de l'enseigne- de s'exprimer presque sans y faire ment maternel et primaire, les attention. Le difficulté consiste

talogue printemps-été.) Le metal se façonne en tréteaux de divers aspects: en fil d'acter, ils sont légers et empila-bles (125 F la paire), en gros tube laqué vert, marron, jaune ou

orange (152 F), on peut leur assortir un plateau de bois laqué (Roche-Bobois). Tube laqué également, en blanc, rouge, jaune ou vert, pour des tréteaux pliants vendus avec un plateau en stra-tifié blanc. 300 F l'ensemble, sur le catalogue Prisunic. Plus sophistiqués, mais s'intégrant à un cadre champêtre, des tréteaux en tube chromé droit, démontables (330 F la paire) sontiennent un long plateau de frêne teinté noir (330 F. Habitat).

En rotin, les tréteaux sont non seulement légers à transporter.

L'ARCHITECTURE DES JAR-DINS. — L'architecte Bernard Woigensinger, anteur du livre « Maison gensinger, untent du livre « Maisons de vacances au soleil », vient de publier un nouvel ouvrage, consacré à l'environnement floral. Les petits jardins qu'il nous présente dans ce bel album, très filiustré de photos en noir et en couleurs, out une caracteristics. téristique commune : ils sout en liaison intime avec la maison qu'ils

Constatant l'exiguité des terrains dont ou dispose pour construire en région urbaine, l'auteur donne d'ingénieuses idées pour aménager cet espace naturel restreint. Du patio à tes et arbustes à l'architecture de

presque), Maurice Fleurent a rève d'avoir une maison des champs. Pas plus doné pour le bricolage qu'un Français moyen, il a consacré toutes sea heures de Uberté à aménager lui-même cette maison. C'est sou expérience qu'il transmet dans un livre Ulusiré de croquis volontairement simplistes. L'attention y est attirée sur le choix de la région, les difficultés, de l'achat, les répara-tions multiples à suvisager et le con-fort minimum à apporter. Toutes les embûches possibles étant exposées, il ne reste plus en lecteur qu'à virre lui-même sa propre expérience. Mais en connaissance de cause.

e La maison de campagne e

 De nouveeux sièges sont réalisés à partir de pros coussins carrés tolle jaune ou vert bronze, les poufs sont faits de deux coussins superposés, les chauffeuses de deux poufs è angle droit (« Tagi », 840 F la cheuffeuse, galerie Saint-Gilles, 48, rue de Grenelle, 75007 Paris.)

d'être renouvelé : Présidente : Micheline, Sandrel vice-présidentes : leis Lamy, Suzanne Lion, Nathalie Mont-Servan ; secré-taire générale : Françoise Lambert ; secrétaire générale edjointe : Hélène Piecy : trésorière : Marguerile Kiehi trésorière adjointe : Jany Keiler commissaires eux comptes : René Génin et Simone Pascal ; membre du conseil : Lucienne Alexandre Therese Breton, Paulette Chevas Monique Davidson, Anne Mendels

POUR ETRE A LA PAGE

prolongent vers l'extérieur. l'escalier fleuri, du mini-jardin de xocalile au balcon citadin, nous dé-couvrons comment harmoniser plan-

• « Votre jardin, architecture et art floral ». Bibliothèque des arts,

• UNE MAISON A LA CAMPA-GNE. — Comme tout le monde (ou presque), Maurice Fleurent a rêvé

dix lecons », Hachette, 26 F.

 Le conseil d'administration de FA.E.C. Presse (Association de jour-nalistes professionnels de l'élégance

Marie-Jecques Perrier, Cathering Po

BERTEIL

à partir du 24 juin

Prêt à porter de luxe **Hommes-Femmes** Sportswear

3, place Saint-Augustin 75008 Pans de 10 à 19 heures

mais aussi décoratifs. Alliés à no plateau en glace, ils apportent une note raffinée qui peut convenir à certaines maisons de vacances. En rotin de Manau, de ton naturel, une paire de tréteaux coûte 300 F (catalogue Prisunic). Rotin de couleur et ligatures de cuir pour des tréteaux très élégants en tons rouge, vert clair ou gris-bleu (518 F, Roche-Bobois).

Sans être de la famille des tréteaux un nouveau piétement plient nous a paru intéressent pour monter rapidement une ta-ble d'appoint. Il s'agit de quatre tubes de métal chrome, munis à chaque extrémité d'une ventouse caoutchoutée. Fixée entre eux à mi-hauteur par um anneau, ils se déploient pour supporter un plateau rond ou carré. Ce piétement vaut 150 F. et il s'harmonise avec un plateau en verre clair ou fumé de 1,10 m. de diamètre ou de 0,90 m. de côté, à 200 F (Distribution S.D.L. 2000, en vente megasin Unni). Le piétement, vendu seul, peut aussi s'allier à un pla-

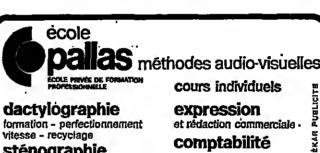
★ Quatre-Saisons, 6, rne dn Jonr. 20, rue Trousseau, et 20, boulevard de Grenelle, Paris.

teau en bols ou en stratifié.

* Roche-Bobois, 14, rue de Lyon, et 98, boulevard de Sébastopol, Paris. + Habitat, 35, avenue Wagram, et 17, rue de l'Arrivée, à Paris, et centr commercial Le Polygone, Mout реШет.

★ Unni. 124, avenne du Maine 75014 Paris.





sténographie

française et anglaise méthode audio-visuelle secrétariat orthographe

méthode audio-ective cours individuels ou collectifs cours individuels

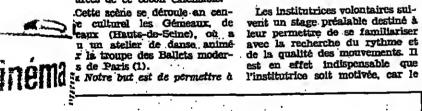
148 av. EMILE ZOLA, PARIS XV

26 ay. de la Div. LECLERC, ANTONY

expression et rédaction commerciale comptabilité

PARIS-9 105, rue St-Lazare

874.79.84



14 RUE DES CANETTES 326 49-40

30LDES D'ETE

démarque générale

PAVILLON DU CUIR

167, rue St-Honoré fetro PALAIS:ROYAL, près la Place du Théâtre François

(1) Les Ballets modernes de Paris organisent à l'occasion du Pestival d'Avignon des stellers pour anima-teurs et des stellers pour anima-quinze jours). Pour tous ranseigne-ments s'adresser aux Ballets mo-dernes de Paris, 194, bd de Clichy, 75018 Paris, TSL: 076-77-71.

KAMS sur SACS et BAGAGES au pour offrir à vos hôtes de Prestige de la Frances

(Parfams, cadeaux, conture etc...) 6. Avenue de l'Opéra Mo Palais Royal

Les plus grands

du monde

commenceront: le 5 Juillet de 9 heures à 18 heures

Pour continuer chaque jour de 9 heures à 17 heures Les mercredis jusqu'à 19 heures

Fin des soldes: le 19 Juillet à 17 heures



KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE.

Sports

₹.



EMPOIGNADES

A 70 A L'HEURE



Les deux chevaux au corps à corps

A 2 CV Citroën - le « deuche » ou « la deux paltes - comme on l'appelle - promue vollure sportive, qui l'eût cru? Une bonne idée l'organisation de «2 CV-cross» - et la mode - l'ont voulu ainsi. It est vrei que ce genre de course reste te moins coûteux de tous et que même ceux qui prennent ce genre d'exercice au eérieux y trouve lour comple de franche rigolade. Vollà, à coup aur, une bonne thérapeutique pour traiter le mélancolie.

Un 2 CV-cross c'est une série de courses disoutées en France et hors des frontières aur des circuits dévaloppant anviron 1 kilomètre. Il est prévu que le sol, en terre, doit présenter des irrégularités et des déclivités. El les organisateurs, souvent, font du zèle. D'où le nom tout à fait mêrité de 2 CV-cross. Conséquencae des nombreuses courbes et virages, le vitesse etteinte ne dépasse jamais 70 km/heure. Mais passer à cette ellure dans les trous, vaut blen de rouler à 300 km/heure au Mens dans le tigne droite des

Il no laudrait pas croire que les 2 CV-cross vont yau-l'eau du côté du réglement. Le tout est au contraire enveloppé dans des lois très atrictes, scrupu-tausement oppliquées, et qui donnent au concurrent les melliaursu chances d'égalité possibles. Créés an 1972 pour ne pas coûter cher, d'est toujours vrai aujourd'hui. C'est sans doute l'un des plus grands sujele de salisfection de ceux qui sout à l'origine de ces courses que d'an avoir préservé l'esprit et d'une certaine manière, la morale,

Pourvu que l'an possède una « deuche » neuve, du acheise chez un casseur, que la volture alt reçu les aménegemente obligatoires — tôin de toit, arceaux de sécurité, etc. — et on est bon pour le service (1). Sont admissibles les 2 CV, Dyane, Méhari et fourgoi nettes 2 CV et 3 CV, toutes voltures répetiles en deux catégories : 425-435 centimètres cubes et 802 centi-

Enquête taits, te prix à payer pour disposer à bas prix d'une 2 CV harnechée pour ces réjouissences et pas trop poussive côtă moteur et bolle, lourne autour de 2 500 F. Les plus malins, ou les plus fauchés, à lorce d'habileté du de combines arrivent même à leurs tins blan eu-dessous de ce chiffre.

Meriebach (Moselle) le 7 juin, lie sont environ cent

va durer vingt-quetre heures de null comme de jour, le lendemein, dimanche, il y eure plus de 10 000 spectateurs. It fait beau, chaud, et le temps eura une influence pur le déroulement des épreuves. C'est que. zur ce circuit en terre, les 2 CV levent derrière elles un rideau de poussière opaque qui aveugle autant que des tumigènes pourraient le taire. Il faut non seulement passer piales et bosses mais encore tentar de percer le brouillard rouge qui pénalise ceux qui ne sont pes our le première ligne.

Navigation à l'estime

On y ve, à une vingteine d'un coup, tôle contre tôle. Mala où est donc la piste? Sûrement ailleurs. La preuve : premier tonneau, sur le talus. Le service de sécurité, qui ne chôme pas, redresse ausaitôt. Il s peu de-risque, le pilote est sanglé per un hernais d'épaule et chaque voiture n'emporte que 5 titres d'essence. Retour en piste donc, et totn de tinesse. inutile de changer de vitesse, tout peut se faire, per commodité, à fond de deuxième les deux mains ser des cris de Sioux. Toujours le manque de visi-billé, la nevigation à l'estime à cause de le terre rouge en suspension dans l'air, tes trous, tes - deuche - qui se trôlent qui se percutent et tournent carrosseries emmêlées. Le décor saute en permanence dans le pare-brise — remplecé par un grillage de protection — nt l'horizon immédiat, c'est-à-dire le talus, délite selon l'axe dans lequel se plece le volture, eu gré ou non de son con

Revollà l'envie de rire à garge déployée quand an se rappelte que le point 9 de l'article 6 du règlement précise que « les heurts et obstructions volontaires sont interdits . Sens doute tout le monde ne l'a-t-it parfaltement assimilé, du alors le 2 CV-cross e un effet d'amnésie. Devant, un concurrent est aux prises evec celul qui veut le doubler. Un grand coup dans farrière ; l'autre reste edurd. Alors II essaie de le passer par les côtés, à droite, à gauche. D'autres coups dans les eltes et tous deux entrent ensemble dans un virage. Elégamment, le premier pesse sur le tolt. Tent mieux, it taut être égoiste, c'est une place

vant, deuxième tonneau. La tâte en bes, accroché de gagnée. Satisfaction prématurée, dans le virage ? per le harnais comme une cheuve-souris à son pla iond, on volt forcément les autres à l'envers. Chaque volture qui passe, qui trôle et même qui touche l' « épave » roues en l'air envoie son nuage de terre rouge. Les secouristes hurient pour se faire enten dre : « Ça va ? « - ils se moqueni, non ? -

don

La 2 CV sur ses quatre roues, la bagarre reprenq mais un pau partout les voitures sont arrêtées su le bord du ctrcuit, it y e eu de la casse. En vollà un obstiné, qui ne veut pas se laisser passer. Bien assibon coup dans l'errière, juste quand il faut, et il v. tout droit. Dans les bottes de pallie, il est fou furiau et on se demande blen pourquol. Après une séri de sauts, de trou en trou, deux voltures se sor. encastrees. Elles foncent quand même, curieuse che nille. C'est une affaire à aulvre, à tout point de vut Pas longtemps; un tonneau pour t'un, le talus pou l'autre. Le jois de passer au milieu, comme à l'abor... dage, ne connaît pas de bornes. La maiheur des uns.

recour au stand, délimité par des ficelles, un pe à l'écart. La 2 CV est bien cabossée, dessus, devan les côtés, à l'arrière. On e du voir pire, car pot fes mécaniciens « elle est comme e été gagnée par un spécialiste du 2 CV-cros. Il remportera même la finale, le lendemain, mais ser déclassé pour non-conformité. Le règlement est appi que, on le dit.

A perte de vue, dans les champs, la fourmillère'affaire sutour de la centaine de 2 CV. Il s'agit o réparer, de remettre en état ce qui peut l'être avai is course suivante. Ce bricolage, souvent génial, e: eussi intéressant que les acrobaties des 2 CV-cros. En tout cas, à l'évidence, le succès croissant de c ganre d'épreuve e reçu, aur place, son explication C'est le résultat de la conjugaison d'une idée orig nale, d'une organisation bon entent mais exemplai et de le contre la concurrents et epectateurs.
FRANÇOIS JANIN. et de le bonne humaur commune qui rapproch

(1) Les 2 CV-croes comptant dans les compétitios organisées conformément au code sportif internation, et an règlement de la Pédération française, le concurrents doivent être titulaires du permis c conduire et d'une licence internationale.

Jeux



Échecs

Nº 612

CHANGEMENT D'OBJECTIF

CHANGEMENT D'OBJECTIF

(Congrès de Birmingham, 1975.)

Blanes : S. Mastera (U.S.A.)

Noirs : J. Nunn (Angletære).

Système de l'Indieune du Bol.

1. CG

2. S3 (a.] C3 (b.)

2. E3 (a.] C5 (b.)

3. FC

C6 11. SCC; CCC; (c.) (d.)

3. FC

C6 12. SCC; CCC; (d.)

5. d1

6. Cb.-d2

FFT3. Their (c.) FFG (u.)

7. 64

6-0 (d.) 22. CS5 (v.)

10. Tei (f.) CCC; S. Their (l.) FFG (u.)

7. 64

6-0 (d.) 22. CS5 (v.)

10. Tei (f.) CCC; S. Their (l.) FFG (u.)

7. 64

6-0 (d.) 22. CS5 (v.)

10. Tei (f.) CCC; S. Their (l.) FFG (u.)

11. FC (v.) Their (l.) FFG (u.)

12. CS1 (l.) FGG (l.) S. Their HG (l.)

13. c4: FGT (l.) E. DXST+ TTG (a.)

14. FGT (l.) FGG (l.) E. DXST+ TTG (a.)

15. Ta-c1 Ta-c6 Ta-c6(l.) Sc. Thi-1

16. d1(l.) Tei (l.) E. DXST+ TTG (a.)

16. d2 (l.) Their land (l.) E. Thi-1

16. d2(l.) Their land (l.) E. Thi-1

16. d2(l.) Their land (l.) E. Thi-1

16. d2(l.) Thi-1

1

64, cS: 2 Cf3, 66: 3. d3, Cf8: 4, g3, d5: 5. Cb-d2. Ff7: 6. Fg2. Cg6: 7.

61 9. Tél est peut-être plus préels. après quoi les Noits doivent entrer dans la variante 9... b5: 10.

Cf1 (si 10. Dé2. s5: 11. Cf1, b4:
12. h4, a4: 13. a3, b×a3: 14. b×a3,
c4:: 15. d4. c3: Barczay-Gipalia,
Sousse. 19671, a5: 11. h4, b4: 12.
Ff4. Fa6: 13. C63. 44: 14. a3!.
b×a3: 15. b×a3, Cd4: 16. c4!
Georghiu-Unimann. championnat
d'Europe par équipes 1967. Après 3.
Té1, Dc7 ne convient pas : 19. Dé2.
b5: 11. Cf1, a5: 12. b4, b4: 13. Ff4.
Fa6: 14. C62, Ta7: 15. b5. T6:
16. C×d5: 1. e×d5: 17. e5. Dd8: 18.
e×ff+!. Rh8 (ou 18... E×f7: 18.
Cg5+. F×g5: 20. F×d5+. Rf3: 21.
De6: 19. C65: (Clocaltes-Ecoma,
Sotschi. 1963). De même, si 3. Té1,
f6: 10. e×f6. F×f6 (ou 10... C×f6:
11. Cf1 et 12. F4): 11. Cf1, 65: 12.
Ce3. Cb6: 13. h3 memagant 14. Cg4.
f/: 10..., b5 présente les inconvénients de la partie précitée mais le
coup du texte ne semble pas donner nux Noirs un jeu particulièrement actif.
g) Si 11... F×f6: 12. D×f6+.
h3 Dn pian correct qui libère le

ment actif.

91 Si 11... Fx 16: 12. Dx 6+.

h) Du pian correct qui libère le
F-D, menace le pion 55 par F63 et
prépare la pousée c2-c4.

1) Afin de récupérer la case 65.

1) Si 13... 64: 14. F95 suivi de
C8-c2 et les Blancs controllent les
cases blanches, conformément à
leur ouverture. cases blanches, conformament a leur ouverture.

L) Mennçant 15. Pxc5 nt incitant les Noirs à ouvrir la diagonale al-hl par 14.... 64 pour poursuivre par 15. Fc5 - Px15 - C42 - C55 - C5-44.

L) Le développement est achevé dans chaque camp mais les Blancs prennent les premiers une natte initiative.

prennent les premiers une nette initiative.

m) Il apparaît ict que le neuvième coup des Notre a exposé imprudemment la D uoire sur la colonne c.

m) Si 18..., cxd4: 17. Cixd4 et si 18..., dxc4: 17. dxc5 avec avantage aux Blancs.

o) Menscant 18. cxd5. éxd5: 19. dxc5 avec gain du pion d5.



BLANCS (8) : Rg2, Fb4, Cd4 Pa4, b2, d2, f3, b4. NOIRS (8) : Rf4, Dé8, Pa7, b7, é7, f5, g3, h8. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE.
A. DUNDER, 1934.
(Blancs: Rés. F17, Cht. Pal. at., bt. d2, g2, g5 h2, Noirs: Rés. F06, c5, d3, f2, f4, g6, g7.) Co. as. 12. 14. gc. gc. gc.]

1. C(3+1, Rf3; 2. Fé8. F1=D; 3. F67+, Ré4; 4. Ré4!, Dc1: 5. Fé8.

Do1+; 6. Rásu, Dd5+; 7. Ré7.

Rf5; 8. Fd7+; Ré4; 2. Fé6!

Rf 1... Ré4; 2. Fxg6+. Rd5; 3. Fxd3.

Les Noirs out blen paré les diffé-rents mais mais perdent la D. CLAUDE LEMOINE.

Bridge

HISTOIRE D'UNE SOUS-COUPE

La façon la plus simple de se raccourcir à l'atout est de couper une carte, mais on peut parfois arriver au même résultat en sous-coupant ! La donne peut alors devenir calèbre comme ce chalem joué par le champion suisse Pierre Beguin, vers 1950.

10 5 2

ARDV2

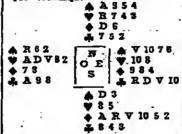
↑ HDV96 ↑ 743 ↑ 107652	N 10 H8878 0 E 410583.
	♣ 873 ♥ AD ♥ 43 ♦ X 8 ♣ A H D
Ouest Nor	passe 1 ♥

Ouest ayant entamé le roi de pique, le déclarant prit avec l'asdu mort et joua le 2 de cœur pour le 6, le valet et le... 8 de pique d'Ouest. Comment le Suisse Pierre Beguin d-f-il ensuite gagné le PETIT CHELEM A CEUR contre toute défense ? Réponse :

Il semble exclu d'empêcher Est de faire deux levées à cœur, sauf sì l'on a déjà étudié ce genre de coup. Le seule possibilité est de

DANS UN ÉTAU

Cette donne a été jouée dans un duplicate par l'expert René Bonnet qui en a fait ensuite l'ana-lyse technique. A 3 5 4 P 7 4 3



Ann: N. don. E-O vuin.

Ouest Nord Est Sud

passe passe 3 ...

Ouest a entame l'as de cœur et a contre-ettaqué l'as de trèlle, puis le 9 de trèlle. Est a pris avec le 10 puis, après un troisième coup à trefle, il a rejoué le 10 de cœur. Comment Bonnet, en Sud. a-t-u gegné TEOIS CAR-REAUX contre toute défense?

Y avait-il à la quatrième levée une contre-attaque mortelle?

(Question difficile.)

Note sur les enchères : Sud n'a que six cartes à car-reau, mais, en troisième position non vuinérable, il faut barrer à c 3 carreaux p. car la ligne adverse a certainement un score partiel et peut-être une manche. A l'autre table, on a d'allieurs joué 2 cœurs + 1 en Est-Ouest.

PHILIPPE BRUGNON,

terminer dans cette position où la main est au mort : ♣ 54 ¥ 105 ₩ A V 4 3

Le déclarant joue le 5 de pique coupé par le 7 de cour et... sous-coupé par le 3 de cœur / Est doit rejourr atout et Sud fait le reste. Comment arriver à cette fin de coup ? En tirant simplement les cartes maîtresses et en espérant qu'elles ne seront pas coupées. Beguin a donc réalisé sa tierce à trèfle, puis les quatre carreaux du mort... Plusieurs lecteurs découvrirent

cependant que Sud peut aboutir au même résultat s'il coupe le quatrième carreau avant de joue pique. Est, qui n'a plus que des etouts, coupe, mais ce sera sa seule levée car il doit maintenant jouer coeur :

WAD4 WR98 Si Est joue le 8 de cœur. le mort fait le 10 et Sud fait en-

Le cfinal s est d'une extrême finesse, car il comporte un « col-

Dames

LE PION NAUFRAGEUR

G. POST (1" PRIX F.F.D.D. 1973) 5 O 15 16 **3** . **3** O **3** O **3** O **1** ● **1** ○ **1** ○ **1** 25 26 O B O 35 36 30 45

Les Blancs jouent et gagnent. L'originalité de cette composition

Par une manœnvre stratégique, les Blancs vont contraindre l'adver-saire à placer un coup apparemment gagnant;

JEAN CHAZI



LISEZ

« le Monde des philatélistes »

lage a permettant d'obteuir le en dépit des deux variantes s'offrent aux Noirs.

• Le tournoi international Lille a réuni cent soixante-dir ticipante et a été remporté pe Nécriandais Bonwmans devant I

SOLUTION : 41-371) [déplace du pion naufrageur] (19-24 1 30X18 (9-13. le méilleur) (21-27 22X31 (11-17) 12X21 (22-31) [oruelle. réplique] et 1) (41X32] 31-27 (26X17) 2 etc. + Oar opposition.

2) (36×17) \$7×46 (17-22) 3:

• Au championnat de Paris : 1975 la victoire est revenue à T ré devant Nimbi.

ré dévant Nimbl.

Des demandes de renseignem sur les possibilités qu'offre la Fration française du jou de dipour sequérir un bon uiveau force (traités et revues didactic elnès, compétitions) peuvent adressées à M. Jean Chare, l. Claude Debussy, 91000 EVEY l'apput de chaque réponse transmis deux opuscules conçus aider à franchir rapidement le mier cap de l'initiation.

Philatélie

ANDORRE: serie « Europa MALI: «Jules Verne 1828-1905». AFARS-ET-ISSAS: « Papillo Voict les deux timbres de la série « Europa 1973 » réalisés en hélio-gravure d'uprès les maquettes peintes par la miniaturiste Fierrette Lam-bert. Le sigie de la C.E.P.T. figure dans ses coins supérieus.



9,80 F. orange, rouge, vert, blen, brun, noir et or; « Calvari » XVI » 3.;



1.20 F, rouge, vert et noir ; « Cou-ronnement de Sant Marti » XVI» s. Imprimés dans les âtellers du Timbre de France.

Une série de quatre timbres « poste sérieme » s été émise par les postes de la Républiq e du Mail dont les sujets rappellent les œuvres de Jules Verne.



166 F maliens, bleu-vert, bleu-lrondella et sienne calcinée; Vorsge su centre la terre s;



sienne calcinée ; e Vingt Mille Lieuse sous les mers » ;



220 F, tabac, blen-vert et lilas; ouvertes h.

« Une ville flottante ».

Maquettes et gravures de Jacques des Landes), le 5 juillet. — Jour Gauthler.

Impression taille-douce; Ateliar ADALBERT VITALYOS.

Nº 1387 Deux timbres-poste représ des papillons out été émis, de maquettes fsont dues à : Baillais.



Million.

Moser en g

 $ia>j_{\star}$

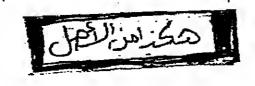
40 F dijbouti, polychrome; c



BUREAU TEMPORAIRE O 91786 Sainte-Geneviève-des-E (saile Gérard-Philipe, rue Ma Sangnier), les 28 et 29 juin Douxième exposition philatélique ⊙ 37006 Tours (à la Granga Mealay), du 26 au 29 juin et 3 au 6 juillet. — Douzièmes Pê musicales en Touraine.

O 83686 Dragnignan (allées d'a mar) du 28 join au 6 juillet. Vingt-deuxième Poire provençale l'dive. ⊙ 63500 Issoire (quartier de Bu ge), le 28 juin. — Journée « por

ADALBERT VITALYOS.



ARTS ET SPECTACLES

:âtre

Fin d'année au Conservatoire

is I'on dernier, on dirait o eu chez les élèves de me mue, une éclosion prodisparu, les cocasseries s oussi, et les accès brefs ience. Nous avons vu l'exermple, fort, d'un art, nous .ru des êtres qui s'expriment dramatique comme d'autres par le poème, par lo sculplo musique, nous avons vu ercices, des douleurs, des

rires et des joies, des Idéogrammes et des réflexions, et des offirmations d'action ou de bonheur, nous avons touché le sommet du théatre auand ces élèves ont joué « lo Mouette » de Tchekhov, et « Tête d'or > de Claudel avec une force d'ôme, une charge de poèsie et d'intelligence, qu'il faut, hélas craindre de ne revoir, dans ces deux pièces, jamais, ah! aui, ce fut une fête, et si toutes les classes du Conservatoire étaient de cette dimension, quel théatre, demain, aujourd'hui, n'aurions-nous pas?

était la partie le plus laible, la moins adaptée aux besoins

aul devrait être renforcée el

premier lieu, puisqu'il ne s'egit

pas de l'éliminer. La démision

de Jean-Laurent Cochet laisse

une place libre; on parle de

Julian Berthaau pour le rem-

. . Il n'v a- pas de différence fondamentale entre le travail de

mae an scène et la pédagogie -,

di aussi Jacques Rosner, La

personnalité des protesseure est

guasi essentielle à l'évolutio

du Conservatoire que celle des

du théâtre. Leur autorité est devenue un leit indémable. Leurs

modes de penser et d'agir in-

fluence et diversifie le spectacle.

Le conservatoire ne peut plus

étre saulement l'antichambre de

la Comédie - Française. Cepen-

dant, Pierre Dux a sens doute

été le spectateur le plus attentif

et le plus constent de cee quetre

journées. Il regrette - sans re-

gretter le concours - que les

élèves n'aient pas eu l'occasion

dir démontrer tout leur savoir-

faire sur des scènes-rélérences

du répertoire. Il a vu des jeunes

gens plus ou moins habitement

Intégrés dans des mises en

de le Malson de Mollère, il e besoin « d'emplois ». Cette année,

d'allieurs, il envisage un seul

ergagement celui d'une ingénue.

pour lequel il va faire passer

des auditions. Il s'Interroge :

- Avec la reforme, avec le nou-

vella organisation, avec les spec-

tacles montés en cours d'année,

on pourra toujours donner des

salts ? On ne neut pas confronter

les premières années à des rôles

nea, mais cette présentation linele, restera-t-elle noces-

era lemais démocratique. -

ilhest vrai que ce problème de

base n'est pes résolu, d'auteni

plus que vingt-troie élèves s'en . vont et que les jurés du concoure

d'entrée devront exercer leur in-

tuition sur environ cinq cents

COLETTE GODARD.

uels de la vie théâtrale, celle

daux, mains anciens comme Gatherine Gandois, Laurence Roy, Mor-tine Fouillet, Rudy Laurent, et nouveaux comme Denise Chalem, François Clovier, Odile Locquin, Françoise Bette — tous habités, La journée Vitez oyant marqué

la victoire, le bien-fondé, du chan-gement d'orientation du Conservotoire, et ayant bien indiqué ce que cette école sera, il n'est pas ten-tant de s'étendre sur les prestations des autres classes qui ont été, dans l'ensemble, autant d'échecs. Il n'est pas bien grave que lo classe de Jean-Laurent Cochet ait

Il y avait sur lo scène vinat-trois

élèves de Vitez, anciens comme

Chantal Bronner, Sylvie Genty, isabelle Huppert, Gérard Ismaël,

Jean-Paul Schintu, Maurice Vau-

montré, comme systématiquement, tout ce que des acteurs ne daivent pas faire, ne doivent pas être. li n'y o, dans lo classe de Cochet, ni fraicheur, ni invention, ni tradi tion, ni même vie tout court. Les etres humains, dès qu'ils y abservent les leçons du professeur, se changent en schémas de carton, qui transforment Musset au Racine, d'un cauchemar.

Passons sur quelques professeurs genre coteaux modérés, passons sur Pierre Debauche qui a eu le tort d'engager ses élèves dans un ercice de style, ténébreux, funéraire, où tous les tolents se novaient dans l'ombre, et disons d'un mat que si Vitez constitue l'espoir de cette maison, un nouveau professeur, Marcel Bluwal, en serait le danger, s'il ne changeait pas son fusil d'épaule, très vite. Car la manière dont Marcel Bluwal a fait jouer « les Femmes savantes » par ses élèves n'est pas du théatre, mais quelque chose comme une succession de plaisonteries de sur-

Solvante - quinza eleves du Conservatoire dénoncent, dans une pétition, le « vaste exempagne d'intoxication et de diffamation » suscitée par la réforme de l'ensaignement de l'art dramatique. Na affirment que « la multiplieité des caseignements n'est pas un signe do dégra-dation mais, au contraire, une mar-que de progrès », manifestent leur « volonté de sauvegarder le crédit du Conservatoire » et témoignent « le travail n'y a jamais été

foce, de facilités bêtes, de grivoiseries, de lieux communs, à côté de qual le vieux Boulevard était un chef-d'œuvre de ngueur, de palltesse. Il est probable que le niyeau de cette monifestation est opparue à Marcel Bluwai lui-même - oprès tout Il est permis de se tromper, larsqu'on est un bleu, mais que les élèves prennent garde, qu'ils ne courent pas oprès des lubies, qu'ils ne confondent pas comique et crétinisme, oudace et grossièreté.

Sûrement la classe de Bluwol ra meilleure l'année prochaine. Le Conservatoire est sur la bonne voie. Des structures faussées ont été mises par terre. Un vent neuf est levé. Les élèves de Vitez sont de grands acteurs qui pratiquen un beau théâtre. Parce que, qu'estce que c'est beau, le théâtre, quand c'est médité et vécu comme cela.

MICHEL COURNOT.

Nerval au Marais Des partes et encore des

portes, de tront, verroutliées béantes, de guingols, forment le beau décor de Christine Mendauze, où Jean-Miche Ribes envoie à Gérard de Nervai un saiut Intimidé. Infirmlers psychiatriques, sa

pins d'Ermenonville, yaux de Jenny Colon, strènes, chiens, idées fixes bleues on blanches, entrent et sortent à le ve-vite Album · immatériel, euquel d'excellents ecteurs apportent une vie bruissante. Quelle belle idés que d'avoir figure Nerva

per l'apparence de deux hommes très distincts : Patrice tact, olseau de feu ébloul, et Michel Berto, sage et cher-cheur comme la conscience. L'endroit où l'on joue est un prézu de fortune, on voit un jardin derrière un grillage, Le climat est franc, et Jean-Michel Ribes, sans prétention, se débat dane des souvenirs, en silence presque, comme si Nerval domett ou souffralt à côté, et ne vouleit rien entendre. Ce n'est pas grand-chose, plutot c'est bien - M. C.

★ Festival du Marais, hôtel Donon, rue Payenne, 21 h.

Un bilan pédagogique

placer.

.es .quetre joure — du 22 au juin — qui ont conclu l'année transition du conservatoire ut dramatique, avant la réme annoncée par son direcir Jacques Rosner, se sont roulés dans une atmosphère rticulièrement studieuse. La démique ouverte par la démison de Jean-Laurent Cochet mbiait sinon oubilée, du moins mise a plus tard, et II n'y a is eu de chahut. Sans la fébrie eu ce chants — supprimé à artir de cette année, — les , onostics, les jurés scrutée dans urs moindres bällements, les igoisses des parents d'élèves olle que soit leur atilitude vis-Vis du concours, ce jour-12, un gre mai gré ils font le saut i la mort, -- sans tout ce pittosque faction, l'attention se orte entière sur le travail prémié aux hommes de théaire, télévision, de cinéme, aux ipreserios qui, matin et aprèsidi, ont vaillamment solvi cas

A je vérilé, jes aaljes du matin teient clairsemées, et le dernier our, le claise d'Antoine Vitez tait le plain, intérêt réal ou ruriosité ? Espoir - décu -'une odeur de soutre ? Ou ce u'il faut blen appeler attrait y vedettarist? Vitez est une ens disciples, quence solent, ntre autres: Daniel Mesquich ou, u Français, Jean-Luc Boutté, se lémarquent assez de la tradition your que l'on e'interroge sur -seux d'aujourd'hul. Et el la présentation des élèves constitueit seurs, ce n'est pas un basard : Je souhaitais dit Jecques Hosner, un blian pédagogique. Dans ce sens, je suis satisfait. de ce qui se fait su Conservatolre, un travall dans trois directions : la recherche, avec Vitez et Debauche : le théâtre réaliste, evec Mercel, Bluwal et Jeen-Peul Roussillon; et la clas-

Ces quetre lournées ont mis en lumière les aspects positifs nt négetifs des enseignements,

Dance

blonc, traque par les projecteurs. Il y o sur un ecron Bortoluzzi dans des extraits de ses meilleurs rôles (« Bhakti », « le Spectre de la rose », « l'Après-midi d'un faune », « Petrouchka »...), filmés par le metteur en scène Petr Weigl et uniformément accompagnés par lo même musique de Satie, qui leur confère un oir de réminiscences nostalgiques. Il y a -- enregis trée - lo voix un peu lente et exotique de Bortoluzzi, élevant un credo à la danse, paur qui et par **SPORTS** qui il existe.

Sur la barre blanche, Paolo Bortoluzzi pose une main frémissante comme un virtuose sur son clavier, et les simples exercices rythmes ou métronome se chargent de lumière et de beauté; une harmonie de gestes s'ordonne et l'on assiste, un peu ému, à cette transmutation secrète où le muscle, la cambrure des reins ou l'élévation du bras, devienment langage. Maurice Béjort o joue subtilement de ce lan-gage avec « Nomos Alpha », un ballet composé specialement pour Bortoluzzi sur une musique de Xenokis. C'est un corps à corps un peu diabolique avec un violona qui suggère puis impose ou dan-seur toutes les possibilités gestuelles

et expressives imaginable

Comme il fait partie de ces quelques artistes attentifs à l'évolution de leur ort, soucieux de ne pas se laisser enfermer dans un nre, Paolo Bortoluzzi o demandé o Carolyn Carlson de lui régler une charegraphie. C'est « Spar », et, des le début, on reconnaît les gestes saccades et précis, les porte à faux et les ruptures d'équilibre chères à Carlson. Son interprête apparte toute son intelligence, toute so science à traduire un style nouveau pour lui. La musique discrète de Ragnar Grippe distille des rythmes simples et des volx de jeunes Sué-doises en fleur. Si Paolo Bartoluzzi ne se révêle pas là comme un véritoble danseur moderne, du mains a-t-ii su assimiler suffisa cette technique nouvelle pour en prendre ce qui peut élorgir ses propres moyens d'expression; en

MARCELLE MICHEE

Murique

Où jouer les musiques sacrées?

Dernier du Cycle des musiques sacrées, le concert de l'Orchestre philharmonique dirigé par Gilbert Amy sortait uraiment de l'ordinaire; au programme, la Cantate BWV 56, de J.-S. Bach. Threni, de Stravinski, et les Vépres d'un confesseur, de Mozart. Faut-il préciser qu'an ne se bous-culait pas à l'entrée? Chacun culati pas à l'entrée? Chacun sait que, depuis quelques années, il n'y a que les requiem qui font récette; il faut donc espèrer que les responsables de Radio-France persisteront dans une détermination aussi louable que téméraire... S'il reste un progrès à accompiir, c'est du côté de la salle; l'intimité d'une cantate de Bach s'accommode mal — ne serait-ce que du point de vue de l'accusique — du Théûtre des Champs-Elysées; quiconque o eu l'occasion d'entendre cette musique dans le cadre d'un office protestant comprendra que cette remarque n'est pas diciée par un souci d'authenticité excessif.

N'est-il pas paradoxal, en effet, que, alors que nous admirons dans la musique indienne le rapport nécessaire qui existe entre un Raga, l'heure de la journée et le lieu où il est exécuté, nous puislieu où il est exécuté, nous puis-sions encore admetire qu'on inter-prète la nôtre en jaisant totale-ment abstruction de ces données lorsqu'elles sont jondamentales. Un jour peut-être, cela surpran-dra autant que l'habitude du dir-neuvième stècle d'accompadir-neuveme stecle d'accompa-gner la messe avec des pois-pourris d'opérus comiques... Quoi qu'il en soit, on ne peut rester insensible aux beautés pro-jondes de cette cantate de Bach dont les modulations mouvantes et l'ombiguité majeus-mineur évo-quent Schubert. Elle était admi-rablement servie par lo voix sou-ple et le style de Max van Egmond et un peu moins bien par l'orpie et le sigle de max van Egmona et un peu moins bien par l'orchestre, trop peu habitué à jouer en jormation restreinte. Dans
Threni — l'un des plus émouvants témoignages de la dernière période de Stravinski, — on aurait
souhaité plus de vigueur de la
part des chœurs ; le sexiuor de
aplicées était per corire tout à

solistes était par contre tout à fait remarquable. Nous retrou-vions certains d'entre eux dans SA PROCHAINE SAISON les Vèpres de Mozart, dirigées avec beaucoup d'allant par G. Amy. GÉRARD CONDÉ.

La séance extraordinaire du conseil d'administration de la Réunion des théâtres lyriques nationaux, prévue pour ce vendredi 27 juin, a été annulée. Cette séance se trouve en effet sans objet, le président du conseil d'administration ay ant constaté que «le personnel machiniste de l'Opéra de Paris assure de nouveau, dans des conditions norveau, dans des conditions nor-males, le fonctionnement de l'éta-blissement » (le Monde du

L'OPÈRA PRÉSENTE

25 fuin). L'Opéra de Paris vient, d'eutre part, de publier ses programmes pour la saison 1975-1976. Ces derpour la geison 1975-1976, Ces der-niers comportent quatre nouveaux spectacles lyriques: Samson et Dalila, de Saint-Saëns (fin octobre): le Chevialier à la ross, de R. Strauss, avec Christa Lud-wig (janvier 1976): l'Enlèvement au sérail, de Mozart, dirigé par Karl Boehm (mars 1976): Otello, de Veril dirigé par Garra Soil, de Verdi, dirigé par Georg Solti, evec Placido Domingo (juin 1976). Signalons également une dizaine de créations chorégraphiques, réa-lisées notamment par Georges nsees notamment par Ceorges Balanchine, Jérome Robbins, Ro-land Petit. Gene Kelly et Carolyn Carlson. La saison 1975-1976 de Popéra de Paris s'ouvrira le 24 septembre prochain avec una reprise du Don Juan de Mozart.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

BARSON. — Premiera priz : Gil-bert Aodin. Jean-Philippe Vignolie, Heuri Bour : deurième priz : Phi-lippe Cambreling.

 PERCUSSION. — Premiers prin:
 Philippe Saisse, Jean-Philippe Lebadie:
 deuxièmes prin:
 Alain Huteau,
 Nicolas Foquet et Didier Vérité.

Olivier Charlier, Akiko Nanashima, Olivier Charlier, Altho Nansahims, Marime Tholande, Chantal Viénet, Riche Bourfielt, Gérard Maltre, Catherine et Reine Sulem; deurièmes prix : Catherine Giardelli. Naoko Nazawa, Michel Truchi, Christian Brière. Mare Togonal Jean Evrard, Catherine Parelli, Caroly Gadiel, Rose-Marie Negroa et Hiroko Kovense

M FORMES, - En raison de l'actualité, la chronique de Jean-Marie Dunoyer sera publice dans notre prochain numéro,

Paolo Bortoluzzi à l'Espace Cardin

Sur la scène de l'Espace Cardin, striée par une ormature de fils tendus, mise à plot ou sculptée par les leux de lumière de Josef 5voboda, Paola Bortoluzzi dit une

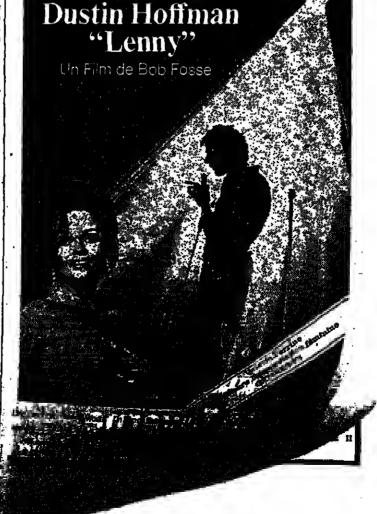
messe, messe dont il est à la fols l'humble servant et la divinité triomphante ; un rituel réglé ovec

la précision d'un « one man show » Il y o Bortoluzzi en maillot

SALLEI de Paulo et Vittorio Tavioni avec Marcello Must tavra Betti - Lin Massari - Minsy Fatmer, ALLONSANFAN AMÉRICA & D.W. Sriffith CETTE NUIT OU JAMAIS J 26/6 LE MÉCANO DE LA «GÉNÉRAL» LES SUBVERSIFS de Paolo et Victorio Taviani (Italia) V27/6 ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A L'EAU CLAIRE de J.P. Lefabrite (Chanda) TRAMP TRAMP TRAMP de Harry Langdon JEUNES CINÉASTES HOLLYWOODIENS L'EXTRAVAGANT Mr FIELDS ADDIO ANNA LES CŒURS DU MONDE 4 30/6 **ELDRIDGE CLEAVER BLACK PANTHER** FIANCÉES EN FOLIE M 1/7 de William Klein (Aladrie de Boster Kosto LE CITÉ DU SOLEIL LES DEUX ORPHELINES M 2/7 de D.W. Griffith

> GAUMONT ELYSÉES (V.O.) - HAUTEFEUILLE (V.O.) MONTPARNASSE 83 IV.O.) - MAXEVILLE (V.F.) GAUMONT CONVENTION (V.F.) ARTEL Port-Nogent (V.F.)

Marais



CYCLISME:

LE TOUR DE FRANCE

Francesco Moser en proloque

De notre envoyé spécial

narierol. Le prologue est moention récente du registre organisations égalitées. Créé s le but d'assurér une recette plementaire, il suggère plus ou le l'idée de sport-speciacle et reuse marginale. D'allieurs, à l'ire où nous d'était pas offi-lement commencée misque les lement commencés puisque les seurs s'apprétaient à prendre lépart de la première étape

retroi-Roubaix.

mriant, le prologue contre la

tre, qui s'est déroulé jeudi

rin à Charleroi nous a intro
dans le vij du sujet. Sur les

kilomètres d'un circuit tourié comportant deux côtes et

trentaine de maunais virages, rentaine de maunais virages, une Italien Francesco Moser, seu champion d'Italie, a u Merchx de deux secondes, srd de quinze secondes, Zoete-; de 17 secondes et Poulhior, le vingi-troisième, de plus e demi-minute.

e demi-minute.

ser est un coureur habile qui site pas à presuire des risques.

voit remporté récemment le d prix du Midi-Libre dans les entes. Cette fois il a conquis aillot jaune dans les virages. deux performances partici-de la même technique. Indant, la virtuosité, si elle mant, la virtuosite si elle ésente une qualité importante, plique pas tout. Pour réaliser elleur temps sur l'acrobatique niquet de Charleroi, il fallait

Le frologue est aussi posseder la qualité athlé aussi posseder la qualité athlétique.

On peut considérer que le Tour de France est lance. En un peu moins de dix minutes, Francesco Moser s'est imposé en digne rivol de Merckx. Il serait prématuré d'affirmer qu'il gagnera le combai pour avoir pris l'avantage dans le premier round, mais, compte tenu de sa condition physique, de son ogressivilé et de son ambition, on estime qu'il posera des problèmes au champion du monde. Il défendra son maillot jaune, au besoin en attaquant. De son côté, Eddy Merckx, qui n'a pas pour habitude de rester sur un échec, guettera la première occasion pour déclancher une offensive. L'hypothèse est d'autant plus plausible qu'il lui faudrait en principe distancer les grimpeurs avant la montagne.

« Les prochaines étages ressembleront à des classiques », dit-on dans son entouragé. Intéressante perspective qui ajoutera à la qualité de l'épreure.

CLASSEMENT DU PROLOGUE

CLASSEMENT BU PROLOGUE

1. Moser (1t.). 8 mln. 49 sec. 53
(moy. 42,466 km-h.); 2. Merckr

(Bel.), å 1 sec. 44; 3. Van Impe

(Bel.), å 13 sec. 23; 4. Pollentler (Bel.), å 13 sec. 77; 5. Zoetemalr

(Fr.), å 14 sec. 77; 5. Zoetemalr

(P.-B.), å 15 sec. 75; 7. Karsten

(P.-B.), å 17 sec. 48; 8. Knudsen

[Dan.), å 19 sec. 30; 9. Ovion (Fx.),

å 22 sec. 55; 10. Kuiper (F.-B.), å

23 sec. 36.

TENNIS SORTIE DES FRANÇAIS A WIMBLEDON

Patrice Domingusz, le damier joueur français encore en compétition dans le tournoi de Wimbledon après trois journées d'épreuve, a été éliminé, jeudi 36 juin, par l'Australien Ken Warwick: 4-6, 8-6, 7-5; 4-6, 6-1.

Auperavant, les trois autres français avaient rapidement dis-paru: Georges Goven et Patrick para: Georges Coven et Parita Proisy étant respectivement bat-tus, en trois sets, par le Tchèque Jan Kodes et l'Américain Martin Riessen, tandis que Jean-François Canjolle était battu an deuxième tour par le Soviétique Alexandre Metreveli.

Il ne reste plus également de Françaises dans le tournoi. Après Françoise Duzr, Gall Chamfreau. Rosy Darmon, Nathalia Fuchs et Odile de Roubin ont été éliminées Georges Goven et Patrice Dominguez d'une part, Caujolle et Haillet d'autre part, sont restés à Londres pour disputer les danbies

ATELETISME. — Le Suèdois Anders Gaerderud a battu le record du monde du 3 000 mètres steeple en 8 min. 10 sec. 4/10. L'ancien record (8 min. 14 sec.) étatt détenu depuis le 27 juin 1973 par le Kenyan Ben Jipcho.



22 h. ELLE, ELLE ET ELLE Mise en scène M. Caveller

Yend. 19 sap. 21 b. précises

₹.

NEW-YORK

PHILHARMONIC Direction : PIERRE BOULEZ Mezart : Adagio et Fogue Mahler : 9º Symphonia



THEATRED ORSAY dernière le 29 juin **Harold et Maude**

à partir du 1" juillet 20 h 30 Carolyn Carlson

Groupe de Recherches Théatrales de l'Opéra de Paris démonstrations - improvisations

du 7 au 11 juillet 20 h 30 Fr. Béranger - Cuarteto Cedron Paco Ibanez - Imago - Imanol Marti - Georges Moustaki Claude Nongaro - Pedro Soler Alan Stivell - Jean-Louis Vincent

les amis d'Eva Forest PETIT ORSAY jusqu'au 3 juillet 21 h Le poisson d'or

de Paradis matinée dimanthe 15 h location 548.65.90 et avence

4 DERNIÈRES



THEATRE DE LIBERTE

SOLEIL cartoucherie de Loc :808 84 23 mar. mer. ven. sam. 206 30 dimanche 17 h

THEATRE

DU

UNITE : « Emouvante, » HUMANITE : « Brecht enluminé par Mehmet. » QUOTIDIEN DE PARIS : « Superbe. »

FIGARO : « Ce sont des faiscurs de

miracles. »

FRANCE-BOIR

AURORE : « Une suite de spie



Tél.: 073.53.50 742.82.45

1.700.000 spectateurs ont vu Sylvia Kristel Emmanuelle OCATION A L'OLYMPIA DANS LES AGENCE ET PAR TÉLEPHONE ALLOLYMPIA: RIC 25 4

aux cinémas : TRIOMPHE CAPRI GRAND BOOLEYARD PARAMOUNT OPERA Au TRIOMPHE sous-titres anglais An CAPRI Gds Sonievards sous-titres espagnols

BIENTOT! a Taverne 6 rue Caumartin - 75009 Paris de l'Olympia

SPECTACLES

théâtres

Les salles subpentionnées Comédie-Française. 20 h. 20 : l'Avare. Chaillot : voir Théâtre de la Cité internationale.

Les salles municipales

LE NOUVEAU

CARRE

prolongation

jusqu'au 12 juillet

2 matinées r

aujourd'hui

et demain à 15 h.

Location : 808-87-63

THEATRE DU'SOLEIL

Bon

Anniversaire

une année

d'exclusivité

Neuseau Carré, 20 h.: Cirque Gruss (square Chautempe); 21 h.: Dini-tri, clewn; 21 h.: Jazz. Thétire de la Ville, 20 h. 30: Balleta Félix Blaska (deuxième pro-gramme). Les autres salles

Astoine, 20 h. 30 : le Tube.
Biothèàtre, 21 h. à Andromaque
Cartomcherie de Vincennes, Théâtre
de la Tempête. 20 h. 45 : Dommage qu'elle solt une putein.
Théâtre de la Liberté. 20 h. 30 :
le Carole da craie caucasien.
Centre outurel allemand, 20 h. 30 :
Zarathoustra.
Charies-de-Rechefort. 20 h. 45 : Pins
ou est de fouz, plus ou rit.
Comédie des Champe-Erysées, 21 h. :
Viens chez mol. l'habits chez une
copine.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La
goiden est souvent farineuse;
22 h. : Elle, sile et alle.
Danoou, 21 h. : Monsieur Masure.
Carién (21 h. : Paolo Bortojuzzi (hallete).
Gaité-Montparnasse, 21 h. : In Fléan
des mora.
Gelerie SS, 21 h. : On purge bébé;
Bonjour, monsieur Courteline.
Gymnsse, 20 h. 30 : le Baut du lit.
Huchette. 20 h. 45 : ls Cantatrice
chauve : ls Lecon.
Le Lucernaire, 22 h. 15 : Bade.
Maison des Amsodiers, 21 h. : Variations pour une reine et un ermite,
par le Théâtre Eventuel.
Mathurins, 21 h. : Ballet populaire
de l'Inde.
Michodière, 15 h. 30 : 18 h. 30 et
20 h. 20 Hommage à Pierre Presnay (films).
Moderne, 21 h. : Les Nonnes.

20 h. 20 Hommage à Pierre Fres-nay (films). Moderae, 21 h.; les Nonnes. Mouffetard, 20 h. 30 ; Jennes Bar-bares d'anjourd'hui. Le Palace, grande saile, 21 h.; Athausas — Petite saile, 18 h. 30 ; Trois passagers clandestins. Falais-Royal, 20 h. 30 ; la Cage aux folles.

folies. Poche-Montpernasse, 20 h 45 ; h Premier.

Bécamier, 20 h. 30 : le Balcon. —

Petite salie, 22 h. 30 : Molly Bloom

Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque

Monsteur. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :

Sindio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Certains alment le show.
Tertra. 20 h. 30 : Corruption su
palais de justica.
Théâtre Campagne-Première, 10 h. :
le Cracheur de phrases ; 20 h. ;
le Presse-Purée des Destaing ;
31 h. 30 : Musique folklorique
martienne.
Théâtre de la Cité internationale,
la Galeris, 21 h. : la Nuit du
28 septembre. — Grand Théâtre,
21 h. : C'est pitié qu'alle soit une
putain (Challiot). — Maison portugaise, 21 h. : Beratim Ponte Granda,
Théâtre Rasion, 20 h. 30 : l'Reole
des femmes ; 22 h. 30 : le Petit
Cheperon rouge.
Théâtre de Fortune, 21 h. : SaintPrépued, ventriloque.

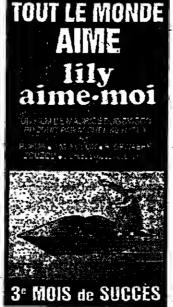
Théatre de Fortune, 21 h.: EalniPrépuet, vantriloque.
Théatre Fon, 21 h.: Ferseveraire
diabolicum est.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30; Harold
et Maude — Petite salle, 21 h.:
Je Poisson d'or do paradia.
Théatre Présent, 20 h. 30; Ab bon j.
— Ranch, 20 h. 30; les-Créanclars; l'Ours. Les théâtres de banlieue Boulogne-Billancourt, Salle des fêtes, 21 h.: Jazz. Créteil, Malson des arts et de la culture, 21 h.: Jeu dramatique. Montreull, salle Marcelin-Berthelot, 20 h.: Maltre Puntils et son vale; Matti.

COURS . RENÉ SIMON

audition publique des scènes du concours René SIMON 1975 samedi 28 juin à 14 h.
THEATRE ANTOINE
14 boulevard de Stranboure (10*)

. FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

MARÍGNAN-PATHÉ HAUTEFEUILLE



Vendredi 27 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Sceanx, grangerie du château, 20 h. 45 Concert. Vincennes, Théâtre Daniel-Borano Petito selle, 21 h.: les Nouveaux Mélaits du tabac.

Les cafés-théâtres

An Bec fin. 20 h. 30 : Les antres e'est moi, mais moi c'est qui?; 21 h. 45 : Eypothenar tombe la veste; 23 h. Libido et Cle. An Vrai Chic parisien, 20 h. 30 En ce tempe-là, les gens mou-raient. 22 h. 15 ; Sainte Jeanne du Larrac. Bar dn Marais, 22 h. 30 : Jacques Villeret.

> Café-Théâtre de l'Odéou, 20 h. : les Chants de l'inexpiable ; 21 h. 15 l'Architects et l'Empereur d'As-Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsteur

WARNER BROS A Worner Communications Company

Le Fanal, 21 h, et 22 h, 30 : Monsteur Barnett.

Le Jeur-de-Fête, 22 h : Michel Truffaut; 23 h : Jean Meusse; 24 h : Christiau Mousset.

Le Petit Casino, 21 h 15 : la Rentrée de Greta Carbo , 22 h 45 : l'Affaire du clip de la reiue d'Angleterra.

Pirza du Marzis, 20 h , 30 : Jean Bois; 22 h 15 : P, et M. Jolivet; 22 h 15 Luis Rego.

La Vielle Grille, 21 h 30 : Yan aura pas pour tout le monde. pas pour tout le monde.

Les concerts

Eglise des Billettes, 18 h. et 21 h.
Schola Cantorum Basiliensis, dir.
J. Savali (musique vénitienne de
la Renaissance).
Bôtel Heronet, 20 h. 15 : Simone
Becure, piano, et le trio Revival
(Bach).
Musée Guimet, 20 h. 30 : les Vendredis de la Quatra.

Festival du Marais

Hôtel de Donen. 21 h. et 23 h. 2 On loge la milt; Café à l'anu. Bôtel d'Aumont. 21 h. 2 l'Eventail. Rue du Bourg-Thibourg. 20 h. 30 ; Jean Martiu
Carrefour rue des Francs-Bourgeoisrue Vieille-du-Temple, 19 h. Philippe Duval.
Place du Marché-Sainte-Catherine,
20 h. 30 : la Farce de Maitre Pathelin ; Service uon compris.
Hötel de Beauvais, 20 h. 30 : Jean
Mauzac, 22 h. : Clande Jacquin,
Hötel de Lamaignen, 21 h. : Monlondji.
Edike Notre-Dame des BlancsManteaux, 21 h. 15 : Ensemble
vocal Guillaume Duray. Jean Martin

Festival du Louvre Cour Carrée, 20 h. 45 : la Belle au bois dormant (ballet de l'Opéra).

Voir Théatre de la Ville et 1
du Louvre.

Espace Carrile, 21 h. Paolo
iussi (chorégraphies de (
Carleon et de Maurice Béjs
Goethe Institut, 20 h. 30 :
thoustra.
Paisis des sports, 20 h. 45
Alviu Aley City Ceuter
Theater
Théatre des Mathurins, 21
Ballet populaire de l'Inde.
Centre américain, 21 h. ; la F
village: village: La Conciergerie, 21 h. : Atelir régraphique Serge Keuten.

PARAMOUNT ÉLYSÉES V.O. - PARAMOUNT ODÉON V.O.

Nouveau Carre, 21 h .. John Marc Richard.

SELECTION CANNES 1975 BURSTYN 955AR KRISTOFFERSON

Un cinéma d'une liberte Un cinéma a une lune d'une efficacité, d'une virtuosité qui en font virtuosité qui en monde. ROBERT CHAZAL (MAIRE 504)

C'est un grand film. ...C'est un grand film. J'ai blen dit: GRAND! REMO FORLANI (1711)

与提供的

Monffetard, 22 h. : Annick N

Les chansonniers

Le music-hall

Les cabarets

La danse

Caveau de la République, 21 l'Année de la frime. Dix-Houres, 22 h. : Persisions.

Bobino, 21 h. : Dai Groquettes Casine de Paris, 20 h. 45 . Re Roland Petit.

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 toire d'oser.

Folies-Bergère, 20 h. 30 : J's la folie.

Olympia, 21 h. 30 : Brazil Mar

Alcarar, 23 h. Paris-Broadw.
L'Ango-Bleu, 23 h. Spects
Jean-Marie Rivière.
Crazy Borse Saloon, 22 h. et 0
Revue.
Elss me, 22 h. Bons bais
Paris.
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 : GraMayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : 4
Monlin-Rouge. 22 h. Pestiva.
Tour Elifel, 30 h. Tempéte ci

WARNER COLUMBIA FILM (TO

-ÉLYSÉES-LINCOLN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o.

Ils n'hésitent pas à tuer le proble

TRO-MODION! MARTIN SCORSESE

On pense à "Bonnie and Clyde"..., Paris-Match : Sune dro A voir absolument

Earlit, produit et mis en soème par TERRENCE MALICK Distribué, par WARNER-COLUMBIA FILM

MARIGNAN V.A. - QUINTETTE V.O. - MURAT V.S. - MONTPARNASSE PATHE V.S. - LES TEMPLIERS V.S.



SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - ROYAL PASSY



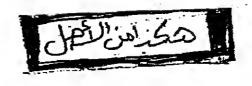
après le grand succès des MALES de Gilles CARI HENRY ZAPHIRATOS vous propose

va travailler VAGABOND

le film délirant de Hugo Carvana PRIX MOLIERE 74 - GRAND PRIX TAORMINA 74

our rire subversif, communicatif, sarcaitique, l'about du gag poussé à l'extrême" QUOTIDIEN DE PARIS [®]le rire sardonique, salubre, de Hugo Carvona [«]

QUAND ON AIME LA VIE. ON VA.VOIR VAGABOT



SPECTACLES

inémas

Vite any moins de treize ans.

émathèque

15 h.: Le commissaire est fant, de J. Becker et P. Pré-Chotard et Compagnie, de dr: 18 h. 30 : Ken Russell ; Hommage à Michel Simon.

clusivités

nes. 5° (053-38-18). U.C.C.
nf. 8° (225-47-19).

PEST PLUE ICI (A. v.o.):
nunt-Elysées, 8° (339-46-34),
nunt-Odéon, 6° (325-59-83).

ANTAN (It., v.o.): Quin6° (033-35-40), Marsis, 4°

-86). Elysées-Lincoln, 8°

1-14). Studin-Respail, 14°

1-88). Syndio Gib-le-Ceur.

10NNA (Jap. V.A.) 1 is Cist.
7-90-90).
1GNOUL (Fr.) 1 is Cist. 5°
1-90).
1E VICTOR (Fr.) 1 Marignan.
83, 8° (544-14-37). Marignan.
9-92-83).
5E (Fr.) 1 I.G.C.-Odéon. 6°
1-08): Bretagne. 6° (2221 Normandie, 8° (359-41-18);
0. 9° (770-20-89); Magie1010 15° (822-20-32); Cist.
1010 15° (822-20-32); Cist.
1010 15° (822-20-32); Cist.
1010 15° (822-30-32); Cist.



(Pr.): France-Eigstes, 8* (225-19-73); Maxeville, 9* (770-72-87); Quintette, 5* (032-35-40); Pauvette, 13* (331-55-36); Saint-Laster-Fraquier, 8* (347-35-15); Nations, 12* (343-04-67); Murat, 15* (288-98-75). CLAUDINE (A. 7.0.); Quintette, 5* (III. 35-40).

CLAUDINE (A., v.o.): Quintetic, 5° (033-35-40).

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.),: Le Seine, 5° (325-92-46) à 20 h et 22 h. 15.

LES DEUX MISSIONNAIRES (11., v.o.) ... Emitage, 5° (359-15-71); Studio Cuigas, 5° (035-89-22), v.f.: Rex. 3° (236-83-93); Miramar, 14° (326-41-02); Miratal, 14° (734-20-70); Murat, 16° (236-93-75); Terminal Foch, 16° (704-49-57); Terminal Foch, 16° (704-49-57); Terminal Foch, 16° (704-49-57); EMILIENNE (FL) (**): Balvac, 8° (339-52-70); Imagea, 18° (522-47-94); Omnia 2° (231-39-35); Gammont-Opéra, 9° (072-89-45); Montpanasse-Pathé, 14° (326-65-13).

LA FAILLE (Fr): Colisée, 8° (339-29-46); Français, 9° (770-33-65); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41). Cambronna, 15° (734-45-96); Baint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Montpanasse-Pathé, 14° (336-65-13); Nations, 12° (343-04-67).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); Marieman 8° (389-32-82); Conincties

CONVENDENT. 15" (525-42-27)
LILY AMPE-MOI (Fr.): Marignan, 8(359-92-92). Hautefeuille, 8" (62379-32).
LOS EACHOROS (Mez., v.o.): Stutho de l'Etolle, 17" (380-18-83).
LES ORDEES (Pr.): 14-Juillet, 11"
(780-51-13).
PAS, DE PROBLEME (Fr.): Paris, 8"
(325-53-99). Morcury, 8" (223-75-90).
Gaumoot-Eichelieu, 2" (233-56-70).
Weblet, 18" (387-50-70). Danton, 8"
(326-08-15). Gaumont - Bosquet, 7"
(551-4-11). Gaumont - Gambetts, 20"
(797-02-74). Montparnasse-Pathé.
14" (328-85-13). Victor-Hogo, 18"
(727-49-75).
PHANTOM OF THE PARADISS 1A.,
v.o.): Luxembourg, 6" (523-97-77):
Elysées-Poiot-Show, 8" (225-87-39).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Normandie, 8" (359-41-16), Bretagne, 8"
(222-37-97). Hex. 2" (223-83-83).
PROFESSION REPORTEE (It., v.o.):
Cuartier-Latin, 5" (326-84-65). Concorde, 3" (359-92-84), Mayfair, 16"

(\$25-27-08), Gaumont - Rive-Gauche, & (\$48-26-35). — V.I.: Impérial. 2 (742-72-52). Nations, 12 (343-04-87). Gaumont-Convention. 13 (\$22-42-27). Commence (Fr.): 14-Juillet, 11 (760-51-13), Saint-Lazare - Pasquier, & (337-36-43). Tempilars, 3 (272-94-55).

Tempilars, 3* (273-94-55).

SECTION SPECIALE (Fr.): SaintGermain-Village, 5* (653-87-59).

SEUL LE VENT CONNAIT LA BEPONSE (Fr.) Rez. 2* (236-35-33).

Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12). Eotonde, 6* (633-08-21). ClichyPalace, 17* (387-77-29). Mistral, 14*
(734-20-70). Elysées - Chéma, 3*
(225-37-90).

LE EHERIPF EST EN PRISON (A.,
V.O.): Studio Galande, 6* (03372-71). Elysées - Point - Show, 8*
(225-67-29).

(225-67-29)

TOMMY (A., v.o.): Publicis ChampsElysées, 8° (720-78-23). ParamountOpéra. 9° (073-34-37). Publicis
Saint-Germain, 6° (222-72-80). Paramount-Montparnassa, 14° (32522-17). Paramount-Mailint, 17° (75524-24). Boul'Mich. 5° (033-48-29).
Paramount-Orienn, 14° (588-03-75).
Passy. 16° (222-62-34).
TREMELEMENT DE TERRE (A.,
v.f.): Gaumont-Théatre. 2° (23133-10).
UNE AN GLAISE ROMANTIQUE
(Ang., v.o.): Comcords, 6° (33622-84). Chuny-Palace. 5a (63367-78). Saint-Germain Huchette, 5°
(633-67-59). — V.f.: Lumière, 9°
(770-84-64). Mantparnasse-Pathé.

Les films nouveaux

LE VOYAGE FANTASTIQUE DE SINBAD, film américain de Gordoo Hessier. V.O.: Cinoche de Si-Germain. 9° (833-10-23). V.F.: Hollywood Boulevard, 9° (770-16-41); Citchy-Pathé. 18° (322-37-41); Fauvette. 13° (331-58-86); Montpernasse El, 5° (844-14-27); Gaumont - Gambetts, 29° (767-02-74). OPERATION LIREETE, film soviétique de V. Jaisrisvichous. V.F.: Marignan, 9° (359-02-82); El 10 - Opéra, 2° (742-82-54); Cambronne. 13° (734-42-96); Fanvette, 13° (331-56-86); Panthéon, 5° (633-15-04). VA TRAVAILLER VAGABOND, film italien d'Hougo Carvanna, avec le réalisateur. Odette Lara et Neison Kavier. V.O.: Saiot-André-Gas-Arts. 6° (328-18).

Baiot-André-des-Arts. 6° (328-48-18).

La TENDRESSE DES LOUPS, film allemand d'Ulli Lommel.

V.O.: Studin Médicis. 5° (633-25-87); U.G.C. - Marbeuf. 8° (225-47-19).

EXHIBITION, film français de J.-P. Davy, avec Claudice Beccarie. La Clef. 5° (337-90-90); Emitage, 8° (359-15-71); Miramar, 14° (326-41-02); Helder. 9° (770-11-24); Scals., 16° (770-40-90); Napoléon, 17° (380-41-46); U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-98)

14° (328-65-13). Gaumoot-Couvention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (822-37-41).
VILLA DES DUNES (Fr.): Clymplo-Entrepot, 14° (783-67-42).
VIOLENCE ET PASSION (It., vers. angl.): Quintette, 5° (033-35-40).
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg. 8 (633-97-77); 2 10 h., 12 h. et 24 h. BATMAN (An., v.o.) : Luxembourg, 8 (533-97-77), 2 10 h., 12 h. et 24 h. BOF (Fr.) : la Clef, 5* (337-90-90). à 12 h.
MORGAN (A., v.o.) : Saint-André-des-arts, 6 (326-48-18), à 12 h. et 24 h.
TAKING OF (A., v.o.) ; la Claf, 5 (337-80-80), à 12 h.

Les festivals

FRED ASTAIRE - GINGER BOGERS
1V.O.). — Mac-Mahon, 17° (28024-81): En suivant la flotte.
J. VIGO. — Le Seine, 5° (325-92-45).
12 h., 14 h. 18, 16 h. 20 et 18 h. 30:
17 h. 40: Zero de conduite.
58 ANE DE CINEMA AMERICAIN
(V.O.). — Action-Lafayette, 9° (87888-50): Le Privé.
MARAIS, 4° (278-47-86). — Les EnbVersita Versifa

L RERGMAN (v.o.). — Racina, 8*
(533-43-71) : le Stience.

WOODY ALLEN (v.o.). — Studio Logos, 56 (033-26-42) : Prends l'ossille
et bire-tol.

Les grandes reprises

CARARET (A., v.o.) : Luxembourg, 6: (633-97-77). LE DICTATEUR (A., v.o.) .: Domi-

LE DICTATEUR (A., v.o.): Dominique, 7 (551-04-55).

LA COMTESSE AUX PREDS NUS (A., v.o.): Studio-Bertrand, 7 (738-44-65).

LES DIABLES (Ang., v.o.): Bilboquet, 6 (222-57-25).

DROLE DE DRAME (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (033-34-63).

LES EVADES (Fr.): La Michodière, 2, à 10 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30.

LES FRAISES SAUVAGES (Sudd, v.o.): O.G.C. Odéon, 6 (325-71-08).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Rinopanorama, 15 (306-30-50).

LUDWIG, REQUIRM FOUR UN ROI VIERGE (All., v.o.): Saint-Séverin, 5 (033-50-61).

VIERGE (All., v.o.): Saint-Séverin, 5° (033-50-61).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.): Studio Eartrand, 7° (783-64-65).

LA MOOCHE NOIRE (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78).

ROSEMARY'S RABY (A., v.o.): Biarritz, 8° (356-12-13); Bonaparte, 8° (326-12-12); v.i.: Vendoma, 2° (073-97-52). Cambronne, 15° (734-42-96).

SATYRICON (It., v.o.): Ranelagh, 16° (286-64-44), 22 h., samet dim., å 17 h. et 22 h.

SOLDAT BLEU (A., v.i.): Paramount-Opéra, 5° (073-24-37).

SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT

HUITRES · COQUILLAGES · SPÉCIALITES · FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES • BUFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERME • LUNCH • COCKTAIL • 300 à 500 personnes

SALLES CLIMATISÉES • 58, Bd. de l'Hôpital • 75013 FERME LE LUNDISAUF JOURS FERIES

norbert gamsohn

ELLA FITZGERALD - COUNT BASIE - MARION WILLIAMS - CH. MINGUS - D. GILLESPIE - O. PETER-SON - BILL EVANS, etc... - BILLY HARPER - ARCHIE SHEPP - CECIL TAYLOR - ELVIN JONES - MAC COY

TYNER - THE WILD MAGNOLIAS, etc...

au Festival Mondial du Jazz ANTIBES - JUAN-LES-PINS

du 19 au 27 juillet 1975

18 concerts - 150 artistes

avec la coopération de

LA MAISON DU TOURISME

GITANES

Location, renseignements: Maison du Tourisme, Antibes FNAC Paris et Lyon - Distributeurs officiels Philips Midi-Côte d'Azur

SEUL A PARIS

STUDIO MARIGNY (v.f.) Carré Marigny - BAL. 20-74



ELYSÉES LINCOLN (v.o.) QUINTETTE (Y.O.).

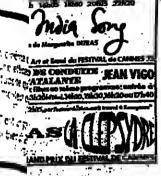


PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA
PUBLICIS SAINT-EEMMACH
PARAMOUNT MONTPARNASSE
801L MICH' - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT ORLEAMS - PASSY
Périphérie : PARAMOUNT (12 Varenne)
AETEL (ROSNY) - CYRANO (Versadies)
MELIES (Montreul)
SALLE CLIMATISEES

Allez applaudir le nouveau film de KEN RUSSELL



...vos 5 sens ne seront iamais plus es mêmes



Pas de problème...

Mais une drôle de solution : le fou-rire. ROBERT CHAZAL . FRANCE SOIR

IRIS • MERCURY • GAUMONT RICHELIEU • WEPLER-PATHE• DANTON • MONTPARNASSE PATHE • VICTOR HUGO PATHE
GAUMONT SUD • GAUMONT GAMBETTA • GAUMONT BOSQUET
PARLY 2 • TRICYCLE ASNIERES • BELLE EPINE THIAS • YELIZY • ARIEL RUEL PATHE CHAMPGNY • LES ELANADES SARCELLES • GAUMONT EVRY

Pas de proble

LE NOUVEAU FILM DE GEORGES LAUTNER

CONCORDE MAYFAIR GAUMONT RIVE GAUCHE ST-MICHEL QUARTIER LATIN IMPERIAL LES NATIONS CONVENTION GAUMONT TRICYCLE
CYBANO ARTEL BELLE EPINE

les au ciréma,, une fou par an... PIERRE BILLARD (JOURNAL DU DIMANCHE)

Il y a des specialeurs qui ne vont au cinéma qu'une Tols par an : cette année c'est "Prolession Reporter" qu'ils doivent aller voir. HIS doivent aller voir."
Plante Billard - LE JOURNAL DU DIMANCHE MICHANGE ANTONOM

Le film le plus important signé par Antonioni depuis Blow Up. François Maurin - L'HUMANITE

PROFESSION:

"un sommet." Robert Chazal - FRANCE-SOIR ... chaque minute est un cri de l'intelligence." Robert Benayoun - LE POINT

... on retrouve la hallo, les vibrations secrètes des

grands films d'Antonioni.



ANX CIDÉMAS : GEORGE-Y - MARIYAUX - MOULIN-ROUGE - PARAMOURT MONTPARKASSE BASTILLE - PARAMOENT DEFERSE Parighario : PARAMOUNT La Varsone telle-Salut-Cloud - SURY Val-d'Yerres.

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

offres d'emploi

23,00 . 26,85

offres d'emploi

Nous engageons des INGENIEURS diplômés ayant une expérience dans le domaine des câbles et désireux de s'établir au Canada.

Nous sommes la Compagnie Northern Electric Limitée, premier constructeur canadien de cables et matériel de télécommunications. Nous avons réalisé ces dernières années une pro-grassion remarquable, pour affeindre en 1974 un chiffre d'affaires record de 3,8 milliards de francs français.

Nous recrutons des ingénieurs et charcheurs de tout premier ordre, décidés à progresser avec nous. Las positions à pourvoir se situent Bu bureau d'études (produits et méthodes) et à la fabrication. avec attache à Montréel (Québec) ou Kingston (coquatte ville univer-sitaire de l'Ontario).

Les candidats justifieront d'un diplôme d'ingénieur en sciences ou de leur apparienance à une association professionnelle telle que le Conseil National des Ingénieurs français.

Nons offrons anx candidats valables des appointements de 55.000 F.F. à 95.000 F.F., ainsi qu'une généreuse indemnité de démenage Leurs preuves feites, ils beneficieront d'avancement et des mamentations en rapport avec leurs merites:

Si donc vous vouler aller hardiment de l'avant, envoyer votre curriculum vitas avec tous détails sur votre formation, votre axpérience et les associations dont vous êtes membre à (bureau du journal). Des entrevues nvec l'un de nos cadres seront organisées début septembre en diverses régions de France.





Ecrire sons no 6.993 au . Monde » Publicité.

Bans le cadre de sa restructuration ENTREPRISE DE PRESSE

INFORMATICIEN DE HAUT NIVEAU ANALYSTE - CHEF DE PROJET

Profit soulsate:

Formatian supérieure.

Expérience dans la conception et la mise en place des systèmes d'application aur ordinateur 370/125. Environnement télétraitément.

Grande faculté d'adaptation dans le muieu de la presse.

Trois années minimum d'expérience dans la direction d'équipes d'analystes programmeurs.

Connaissant COBOL - ASSEMBLEUR - DOS/VS CICS.

Ecrire avec C.V. & OPF. (nº 1.778), 2, rua de Sèze. Paris-9- qui transmeitra.



emploir régionaux

Très Importante Société région Narmande

INGÉNIEUR Grande Ecole - 40 ans minimum

Directian Etudes à prépondérance mécanique, hydraulique, électricité. Expérience requise dans poste similaire.

Ecrire nº 483 SNP - HAVAS (B.P. 907) 76.002 ROUSN CEDEX.

Recherchons
GARÇON DE RESTAURANT
FEMME DE CHAMBRE,
NDTEL MARINE,
76490 CAUDEBEC-EN-CAUX,
Téléph, 124 ou 128. Recherchors
COMPTABLE QUALIFIE
pour HOTEL MARINE.
76490 CAUDEBEC-EN-CAUX.
Télépit, 124 ou 128. TRIEDRI 124 OU 123.
IMPORTANTE BANGUE
REGIDNALE rechercher
pour banieue lyonnaise an
CHEF DE BUREAU classe III
ou IV. Expér, exploitation clien-

privée et gestion bureau. Discrétion assurée. Pour loute la Frence société de promotion recherche étudiants life d'études pour campsenes veals et sublicité en milieu universitaire. Excell. rémanéral salaire flue mens. + commiss. Nécessaire elimer la vente el être capab. animer équipe. Ecr. à P.P.C. 23%, r. Ste-Gaitterine, 3300 à bordeaux, evec C. V. et photo. Début du tray, 15 sept.

ANALYSTE condirmé expansion et gestion

3 à 5 ans sur I.B.A. D.O.S.
Envoyer C.V., lettre manuscrité et présultons à C.H.R.
de Bordeaux, 12, rue Dubernal, 25 ans. Niveau B.P., de Bordeaux, 12, rue Dubernal, 25 ans. Niveau B.P., de Bordeaux, 12, rue Dubernal, 26 a Assoce Havas, 91 Bours-en-Bresse, nv 4.251. Ecr. Havas, nº 6.245, 69-LYON.

Recherchons pour la Manch collaborateur connaissant la commercialisation des fruits e l'exportation. Solide formation sur la vente à l'exportation. Allemand souhaité. Allemand southaité. Ecrire AGENCE HAVAS, 14000 CAEN, nº 5422. Techniques commerciales de Caen Ibd Mei-Juln, 14032 Ceen Cadex) rech. pour certifes 1775 2 CADVES D'ENTREPRISE pre enseignements en vacation : 16 Markety gestion des vertes : 20 Promotion sublicité.

Rech. agents commerciaux ou similaires pour diffesion chen-tèle particul, d'objets d'art. – FASQUEL, 32, r. des Chanoines, LE MANS.

offres d'emploi

AUGMENTATION ANNUELLE DES EFFECTIFS MOYENNE D'AGE

TAUX DE ROTATION TAUX D'ABSENTÉISME

MALGRÉ TOUT NOUS SOMMES INSATISFAITS

nous charchons UN DIRECTEUR DU PERSONNEL

Son principal objectif: Assumer le développement de l'argenisation et de la politique des relations humaines dans l'entreprise.

Son action sera supportée par notre principe fondamental qui est : La fonction personnel est un élément décisif dans la gestion globale de

Anglala nécessaire Envoyer votre curriculum vitae sous n° 821.214 à REGIE-PRESCE, 55 bis, rue Résumur. — PARIS (2°), qui transmettra.

NOUS VENDONS DU LOISIR SOUS FORME DE LIVRES A GRANDE DIFFUSION

Nous réalisons un chiffre d'affaires de 30 millions de francs avec une équipe de 20 personnes, dans des conditions de forte rentabilité et de dévelop-pement régulier.

Nous recherehous :

UN HOMME DE VALEUR POUR ASSISTER NOTRE DIRECTEUR GENERAL

Cet homme aurs de réalles responsabilités opéra-tionnelles, notamment sur les plans commercial, budgétaire et financier.

De formation supérieure, âgé d'an moins 20 ans, il aura la sens de l'initiative et une ouverture d'esprit littéraire et artistique. A une expérience commerciale codcrète, il alliera une connaissance pratiqua de la gestion at des possibilités da l'informatique comma support de décision.

SALAIRE ANNUEL : 120.000 FRANCS. VOITURE DE FONCTION.

Adresser lattre manuscrite et C.V. détaillé avec photo à nos conseils, que nous avous chargés de cette recherche : C.C.O., 15, ru de Rémuset, 75015 PARIS, G.C.O., 15, rue da Rémuset, 75015 PARIS Discrétion assurée

GROUPE FRANÇAIS

de dimension et présence interantionales

RECHERCHE

pour son Siège Sociol à PARIS

SON DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES

Le poste sera conflé à un homma da très haut ulvasu qui supervisers l'ensemble da la Fonction Personnel et dépendra uniquement du Directeur Cénéral.

Ce Cadre Supérieur, âgé de 38 ans minimum, aura assumà pendint pluseurs années des responsa-bilités réclies dans le domaine des Relationa humaines, sociales et lodustrielles.

Anglais courant axige.

Veuillez adresser lattre manuscrite, curriculum vitae et photo sous référeace 1.139 à :



Cabinet BLUET-CHEVALLIER 7, rue Davioud, 75016 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

ZEKIHDAMOBRUT ED Banlieve NORD immédiate

Pour postes :

d'INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES

lagénieurs débutants ou quelques années d'expérience. Anglois souhaité. Postes de responsabilités dans une activité en expansion offrant de nombreuses possibilités d'évolution.

Adresser C.V. et prétent, nº 14.163, CONTESSE Publicité, 20, ev. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm.

2 CADRES

DELEGUES DE PREVENTION

(Service Education Sanitaire)

Les candidats devront être finalires d'un diplâme universitaire de technologie, département carrières sociales, conton animation sociaux cuiturels. Permis de conduire et utilisation voltura personnelle nécessaires, Dépassements d'horaires et éventuellement permanous samed ou dinanche possibles, Recrutement sur exames écrit et orai, Salaire annuel brut de début : 34,98.06 Favec possibilité, de promotion su bout de 3 ans. (Salaire annuel dans cès conditions : 41,690,73 F.)

Adres. candidature evec C.V. détaillé à :
Mine le Chef do Personnel 17-19, rue de Fjandre 73935 Paris Cédex 19 avant le 4 juillet 1975,

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS récherche pour Service commercial RESPONSABLE **ADMINISTRATION**

- DES VENTES reciatoris cuerra, usanes, servi-ces complables. Niveau aueni de maîtrise ou cadre débutant. Dynamique, s'adastant facile-ment aux problèmes techniques. Poste fixe. Lieu de travaii : Paris Le Défense.

Ecr. avec C.V. et photo s/réfer. 903, à AXIAL Publicité. 91, rue du Fbe-St-Honoré. Paris-8+, q. tr.

Pr Charifers MOYEN DRIENT GENIE CIVIL INGENIEURS CONDUCTEURS TRAYX CONTREMAITRES

ANGLAIS APPRECIE nvover C.V. détellé, précisen isponibillé et salaire actuel MINET Pub., nº 40.516, 40. rue Divierde-Serres, PARIS-19°, qui transmettra, TUBACIER DESNOYERS

JEUNE. COLLABORATEUR POUR SERVICE COMMERCIAL 2 ans expérience mir
 Contacts clients
 Cotations
 Suivi des affaires
 Courrier

Ecr. C.V. el prétentions, à M. LERDI A 116, boul. Richard-Lenoir Paris (11/1 74), 335-33-24 Société d'exploitation Matériel

Société d'exploitation Matérial
T.P. racherche
SECRETAIRE DIRECTION très expérimentée, libra au les sept., parfait, bitingue angleis, courrier, comursation. Esprit d'infilative. Sens des responsab. Sténographa ou sténogypiste dactylo. Adr. demande per lettre en anglais, C.V. détail en fran-ceis, à SUNLOC - 2, rue Paul-Doumer - 91120 PALAISEAU Pour Agence LE PECQ 78 FNTREPRENEUR PROMOT INGENIEURS

capab, diriger at gerer chantlers import. Env. C.V. al prident., à B. ROSTAND, 9, r. Victor-Hugo, LE PECQ 78 IMPTE STE (QUARTIER LA DEFENSE) rech pour son Informatique de session DES ANALYSTES PROGRAMMEURS Titulaires BTS ou éculva Tél. 774-31-61

SOCIETE D'EXPERTISE
COMPTABLE
d'Implantation, nationale
recherche pour certains
de ses établissements CHEFS COMPTABLES avant expérience pratique de services de comptabilité sénérale ou de l'exercice libéral de le profession.

Sens 'des contacts humains. Goût da travall en équipe. Ecr. à no Tales Contesse P., 20, ev. Ookre, Perts-ler, q. fr. Construct, d'apparells de mesure Recherc, pour son bur, d'études. ATP électronicles. Expér. circ. HF lieu de iravell Perts-le. 761, pour rendez-vous 228-01-73.

1) LA FONCTION

offres d'emploi

50 %

30 ans

9 %

5 %

Labeur et Entreprises de Presse.

21 LES CANDIDATS

Expérience de vente souhaitée : par exemple, vente de matériels ou de produits arts graphiques, presses on duplicateurs offset, babcs de reproduction, chiasis à plaques, films, systèmes de composition ou de communications au sein de l'entreprise, reprographée, etc.

Seront également pris en considération les candidats ayant une solide expérieurs dans un poste de responsabilité dans l'imprimeria, vente, production, fabrication. Une forte motivation de vente est essentielle.

Compugraphic Corporation

premier constructeur mondial de Systèmes de Photocomposition (C.A. 1974, 81 millions de dollars)

recherche pour sa société filiale française en voie de formation

COLLABORATEURS

SYSTEMES DE PHOTOCOMPOSITION

DE VENTE

Vents de Systèmes de Photocomposition au secteur Arts Oraphiques, Imprimertes de Labeur et Entreprises de Presse.

3) CONDITIONS
a Postes à pourvoir : Nord, Ouest, Sud-Est, Sud-Onest et Région Parisienne.
5 commation de vente at d'utilisation des Systèmes Compugraphio assurée au sein de

l'antreprise. Rémunération Pine + Commission. Potentiel de progression considérable. Env. curric. vitae & nº 8.855, « le Monde » Publ. 5, rue des Ibeliens, 75427 PARIS (2º).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TURBOMACHINES Banlioue NORD immédiate

recherche d'urgance UN INGÉNIEUR

Pour gestion administrative Débutant ou quelques années d'expérience. Anglais souhaité

Poste de responsabilités, dans une division de pro-duit avec possibilités d'évolution. Adresser C.V. et prétent. nº 14.185. CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opére, Paris-1", qui transm.

GROUPEMENT D'EXPERTS COMPTABLES

rechercha EXPERT COMPTABLE

POUR :

participer à harmonisation des méthodes de fravail ;
 organiser actions de formation ;
 coordonner l'exécution des missions.

Pour son Etablissement de BAGNEUX Societé de Transports rech 1 MAGASINIER

connaissani les pièces
détachées POIDS LDURDS.
Expérience projessionnelle
mibin. 5- ans. Envoyer C.Y. à
serv. ne 5-8 post, du Asact 186,
75082 PARIS CEDEX 02 auf fr.
IMPORTANT DRGANISME
14* artondissement, recherche

JEUNE HOMME

FISCALISTE

CONFIRME
Formation d'inspecteur varifica-leur disponible quatrième tri-mestre 1975 au plus tard.

CHEF COMPTABLE

Disponible mellieure délais, conneis. Informatique souhl.

INGENIEUR

Drigine: E.S.E. GRENOBLE. ELECTROTECHNIQUE, MINES NANCY. PARIS. Consissances assurées an électronique de poissance.

SA MISSION : Diriser une équine da re-cherche appliquée en électro-technique.

Adr. lettre manuscr. + C.V. + documentation sur expérience accussa + prétant. ne 14.269. CONTESSE PUBLICITE. 26, av. de l'Opéra, Paris-let, q.f.

S.I.D.E. recherche sibre

S les d'EXPERIENCE EN RECHERCNE (référence 7,354/1).

révisios dans sociétés importantes

Lieu de travati : PARIS et déplacements Province. Adresser C.V. sous référence 7.591, P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 7563 Paris Cédex 02, qui transm.

URGENT DACTYLO

AMAGNETO
Connaissance termes médicaux
nécessaire.
Tél. pour rendez-vous 735-76-50.
Centre de La Gabrielle. Clavesoulity, rech. pour 1-8 sept. 75
EDUCATEURS séclaiisés,
MONITEURS-EDUCAT... pécial.
AIDES-MEDICO. psycho-piden.
diplômés pr I.M.P., I.M.P.R.O.
Ecr. ou tél. 125-88-29.

MENSUEL HI-TA

RECHERCHE

— Jestnales - pec. réd., eng. ;

Chef publiché dynamique pr
vente espèce.

Ecn. n° 3.712. « le Monda « Pub.,
5, r. des l'alliens, 75427 Paris-9». Ecola Superfeure d'Ingénieurs BEYROUTH cherche pour le 7" Octobre 1975.

1 strefesseur d'architecture architecture architecture D.P.L.G.;
5 professeur d'architecture de 1976.

Adresseur d'architecture eventuelles avec CV. D.P.T.I.

UNIVERS. CLAUDE BENARD;
45, bd du 11 - Novembre - 1914.

69821 VILLEURBANNE

Elebils, Public de recherche scientifiques (bantieue Ouest) UN INGENIEUR DE RECHERCHE

Nivesu: Ecole d'Inskrieurs, ayant une vaste culture d'informatique, logiclets et matériels, conneissancts soildes d'anslais, expér. Industrielle de ques antées entre CV. à IRIA, service du personnel B.P. 5, 78150 LE CHESNAY. DOCUMENTALISTE

certifical aptitude fonction bi-bifo, apr. Institut et labo. A dé-taut acceptarions documentalista bonnes connaissances langue an-siaise et dactrio pour bibliothe-dres sciences himalnes universi-té Paris, quartier Sénal 3/4 Ismbs. Dès maintenani, Ust. Ecr. nº 8,893, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9° CONTROLEUR

INTERNE Le candidal, de formet, supér-comptable (DECS milimum). Bura pour tâche le contrôte, au sens le plus large, de toutes les Sociétés du Holdins (né-gion parisienne, province et étranger).

COMPTABLE AYANT EXPERIENCE PAIE INFORMATIQUE

• • • • •

Les Faculés universilair Namur désirant enpases leur désartement de chir Docteur en Chimie, soé de la synthèse organique la blochimie, ou un bloc possèd, de très solides or chimie arganiq, et princ en synthèse. Ce poste c à des fravx Post-doctora formulaires de candid. être réclamés au plus Serv. du pers, des F.U. 61, r. de Bruxelles, 5000. Agence maritime cher CHEF DE TRANSIT MAF

profrimenti. Ecr. avec EUOMARCO INTERNAT i, av. Marceau, 75008 important groupe aller altué dans le proche t Ouest, rach, Assistant Contrôleur de eastio Formation ácule supéri

Envoyer C.V. détaillé. of protentions à :
J. MANZIONE, 10, rui
l'Evangile, 75018 PAF

représent offre POUR SEPTEMB "

SPECIALISTE VENT... RECTE OUVRAGE RAIRE QUALITE | TIDNNELLE, TIDNNELLE,
SITUATION TOUT P
MIER ORDRE.
FIXE + COMMISSIC
VOITURE INDISPEN
ECR. IMMEDIAT. A
PR CONSTITUTION D
OPP (No 1.741), 2,
SEZE, PARIS-F, QI

représen demand

J.H., 36 ans. topolais, rais pour marché africat offres Représentation. ' Havas CHATEAUROUX'

propositio diverses

Ecola Montessori, idin di ai primaire à Auteuli. I poer entents 2 ans 1/2 4 encore ouvertes. Rer ments : 266-36-34. Tous débarras cave, appr, da les 24 h. LEC

demande d'emploi

Pupilireur D.O.S. opéra de nationalité étrangère. de suite. — Ecrire A. 94, rue SI-Lazare, 75009 i J.F. 25 ana, BAC G2, 5 e.ch. place COMPTABLE, ler soft, Banileus Paris Lazara, Ecr. br. 3,913 M, 11 r. de Provence, Paris-Cadre admin. comm., H. exper. organisation sé ch. situal., salaire raisoi Ecr. nº 3.713, ete Monda i 5, r. des Italiens, 75427 P Ingén.-arch. 56 a., exp. h adm. ch. collab. partic. b antrepr. région D., S.O. néerland., Ifallen, allem., Ecr. n° 6.992, « le Monda » S, r. des Ilaliens, 75427 P

Libera O.M. Pour service comptable. Si possible nivera 1.U.T. DPTIDN COMPTABILITE Avant. soc. Restaux. d'entres.
Adr. C.V. manuscril à 14.340.
CONTESSE PUBLICITE.
20. av. Opéra, Paris-lar, q. fr.
Société Civite professionnelle
de consells i luridiques et
flecaux. consell en droit des
sociélés. Paris-9° errondis.

> INFORMATIQUE
> Chef de service assurant
> de projets el démar. s
> analyse programmallon.
> fation, recherche situatic.
> Ecr. nº 6.991, « le Monde «
> 5, r. des Italiens, 75427 Pa SOCIO-ECDNOMISTE charaé mis., 15 a. exp. é meni ter. finances loc, n los., ch. poste équ. chez pi Ecr. nº 3.708. « le Monda « 'S. r. des llaitens, 75/27 Pa Ingén. chef de B.E. trav. génis civil, 36 ans, ch. Ecr. nº 3.701, « la Monde » 5, r. des Italiens, 7542/ Pa

Jeune diplomée E.S.C., 20 COLLABORATRICE CO Ecr. à 3,690, e le Monde 5. r. des Italiens, 75427 Pe Putur leader d'un groupe frou-vera sa place dans nos labo-ratores industries situés dans un cadre aeréplos da la région parisienne. PHARMACIENNE - 40 rech, emploi commercia administratit, ou sutre, société pharmaceulique. E ties proposil, Salaire Inditi si poste stable. Libre de Ecr. nr 6.987 « je Monda » 5. rue des Ilajiens, 75-97 i

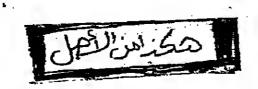
Monme, 30 ans. ATTA
DIRECTIDN, charps ati
administratives et commi
(coste s'ordinateus), sité mi
Afria. Ouest cess, activ. déi
ch. empl. lleu indiff., y con
étranger. Passage à Parla;
août. Selaire actuel 500,000 d
Rép. à proposit. T. défai.
At. JOLIVET, B.P. 71
BOUAKE (Côte-d'Ivoire. Importante Société andovrne nationales recherche d'orpence 1º COMPTABLE CONFIRME 1000. 40 a. min. libre insméd. connais. sestion person. et sech. résiger. Sit. stable. Env. C.V. photo et orét. à REGIE FRAN-CAISE PUBLICITE A Z. 16, av. Robert-Schman, 7907 PARIS. 2º DACTYLO EMPLOYEE DE BUREAU COMPTRAME. Se prés. REGIE FRANCAISE PUBLICITE.

S.LO.E.

Secrétaire médicale, exp E.M.P., ch. or sept. po secrétaire service médi-rygleme Mental de (8 semaines vacancas). Ecr. Mme CAGNAC, 17, rue Bianche, Paris (9 Tél. 737-31-66 jusqu'au 5 ja ESCP résident New-Yorkonnalesant marche U.S.F. rech, poste Direction Cole dans société és déstreu s'implanter en Amérique.

recherche libre
randement
- PROGRAMMEUR
ANALYSTE ASSEMBLEUR;
- I PROGRAMMEUR GAP 11;
- I PUPITREUR Q.O.S. I.B.M.
370/13.
Ecrire S.I.D.E., 11, rde Dessis,
75016 PARIS.
Téléph. 224-77-00. Ecrire: HAVAS CONTA 156, bd Neussmann, 75009 P ss réf, 63720. INGENIEUR, mécan, élect de a. retraîté, ch. amp. ou intérim. Ec. nº 9664 Régle-Pr 85. bis. rue Résumur. Pari

, 🏡 i ja 🖟 i ja kana kangana propinsi propinsi



appartements vente

S HAUTS DE CHAVENAY

PRES St. NOM LA BRETECHE (78) Autour d'un Jardin amenage 14 Superbes DUPLEX de 3 pièces

10) 31(0)

SUR5

1.8.4.3

AUCHE Placement et sted. ODE. 95-10. dion par nos solas.

6 p. 2 s. de bs. + 2 c. 285-30-80, p. 289,

CHAUMONT, Imm. 75-2. 11 cft, 95.000 F, av. KLE, 11-52, PAS. 51-60.

SULPICE. ODE. 42-70. 12 séjours. 3 chembres. 1 ascens., caractère.

NTSOURIS. 8: malson sc lardin, 150 m² hab. UN - 265-00-59, 05-54.

HAUTS DE PARIS

LACEMENT IDEAL

U - Apences s'abel-

 $\mathcal{S} = \mathcal{S}_{\mathcal{S}}$

11

7 .779

41.15

84 m2+grande terrasse A partir, de 225.000 F (prét 80%) ivraison immediate Téi : 878.86.81 ou 887.39.19

PLEIN MARAIS

Duplex de rêve, S/6+ étage av. terrasse, ed conft, style, poutres, Chemin, mog, téléph, 70 m2. Except, 260,000 F. T. 277-76-61. ESCHAUMONT es-Chalmont

4) m. 2 p. confort,
Samsdl, 13-18 h.
rea Mouzard.
19R VEND aspartem.
2 ch., 2 bs. 90 ms.
logsia, 1e* et 5 dts.
151 14 h. 30 å 18 h.,
FABBE-GREGOIRE. EXCEPTIONNEL 19". Propr. vand 4 p. 83=2", sde cuis. 15=2" avec ceiter. 248.88, dont 80.000 Crad. fonc., possib. long crad. 20" fange Tour T 3, 20. r. Archereut. Rens.: 8UR.

TABBE-GREGOIRE.

TOS IMM. de XVIII

STUDIO-ATELLER
STUDIO-ATELLER per agnifique immonhie
DU XVII° SIECLE
4 P. sur 2 niveaux
5 + tris beau conier
ble. Prix 600.00 F.
13 (cs. trs. 9-19 b.
fradis-de-Temple (2-2)

RUE SAINT-HONDRE. B. 2 p. cule., pdc s. brs. chauf. centr. 2 étage 55^{sst}. Téléph. 723-38-4. [UXENBOURG ds H.P. szidin privé. catrue, solell, ed atel. draftsle + 23 ch. Excel. état. bd. 30, Px en rappl. MED. 15-66. MARAIS Dans Immeuble

Sup. 2/3 pilices. Tout confi 150,000 F. Tel. 278-33-54. Près BUTTES CHAUMONT B. Imm. P.T. 19, RUE MEYNADIER L.N. dole + 3 ch., ent., cuis be, etc., ch. cest. (Pos. park. PX 205000, Vand., Sam., 15-19 th PX 28500, VARIOL Seri. 15-17 II.
MONCEAU SOLEIL
OD STAMOS DECORATION
CLASSIQUE SUPERBE
258 M2 Splend. appt. 4 pcss.
SAINT-PIERRE. ELV. 33-40.

FOCH IPT.) PL. CIEL. colms, plep.A-TERRE s/serresse. 450,000 F. DDE. 73-47.

To MUETTE, 8 P. 2 bs., cab., rol., cuis. arnén., 2 sorv., PART. 8 PART. 870-68-56.

Région parisienne

R.E. 11-52, PAS. 51-60.

(2 gries D. cule., s. de
L. prix 125 mo. fr. Tour
sauf dim. 16 fr. 30, 8
11, free Saint-Farressu
les étage. 2' secules.

JE Catil Armount 15.

He Lagert A ROSS 11
11, ppgide 7' 25/pi. specsadi, vendreid. 14 fr. 3
20med 9 8 12 heures.

STU BUCC COLE CAD. EGLISE DE BOULOGNE
Bei immeuble enfièrem. ninové,
chambre libre et occupée, 2p.,
occupés. Tél. : 622-46-57, p. 26.
RUEIL-MALMAISON
Studio, résid, de stoly, neuf, hab.
août, sél., cuis, amén., s. bs.
wc. rans., cave, tél. Sarf, hab.
32 = Après 17 h. : 460-35-60. PARLY 2

très boau 4 pièces, type 2, sud-ouest, aménesements, état impeccab. Tél. 603-36-40. p. 72. H.B. ou 954-27-43 suires horaires.

A LA STATION DE METRO CRETELLURE SEPTEMBRE 3 pièces, 783-300 F, avec box. Prix définities. Prète suclaire.

CRENT FONCIER 6 % LES ALLEES DE CRETEIL
Quartier de la Lévrière,
(tace Centre Colei du Paixis et
piscine). Visite sur place tous
les jours, de 14 à 19 h., sauf
mardi, ou 897-83-06.

tout confort, Iront, remove
10 POS. RAPP. 11 %
S. 81-60 et KLE. 11-52.

MAIRIE 20

a bai ironneuble ancien,
3 p. 11 conft. Remis
1, tétischorie, 248,008 F.
67-63-68 — 227-61-69. APPORT MINIMUM

POISSY En bordure Ferti SI-GERMAIN ancore quelques bosux appart. 2, 3, 4 p., disponibles ds 1 muls. Prix ladieres. Financem. except directement per constructeurs. TEL 145-13-03, après-midi. PARC MONTSOURIS

pe. 50 m2 de TERRASSE 1, tr. grand stand. Vaste 9. 3 chibres. 140 m2. 71, 2 s. d. bns. Nombrx 161, 2 park. 800.00 f 80.000 F paveble sur 3 11 %. — WAG. 89-39. TEC. 745-13-00, apres-mini.

NEULLY AFFAIRES
UNIQUES
UNIQUES
Lux. apparts. Prix imbattet
Supers Studies et rav. 2 F
de 79-508 à 164.000 F.
Entièrem, rénov. Asc., ch. con
Cairos. Jardin, Pion soieil.
Livraisons immédiates.
Visit. 14 à 18 h. Vendradis,
samedis, hudis, 85, rue da
Villers, Heeliby (Bus 83,
Adéro Pont de Levallois
ou félépit. : 223-15-74. SAXE appart. 120 m2 + ler., 2 bns, w.-c. Tel. 306-31-69. CE NOTRE-DAME TUDID - GRENIER
es inter. — Tét. 271-75-68.
AINT-CLOUD, bei imm.
-ésid. sup. liv., 2 sault.,
n ctr. 120,000. RIC. 28-74.

> enseignement L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux. ate d'entrée en cours au choix de l'éladiant, corstoire de langues : service d'aide au logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres). JES D'ETE A LONDRES, RORWICE SUSSEL, READING ET BIRMINGHAM. erire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, WIA 4DY.

capitaux ou occasions proposit. com

Racante revue téminine en forte expansion et venant d'alteindre son paller de rentabilité ch. partesaire pr rééquilibrer bilen financier. Struct. opéralionnelle et administrat, définit, tebilisées. Ties formules envisas. Nécesa. dissos. 200.000 F. Ecr. M. BAZILLER, 25, avenue Gabriel-Péri.

utos-vente bateaux August V6 75, 1.800 km.
de direct. Gar. totale.
IEUBAUER, P. DOLLE
75473-02.
ROMED Julietta Super 71,
81, 84, yar. Ets. NEU82 P. DOLLE. 754-93-02.
A louar SLOOP 5 couch. mot.
25 CV. Néces. permis S. Juliet
25 CV. Néces. permis S. Juliet
25 CV. Néces. permis S. Juliet
26 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
27 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julietta Super 71,
2000 + assur. 3 sept. 4.000 +
28 Julie bureaux

Part, vd Lido murs 2 bureaux, 65 = et parks George-V, 2 entrées Indépendentes.
Téléphone ; 504-17-72, poete 22, Perte de Partin. Bur. à vandre ac à louer 151, pert. si com. se-151-151, pert. si com. ST-GERMAIN EN-LAYE
Centre
1 sei, 3 ch., bos., bac.,
omb. renoement imm. P. de
esc., FRANCE PROMOTION
IMMOBILIERE - \$75-07-06. VITRY Guertler Malessis (these year of the control partic rend appart. F3 th cft. days path imm. belc., a. d. bs. cave. park. priv., lard., est. clos. tr. caima. V. ts. I.rs. 10-10 h. Malecki, S. alide M.-Ravel.

The Malacki, S. alige M. Ravel.

ST-CLOUD PRES OARE

attains excess,
ds bet hot, partic. 5 p. 160 ms
3,50 m hant, 25 platinal avec
200 ms join. Part. 4t. Ch. bne
+ sarage. 660.00 F. 954-690.

NEUTLY-VICTOR-NUGO
Date fiv. + 2 ch. belc., 2 san.,
park, 750.000 F. 264-69-65.

IDEAL PLACEMENT

BOULOGNE Immediate
1705
Appt 46 M2 diving + cabra. A LOUER LIBRE

APPT 46 H2 living + chbre. 104 confort 139,080 F Entiter, reff near, monuerte. Possib. location 550 F mensoel. 570, sam. 28, dim. 29, idi 30,16-18 h : 1, square B.ELLEVUE SURESNES Hantours

B. 5 places, coaff, s/lard. gar. 260,000 F - 775-19-03. CHATOU - 500 m R.E.R. Imm. Magnif. 4 P. onl. C. 2 bs. wc. terr. 200.000 S.A. N. LE CLAR. 45, avenue Focis. A Cisaton - 776-96-02. BOULOGNE Immedia ricant 213, BD JEAN-JAVRES Date fiv. + 2 ch. batc. 11 cft. TRL. Px 410,00 ft. Pvss. seriese 526-01-50. Voir. samed 14-19 h.

Centre ville Caenes, 100 m. port et marché, appt 3º étg., 120 m², 4 pz. 2 s. de bs. tf. cf. IMMBBILIA. 1, rue-Jean-de-Rioutfe, CANNES.
PREMIER PLAN SUR MER Appt de skog, 150 m²+2º terras. Séi, 45 m², off., c. 2 ch., 2 bs. Prix 670.00. Bertionsies imme, 72, r. d'Antibes, Cannes. 39-49-49.

ALSACE-OBERNAL

Presention de quatité.
Conviendr, à pers. déstr. vivre
eu ceirne. Gd parc de verdure.
Crédit personnalisé.
Pour visiter, 161. [88] 95-52-69,
chouse lour sauf leudi ap, midi. appartem.

achat Urst. Ach. appt 3 ou 4 p., prét. à ren., 17 et proc. 621-23-71. 516 rech. à ochetur appl près NATION - TEL. : 349-42-14. URGENT, RECNERCHE
4 37 p., it cft, lay 8", 12",
Rive Gaucha, Neudily;
MICNEL B REYL 265-10-07.

occupés NEURLY Appartement Première occupation, 'T' confor PR. MADELEINE Dans bel formeuble 4 P., entrée, cuisme, salle de baha, 110 m2, sur rue av. asceng. 723-38-74

appartements

immeubles RECH. PAIEMENT COMPTANT Immetables import, de qualità; libres ou occupés, prétér, borx. SOGEPAT, 25. rev marbest, Tél.: 225-09-21 et 397-32-47.

17s Imm. part. état, v.-c., interplu, ch. cant., 161, caves Studios et 2 P. en loyers libres. Bonne rentabilité. 627-07-24.

ANNEMASSE suisse, boos bureaux feuris 75 immerble standing. Téléphone : 67/37-51. ETOLLE fibres homediatement Boresux Bourlaves 160 ft/2. Secondaries son ft/2 stephone. Ball gradin. Reprise lastifiée. Tét. 78439-27 et 38-04.

> IMMEDIATEMENT agencés 125 et 150 m EUROBUILDING sente das Dorèes. Paris-19*
>
> nt. métro périphérique
> mastèle neof. grand standing
> ricings et téléphones. Visiti
> r place et téléphones. Visiti
> r place et téléphones. 97-72-30
> 97-79 2 29-04 : 723-30-23.

AV. OPERA Ball à cader 3-4-9 Irenouv. 1et-1-83). 290 m2 BURX 1er étage. Imm. bon standing. M. LE GUYADER . 26-19-6. PROPRIETAIRE LOUE
au centre de VERSAILLES
in immerble de BUREAUX
ménageable, selon les besoins.
de m3 divisibles, Peridag, 1614those, LIVRASLES DE SUITE
VERREAUX-MARTIN, 9, rue de
la Scellerie — 37002 TOURS. Scellerie - 37000 TOU 144ph, : (47) 05-78-55.

MONTREUIL
BDREAUX NEUFS
S.00 M2 DIVISIBLES
lots. do 500 m2 et 355 m2
20 F LE M2 ANNUEL
IMINCO. T.C. : 254-3561

fonds de commerce

LYON cade part. [1/4 minim.] dana import. S.A. Brasseries Restauration. C.A. ann. prorvá 4.5 milliona. Prix en rapport. Ecr. SIMON CHDFFEE et Cla. 17, rue Neuve. 4907 LYON. 17. r. des Danies. Gde parfum. + sopt. Aff. & develop. petit loyer, 140.000 F - EUR. 29-38. A cider cause retraite, affaire de nágoce fissus en gros, située Côte-d'Or, Bonne, rentabilité, conditions larifessantes. Ecrite HAVAS DIJON 17.47.
Balli à cider quartier BOURSE. Boutique 20-m. Parade façade dépendancies, Meutiles ou tous commerces. Tél. : 506-13-51. PROVENCE. Cesse mutation, à the ball is comme s's préfect, librair, seffants loues bols, ni exclusivités car membre sroupement, Elat neuf senre bouties, préser, même activité, même s's expér. Tél. 190) 61-71-07. Ecr. nº 8.95, « le Monde » Put, 5. r. des Italians, 75-07 Paris-9*,

FURE 120 KM PARIS SU FURE IZE KAN PARTS SUR Nationale 840 TR. SEL. AFF, Bar, restaur. 59 à 70 converts par leur. Hotel 1 divoir Nn, 16 chares. TT CFT, TEL. Join, adea dec. Appt, parsonnel. Vendu av mass BONNE RENTABILITE Traité av. 250,000, (335-72-50). GALERIE, mobilier contemporalis, bien place, pour commercia logic, rue de Granelle, carretour RASPAIL SAINT-GERMAIN, 180 pg envir, loyar annuel 14,000 F. Prix 300.00 F. Tél pour rendez-vous 548-62-69.

Vd Fd de DISQUES, aff. très saine Normandia, Bénéfice net mensuel : 10 000 F. Valeur 270 000 F. traite rotaire. Ecrire m T 071.517 REGIE PRESSE, 85 bis, r. Résumur, Parts (2°). HOTEL MURS à MENTON, 22 chambres + dépendances, Centre et proximité, bord de mer, à vendre dans complexe rumobilee débot construction. Possibilité répartition interne à le demande. Ecrire HAVAS NIVE 0671, BRIE-COMTE-ROBERT, Ursent.
- Vals cae départ librairie, pepet., icuets. Prix C.A. 300,000 F., Tél. : 405-04-02.

locaux industriels Le neuveau siège de votre entreprise dans la région Zuricoise

A VENDRE

 35.888 m2 de terrain industriel, desservi;
 Raile de 10.080 m2 à usages multiples pour entreposer, menter, fabriquer, construite sur une parcelle de 11.000 m3 complétement desune parcelle de 11.000 m2 completement des-servia.

Construction scier moderne, incide, chauffahle, surface an sof 4.660 m2. Hauteur 8 m, charge an sof 3-12 t/m2, grue de 5 t., possibilité d'agrandis-sement sans problèmes.

Pour tous rensaignements, s'adresser sous chiffre 44-127.568 à PUBLICITAS, Case postale CH-SMI ZURICH (Suissel.

usines locaux commerciaux USINE ENTREPOTS

petit lover. r. 8 4.988, < le Monde • P., r. der Italiens, 75/27 Peris-9. A LOVER LOCAL

COMMERCIAL BUREAUX ET MAGASINS R.-de-chaussée, 451 au, 2, sante des Dorses, Peris (197), 100 m. mérro pértohérisus, 10 llemas téléph., parkirus, Visite sur pl. Téléph., 257-97-36, 57-79, 25-04, 723-30-23.

Proche banileue EST, misilità immeuble moderna 600 se anv. dacti el bureaux, location è bell. Px int. NADE, 887-87-34. 72-CLICHY. Rez-dech. 75 m2. Pr bury ou habital - 754-4481.

locations meublées

Particulier tous studie meuble, quartier taile, juitier et aott. Ecr. nº 4.989, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75-27 Peris-4». A louer a partir du 1°° aont, chambre meublée dans appart. XIX° errondia, 250 F. Tél. eprès 20 h. 30, 203-05-74.

14 PLAISANCE, Studie, kitc., debe, if cft. 800 net. KLE 84-17. the stestDENTIEL Stud. Kitc. debe, tel 700 net. KLE. 0417. Province A lover metalé à l'année ant. ANGERS-SAUMUR, tr. bel poté rei, neuf, ti comit, à ch., 3 ad.b. Tél., sup. parc clos murs à ha. Ecr., Navas ANGERS nº 312.

Demande J.F. cherche chamb chez Part.

viagers Achetez un viener illa, an occup, Appta, proptes : Cote d'Azur, Provence : LODEL, 700-09-9. Estimation pratuite Discretion F, CRUZ & ree Lis Beille 265-49-90 265-48-90 Libra - Av. de Softman, Gd 3 p., tt ctt, 180 m2 + chier, serv. Bel imm. p. de t. Rez-ch, rue et cour Cpt 285.000 + reste 1.750 s/2 T. F. CRBZ 2, roe La Bootto 265-68-90 de nos rubriques, la formule « EXCLUSIVITÉS » est incorporée à l'ensemble des annonces immobilières du « Monde » depuis le lundi 23 juin.

Afin de faciliter la consultation

locations non meublées

GOBELINS, 2-3 pccs, 55 m2, Tél. 545 F T.C. - 12,000 F, reprise justifiée. Tél. : 327-98-69. lustifiée. Tél. : 337-96-9.
Offire de patries direct.
abons. 375 F - 770-95-34.

XVI- MANI STUDIO
S. aau, w.c. très caime s/ierd.
Tél. pour rans. 346-95-34.

XVIII- Irun, 73, vrai 4 p. 25 m²z.
tt ctt. 45 ét., uue désassée. lel.
1,255 F, lie. 1/7, vit. s/pie. 356-96-46.

PARIS-12 FARIS-12"

SANS COMMUSSION

(moortante société faue dan

kruneuhla neuf, bon standing

studie 38 es, loyer 777 F. cha

98 155 F. parking 121 F.
2 pièces 60 es, koyer 1.550 F.

charges 242 F. parking 121 F.
4 pièces 80 es, koyer 1.550 charges 242 F. parking 121 F.

4 pièces 80 es, koyer 1.550 charges 24 F. parking 121 F.

Salmi-Antoine, 345-17-22. terrains HTE PROVENCE : elt. 1,000 m. 40 ha en parcelles da 5,000 m2 à 16 ha da 0,25 F à 16 F le m2

a 16 ha de 0,25 F à 16 F is m2 seion nature at altration. Ecr. No 3.872, e le Mondie - Pub. 5. r. des Italiems, 75-27 Paris-Penviron village 1,118 ERDN (84) herr. 5.000 m2, chânes, oliviers, etux à proximité. Pr. 25.000 F. M. B. HUGUES.
25. res Saint-Pierre 84400. APT Tél. : 15-90-74 (7-36. MORBIHAM RHUYS calme entre et soite, prox. hameau. P. vd ens, ou sépar. 2 her. sent fendré ou sépar. 2 her. sent fendré de construire, 30.000 m2 hameau fendré de construire, 30.000 m2 hameau rescent avec sirandises de premier mandataire : Antibasence, 9b, bé Wilson, J.-iss-Plas, 66160.

noire mandataire : Antibagence Po. bd Wilson, J.-les-Pinz, 06160 TERRAIN INDUSTRIEL MARSEILE cohe facilité par autoroute eximité métro. Ecrire HAVAS MARSEILLE, nº 45,990.

LAMORLAYE pris C HANTILLY
errain à bâtir, voe imprensiée,
et, électricité, four à résout
annerces, écolés, 1,374 m2,
ic, 20 m. Prix 10,000 F H.T.
DEVIG 60, Sveme Joffre
60 CHANTILLY
Talébone 6772 M2

THEODOM 45-12-42

CROISSY-5UR-SEINE
RERAIN 800 m2. Sp. 36 of antiferent vieblied. PX TT
AGENCE de le TERRASSE
LR YESINET - 976-65-70 LR VESINET - 174-95-70

7 mis. Cassis. Is ha svec perrais de construire 30,000 m?
Plancher, Recherchons participartion avec usrarties de 1-r ordra 10,000,000 de F. 1-r lettre
à notre mandataire Antibesance,
90, be Wilson, Juan-les-P. 06160.
A VENDRE TERRAIN A BATIR
975 ast aur 2 voles, 95,300 Louvras, 5'adr. Haudecour André,
08-400 ADNTHDIS.

fermettes

Uraent 16 km d'Honfleur Permetta normande restaurée, 7 piloss, duples, poutres, chaminée, dépend, verger 2,000 m2, Prix : 175,000 F. Tel.: (16) 32-45-47.

UNIQUE - 175 km PARIS

FERMETIE 5 PCES, dépend.,
Isroin. 75-899 F.
Crédit 3%. L. THYRAUET

BY ST-FARGEAU - Tel. 183 85 KM PARIS VALLEE ST-GERMAIN-EN-LAYE, libre pris parc et R.E.R., app. 4 p., 100 m2 + ch. dom. 25 m2 1 T. 73 a. 58 000 cm + 2 300 ria. ETUDE LDDEL til. 700-00-79. Harreville, Maintenen, T. 23-42-79.

VILLAGE SUISSE tromes right of the control of the control

CENTRR PARIS rech. 2 p Résion paritienne

SANS INITERMEDIANE
Appartements bon confort
4 pièces 77 m2, 865 F
5 pièces 96 m2, 1,005 F
CHARGES EN SUS
5'edrasser de 9 h. à 12 h.,
11, ellée Saint-Esupéry.
Illieneuve-la-Garenne 752-54-51.

A LA DEFENSE RESIDENCE GAMBETTA APPTS NEUFS EN LOCATION

2 PCES partir de 950 F + charges 3 PCES partir de 1,400 F + charges 4 PCES partir de 1,440 F + charges 5 PCES partir de 1,440 F + charges 5 PCES partir de 1,840 F + charges

EMMENAGEM. 1= Juillet 25 RENSEIDNEMENTS: Burren d'accuall 774-53-93 Sur place de 1] à 19 h (saut marei et mercredi) 1-2, quartier Résnaut) -COURBEVOIE.

PARIS-LA DEFENSE RER : sortie av. Div.Lectore boot. Circulaire - Sortia no

mod. 1 850 F. EYD 85-63.

Tillegraphe, Direct, par propr. 3/4 pcps. 13* 64., lossifa vuis except, s. 11 Parts, LIV. dible 70:9, 2 ch., étal impec. park. 14. 100 F. + chars. 70:9-5.

XVII** COURCELLES: "A pièces, 135 m2, cuis., bs., till., 200 F. 10:00 F. ch., port., 74-72-45.

Type anot, 4 P. fl cft. + c., s.d.b., av., dche. 3* 6ft. acc., belic. chaumilare. 17 cft., pour 7 ch., pour 7 ch

Demande selia de beins. Parric. à partic. Etr. à 4979, « le Monde » Pub., S. r. des l'alliers. 7547 Paris-9.

Offre (92) Villenerve la-Garenne SANS INTERMEDIAIRE

MAISONS-ALFORT P., cufs, s. d'eau. M° 5lade. 100 F charg. comp. Tél. 875-07-70 après 14 heures. CHATOU 2' R.E.R. 3 P., od stds, 84 ms, ch. électr-cuis. équ., dress., loggie. cave, bark. Loyer 1,800 F. + charges. S.A. H. LE CLAIR, 45, avenue Fech. à CHATOU. — 976-38-92. Fech. & CHATOU. — 974-30-92.

Part. loue & Part.

PUTERIX Beau Studio 32 m2 y sers. Imm, ric., tout confort. 700 F + charges.

961-97-29, après 19 h.

APPARTEMENT A LOUER SANS INTERMEDIAIRE

MASSY (ISSONNE)

4 pièces 90 m2, 1.047 F.

Charges 227 F.

S'adnesser au gérant da :

S'adresser au pérent de : h. à 12 h., 7, allée de Suéc à MASSY. Téléphone ; 920-48-91 ou 920-48-90.

Demande CADRE ch. SANS AGENCE. MAISON 4 & 5 PIECES Bagligue Duest - 958-36-78.

villégiatures Part, love dans violi immeuble Campas/Suduet 2 pièces + culs. + s. de bs. impercable. Juillet, Reptembra. 1.500 i andt, 1.800 F. ROBERT. 2, rus Panisse, 0.600 CANNES.

· Voir la suite de notre immobilier en page 36

Offres de particuliers. SPLENDIDE CHEMINEE BAROQUE NOYER SCULPTE plaque culvre rouge polasé main : \$1221,70260. Tél. : 46416-68, le soir. MATTING TO THE TRANSPORT OF THE PROPERTY OF TH

Demandes de particuliers

P. rech. HASSELBLAD 508 C/M recent avec obi. 150/4 et mag. Prix: 4000 F. Tél.: 845-21-11. Artisans ANC. ETUD. BEAUX ARTS
F. petita entreprise
décoralism et réfection
(peint., tap., menuis., élec., etc.)
d'appartements, boufiques
et maisons de campagné.
Tél. : 366-06-87 de 14 h. à 16 h.

Chasse

A vendre Indre-et-Loire 115 ha faiillis sous futales et résineux, d'un seul tenant, en bordure de route départ. Bailments à resteurer. CHASSE LIBRE. Gibers: Asizans, bécasses, lepins. Ilèvres. Chavreuits, passeses de certs et de sanglers. Rivare très poisson, la Vienne, à Sui m. Pour traiter: Mme BERNE, 8, rue de Monceau. Paris-èr. Tél.: EURope 90-81,

Agences . de voyages CHARTER IMPORTAGE Premier centre d'information de voi à forit réduit de voi à d'Armellé (17-), et 766-0-40.

Arts ménagers Cours A SAISIR
NEUPS, RETOUR DE. FOIRE.
Fours micro-ondes 2,700 F au
llen de 4,200 F, surgelet. Soi L.
behut, 1,999 F au lleu de 2,700 F.
Cond. soic. sur nos magnifiques
régrigérateurs. consélateurs
U.S.A. Crédit total et lessing
possible. Téléphone : A.F.A.P.S.
639-01-54.

BEPC: 80%; BAC: 80%.

CDURS DE LANGUES
ansielle, erabe, ellemend,
brésifien. Coors intensits de
extensits, luth, lutilest, août,
septembre et résidentiels du
15 luffiet au les août,
septembre et résidentiels du
15 luffiet au les août,
septembre et résidentiels du
15 luffiet au les août,
septembre et résidentiels du
15 luffiet au les août,
septembre et résidentiels
34, avenue Kiéber, Paris-164.
YEL, 1704-84-88.
PARIS AMERICAN ACADEMY
7, rue des Ursuffies, 75055 Paris.
Téd.: 225-0871 et 225-35-05.
Inscrivations au luffiet au le luffiet prosummes d'études
à Paris, aonsiels, pelature,
sculpture, chambou, daoue,
histoire de Fart.
Août, Visite U.S.A. 30 luillet au
25 août, voyage d'étude
et de tourisme.

Touristantique. PROX SANS CONCURRENCE
JUSQU'A FIN JUILLET evec crédit total, sans apport personnel, sur 12-13-21 mois grâce à le vante directs dans massain exposition. Entreprise écuis, électrique serée vand appart, mémagers toutes marques. Mise en sarvice, après vente absurée per protess. Tél. pour rendez-vous à demicile ou chez nous : 936-43-52.

Bijoux TOUS BIJOUX, achat, er. brillant, argenterie, 22, rue Danielle-Casanova (entre av. Opera et rue de le Paix). Tél.: OPE, 25-72.

Teinturiers

PENDANT LES VACANCES
falles nettoyer vos
falles nettoyer vos
RIDEAUX ET TAPIS
Nass les gardenams eratuitement jusqu'à voire retour,
Germaine LESECHE, II bis, r.
de Surène, PARIS, T. 265-99-32. BLIOUX DR. brilliants. Pale comptant, 24, rue de subours-Wontmartre, 1st étage.

Standil of Ginspel Chaque vendradi nos lecteurs transeront sous as titre une nouvella rabrique dans laquella seront regrangées des offres et des demandes diserses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, natruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.).
Les annouves peuvent être excessées soit par courrier au journal, soit par téléphons au 233-44-21, posts 374 Décoration -OUMAIR

COURS secondaire privé mixts
17, rue Paul-Bert, ANGERS,
Tél.; (4) 85-17-73.
Rattrepèse accieire
toutes classes, effectils réunis
18 à 10 étéves par classe).
Externat, internat.
Pourcantage de raçus en 1974 :
BEPC: 80 % ; BAC: 80 %. Je n'Installe que à culsines par mois. Pose plumberle, étec-tricité, carrelase compris. Devis et maquette prefuits. Jacques Prancolon, instellateur conseil, Sor R.-V. T. 700-67-82

Mode Spécialités

> Vêtements LOCATION
>
> thabits de cérémonie, laquelles claires et sombres, amokinse fantalis et classique,
> costumes blanca et ville,
> BERAL 2, rue Caulaincourt,
> Métro PLACE CLICHY.
> Téléphone : EUR, 72-37.

copies maquettes bafeaux an-cieras, ouvert fous les lours lawor dimanche), de 10 h. a 13 h. et da 15 h. a 15 h. 1, bouley, Victor, 75015 PARIS [Métro BALARD].

Homes d'enfants 110 bm DE PARIS
PARC, CALME - VERDURE
Paris home privé pour jeunes
entents, quelques places disponibles pour les vacances scoleires.
Rens. 15t. : 15 [37] 38-22-45.
Août. Jisra acceell d'enfants.
7/12 ans., ambience amiliale.
Référ.: Carle LE BREY.
25 MOUTHE 89-22-75 ou 89-13-41.

MAROQUINIER
FABRICANT
Socs de toxte, regrites, peaux
d'iverses. Vente permanente
collections. Heller, 227, rus
Saim-Honoré, Parts, T. 25041-88.

gastronomiques CREPERIE BRETONNE, POPES es et galettes, 14, rue J.J. Vds chris-creft 55 pleds Flush Deck 2, 425 CV GAM Diesel complet, comme neut 900 mi-les. Prix : 240,000 dollars. VISIBLE COTE D'AZUR. Tél. (93) 38-80-79 - (93) 80-52-68. ECOLE DE CROISIERE RRELUDE NAUTISME 8130 PORT-GRIMAUD Téléphone: 194 43-574 sein Méditorranée, TUNISIE.

Yachting

200 F par personne et per lour LOUEZ KETCH CATA SOLARIS avec marin LA ROCKELLE Nourt, compr., 4 cab. Individ. Doc. : PROUST, 8,P. 5 86700, COUHE, Téléph. (49) 49-20-49.

LOVE AVEC EQUIPADE
ANCIEN SARDINIER 15 m.
PORT DE SARE FECAMP
PORT DE SARE FECAMP
ANSIGNAMENTAL CONFORT POWER
PORT DE SARE FECAMP
ANSIGNAMENTAL CONFORT POWER
TOKEN 1: 945-38-75.

Vacances — Tourisme — Loisirs PENSION FLEURIE HAUTE-PROYENCE Week-end, culaine soluntes, sell.
Vacancas convenent perfeitem.
It personne ne houvant faira
Brands déplacements, 65 F lour.
Mine JANNOT, directrice,
17, rue Poissonnière,
46300 VINRUIL. Tél. 457-17-14. ap pled #U Ventoux

MAISON D'HOTES

Ouver! toute l'amée. Encore
queques chambres juillet, août.
Pour lous renseignements écr.
ou téléphoner Aune PEYRON,
les Tournillaires, &Ario Bedoin.

Tél. [90] 45-61-56.

Bretagna. Volta, plongée, loisirs.

Prix spéciaux pour groupes et amilies. Centre nautique Phippe-doppe, 22550 Trébeurden.

Toléph. 35-32-0 et 35-30-25. Juillet, soft, sept. Tél. 166-50-9. LOCATION VOILIERS
DUFDUR. 22-31-53.
ARPEGE - SORTILEGE
Base: LA GRANDE-MOTTE.
Facility. 103/153. 113, rue Sahri Journalique. Töléshone 555-40-53

STAGES - CROISIERES on haufa mer. Una semalna de haufa mer. Una semalna de semalna de la confort, Armement moderne places disponibles 1er-217 et la Partir du 16/6. Y.V.M., 164, ch Menandière, 83110 S.A.N.A.R.Y. Téléph. (94) 74-91-45. MER EGEE

LOUE VOILIER 13 M. AVEC SKIPPER LIBRE JUILLET Possibilité Athènes - France septembre. — J. Carbo (67) 7456-96, à SETE.

ECOLE DE CRDISIERE DUFOUR 25 ANGLETERRE - IRLANDE Klopfer 825-38-07.

L'immobilie*r*

constructions neuves

du studio au 5 pièces prix moyen : 3.200 F le m2 ferme et définité exemple: 3 pièces 70 m2 + 5 m2 loggie 234.000 F (parking compris). livraison début 76

avantage exceptionnel en cas de crédit, les remboursements ne ommencent qu'à la livraison de l'appartement.

€.

FELICITE

7, rue Curial Paris (19')
appartement témoin sur place
en semaine de 14 h à 19 h
samedi et dimanche, de 10 h à 1
161. 205.46.41

INFORMATION LOGEMENT

Gentre Etoile : 525-25-25 Genfre Nation : 346-11-74 Gentre Maine : 734-17-09

rous propose: 30.000 appartements at pavillons neufs à l'achat
 une document, précise sur chaque programme
 un entretien personnalisé avec un apécialiste
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers

Pour votes loger on pour investir



Pièces : 43 m2 + 5 m2 de balcon : 217 900 : Pièces : 79 m2 + 2.50 m2 de balcon : 386 009 Bureau de Yente

(sauf mardi) de 14 à 19 h,

67. rue de la Colonii GEFIC ALM. 98.98

à VILLEJUIF (94)

LA RESIDENCE ELSA 36/3E Octave Mirbeau (près place 8 Mai) PIERRE DE TAILLE Appartements de qualité 2 et 3 pièces. à des prix fermes et définitifs - Confort Total Electrique -

Livraison Ete 1975 APPARTEMENT TEMOIN SUR PLACE GECOM 747.59.50

65, BD DU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 P. TRES GRAND STANDING
Tr. beau lardin privatit ambrase
Parkings - Chambres de service
Prix terme al défidili
Livraison fin 1975
Bureau de vente sur elace
tous les lours (seuf dimenche)
de 14 h 30 à 18 h 30
P. DOUX 3, av. Grande-Armés
P. DOUX 3, av. Grande-Armés

V OSSERVATOIRE PRIX NON REVISABLES

Habitables fin 76 MMOBILIERE FRIEDLAND 1, sv. Friedland - BAL 93-61 COURBEVOIE
mmeuble trêt grand standing
Studios, Z. 3 et 4 bièces
Habitables immédiatement
MMOBILIERE FRIEDLAND
I, av. Frindland. - BAL 7349.

XIII* TOLBIAC Studios, 2 at 3 pièces Habitables & trimestre 76 PRIX NDN REVISABLES MMOBILIERE FRIEDLAND Lev. Friedland - BAL 7349,

XII'R RUE DE PICPUS
Shudios. 2 et 4 pièces
Livrables 4' l'imestre 76
PRIX NDN REVISABLES
IMMOSILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 5AL 9347. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

2-3-4-5 PIECES

Prix fermes of définités.
Ilvraison rentrée scolaire 1975.
appartement térnoin sur place
5, rue Boucher-de-Perines.
5am., dim., 10 h. 30-12 h. 30
14 h. 17 h. 16L : 473-50-10
ou CDRI 250-38-22. UNE RESIDENCE MEDITERRANEENNE

S km. Porte de Châtilion
CALME, VUE EXCEPTIONN.
35, rue du Progrès,
LE GLESSIS-ROBINSON.
Il reste quelques appariaments
Visite sur place sammed, 10 à
18 h. dim. 14 à 19 h. Rens. :
mardi. Tél. 808-14-74.

92 VANVES

PARIS-XII* DU STUDID AU 5 PIECES

LIVRAISON ETE % Bureau du venté : 80, bd de Revilly, ouver les marcred. vendredi et sam. de 14 à 19 's TEL 346-59-33. SEVRES (Proximité Peat)
Stodios. 2, 3, 4 pièces
Habitables fin 76
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
GI, 2V, Friedland. - BAL. 51-67.

XYVI JULES JOFFRIN Chambres et studios,
2, 3, 4 et 5 pièces
Hebitables détut 77
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friodland, - BAL 73-64. CHAMPS-ELYSEES

1. RUE DE BERRI (7º etes TRES BEAU 6 PIECES

PRIX FERME ET OEFINITIE P. DOUX 1. av. Grande Arms

LE RAINCY Accts replie per A 3 et SNCF Os petit immeuble centre ville 3 P. princ. 77 m2 + 1000te 16 m2 4 P. princ. 1000te 16 m2

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Distinct april of stending (2 à 5 pièces) de stending (2 à 5 pièces) dispensibles de petit farm, sur corteus piete Sed à 680 m de R.E.R. Livraison juillet 75 14200 p te M2)
Visites et renseign. Sur piace le vendred après-midi, le samed et tand te la lournée; 22, RUE JDERRE 773-771
Les autres jours : 773-00-77

PRIX FERMES Petit immeuble de quatité 3/4 PIECES Crédit possible 80 % Livré terminé, s. de la décurse cuis. équipée, CAVES, PARK Chauffase électrique intégré Ress. : 22, rua Jacques-Baudry 14 h 30/18 h 30. mardi-leudi-sam

PARIS XVIII IQ, rue de SAUSSURE

NEUP GRANO STANOING
440 mg BUREAUX en 2 lote
300 et LAD mg
climatisés savsegés 5 l/s sé.
A VENDRE ou à NF. IMMOBILIERE, 23, bot des Capucines, ou 266-56-50. RUEIL-BUZENYAL

VENDRE DU A LOUER PETIT IMMEIIBLE DE BUREAUX NEUF

2.800 m2 sur 5 nivesus + archives + perkings LC. Olviston des Equi Tous Maine-Montes S.P.G.P. MONTAIGNE

pavillons pavillons

PAVILLON de 4 ou 5 pièces avec garage et terrain de 500 M2 prix du 4 pces 181.079 F.(val. 02/75) 80% de prêts sur 20 ans PIC - CREDIT FONCIER

villas

VILLE SIS-ROBINSON
VILLA 67 F. Eo construction.
Architecture 1rts moderne.
Livrable fin 75. PRIX FERME
1/2.200 F. Sam., dim. spr.-midf.,
44, rse da Frogrès. T. 437-44-45.
VAUCRESSON, villa de maîtra,
VAUCRESSON, villa de maîtra,
S charas, récast. 100 m2, pay, de
serdien, parc 2-00. m2, Pay, de
serdien, parc 3-16. t. 3 salies
Lardeur-Mer 3, Tél. : 33-0-73.
CANNES-CALIPORNIE
sur 2-000 m2 lardin ertoré, vifla srand standine, vue mer panoramique, S ch., S salies de
bains, culsine, office, buswdarfe,
erand fiving, salies, frès belle
clacine, Prix : 2,300,000 F.
LA MERIOLENNE
12, rue LATOUR: MAUBOURG,
66400 CANNES, Réf. 18.
Près seif, grand mas moderne

Près soil, grand mas moderne standing, terrain 4.500 m2 giat, Vue came, giscine, pool house, living 150 m2, 4 chieres ev. 3. de brs. chauff. élect. int., dep. 1.4 M O B I L I A 1, rue Jann-de-Riouffe, CANNES.

CHATOU (R.E.R.) villa neuve 7 pièces, as-soi. sar., confr électric. Livr. Sapt. 1975. SA H. LE CLAIR, 45, avenue Foch à CHATQU. 976-38-02. L'HAY-LES-ROSES

Mais, de camp, à 5 km Pte Ita-lie. Calme, vardure, ciseaux. Essoédil, mardim. Pl. pled. 7 p. 150 mg Jardin 1.057 mg. Prix 450.000 F. Té. ROB 34-86. VESINET OF RER.
VILLA \$1900 me BOISE, erand, sélour, 4 ch., ling., bains, 2 par, 5/pl., san, 29, 1419 h;
65, BD PRESID-ROOSEVELT

CHATOU Résidentiel s' RER Agrébble maison 1990, séjour d'obbres balles, ch', lardin clos AGENCE de la TERRASSE LE VESINET • 774-05-78 GARCHES Ursent & F. culs. CELLE-ST-CLOUO, vas mets lociv., 140 st, gd stend. Tel ts les icy aur. 19 h. 969-92-14 Causes, Except, Vde ctre, villa sr le toll 4 r. 120 m2 + 170 m2 ferrasses, Ger, Tf cft. Vue mer Impr. 425,000. Au, Brougham, 83, r. F.-Faure 06400 Cannes, 35-16-42

RUEIL MALMAISON

AU. Sans Intern. Co. 20

AU. Sans Intern. Co. PAU. Sans Interm. Overi. résid. Grande VILLA it conft. Gd sél. 10 chères. Terrasses. Vue soiend. Terrain 1.100 m2. Ecr. HAVAS GAU D 12381s.

Monde sont reçues par téléphone

visites du vend eu lundi de 11 h.à 18 h.30 LA RESIDENCE DU CHATEAU

Rue Victor Hugo ou tél. à GECOM - 747-59-50

R.-de-Ch. surfievé, parfail éta Bra constr. meul. et bris. sepa. 5 P. + sd séi dible, + sde cuis. 5. Bra ét cab. roll.; sar. 2 voi Cheuff. cest. maz. 4.000 littre L'ensemble s/ Beau terr. 750 m env... lard. egrénti. arbres d'or nement. Prix total : 450,000 F Tél. pour rendez-vous 488-04-61 BRY-SUR-MARNE futer R.-E.R. impèc.

maisons de

campagne Chamberd pr. Loirs per. spié anc. 2,700 m2 clos murs plus 1 ha. T. 253-60-61. LYS-CHANTILLY, maison of week-end, 3 p. sur part bold de 2.400 m2, Prix : 220.090 F Tél. : 457-30-98. A vendre limite bourg Pvr. Atlant produité Gave, mangir tout confort, très bon diet, ame negé F4 + F3, terr 600 ms. S'adresser MENIER Douenes, 6000 CERBERE.

PART, A SART, achète maison maximum 80 km. de Paris 4/5 obices, jarrile, garage. Ecr 4/57, e te Monde » Publiche 5 r des Italiens. 75/20 Paris-

domaines VAR. Domaine 350 ha en pielne VAR. Domains 550 ha en preins expolatifion. Elevase, muutans, céréales, hâtiments, 1 h. de Carnes, 3.800,000 F. Antibagarica, 40, bd Wilson, Juan-les-Phis, Téléph. (93) 61-18-81 61-32-78.

A Gerdes: 30.000 = 5e. s.lyrigues, constructible, voe imprenable, Prix 120.000 F. — Serte
Gordes: 5.000 es sur promontoire, constructible, belle, borle,
Prix 80.000 F.
GORDES IMMOBILIER,
8x20 GORDES, Téléch, 72-00-70.

Gordes: très bel ensemble de bătiments XVIII, partie à res-taurar, 19 pifices, cour fermèle, borie + 1,000 = 0 oliverale et garriques, Prix 480,000 F. " GORDES IMMOBLIER, 94220 GORDES. Téléptone: 72 • 00 • 79.

Réserves foncières VAR, Couse succession, 700 h soul lenant, Vdu Réserves For cière au prix increvable 6 m

les annonces classées du

233.44.31 233.44.21

propriétés

SAINT-PAUL-DE-VENCE
Mesnit: propté. Parc 6.000 m2.
Gd salon, sal. à mang, 6 ch.,
6 hns. pischne chautiée, vue panoramique. Prix élevé. Neveu
et Cle, rond-point Duboys-d'Angers. CANMES 1931 99-52-00 ou
PARIS AUT. 20-00.

JUAN-LES-PINS-CAP ANTIRES,
versant ouest, propriété, serc
4.000 m2, villa maîtr... 10 DCss.,
plsc. vil. am. 4 g. 1.000.00 f.
Vue mer téerique.
ANTIBAGENCE, 90. bd Wilson.
06160. JUAN-LES-PINS. Téléphoner (93) 61-18-81 - 61-28-78.

LLE FAI DOST-T OBLE

sable, matériel terme, bateaux. E. POYEN, 48-43-43, 60, Cours Julien, MARSEILLE. 70 KM SUD-OUEST
ancieme fore, excellent fizi, entrée, sélour, cats., 2 ch. +
atelier de m2 Grenier am. cave.
sarase, Jerd. 700 m2. 135.000 F;
crédit 80 %. SOMBIM. 9. rue
Pattenètre, RAMBOUILLET.
Tél. 480-16-37 ap 700-46-21.

VAUREAL (95) Près Fontoise, spiendide ppté, mais de maître 12 p. p., mais sard, écune, sar, parc arbor, 14.500 m2. Teléph. : 567-22-88.

BROLLES (77)
près Foret Fontainebleau
charmante poté, lardin 1.340 m²
7 p. p. ft cft + dépendances.
Tél. : 547-22-68. RETRAITE OU WEEK-END

RETRATTE OU WEEK-END
125 km sur hauteur, avec vue.
Sortis de vills, tous commerç...
communic. Médacins. pherma.
Rivêres et jorés. GENTIL.
PAVILLON neut grd sél.. cout,
dasservant cute., w.-c., s. brs.,
3 chares, déberr... chautfass
contral à sir chaud. Oépend.,
garese, celifer. Terrate plané
2.000 m2. Eau + étectriché.
PRIX 178.860 avec 40.000 CPT
Ag. BAGLANO 27198 CONCHES
(Eure). Téléph, 14 (32) 34-21-14,

propriétés

proximité aéroport, 15 ha. châ-teeu corf., ferme modèle, de-perdances, parc huffres, plages sable, matériel ferme, babeaux.

Minimes, POURRIERES (ver.) Bord du lac d'AIX-les-BAINS. Propriété de 8.000 m². erbres, placine, bar, villa 2 niveaux de 150 m². Prix : 730.000 F. Libre Ecrire E.T.S. B.P. 268.

CHAMBERY 73.

60 km SUO OE PARIS A-6
SUR 2 ha part, arbres centen.
clas murs, somptueuse propti
9 s.; 3 t. bs, chauf, cent., 16t.,
+ mais sar, sél., ch., bs, w.c.,
c. + dép., sarrass, sel., cor,
chent, serre. IMPEC 900.00 F.,
pr créd. Tr. vis. T. 437-3535.

P. 3 p., belle Chaumière ancience à colombase.

1 h. de Paris par autor. Ouest 4 chibres., 2 s. de bras. 2 w.-c., sal., a à mang. cuis., yde por av. logg., chauf. cerd, eau. chde Sec. maison de idin 3.000 F. Tal.: 14-122

rate per prix : 450.000 F.
Till: 14:122] 34-69-9.

Till: 14:122] 34-69-9.

Till: 14:122] 34-69-9.

FLEURY-EN-STERE. Tris been corps de ferme restauré. Corps fermé caracteré. Sel rustic 50 m2, chem., longite. d'abres. w.-c., ch. ci fuel. cave. grange 100 m2-terr. clos 3.500-1. Prix 250.000 JUSTIFIES, AVIS, pourres et cheminées, salle à bains, tout confort, maison pariellen 3 p. dépendances, sarase, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, beaux arbres, tennis, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, pariair des sarases, pariair des sarases, parc 1 ha clos, paysagé, parc 1 ha clos, paysagé, parc 1 ha c PROVENCE. Câde ball commercial et habitation aur bastide en partie restaurée dans his beau sits.
T. (99) 92-13-47, hres des mass.

propriétés

Vellée de la Risie 150 km par autoroute NORMANDIE Particular vend melson rand selour, 3 chamba. s.d.bs. uks. w.c. eev. électrichte. CONSTRUCTION NEUVI 2 4 habitable. grenier. Ter ain 5.000 m2. PRIX : 150,000 F

(Possible 2 ha attenuete grafrie, bois, battmentl. Téléph. : 16 (32) 07-18-45.

ROUEN HAUTEURS Propriété moderne 9 sièces + dépendances. Beau parc 1,700 m2 Prix : 900,000 F, LIBRE. PROPRIETE NORMANDE

100 rue G.GRAUD. 161-551 70.90.30 ROUEN

85 KM PARIS vallés SFINE belle Gropté normande sél. 52 == 3, pout. app. âtre rustiq., culs. équip., 4 ch., wc., bs., ce?l. atten., ch., cenî. tuel., féléphone, oren. amén., gar., cave voût. + mais. d'arris. 1.500 == terr. 26,000 av. 51.000 AVIS. 8, to. Caopaville AVIS. GISDRS. T. 16-32-30-71-11 [405]

propriétés COMPLEGNE

splend. cadre vall. bor-CARACTERE chien assi pled, 5 p. cois., ctt. 3 ter. bols. Vue aeresb. av. 24.000. AVIS. 1, plac clement, COMPIEGNE. CHATOU-LE VESIN 12" R.E., 10" s., systé samil. av., ; 10" s., s/soi compl. 4 c .-de-ch. samil., han d'e 10" u., S. & M., 25 = 2, cus ch. de-chestan.

115 KM PARIS VI

Rás. GISODS Maisen z cuis., 3 ch., ims, srinler four à pain, Jard. clos 2 Px 200,00 f. Cab. BLO) LEBLAMC, 2, fs Cap; OISORS - Tái 620 (16-22-

MARLY-LE-ROI près Sur 1,200 mg Rav. MAIS. de caract., habit. 648,000 P. - 950 67 km OUEST, près H Ravissario ferme

VESINET SO DOK PPTE classique, récept. 5 ch. J. bains. Pavillor. Bass JARDIN de 124 AGENCE de la TERR LE VESINET : 976-4 35' ROISSY Property

Part 1 hs Pische 2 800,000 F. Maitre Sart Tel 68-00-47

DEAUVILLE*

Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex,

Avec l'acquisition d'un mois de haute saison (mai, juin,

juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio

juin + mars 34000 F juillet + décembre 37000 F

entièrement meublé et équipe, vendu par périodes de deux mois. • Au "CASTEL NORMAND" vous payez seulement le temps de séjour

dont yous profitez pleinement. Au "CASTEL NORMAND" vous bénéficiez des services hôteliers: petit déjeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons

de détente, etc. Au "CASTEL NORMAND", vivez **** étoiles!

août + février 39000 F septembre + octobre ... 30000 F Crédit jusqu'à 70%

En plein centre, à 200 m du casino. 54, rue du Général-Leclerc. Visite sur place tous les jours.

Réalisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOTTARD Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a. 7 place de Valois, 75001 Paris. Tel. 233.85.45+ et 231.80.36+

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs.

Adresse_ Code postal.

Ménilmontant, vous connaissez?

Au Vert Ménil, l'immeuble est terminé on sème la pelouse!!!

8 étages - 69 appartements composés exclusivement en studio et 2 pièces. Les parkings disparaissent sous la pelouse. Livraison 3° trimestre 1975. Le Vert Ménil... un bon placement dans le standing.

Appartements témoins sur place tous les jours 6-8, rue de la Mare - Paris 20° Tél. 797 88 68

Prix Fermes et Définitifs + Baisse spectaculaire du Crédit (24,5% les deux premières années).



Je désirerais recevoir des renseignements complémentaires sur le Vert Menil.

Adresse : .

□ studios. □ 2 pièces.

Retourner ce bon à : SOFAP. 64, r. de lisbonne. 75008 Paris.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Région parisienne

OMITÉ CONSULTATIF

A STANKET

mité consultatif écono-, social (C.C.E.S.) de la risienne a éin à sa prési-jeudi 27 juin, M. Roger ar 29 voix

s président du conseiller siin, qui est conseiller

i président du conseil
istration de le R.A.T.P.
1964 succède pour une
M. Jean Gardin, qui ne
se représenter au terme
mandate d'un an chacun.
1.E.B. a rendu hommage
aurice Doublet, préfet de
an parisienne, placé en
aécial sur sa demande, et
disponibilité, comme il
rabord été annoncé. Le
pécial est une préretraite
aut durer plus de cinq ans.
Joublet succède M. Lucien
directeur général de l'adtion au ministère de l'in-

> DEXTENSION A TOUS DEATENSION A TOUS-Le secrétaire d'Etat transports. M. Marcel 116, a renouvelé le 26 juin cengagements pris par le renement sur la limitation trafic de l'aéroport de assis-le-Noble.

FER BELIN PRÉSIDENT La rudiale Vercingétorix mieux «enterrée»

Réduction de la superficie de la cité finnaciere dans le centre de la capitale: aménagement plus discret de la feiure « radiele » Vercingérorie dans le quatorsième arrondissement adoption du rpaport préconisant la remise en cause de plusieurs opérations d'urbunisme. Telles sont les principales décisions prises par le Conseil de Paris au cours de la séance du jeudi 28 juin.

- A PROP(IS DE... -

Un minimum pour tous

L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT ANCIEN

A Toulouse, on l'Agence nationale pour l'amelioration de bitat evait réuni un reolloque international. M. Jacques rot, secrétaire d'Eist au logement a annouce, jeudi 26 juin. tiours mesures desiinées à faciliter le financement de la abilitation des logements et suriout à donner una priorité habitants les plus démunts.

alze millions de Français e de los les elx militors de reargus nt dans les elx militors de confortàbles - ret mille logements n'ont même feau et près de quatre milles out seulement feau et ans de quatre milles out seulement feau eans l'entitaires, à installations de logements doit de logements de logeme

d 6tre équipés de moyens de utiage. Annoncent l'inscripd'une ligne « habitat ancien » budget de 1976, M. Jacques rot, secrétaire d'Etat eu logatt, a déciare à Toulouse : serait vain de croire qu'une itique en ce domaine dolt pouver par priorité sur des ids budgétaires. L'essentiel est coordonner l'ensemble des oyens existents, de etimuler altiative privée et de concener l'aide de l'Etat eur ceux qui ont le plus besoin et eur s opérations programmées dé. dées par la puissance publique

Pour illustrer ces propos qui pondaient per avance à ceux il trouveront les financeme iblics trop limités, M. Barrot a noncé plusieurs décisions imédiates ou prochaînes.

voulues par la collectivité.

Des prêts -très spécieux et es privilégiés » seront consentis x propriétaires occupants les us démunis, concernés par les érations publiques. La reliquat Fonds national d'ambilioration · Thabitat, remplacé en 1973

par l'ANAH, et qui s'élève à 50 millions de trancs, sera utilisé · à cette fin. Dans les immeubles anciens, les propriétaires occupants comptent, en effet, parmi les plus délavorisés : leur revenu moyen est égal à le moltié de

D'autre part, les propriétaires qui louent leur immeuble et peuvent recevoir des subventions de l'ANAH ont partols du mei à trouver les financements complémentaires. Des prêts privilégiés leur seront consentis en échange d'un pluionnement des loyers.

concernent l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat qui dispose de quelque 360 milllons de francs provenant d'une taxe sur le droit eu bail qu'elle distribue en subventions : plus de quarante mille dossiers ont été traités en 1974 et 443 millions de trancs ont été engagés. Quelque trente mille logements ont été mis aux normes l'an demier

L'ANAH e connu une forte

progression des demandes de subventions qui l'obligent aujourd'hul à exercer une certaine election et à définir des priorités. Il s'agit surtout d' · encourager +, comme l'a souligné M. Barrot, les • bénéficialres d'aidas à engager des travaux économiquement raisonnables en évitant de rendre plus rentables les opéretions qui l'étalent déja ... M. Ch.

Original de Paris de Cours de la voir vercin-dentielle) contre 30 (groupes de gauche) les élus parisiens ont adopté l'ensemble des propositions de l'administration pour l'amé-nagement de la « cité finan-cière » (le Monde du 24 juin). Hernard Rocher (U.D.R.) et cière » (le Monde du 24 juin). Hernard Rocher (U.D.R.), il a été décidé que la voie serait son-ficie qui ne devrait pas dépasser galante) les alls paristells dei radopté l'ensemble des propositions de l'administration pour l'aménagement de la « cité financière » (le Monde du 24 juin). Mais une nouvelle fois sa superficie qui ne devrait pas dépasser 50 hectares a été réquite. L'Assemblée a suivi, à l'unanimité. M. Philippe Mithouard (centriste) lansque celui-ci proposa d'exclure du périmètre propose par le préfet toute la partie située à l'ouest de la rue de Rome, de part et d'autre du boulevard Haussmenn. Le COS minimum (3,5) et le COS maximum (4,9) restent inchangés ainsi que les mesures de protection envisagées pour les immeubles du dix-neuvième siècle, Il ne sagit donc plus, comme l'a souligné M. Jean-Paul Rocquet (UDR.) que « de modernier un quartier à vocation financière et non de créer une City ». terraine non sculement sur tout son parcours de Montparnasse à la porte de Vanves comme le propose l'administration, mais aussi dans le sens Sud-Nord de la rue d'Alésia au pont de Cinq-Martyrs. Le coût de cette solution (acquisition foncières comprises) est estimé à 370 millions, soit 20 millions de plus que le projet de l'administration (le Monde des 8, 9-10 juin).

des 8, 9-10 juin).

• Le conseil de Paris a entendinus communication de M. Bernard Rocher (U.D.R.), président de la commission Etat-Ville « Urbanisme ». Ceiul-ci a notamment amoné la remise en cause d'un certain nombre d'opérations de rénovation de Monde du 3 juin) et déclaré qu'avant la fin de l'année un plan d'aménagement des cansux et des berges de la Seine, un programme de création de petits jardins dans la capitale serait remis aux élus.

• Banfin, par cinquante neuf • Une nouvelle variante pour

• Enfin. par cinquante neuf voix pour et trente abstentions, le conseil a sur proposition de MM. Yves Milhoud (C.D.P.) et Bernard Lefay (spp. U.D.R.), de domer le nom de vole Georges-Pompidou » à la voie express rive droite. — J. P.

HAUSSE DE 10 % A 16 % DES TARIFS DE LA RIA.T.P.

Les tarifs des transports parisiens (métro et autobus) seront augmentés à partir du 1st juillet. Le carnet de tickets de métro passera de 8 à 9 f en deuxième classe, et la carte hebdomadaire de travail de 5,60 à 6,50 f. L'augmentation sera de 10 à 16 % selon les titres de transports selon les titres de transports.

[Les tarifs de la R.A.T.P. n'avaient pas été majorés depuis 1971. Depuis lors, les charges des transports pari-siens ont augmenté de 60 %, et Pusager ne supporte actuellement que 42 % de leur coût : la diffé-rence est à la charge de l'Estat, des collectivités locales et des entre-prises.]

VIE ÉCONOMIQUE

EUROPE

LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE COMMUNE

La France reste opposée à la fixation d'un prix minimum pour le pétrole

De notre correspondant

SUI NORTHERN GAS PIPELINES LTD.

TENDER NOTICE

Stri Northern Gas Pipelines Limited invite tenders from

manufacturers for supply of the following materials on C & F

SOO Miles

Closing Date

and Time

8-8-1975

11-8-1975

1100 hours.

1100 hours.

39,500 Nos. 13-8-1975

2,654 Nos. 15-8-1975

and Time

9-8-1975

11-8-1975

1105 hours.

1105 hours. 15-8-1975

Luxembourg (Communautés en-Luxembourg (Communautés enropéennes). — Les Neuf demeuremt toujours aussi divisés
sur la politique énergétique à
suivre par la Communauté. Tel
est le principal enseignement de
la réunion des ministres chargés
de l'énergie qui s'est tenue jendi
26 juin à Luxembourg.
Le Conseil était saisi d'une
communication de la Commission
concernant précisément les orien-

communication de la Commission concernant précisément les orientations à donner à la politique énergétique européen mettait l'accent sur la nécessité d'engager rapidement et de soutenir financièrement un programme de développement de resources énergétiques nouvelles et par ailleurs préconisait, pour garantir la rentabilité de ces investisements, l'adoption

Karachi Pakistan basis:-

SN-3324/75 Power Generating

SN-3325/75 API 5L

SN-3339/75 Domestic

SN-3341/75 Gas Meters

50 KW to

100 KW

Grade 'B

3" to 8%

Gas Meters

d'un niveau minimum de protec-tion du prix du pétrole.

La France a refusé de suivre ses partenaires dans cette voie. Son principal objectif est de favoriser la reprise du dialogue amorcé lors de la conférence de Paris entre les pays industrialisés et le tiers-monde, a expliqué M. d'Ornano. Dans cette perspective, il ne croit pas nécessaire d'approfondir la notion de prix minimum du pétrole ou de niveau de protection avant que ne reprenne ce dialogue avec le tiers-monde. Une telle stratégie, estiment en effet les Français, serait politiquement inopportune et injustifiée, car elle ne manquerait pas d'indisposer les pays producteurs de pétrole. — Ph. L.

A Luxemboura

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LES PAYS DU MAGHREB ET LA CEE

YONT POUYOIR REPRENDRE

Le minîstre de l'agriculture M. Christian Bonnet, a rendu compte de vant le gouvernement, le 25 juin, des délibérations du conseil des ministres de l'agriculture de la CEE., qui a su lieu les 23 et 24 juin. à Luxembourg. Il a indiqué. notamment, qu'un accord était intervenu en co qui concerno la négociation avec les pays du Maghreb.

(De notre correspondant.)

Luxembourg (Communaunautés européannes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf se
sont mis d'accord sur les conditions dans lesquelles des facilités
d'accès pourront être accordées
aux exportations de produits
agricoles et alimentaires de
l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie vers la C.E.E. Les négociations
engagées entre la Communauté engagées entre la Communauté et les trois pays du Maghreb pour la conclusion d'accords préférentiels, bloquées depuis plusieurs mois vont pouvoir reprendre.

Dans le cas où les importations de vin d'Afrique du Nord risque-raient de déséquililiser le marché communautaire, une distillation spéciale pourra être autorisée. De plus, les contrôles aux frontières e e r on t renforcés afin que les vins magrhébins n'entrent pas dans la CEE au-dessous du « prix de référence ».

MM. Bonnet et Deniau ont d'autre part obtenu que l'opération, de distillation, décidée au plus fort de la crise vilicole, et qui devait durer cinquante-cinq fours, soit prolongée de quinze jours. Ce délai de grâce devrait, selon les experts, permettre de distiller entre 1,5 million et 2 millions d'hectolitres supplémentaires, ce qui coîtera environ 100 millions de francs au Fonds européen d'orientation et de garantie péen d'orientation et de garantle

Au total, les excédents de vin qui auront été distillés en 1975, atteindront environ 14 millions. d'hectolitres, — Ph. L.

Interested manufacturers are invited to apply for the Tender Documents specifying the Tender Number to the following The Managing Director, Sui Northern Gas Pipelines Limited P.O. 80x No. 56, LAHORE - PAKISTAN. 3. Final tender must reach the Company before the closing time and date mentioned against each tender.

Garde-meubles

30810-30

Vous portez des lunettes? Renseignez-vous sur la carte V internationale.

A la gamme do services réservés à sa clientèle - verres à vision totale, centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuits, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année la carte V : encore une exclusivité dont les porteurs de lunctes apprécieront la nouveauté et l'originalité.

Renseignez-vous amprès d'un centre LEROY proche de votre domicile, on de votre lieu de travail. LEROY, l'Opticien de Paris. 9 succursales : 104 Ch. Elysées -127 fg St-Antoine-27 bd St-Michel-11 bd du Palais...

REVUE DU RATIONALISME MODERNE

ARTS • SOIENCES • PHILOSOPHIE N• 181 - JUIN 1975

• LE DÉVELOPPEMENT IDÉOLOGIQUE DE MARX ET D'ENGELS

JUSQU'A LA REVOLUTION DE 1848, par Auguste CORNU GEORGES LEFEBVRE (1874-1959), par Albert SOBOUL

MATÉRIALISME ET MATHÉMATIQUES, par Paul LABERENNE DE «L'INTERPRÉTATION DES RÉVES» A LA PSYCHANALYSE, par Bernard MULDWORF

LA FÉCONDITÉ SA DÉMYTHISATION CHEZ LUCRÈCE, par Lucien JERPHAGNON L'ŒUYRE D'AMILCAR CABRAL, por Yves BENOT

DOUCES MERES, par Jean-François LE NY. ET RÉPONSE, par René ZAZZO

PEDACTION: ET ADMINISTRATION: 146, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIERE - PARIS (10°) Téléphone 280-52-25

1 sn (6 numeros) : France : 58 F - Autres pays : 70 F Vente an numero : Prance : 12 F - Autres pays : 15 F

C.C.P. EDITIONS SOCIALES PARIS 4209-70.

inagement territoire

s contrats de pays premier « contrat de pays » été présenté la 26 juin à udun (Vienne) par M. Miel Poniatowski, ministre Etat, ministre de l'intérieur. Selon la définition que lui-ci en a donné un contrat de pays » est em isemble d'actions coordonnées dées par l'Etat et visant le veloppement giobal du pays naidéré ». Cette formule de-ait « javoriser les petites les en créant des emplois et rétablissant un équilibre i s'effrits. Car le mouvement concentration a drainé au concentration a drainé au ofit de quelques métropoles le large part des hommes et la richesses des pays ruraux ». Le ministre souhaiterait la nclusion d'une cinquantaine e contrats » en 1978. c contrats > en 1976.

T CORSE: UN PREALABLE
DLITIQUE A L'ADOPTION
E LA CHARTE DU
EVELOPPEMENT 2. — Le
mité économique et social
i la Corse a souhaité, à l'unamité, que le conseil régional
i l'ile soit désormais ein an
ffrage universel et selon le
incipe de la reurésentation ncipe de la représentation

portionnelle.

Ce souhait est, pour les memes du comité économique et cial, un « prénable polities » à l'adoption de la charte du développement charte du developpement ocomique et social », conque ir M. Libert Bou, président : la mission interministérielle nur le développement de la urse. Cette charte sera pré-ntée le 4 juillet prochain su nseil régional.

A partir du 28 juin, remises de 25 à 50 % à tous les rayons du C.C.C.

Quelques exèmples. Pour dame

Jupe-culotte rose chiné F 242 soldé F 132 Puit rose actylique

F 72 soldé F 36 Robe soie naturelle écrue F 369 soldé F 185

Ensemble seharienne et jupe plasses, sole naturelle écrue, F 525 soldé F 260

Trench sole vert NII F 750 soldé F 375 Imper nylon léger

Trench, ligne évasée, ceinture, grège F 490 soldé F 275

Chemise ajustée F 115 solde **F 75**

Pour homme F 490 soldé F 300.

Costume léger en Trévira Blouson cuir glace F 875 soldé F **500** Imporméable ragian

F 325 soldé F 180 F 93 solde F 55

Soldes exceptionnels au rayon homme avant renouvellement de ce rayon.

Soldes C.C.C., soldes de qualité.

Pour enfant Robe-housse popeline F 116 soldé F 65 (le 8 ans) liquette-pantaion tergal F 178 soldé F 100 (le 8 ans) Ensemble marinière/pantaion coton blanc F 183 soldé F 100

39/41, bd Haussmann



VIENT DE PARAITRE

Le bilan d'une année de vie économique



- · Un document d'actualité : TOME 1 LE RAPPORT · Un document de référence : TOME II - LES TABLEAUX COM-
- Une documentation de base indispensable : TOME !!! LES COMPTES ET AGRÉGATS

500 pages d'un système structuré et complet d'informations économiques

e pour Paris, à l'Observatoire Economique de Paris. Tour Gamms. A. 195, rue de Bercy, 75582 Paris Cedex 12; e pour la Province, dans les Observatoires Economiques Régionaux de ring services dada les l'ing se libraires apécialisés

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Pas de nouvelles mesures de relance CONFIRME M. FOURCADE

Ralentissement de la hausse des prix en mai

Le gouvernement ne prendre pas - tout au . relance, cela malgre le pessimisme de nom-breux chefs d'entreprise. M. Fourcade a confirmé

Jean-Pierre Fourcade au um de l'Expansion, fendi un devant une assemblée de

forum de l'Expansion, jeudi 28 Juin, devant une assemblée de chais d'entreprise ayant exprimé dans un sondage leur inquiétude. Le premier est la poursuite de l'inflation. Même si des succès ont été obtenus, elle ne peut être considérée comme maîtrisée, ni en France ni à l'étranger. Et le risque ast grand que la reprise s'accompagne partout d'une réappartion de l'inflation. En encourageant l'impossissement productif, en javorisant le développement des contrats emploi formation.

tif, en favorisant le developpement des contrats emploi formation, nous pensons pouvoir réduire ce risque. Nous ne pouvons l'éliminer totalement. La lutte contre l'inflation reste donc une tâche prioritaire. C'est un domaine dans lequel chacun, et particulièrement chacun d'entre vous, a sa part de responsabilité. Le second problème est le déréolement du système.

responsabilité. Le second problème est le déréglement du système monétaire international. Le régime des changes flottants me parait avoir largement contribué à l'inflation (...). En contribuant à rétabitr en Europe une zone de changes stables, en défendant la thèse d'un retour aux parités jures, nous nous efforçons d'apporter une solution.

3 La faiblasse de la production

porter une solution.

The faiblesse de la production n'est pas aujourd'hui la conséquence de contraintes inévitables, mais celles de comportements d'attente: volonté de réduire ses stocks, hésitation à investir, constitution d'une épargne de précaution. La vraie question n'est pas de savoir quand et comment une reprise peut être obtenue puisque nous sommes certains qu'elle aura lieu. La vraie question est de savoir s' l'économie, française será capable de retrouver un taux de croissance élevé et continu sans resomber dans l'inflation et dans le déséquitiore commercial.

La hausse du coût de la vie a

La hausse du coût de la vie s été de 0,7 % en mai : l'indice

que ce qui avait déjà été fait semblait suffisant.

mensuel des prix à la consomma-tion calculé par INSEE (Ins-titut de la statistique) sur la base 100 en 1970 est en effet passé de 149,5 en avril à 150,6 en mai (le Monde des 26-27 juin). Cette hausse est la plus faible qu'on ait enregistrée depuis décembre 1973, mois où elle avait été de 0,6 %. En un an (mai 1975 comparé à mai 1974), l'augmentation des prix de détail atteint 12,1 %. Mais prix de detail atteint 12,1 %. Mais calenis sur les trois derniers mois connus, le rythme annuel de hausse des prix est maintenant de 9,9 %. C'est la première fois depuis l'été 1973 que le rythme de l'inflation repasse en dessous de la barra de 1965.

la barre des 10 %. Comment se décompose la

● LES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES ONT AUG-MENTE de 0,9 % en un mois contre 1,1 % en avril (13 % au rythme annuel calculé sur les trois derniers mois). Malgré le ralen-

tisement enregistré, l'augmenta-tion est encore très forte, notam-ment pour les fruits et légumes (+ 2,1 %) et la viande (+ 1,3 %). ♠ LES PRIX DES PRODUITS
MANUFACTURES ont augmenté
de 0,7 % en mai, c'est-à-dire un
peu plus vité qu'en syrii (+0,6 %);
le rythme annuel est de 8,2 %.

• SERVICES. - Les prix on augmente de 0,8 % en mai contro 1,3 % en avril, mois qui avait enregistré des hausses sur les trans-ports et les loyers. En rythme an-nuel la hausse est de 11,7 %.

Le ministre de l'économie et des finances a publié un commu-niqué déclarant notamment : niqué déclarant notamment « Les résultats déjà obtenus mon-trent que le retour à une évolu-tion modérée des prix est possi-ble. Il faut que ce ralentissement se pourruive et, notamment, que les baisses observées au niveau de la production soient correcte-ment répércutées à tous les

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE

Direction des Projets et Réclisations Hydrauliques Division des Barrages Est

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un ovis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de l'execution des Ouvrages de détournement des dépôts solides du Barrage du Ksob sur l'Oued Ksob (Wilaya de M'Sila).

Les travaux consistent en l'exécution:

- d'une golerie en forme de fer o cheval entièrement revêtue de béton d'un diomètre de 4 mètres environ et d'une longueur opproximative de 1.000 mètres;

-- des ouvrages d'entrée et de sortie (tour de prise d'une houteur de 15 mètres environ, bassin de restitution de 25 mètres de longueur environ).

l'execution de ces travaux sont invitées à retirer les dossiers à la Direction des Projets et Réalisations Hydrauliques (Division des Barrages Est) Oasis Saint-Charles Birmandreis - ALGER (Algérie).

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé, à M. le Directeur des Projets et Réolisations Hydrouliques à l'adresse cidessus avant le 25 juillet 1975, à 10 heures.

Les candidats resteront engagés par leur offre pen-

dont 120 jours.

L'INDICE GLOBAL DE L'ACI: ECONOMIQUE EST EN HA POUR LE TROISIÈME CONSÉCUTIF.

Washington (A.F.P., Age Une nouvelle vient aux Unis de renforcer le can ceux qui annoncent une proreprise économique : pour l. sième mois consécutif, l global des principaux indig sième mois consécutif, l'global des principaux indiréconomiques, qui est censé gurer l'évolution de la conture, a sugmenté de 2,1 % pour s'inscrire à 35,9 (base 1967). C'est la première fois le dernier trimestre de 19 cet indice du départeme, commerce progresse trois consécutivement, après aven régression pendant onze Cependant, du fait de la sion, la balance commerce enregistré, en mai, un ex de 1,05 milliard de dollars, quement deux fois plus qu'en avril (557 millions mai 1974 le déficit avait : 612 milliards, alors que les i tations ont balssé de l'actud des achais de pétole se situer à 7,10 milliards. Pe les cinq premiers mois de l'excédent commercia jest à 3,69 milliards de dollars 240 millions pour la même p



Norbert Blanc Conseil en Investissement 3, Sente des Dorées · 75019 PAI Tél. 607-89 59

अ अन्तर्भाद्याच्या

Těléphone

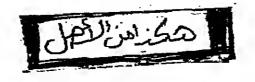


Washington. Le seul vol quotidien sâns escale.

Départ Paris Charles de Gaulle: 11.25. Arrivée Washington-Dulles: 15.10.

Appelez votre agent de voyages ou TWA. Demandez nos nouveaux tarifs réduits.

TransWorld Service TWA



VIE SOCIALE ÉCONOMIQ ET

SYNDICATS

FIN DU TRENTE-NEUVIÈME CONGRÈS

Cinq nouveaux secrétaires confédéraux entrent au bureau de la C.G.T.

Le trente-neuvième congrès de la C.G.T. se armine. Ce vendredi 27 juin, zu Bourget, avec le iiscours que doit prononcer Mme Jacqueline Dhervilly-Lambert, secrétaire confédérale, Le veille, les délégués out adopté, à l'unanimité, le apport de M. Georges Séguy ; seuls les syndi-als des métaux de Toulouse, de l'INSEE et es correcteurs parisiens se sont abstenus, soit 841 voix sur 1 million 359 510 suffrages expriiès (0,2 %). Le rapport d'orientation, présenté par 4. Henri Krasucki, et le progamme d'ection, préenté par Mme Christiane Gilles, ont aussi été doptés à l'unanimité, les abstentions représentant ans le premier cas 0.4 % des suffrages et dans e second 0,1 %.

Les instances dirigeantes de le centrale ont té sensiblement renouvelées et élargies. La comaission exécutive compte désormais quatre-vingi-

Quatre-vingt quatorze délégués.

ont treute et une femmes, talent intervenus dans la dis-ussion générale. M. Séguy leur répondu brièvement, s'attardant

n peu plus, à l'adresse de tM. Troublet (INSEE) of 'astre (personnels pénitentiaires) jui, néanmoins, devaient e'abs-

gramme commun dans l'objectif de ses luttes. « La C.G.T., a-t-il dit, o longtemps combattu pour l'union de la gauche sur la baso du programme commun, et elle a contribué à son renjorcement et ò son succès. Nous connaissons assez la grande bourgeoisie pour savoir ou'ello tera tout pour

ral de la jeunesse, chargé du service de presse, et responsable du secrétariat genéral du bu-reau confédéral, et M. Michel Warcholack, ne en 1933 à Paris,

chaudronnier, secrétaire général de la fédération des travailleurs de l'Etat. Parmi les trois autres, M. Jean-

Parmi les trois autres, M. Jean-Claude Laroze est connu pour son appartenance au parti so-cialiste, Né en 1941 à Saint-Vallier (Saône-et-Loire), fils de mineur, syndiqué en 1959, il est devenu, dix ans plus tard, l'un des diri-geants de l'union départementale de Saône-et-Loire. Il est contre-maître à l'EDF.

Mme Jeanino Marest, née en 1941, à Lyon, est chimiste dans la métallurgie : elle était secré-taire de l'union des métaux du Rhône, depuis 1973.

savoir qu'ello fera tout pour briser cette union. Ce qui lui est le plus insupportable, c'est de ne plus avoir des forces suffisam-ment significatives, provoquant la collaboration de classe. ai, néanmoins, devaient s'abs-enir dans le vote sur le rapport. La C.G.T., devait dire M. Séguy, est prête à discuter de toutes les différences d'appréciation ou divergences qui peuvent exister aur le contenu des classes, de 'indépendance syndicale, sur la La rénovation du bureau confédetal s'accomplit avec le même souci que par le passé de respecter l'équilibre entre les membres réquilibre entre les membres connus pour leur appartenance au parti communiste et les autres. Il avait été rompu, il y a quelques amées, lorsque M. Jean-Louis Moynot, entre sans étiquette politique, avait ensuite adhèré au parti communiste. LE NOUYEAU BUREAU DE LA C.G.T.

SECRETAIRE GENERAL : M. Georges Soguy (**). SECRETAIRES CONFE-DERAUX : MM. André Al-lamy (*), André Bertheloot, René Buhl, Marcel Caille (*), Renó Buhl, Marcel Caille (*), Mme Jacquelino Dhervilly-Lambert, MM, Renó Duhamel. Johannès Galland, Mmo Chris-tiano Gilles (*), MM, Henri Kra-sucki (**), Livio Mascarello, Mmo Jeanine Marest, MM, Jean-Loria Marcet (*), MM, Jean-Loria Marcet (*), Marcet Lonis Moynot (*). Jean-Clande Laroze, Bené Lomet (*), Nichel Warcholack (*).

(°) Membres du P. C. (**) Membres du buresu poli-

estion do savoir si, en l'état nel de nos réalités politiques ionales, le programme commun la gauche est le meilleur, et nique base du rassemblement nque lasse du rassemmement pulaire, sur le socialisme et rême sur l'autogestion. Il a outefois fait remarquer que la C.G.T. aveit publié, en novembre 1973, un document traitant, de acon simple et claire, la gestion lémocratique des entreprises qui pourrait constituer une excellente base de discussion.

M. Johanès Galland, né en 1934 à La Seyne-sur-Mer (Var) est inspecteur des P.T.T. Il était membre de la commission exécu-tive de la C.G.T. depuis 1972 et chargé de la propagande à l'union départementale de la Seine-Saint-M. Henri Krasucki, de son côté, a, lui aussi, insisté dans son intervention sur l'importance quo la confédération attache au pro-

> Deux syndiqués sur trois ont adhéré depuis 1968

Cette accession eux responsa-bilités confédérales de femmes et d'hommes âgés de trente à qua-rante aus est à la fois à l'image du congrès du Bourget et sur-tout elle est conforme à la composition de la centrale, telle que en paraît dans une étude menée eu début de cette année. Sur plus de cinq cent mille ques-tionnaires euvoyés en même les carte confédérale, les enquêteurs ont tiré su sort six mille réponses.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

par le passé. Trente-quaire nouveaux venus y sont enfrès, Place est aînsi faîte à des éléments plus jeunes, à des femmes (plus d'une dizzine) et à des militants représentant les divers courant politiques on des mouvements chrétiens.

Le même orientation e guide l'élargissement du bureau de la confédération evec l'entrée de cinq nouveaux syndicalistes. Le nombre des sièges dans le gonvernement de la centrale pesse de quatorre è seize : M. Benoît Frachon, à quatre-vingt-trois ans, se retire et devient président meur. Est supprimé le poste de président, qui avait été créé pour lui en 1987, lorsqu'il evait laisse à M. Georges Seguy la place de secrétaire général, qu'il occupait depuis 1945 (pendant les deux premières années conjointement avec

D'après celles-ci, il ressort que sur cent adhérents, la C.G.T. compte 74,5 % d'hommes et 25,5 % de femmes. Près de la mottié des syndiqués ont moins de trente-cinq ans; 6,3 % sont des travailleurs immigrés.

Six sur dix des adhérents sont des ouvriers, manœuvres (5,6 %), O.S. (27,4 %), ou professionnels d'employés, 4.5 % d'agents de maîtrise, 5.3 % do techniciens, 0.3 % d'ingénieurs, 2.1 % de cadres.

26, 5 % des syndiqués tra-vaillent dans le secteur public, 16,1 % dans le secteur nationalisé, ot 57,3 % dans le secteur privé. Les retraités comptent pour 7.8 % parmi les adhérents. Deux syndiqués sur trois sont affiliés à la C.G.T. depuis 1968. En voici lo détail : avant 1945, 4,7 %; de 1958 à 1967, 18 %; de 1968 à 1972, 26.6 %; do 1973 à 1975, 39,1 %. Toutefois, en commentant les résultats de ce sondage, M. Jean-Louis Movnot observait que si Sur les cinq a promus », deux sont membres du parti commu-niste, M. René Lomet, né en 1933, à Renaison (Loire), contrô-leur des P.T.T., qui a été suc-cessivement membre du bureau de l'union départementale du Rhône, du secrétariat du centre confédé-ral de la semesse chargé du Louis Moynot observait que si le dernier de ces pourcentages était très élevé, cela pouvait être attribué à la fois à la mobilité de l'emploi et au fait que les jeunes répondaient plus volon-tiers aux questionnaires que les anciens.

personnes, c'est toute l'orientation de le C.G.C. qui est en cause. M. Menu et le comité de rénovation de la C.G.C., qui le soutient, n'ont certes rien de révolutionnaires mais lis entendent, à terme, élargir la Confédération des cadres à des syndiqués d'origine scolaire et profes-JOANINE ROY. | sionnelle Irès différentes. M. Menu

A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la FEN et des partis de gauche

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé à Paris et en province

Pour « protester contre les agressions patronales et policières » plusieurs dizaînes de milliers de personnes ont défilé jeudi 28 juin.

è Paris et dans quelques villes de province, notamment à Lyon et à
Marseille. Les manifestants répondaient ninsi à l'appel — qui e été
lancé par les syndicais C.G.T., C.F.D.T. et FER ainsi que par le P.C. la P.S. et la P.S.U. - contre les violences qui ont tendance è se multiplier dans plusieurs entreprises, à l'occasion souvent d'occupations d'usine ou de distributions de tracts. C'est sinsi, par exemple qu'eprès des incidents chez Simca-Chrysler une manifesiation regronpant pius de cinq cents personnes s'est déroulée jeudi, à Poissy, et cele pour le première fois depuis de nombreuses années.

déroulée de 17 h. 30 à 19 h. 30 de la Nation à la Bastillo : vingt mille manifestants, estime la pré-fecture de police, cent mille selon

fecture de police, cent mille selon les arganisateurs.

La présence de MM Edmond Maire, Georges Séguy et des principaux leaders parisiens du P.C.P., du P.S. et du P.S.U., ainsi que de nombreux élus de la région parisienne ceints de leur écharpe tricolore, conférait à cette manifestation une solemnité voulue.

Une banderole commune portant la signature de toutes les organisations précédait l'immense cortège : « Halte à l'escalude de la répression, à la violence, aux atteniats juscistes et racistes ! »

Très vite, derrière les délégués du trente-neuvième congrès de la C.G.T. venus participer au défilé, les cris qui éclatent donnent le ton de cette démonstration : « Non aux milices patronales, le Très vite, derrière les délégués cortèges du le mai : a Travalldu trente-neuvième congrès de la
C.G.T. venus participer au déflé. les cris qui éclatent donnent le
patrons, même combat i » Viennent
ensuite des militants de la FEN,
un P.C. du P.S. et du P.S.U. et
« Non aux milices patronales, le
jascisme ne passera pas i » Des

A Paris, la manifestation e'est milliers d'ouvriers typographes éroulée de 17 h. 30 à 19 h. 30 des journaux et des grandes imprimeries suivent la banderole du Comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien. Applaudis par les badauds massés sur les totalies les travaillems d'ouvriers typographes des journaux et des grandes imprimeries suivent la banderole du Comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien. Applaudis par les badauds massés sur les travaillems d'ouvriers typographes

les badauds massés sur les trottoirs, les travailleurs du Parisien
ibbéé chantent sur l'air des lampions : « Il est pourri le régime
à Géscurd, il nous envoie ses flies
et ses clébards i »
Et, soudain, sous une banderole
des Câbles de Lyon frappée
d'une croix gammée, résonnent
des tambours de deuil. Les travailleurs immigrés de cette entreurise entrouvent des chants fuprise entonnent des chants fu-nèmes, qu'ils n'interrompront que pour lancer, de temps en temps, le cri de ralliement des cortèges du le mai : « Trapall-

OUVERT CE VENDREDI A PARIS

Le congrès de la C. G. C. doit désigner un successeur à M. Malterre

Le congrès de la C.G.C., dont le seul objet est de désigner un successeur au président sortant, M. André Malterre, devait s'ouvrir, ce, vendredi 27 juin dans l'après-midi, à Paris, mais les instances dirigrantes devaient au préalable, firer vendredi matin, le règlement intérieur d'un congrès qui s'annonce orageux. Trois candidats sont en présence : MM. Menu, Charpentié et Calvez. Les problèmes de personnes, et dans une moindre mesure de programme, qui se poseront

our congressister, la menace d'une annulation par voie judiciairo de ce congrès et plus grave encore des risques de scisison vont peser, des vendredi, sur le déroulement des débats qui doivent en principe se terminer dimanche. En fait, la question fondamentale est de savoir si la C.G.C. qui, au départ, regroupait surtout des ingénieurs, doit poursuiore son élargissement à la maîtrise ou redevenir une confédération de cadres diplômés.

Plus qu'une querelle d'hommes

Dirigée depuis 1956 par M. André Calvez et Charpentie, qui se dis- de cette équipe est d'ettirer la masse Malterre, le C.G.C. est sujourd'hui victime de l'imege de marque qu'elle s'est forgée : celle d'un syndicet démontrer qu'ils sont, chacun, mieux qui, pendant près de vingt ans, e éte dominé par la torte personnalité placés que le rival pour assurer le changement dans la continuité et surtout qu'ils ont les qualités per-sonnelles, une stature et un dyned'un président chargé d'hooneurs et et la verbe représentaient à mermisme suffisants, pour être le veille, il y e encore dix ans, lo cadre supérieur, agé do cinquante . Monsteur C.G.C. .. Les débats risquent ainsi d'être à solxante ans, employé dans une entreprise privée et ettaché aux dominés per une querelle da personnes oé, l'âge comptera beau-coup, et le passé syndical encore plus. MM. Menu et Calvez ont vertus de le hiérarchie et d'un capitalisme libéral et conservateur. Or eu fil des années, les sections d'enl'inconvénient d'avoir respectivetreprise C.G.C. se sont modifiées : ment cinquante et cinquante-cinq de moins en moins de cedres eupéans et d'être Issus de l'apparell rieurs, happés par les tâches de resconfédéral. M. Yvan Charpentié peut ponsebilité qui les écartent du syn-

se targuer d'être plus Jeune (quarante-huit ans, plus diplômé (doc-teur-ingénieur et licencié és sciences dicalisme, de plus en plus d'agenta de maltrise et de • petits cadres > économiques) et surtout d'avoir l'ap-pui, officieux, de M. André Malterre. et sur la pas de la porte, des nouveaux et jeunes cadres diplômés qui hésitent à entrer dans une orge-N'eyant jamaie eu de responsabilité confédérale, il bénéficiera aussi de le sympathie de tous ceux qui, feute

nisation qu'ile jugent - vieillotte -eu sommet et - embigué - à la base. de mieux, sont sensibles eu siogan :
Les trois candidats, MM. Menu, - Sortez les sortants l -

Des risques d'éclatement En fait, derrière ces querelles de e l'eventage de présenter un programme qui, par certains de ess dération qui, eous le règne de aspects, est qualifié d'évolutif : Il M. Malterre, n'a pas su aborder ces propose dans les entreprises la co-délicatée questions. Mais là encore surveillance et une « juste hiérar- la distinction entre débet juridique chie •; il préconise des afliances et discussion des orientations est avec les syndicats modérés pour trompeuse. A travers les divergences constituer à terme un front uni d'organisations réformistes. Il a aussi l'appui do la puissante Fédération de la C.G.C., de son orientation et de le métallurgie qui, ces demiéres son rôle, que défendant les deux années, s'est fortifiée par l'apport principaux candidats. Les congresde nombreux techniciens et agents de maîtrise, il a, enfin, la sympathie des exclus de le C.G.C. qui oni créé. cadres lechnicions (U.C.T.) et révent, en posent des conditions, au retout eu bercaîl dans une C.G.C. rénovée. En revanche, M. Charpentie, outre les etouts que constitue la leuresse présente l'intérêt de s'afficher comme la continuateur de M. Malterre en défendant les thèses habituelles de la C.G.C. et de vouloir être un représentant de ce qu'on peut appeler la nouvelle droite, celle qui préconise, comme certains partis politiques, une

société libérale svancée. L'équipe du

Importantes eans cacher ses sym-

M. Yann Clerc, bras drolt de M. Charpentié. En outre, le volonié

pathles pour l'ordre, fût-ce celul de M. Le Pen, que ne rejette pas

candidat ne refuse pas des réfor

putent la succession de M. André des jeunes qui sortent des grandes Malterre, ont le tâcha difficila de écoles et de l'université et s'enthoustyle de vie à l'américaine.

Quant à M. Calvez, qui e abandonné lo « comité de rénovation de la C.G.C. - en faveur de M. Manu. il peut apparaître comme l'arbitre at l'homme de transition qui éviterait le cassure entre le courant favorable au premier candidat et celul qui appuie la troisième. Ses chances paraissent pourtant limitées.

Le grand danger qui menace en fait le C.G.C. est de voir les queralles de personnes et, éventuellement, les problèmes d'orientation évincés par un conflit de procédure, La décision récente des juges en faveur de l'organisation du congrès n'e certes pas tranché le débat qui oppose l'équipe Menu à celle de Charpentié sur le répartition des mandats. Les syndicate qui coutiennent le premier candidat et notamment le Fédération de la métallurgie estiment anormale que, lors du vote, un cotisent V.R.P. vaille autant que cinq cotisants do la métallurgle.

En cas d'éche o possible do M. Menu, les procès, volre une ecis-aion, peuvent ébranier une confédération qui, sous le règne de trompeuse. A travers les divergences c'est une conception différente de sistes réussiront-lis à maintenir dans la même confédération des courants aussi opposés ?

JEAN-PIERRE DUMONT,

(Publicité) Geerges HOURDIN

animera une rencentre

DIEU EN LIBERTÉ

ou Contre Albert-le-Grand du 21 zu 27 juillet Inscriptions : CAG B.P. 110 - 69210 L'Arbresle.

Parmi les autres reucontres eu Centre Albert-le-Grand : du 18 au 24 août « Pamilles d'aujount hui ».

A TOUS LES RESPONSABLES D'INDUSTRIES

nous ovons le devoir de signaler que la ville de VERNON (Eure) et sa zone industrielle à proximité de la Seine,

- sont à 40 minutes de PARIS par fer et par autoroute, sur le vecteur Paris-Rouen-Le Havre-lo Mer.

- disposent de terroins viobilisés,

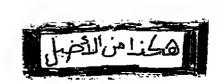
- n'accordent pas de conditions, dites favorables, parce que la situation y est telle qu'on y trouve ce qui convient, sans recours à artifices ou espoir d'aides de l'État... C'est dire qu'elles possèdent en elles-mêmes un intérêt veritable et

supportent disement toutes comparaisons.

Renseignements : Mairie de VERNON, tél. : 51-01-81 Société d'Aménagament et d'Equipement de l'Eure, 12, bd Georges-Cheuvin, FVREUX, tél. : 39-27-50.

EN BORDURE DU PERIPHERIQUE, 40.000 M2 DE BUREAUX A LOUER (AMENAGEABLES SELON VOS BESOINS). L'UN DES MEILLEURS CHOIX-QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE ACTUELLEMENT : UN DOSSIER MARKETING COMPLET VOUS LE CONFIRMERA. TELEPHONEZ A : JONES LANG WOOTTON: 720.21.23 SPEI : 256,55,11





GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie te 24 juin 1975, sous la présidence de M. Jean Cambournac, pour examiner les comptes cice le 31 décembre 1974.

L'activité de la société s'est très sensiblement développée au courr l'exercice : les recettes ont atteint 44,98 millions de france cootre 47 en 1973, soit une augmentation de près de 17 %. Le béaéries net a atteint 31,92 millions contre 28,57 en 1973, après 4,92 millions d'amortissement et 1,8 million de provisions contre respectivement 4,01 millions et 0,75 million de provisions en 1973.

L'assemblée a approuvé une distribution globale de 30 millions de francs contre 27,20 millions an 1973, es qui correspond à un dividende de 7,50 francs par action, payable contre remise des coopone el-après : coupon n° 27 de 5,684 francs; coupon n° 28 de 1,806 francs.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT JEAN CAMBOURNAC

terms de notre affort, débouche aujourd'hui sur de bonnes perpec-tives.

L'eugmentation de nos receites, qui sera très censitet des 1875, le jeu de l'indexation des loyers, la reconstitution d' u ne trésorerie susceptible de permettre utitrieurement l'outofinancement de nouveaux programmes sont eutent de jacteurs qui, à l'apenir, tendront à compenser le lèger retard avec lequel nous serons parpenus à notre régime de croisière.

Les actionnaires du Groupement

Les actionnaires du Groupement pour le Jinancement de la construction en condiuronit, je le souhaite, qu'ils sont en possession d'une releur de qualité. Pour n'être pas spéculative, elle paralt acpen dant attrayante pur son rendement déjà intéressant, qu'i ne peut que s'améliorer. Retenons ou surplus que este valeur représente un ensemble d'immeubles blen construits, blen répartis, soigneusement entretenus et faitant l'objet d'une gestion rigoureuse organisée ou moindre coût. Ce sont lh, je crois, des titres sérieux à votre confiance.

Les perspectives ouvertes à patre

confiance.

Les perspectives ouvertes à voire sociélé pourraient cependant être offectée si la mise en œuvre par les pouvoire publice d'une politique restricties derait tendre d fouser le feu normai de la réévaluation des leyers. Le Groupement des sociétés immobilières d'investissement, auquel nous oppartenous, s'applique constamment d défendre, dans ce domaine comme dons d'autres, les intérêts légitimes de nas actionnaires.

COMPAGNIE

CHARGEURS RÉUNIS

Voulez-vous me permettre, oprès la lecture du rapport que cous venez d'entendre, d'appeler un instant votre attention sur ce qui me paraît être l'un des éléments essentiels d'une onalyse Objective de la situation et des perspectives de notre société ou terme de l'exercice écoulé.

cice écoulé.

Ainsi que nous rous l'etions loissé prévoir, c'est au début de 1975 qu'aprèe l'aménagement, en 1974, de nos derniers progiemmes, nous avons otéent notre régime de croisière. Celui-ci correspond à la gestion d'un patrimoine immobilier dont la composition déloillée figure en annexe ou ropport de votre conseil, et dont la réatisation o nécessité un invertissement é 465 millions de francs, chiffre sensiblement supérieur à ceiut de notre capital.

L'ettort sinsi entreurs à l'ini-

celus de notre capital.

L'effort einsi entrepris à l'initiative de notre repretté président,
M. Gabriel Cheneaux de Legritz,
et parsenu oujourd'hnt à son
terme, e impliqué, et cele ou détriment de résultats immédiats
plus spectoculaires, le zacrifice,
particulièrement sensible eu cours
des denners exercices, des produits
financiers qui euroient résulté
d'une trésorerie d'autont plus
ebondante que notre investissement eurait été plus modeste.

Cost le reison pour laquelle la progression de 11 % de notre dividende par ropport d'ezercice précédent, bien qu'e précistote, peut, ou premier obord, opparetire retotivement faible, il s'agit là d'une situation que nous ations lenu à rous loisser prévoir, mais qui, ou

HUTCHINSON - MAPA

Le chiffre d'effaires (hors taxes)

AVIONS MARCEL DASSAULT BRÉGUET AVIATION.

L'assemblée générale ordinaire tenue le 23 juin 1975 sous la prési-dence de M. B. Claude Vallières a approuvé les comptes de l'exercico

le chiffre d'affaires, qui a attaint 3655 millions de F contre 3 482 miltions de F en 1971 e contruire à progresser globalement male an marquant une certaine diminution des
ventes à l'exportation.

Après déduction des domtions aux
amortissements, constitution de provisions, impôts et contribution
exceptionneile, le résultat net ressort à 53 704 398 F (contre 59 455 571 F en 1973). L'assemblée e décide de
dixer le dividende à 7 F par action.
Compte tenu de l'impôt de 3,50 F
déjà payé au Trèsor (evoir fiscal),
il formers un reven giobal de
1950 5 de 1951 Le dividende de 1951.

déjt payé al Trésor (evoir fiscal). Il formera un reven giobal de 10,50 F en 1973. Le dividende était de 5 F par artion, soit 7,50 F y compris l'evoir fiscal.

Le dividende de 7 F, afférent à l'exercice 1974, sera payable à parlir du 30 juin 1975 contre remise du coupou numéro 5 des actions eu porteur aux guichets des hanques sulvantes : Banque mationale de Paris, Crédit lyonnais, Société générale, Eanque trancaise du commerce extérieur, Banque transatiantique, Crédit du Nord et Union parisienne.

AVIS AUX ACTIONNAIRES COMPAGNIE DES MACHINES BULL

Report de la date d'assemblée L'assemblée générale ordinaire des Ella se réunira sur deurième coovocation le vendredi 11 juillet 1975 à 10 heures à la Malson des Centraux, S. rus Jean-Goujon, 75008 Paris.

SECOPA S.A.

L'assemblée géaérale ordinaire, réunis te 12 juin, a approuvé les camptes de l'exarcice 1974, pour la société et ses filiales.

Le chiffre d'afraires bora taxes 1974 ennaolidé e'est élevé à 294 693 600 francs, les résultats d'exploitations, avant règlement des participations, provisions et impôt é 11 524 600 P, le bénéfice net à 2579 600 P.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividence de 70 P per action, auquel e'ajauters un montant de 35 F d'impôt déjà peyé à l'Etat.

tant de 35 P d'impôt déjà peyé à l'Etat.

Les mandats d'administrateurs de MM. R. Sebag et G. Lèvi. venus à échéance, ont été renouvelés par l'assemblée qui a. en outre, appelé à sièger au consell M. Will! Hoffmann, administrateov général de AB.R. International-Bruzelles.

La composition du consell d'administration de Secopa est désormais ta sulvents:

M. R. Lévi (président). la Banque française du commerce extérieur, la Banque de l'union européenne.
Faribas international. MM. L. Bouskela, E. de Cosse-Brissac, W. Hoffmann. A. Jeramec, G. Lévi et R. Sebag.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

VENTES AUTOROUTIERES PROSPERES

Année une année de etamation où

Après une année de etagnation où le trafic autoroutier n'avait augmenté que de 2.9 %. l'activité des restaurants est à nouveau prospère sur les aires de service des autoroutes.

Le trafic est en effet en augmentation très sensible : sur autoroutes publiques + 11.6 %; eur autoroutes publiques + 11.6 %; eur autoroutes publiques + 17.5 %.

Cet accroissement a une heureuse influence sur le chiffre d'affaires des restaurants pour les cinq premiers mois de 1975. Sur autoroutes privées + 22.8 %; sur eutoroutes privées + 22.8 %; sur eutoroutes privées + 22.0 %; mo y en n e + 41.5 %.

Quand en sait que la hausse des prix a été en moyenne de 9 % d'une année sur l'autre pour une inflation moyenne de 13 %, on mesure tout le progrès qui a été accompli par des restauranis sur les autoroutes françaises.

En outre, des afforts importants de qualité, de présentation des plais, de campagnes régionales, ont été entrepris parallètement avec un effort de formation intensive du personnel.

Les résultats de ces efforts se

personnel. Les résultats de ces efforte se Les résultats de ces efforts se me eu rent particulièrement dans l'analyse du chiffre d'affaires par véhicule (rapporté au traffe total, que le véhicule c'arrête au restaurant, ou qu'il ne s'y arrête pasi, poisque les ventes des restaurants par véhicule ont augmenté : dans les restaurants, de + 18,9 %; dans les bars, de + 22,6 %, co qui, à francs constants, donne des améliorations des ventes effectives : pour les restaurants, de 9 %; pour les bars, de 12 %.

Il est à noter enfin que la part du marché, sur les autoroutes, de Jacques Borel Internetional par rapport à ses confrères est maintenant de 53,2 %.

L'ALIMENT ESSENTIEL

L'assemblée générale ordi-naire s'est réunie le 23 juin 1975 sous la présidence de M. Jean Thèves, pour éxaminer les comptes de l'exercice elos le 31 décembre 1974.

sous la présidence de M. Jean
Thèves, pour éxaminer les comples
de l'exercice elos le 31 décembre
1874.

Le bénéfice net de l'exercico e'est
élevé à 2.22 millions de F, contre
2,12 millions de F de frais financiers
contre 1,25 million de F, et une
dotation e ux amortissements de
0,82 million de F contre 0,80 million de F.

On doit noter l'augmentation
sensible des produits financiers qui
sont passés de 2,41 millions de F
an 1973 à 3,23 millions de F en 1974,
par suite notamment de l'augmentetion des dividendes rerus de General Biscuit Company.

L'assemblés a approué la distribution d'un dividende de 2,10 F par
action contre 1,82 F en 1973; compte
tenn de l'impôt déjà paré au Trésor, le revenu giobai e'élèvers à
3,15 F contre 2,82 F l'an dernier.
Au 31 décembre 1974, les immobilisations de la société se répartissalent à peu près également entre
sa participation de 92,75 S, dans la
cociété française Ceraliment, sa participation de 17,16 S, dans la société
holding beigs General Elscuit, et
des immeubles à usage de bureaux,
d'usines et d'entrepôts, ainsi que des
participations diverses.

La croissance du chiffre d'affaires
du groupe General Biscuit a été de
30 S, en 1974, soit un chiffre d'affaires
du groupe General Biscuit a été de
30 S, en 1974, soit un chiffre d'affaires
du groupe General Biscuit s'été de
30 S, en 1974, soit un chiffre d'affaires
du groupe General Biscuit s'été de
30 S, en 1974, soit un chiffre d'affaires
du groupe General Biscuit s'été de
30 S, en 1974, soit un chiffre d'affaires
du groupe General Biscuit company S.A.
est revenn de 95.3 millions de F
français contre 925 millions de F
français en 1973. La progression
exprimée en tonnage s'élève à 22 S.
Les résultais des filiales beiges ont
été affectés par le blocage des prix de
vents et te bénéfice de la holding General Biscuit Company S.A.
est revenn de 95.3 millions de F
belges en 1974.
Au cours de l'exercice, la fillale
ceraliment a affirmé sa position de
les millions de F. constitution d'une
provision pour hausse de prix d

de P.

Poursuivant sa politique de dévelopement externe, Ceraliment a pris, début 1975, une participation de 26,5% dans la bisculteris vible de 1500,5% dans la bisculteris vible de 1500,5% du capital de la société Lu-Brun et associés, la premier groupe de bisculterie et de biscottorie s'ur la marché françaix, repré-

sentant un chiffre d'affaires ; de 700 millions de P.
Ce e deux sociétés, leader. France dans leurs branches ritives, sont, téchniquement et mercialement, très complément
La société Lu, Brun et asse connue du public par les ma Lu. Brun. Trois Chatons, Re Magdeleine, est née du regroupe en 1968, de cinq bisoultiers et biscottier.
Il est à noter que la poi d'investissement d'Aliment ess est directament liée aux don de compétence de ses princ actionnaires biscottiers et tiers.

tiera. Cetla politique, régulièremen Cetla politique, régulièremen vie depuie des années, es d'une part, l'ensemble Cerali qu'Atiment essentiel détienn participations dans des affaire l'érretes dans le même britelles que General Biscuit Cor Lu, Brun et associés d'autre ; Rappelons que le capital de liment est détenu à co jom l'Aliment essentiel, per l'détudes et d'investiesements filiale du Crédit agricole, e l'Institut de développement i triel.

RÉVILLON FRÈRES

directives gouvernamentales;
4) Au cours de Bourse réce
440 P. les 422 000 actions de 440 F. les 422 000 actions de existantes sont capitalisées 18: llons 880 000 F. A en niveau. l'capitalise 8.5 fois le bénéfic eonsoildé hors plus-values de et donne un rendement de 4.7 5) Le président. M. Masers l'idique que l'exercice 1975 p., tait d'envisager nne houveile par sion du bééfice net de Refrères. Par contre, les contéconomiques défavorables dan quelles nous vivons ne perm pas de faire un pronostic concia capacité bénéficiaire du g qui vraisemblablement dimini

LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

L'essemblée générale ordinaire e'est réunie le 24 juin 1975, sous la présidence de M. Claude Etchegaray, pour canainer les comptes de l'exercice cios le 31 décembre 1974.

Le chiffre d'affaires hors taxes a atteint 1346 millions de francs. contre 1074 millions de francs en 1973, soit une progression de plus de 25 %; cette comparaison doit teair compte du taux élevé de l'ingression qui s'ast réfléchie en partie dans les prix.

46.84 mullions de francs en 1 43.84 millions de francs en mais après palemant de le co butlon exceptionnelle de 13 constitution d'une provision --heusse des prix de 7 million :

atteint 1946 millions de francs.
contre 1074 millions de francs en
1973, soit une progression de plus
de 25 %; cette comparaison doit
trair compte du taux élevé de l'inflation, qui s'est réfléchie en partie
dans les prix.

Le bénéfice net est revenn de

Dons son allocution le président n notamment déclorn:

1975 sero une ennée marquée elle eussi per la récession ét mique, plus importante eu premier semestre, des signés encouragnous laisant espérer une certains reprise ou dernier trimestre, notamment le cas de notre activité téléphonie qui, ordes eux réc mesures prises par le pouvernement français donnont une nouvelle pri d'investissement aux télécommunications, devrait reprendre un rythmeroissance analogue d'edui que nous avons connu ces dernières an De plus, les efforts que nous avonc consacrés dans le passé au déa pement et d'industrialisation de notre système de commutation électique Métaconta E II devraient porter leurs fruits, tant sur le mifrançais qu'd l'exportation et nous parantir ainsi une bonne croiss dans ce domaine.

Certes, nos autres activités n'ont pas toutes les la contentation de contentation et nous parantir ainsi une bonne croiss dans ce domaine. Dons son allocution le président a notomment déclari :

français qu'à l'exportation et nous parantir ainsi une bonne croiss dans ce domaine.

Certes, nos autres activités n'ont pas toutes les mêmes espoirs elfet, si notre politique de diversification dans la domaine de la 1 professionnelle et des systèmes électroniques nous assure d'une croiss certaine, si nos efforts en radio domertique, tant sur la plan qualit, nos produtis que pour leur commercialisation, nous ont permis d'menier notre part du marché, deux de nos secteurs, les composant les équipements électro-hydrauliques, en dépit de nos ciforte à l'extation, continuent de soufrir du ralentissement économique.

Maigré tout, confants dans la valeur de notre personnel, nois ployons toutes nos forces pour assurer à notre société une croisec probablement modeste en 1975, mais importanta dans les années fuir en mettant à profit le patier actuel pour redéployer au mieux ressources.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INVESTISSEMENT EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER (S.F.I.)

Assemblées générales ordinaire et extraordinaire

da mordi 24 juin 1975 L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la société a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

Au 31 décembre 1974. l'actif net estimé s'élevait à 36 842 850, 48 F, faisant ressortir la valeur liquidative de l'action à la même date à 122,81 F. Four l'exercise 1974, le bénéfice d'atribuable s'élère à 1754 778,11 F (contre 1 586 679,83 F pour l'exercice 1973), ce qui permit la distribution d'un dividende de 5,80 F per action auque s'ejoute un crédit d'impôt de 1,05 F.

Il sera procédé au pelement de ce divisionde à partir du mardi les juilnº 21 aux guichets de la Caisse das dépôts et consignations, 55, rue de Lille, Paris (7°).

Du fait de la transformation de la société an SICAV à la .même date, comme il est mantionné ci-sprés, les actionnaires auront la possibilité de réinvestir an actions nonvelles de la société le dividende de l'exercice 1974 en franchise totale de droits

d'entrée à condition que le réinves-tissement sit lien dans les trois mois qui suivront la mise en paie-ment du dividende, c'est-à-dire avant la fin du mois de septembre 1975.

II. L'assemblée générale extraor-dinaire a approprié la transformation de la société an BICAV et son ouverture au public le mardi les juillet 1975. A partir de cette date, les sous-criptions d'actions, abut que les de-mandes de rachat, seront recrue sur guichets des établissements sui-

YADL — Calme des dépôts et consignations, 58, rue de Lille, Paris (7°);

— Charge Georges Pirri, Alain Ferri, Manc Pujos et Cle, 53, rue Vivienne, Paris (2°),

Egalement, à partir de la même date et aux mêmes guichets, il sera procédé à l'échange des actions S.P.L. (anciennes) contre des actions S.P.L. (SICAV). Les demandes devront être déposées aux guichets précités.

FORCLUM

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

Réunie le 18 juin 1975, sous la présidence de M. Jacques Fourmon, l'assemblée générale ordineire de la Soulété foncière lyonnaise a approuvé tes comptes de l'exertire 1974, qui faot appendire un bénéfies provenant de l'exploitation de 9540 000 f., coutre 9000 000 de francs l'année présidente. L'assemblée générale ordinaire s'est tenus le 24 juin 1975 ao cen-tre d'affaires Paris-Nord. Elle a approuvé les comptes de l'exercica 1974, ainsi- que les résolutions qui lui étaient présentées.

Après avoir affecté les plus-values à long terme à la résure apéciale, l'assemblée a décidé la distribution, a partir du les juillet 1975, courre remise du coupon no 31, d'un dividende de 33 F. dont 11 F d'impôt déjà versé au Trésor [avoir fiscal], contre 25,10 F. dont 9,70 F d'impôt l'ancès précédante, soit une augmentation de 13,40 %. Le bénéfice non distribué a êté reporté à nouveau. distribué a été reporté à nouveau.

En 1974, se soot pratiquement terminées les ventes de locaux enciens auxquelles la société procéde depuis plusieurs annéex. Le rempto de ces disponibilités, complétées par les capitaux provenant de l'emprumt obligataire convertible émis eo juillet 1974, permet à la société de disposer d'on patrimoine diversifié d'immenbles d'habitation de très bonns catégorie, de bureaux, de centres commerciaux et d'entrepôts situés tant à Faris et dans la région parisienne qu'en province. An cours des prochaines années, la rectabilité de la société devrait être sensiblement améliurée par l'enirée progressive en exploitation de ces nouveaux immembles.

Le chiffre d'alfaires s'est élevé à 4044 millions de francs, taxes comprises, contre 386.9 millions de francs en 1973. Le bénéfice net a été de 2 480 503 F, contre 2 225 265 F ponr 1973; il comprend des purvaines à long terme de 388 229 F. Ces résultats s'entendent après 2 488 941 F d'impôts sur les sociétés et 442 061 F de contribution exceptionnelle. · L'année a été caractérisée par un

L'année s été caractérisée par un aiourdissement des trais l'inanciers du à la hausse des taux bancaires et aux parturbations des grèves des banques et du tri postal.

Le dividende, payable à partir du 30 septembre 1975 contre remise du coupon n° 21, a été fixé à 9 F par artion, comme pour l'exercice 1973. Le revenn réel par action sera donc de 13,50 F, compte tenn de l'impôt de 4,50 F déjà versé au Trisor (avuir fiscal).

Maieré le raigntissement de l'acti-(avoir lisea).

Maigré le raientissement de l'activité économique, la société dispose d'on carnet de commandes qui devrait lui permettre, en l'absence d'une nouvelle dégradation de son marché, de maintenir en 1975 ou même d'améliorer tes résultats obtenus an 1974.

DOLLFUS - MIEG ET Cie

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire de Dollius-Mieg et Cla s'est réunis la 20 juin 1975. Elle a approuvé les enuptes de l'exercice 1974, qui font apparaître un bénérice consolidé. Intérêts des tiers exclus, de 34 708 900 P, et un bénéfice net complable de la société de 13 270 121 P.

L'assemblée générale ordinaire et MM. Jean-Maxime Lévêque et Nicolas Thiéry nouveaux administrateurs. Le couseil d'administrateurs. Le couseil d'administrateurs. Le couseil d'administrateurs. L'issue de l'assemblée, a révin de l'assemblée, a présidence de la société de 13 270 121 P.

Dans son allocution, le président Jacques Blosse Duplan a évoqué

Le dividende s été firs à 6.75 F par action, avoir fiscal compris, payable à comptar du 4 juillet 1975. payable à comptar du 4 juillet 1975.
L'assemblée générale a autorisé
le conseil d'administration à procéder, en une ou plusieurs fois,
dans un délai de 5 ans, à l'émission
d'obligations pour un montant
maximum de 250 000 000 de francs.
Elle a décidé aussi d'attribuer gretuitement aux actionnaires une
action nervelle pour dix actions
anciennes, Le capital de la société
passa de ce fait, de 177 758 000 F
à 185 534 900 F.
L'assemblée pénérale à rééin

L'assemblée générale a rééin MM Jacques Blosse Duplan et Phi-lippe Ledlercq membres du conseil d'administration, et a nommé

Dans son allocution, le président Jacques Blosse Duplan a évoqué l'exercice en cours. Du fait de la récession générale, le chiffre d'alfaires consolidé du groupe est, à fin avril, en légère diminntion (— 32 %) per rapport à la même période de 1974. Conséquence de cette situation, les résultats prute consolidés du premier trimestre 1975 — qui ne sont pas définitifs — s'alèvent à 29.5 millions de francs, inférieur sur résultats — un peu exceptionnels, il est vrai — du premier trimestre 1974.

Toutafois, de par la diversité de

Toutefois, de par la diversité de ses produits et de ses marchés, le groupe Dollits-Mieg dispose d'atouts considérables pour profiter aussitét d'une amélioration de la conjonc-ture.

Assemblée Générale Ordinaire du 18 juin 1975

SACILOR

Aciéries et Laminoirs de Lorraine

L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 18 juin 1975 nont la présidence du M. Laute DHERSE, Président du Conseil de Surveillance, a approturé les comptes de l'exercice cles nu 31 décembre 1974 se soldant par un bénéfice net de F. 117 197742. ches an 31 décembre 1914 à aquam per un overque na me c. Les 1917 etc.
Sur le proposition du Directoire, l'Assemblés a déchié de distribuer un dividende net
de F. 8 pur oction. Campin temp de l'imple diffé payé au Trêtor de F. 4, le revenu
elobal ressort à F. 12 pur oction. Le Directoire fixera la dute de mise en potennen du
dividende dés que l'émission privace d'obligations convertibles sera close; optre date
devent se situer aux environs du 20 juillet 1973.

An equis de son allocation 25. Filian Calland. Printed du Directo les points suivans:

Les résultats ratiofarents de Françoise Le définife quajoncture fave vies économique en général, et desdella financie à la niorganisation de l'analysis sidéricalistics de la constituent du la niorganisation de l'analysis sidéricalistics de la constituent de la niorganisation de l'analysis de la production communication de l'analysis de production de l'analysis des products:

Le retournement de la réglements de communicat es moyenne de l'ordre l'analysis des products: Le retournement de la scholoceure considéred de 1976, cest traduit par un ralectimement des corregistrements de commandes en moyenne de l'ordre de 30 % pour l'orsanble des produits;

Pour les 5 premiers aussi de 1973; les considérent de produits sidérandones ont atteint 2 316000 T coutre 2978600 pages les significe considération sidérandones de 1974. Une antéliocation vériable a cest a produits simple de 1976; les considérations de 1974. Une antéliocation vériable à cest a produits simple de 1976; les considérations de la verse sur le produit de mineral de fet lorsales se produits de la considération de ser uness sur le produit de mineral de fet lorsales se produits de la considération de ser uness sur le produit de mineral de fet lorsales se produits de la considération de la considération de la securité renforcé, dans les communes par l'orsales de la considération de la c

En réponse aux questions postes par les actionssires, MM. Louis DEERSE, Figure CELIER et Jeau GANDOIS, Directorr Général, out donné les précisions

Le regroupement des deux principaux exticunaires de SACILOR, le Compagnie Louvaine industrielle et Financière et Marine FIRMINY, sour la nouvelle dé-montantion de MARINE-WENDRI, sura pour effet de renferer la solidité et la existent du Groupe, notamment en plaçant les quatre Sociétés adhérente de SOLLAC pous un même contrôle; les structures du Groupe en seront simplifiées. SULLAUJONE de la groductivité, notamment depuis la mbe en place du plan de conversion, a aucus la Societé à un niveau que l'on pout considérer comme compétiff sur le plan infrantique; certe, en prison de la nauvéaise confonctive, l'emide 1973 sura marquée par un recul des ratios de productivité, mais es phénomène esta général dans la profession.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 24 juin 1975 sous le présidence de M. Jean S. Menasche, a approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui se sont soldés par un bénérice net d'exploitation de 46.1 millions de francs, en augmentation de 44.1 % sur 1973, et d'un bénéfice net au binn de 19,7 millions de france. L'assemblée générale ordinaire, réunie le 25 juin 1975, sous la présidence de M. Francis C. Fabra, a approuvé les comptes de l'exercice 1973/1974 (d'une durée exceptionnelle de dix-huit mois) qui se soldant par un bénéfice net de 31 93 380 F et voté toutes les résolutions qui lui étalent soumless. sugmentation de 712 %.

Il a été décide la distribution d'un dividende de 8,50 F (en hausse de 13,5 % eur celui de 1973), coprespondant à un revenu global de 12,75 F, compte tenn de l'impôt déjà payé au Trèsor. Il sera mile en palement le 31 juillet 1975.

Elle a notamment approuvé les propositions de répartition présen-tées par le conseil, tant pour les artions que pour les parts de fonda-teur. En conséquence, les aromptes sur dividende s'étevant à :

sur dividende s'éterant à :

10 F par action ancienne;

178,45 F par part de fondateur, mis an distribution le 31 décembre 1974, acront complétés par le versement, à compter dn 7 juillet 1975, des sommes el-après :

mes el-après :
5 F par action andienne ;
5 F par action nouvelle ;
118,62 F par part de fondateur. Ces sommes seront assorties d'un avoir fiscal égal à 50 % de leur moo-

BAIGNOL ET FARJON S.A.

L'assemblée générale ordinaire te-nue le 18 juin 1975, sous la prési-dance de M. Raymond Farjon, a approuvé les comptes de l'expresoe 1974, qui font ressortir un bénétics net de 722 898 F contre 917 493 F pour l'extraice précident, et voté la distribution d'un dividende de 4.10 F (avoir fiscal 2.06 F) contre 3.70 F et 1.85 F. Ce dividende sara mis an palement le 15 juillet (coupon 17). L'exterrice 1974 a été caractérisé palement le 15 juillet (coupon 17).
L'exercice 1974 a été caractérisé
par la poursulte de l'expandion.
notamment à l'exportation.
Four les cluq premiers mois de
l'exercice 1975, le ebiffre d'affaires
e'élève à 34 221 994. F contre
33 814 818. F en 1974, l'exportation
représentant 30.47 % du volume des
ventes en expansion de 33.61 % d'une
année eur l'autre.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE. DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les saumissiannaires intéressés par l'Avis d'Appel d'Offres nº 1/75 paru dans le quatidien El Moudjahid du 7 et 8 mai 75 et le journal le Monde du 22 moi 75 relatif à la fourniture de :

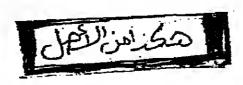
Lot nº 1: Téléimprimeurs.

Lot nº 2: Antennes.

Lot nº 3: Graupes Électrogènes.

sont informés que la date de réception des plis prévue initialement pour le 30 juin 1975 est PROROGÉE JUS-QU'AU 30 JUILLET 1975.

Les soumissions doivent porvenir à M. le Directeur des Transmissions Nationales, Palais du Gouvernement (ALGER), sous double enveloppe cachetée portant mention: «Soumission - Ne pas ouvrir.».



. . . LE MONDE - 28 juin 1975 - Page 41

LES LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALUEDRES Cours Decade cours	VALUE GOURS Dernier	VALEURS Cours Decaler cours	VALEURS Cours Dennier précéd, cours
PARIS 26 JUIN	LONDRES	NEW YORK	Dicenza	0 De Dietrich 430 4/5 Duc-Lametha 295 E.L.M. Lether 256 252	Lorillens-Letrano 218 213 . November 122 . 128 . Parcot 426 440 .	Aken
	Nouveau recul Inquiet de la chute continue la livre, dont le taux de dépréciat	OF MAE' METT DELSE! T INCHES TRIGIT	(Ny) Sada 118 115 43 5	Erezult-Summa 215 210 .	Quartz et Slice. 71 Reti. 217 220 Ripolio-Sorget. d 65 56 . Rousselot S.A. 410 412	128 133 79
prise sélective ourde ces derniers jours ère s'est un peu déten-	des industrielles accusait un re	l'indice des industrielles ne s'est pas inscrit en cléture à son plus haut niveau de la séance des rentes	Class 39 38 1 Class 355 15 355 1 Indo-Hávisa 27 85 5	Frankel 426 425 Reserved C.F. 171 (0) 171 63 Disagger 57 59 59 Lischstri 127 301 128	Speire 96mins d177 182 Synthelaho 443 Trang at Maih 69 20	Proctor Gamète 385 358 .
vercrédi à la Bourse de Ictivité a augmenté et se sélective a été enre-	en dessous de 300 (299,1). Irrégu rité des pétroles, Repli des mit	er, réduit les gales initiaux en fin de la journée. L'activité a été forte :	Agr. Ind. Madag. 29 69 29 6 Minnet 21 25 9 Parizag 08 68 Safins do Mid. 166 165	Métal Gaploya 235 225 Madella 90 85 48 Nudel Corpis \$3 29 93	Fourniss-S.F.R.F. 82 20 87 50 1	Wagumb-Lits 29 \$3 Barlow-Rand 17 10 17 British A.z. Teb 28 \$8 28 Sudd. Athametics 81 20
ible des l'ouverture than s'est poursuine du- majeure partie de la	CLOTURE COUR	veille. Les bonnes nouveiles en prove- nance de l'économie — hauss de	Alfment, Essent. 40 So 40 Allebrogn (190 198	Retto	EL GHEWEIGH 62 -c 139	HORS COTE
en ciòture une treniaine toujours les mêmes, du ient progressé de 1 à 2 %. les cours étaient tambit	VALEURS 26/8 27/0	commerce en mai pour le troisième mois consécutif, doublement le même mois par rapport à svril de l'excédent commercial — out favo-	Sanonia	Stell	Messag Marit 20 20 30 20 Mat. Marigatien. 75 80 21 20 Mayate Worms 103 50 163	Detan
tantôt résistants et une e de baisses seulement Prétabuil, Schneider	Beechamps	72 teurs Nésumoins la tension persis- 72 tante observée sur les tans d'intérêt 1 court terms a comme les jours	(N) Cheusbourny. 53 151 Compt. Medicate. 182 191 30 Decks France 218 215 Economist Centr. 3,58 384 Epargue 201 50	Staty/s 91 . 81 .	Sega	Interfacionique
Perrier, Ciments Fran- dehinson, Paris-France, C.MIndustries) se sont	Courtantis Countail 250 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 255	Hausse des automobiles, des cui- vres, des matériaux de construction, des machines-outils, des produits des machines-outils, des produits	Fr. Part-Remark . 204 . 210 11 Générale-Affinent . 59 55 59 51 Sentrata	Chart Attactique 232 232 56	Stemi	Sats, Mer. Cor
tion s'est concentrée sur uction électrique (Moute- liotechnique, Cit-Alcate- CSF), certains pétroles CPR, Française BP) et	Ale Tinto Zine Corp 182 183 183 183 182 183 182 183	Bur 1847 valeurs traitées, 345 ont monté, 534 ont baissé et 417 n'ent pas varié.	Lesieur (Cie ffm.). (2:10 2:18 (c). (3:10 2:18 (c). (3:10 2:18 2:18 2:18 2:18 2:18 2:18 2:18 2:18	Ent. Gares Frig 135 185 eden. Abritime. 25 34 Mag. gán. Paris. 195 . 189 20	(1) Baignai-Fari. 288 263 263 174 18 Bresse 29 20 112 20 112 20	OBLIG. ECHANG.
C.F.R., Française B.P.) et rs de croissance en géné- Rosignol, l'Oréal, Bouy- clain, Michelin, Peugeot).	on alem ne cuande	Indices Dow Jones : industrielles, 874.14 (+ 1.41); transporte, 159.90 [+ 1.31); services publics, 88.24 (- 8.25).	Patis 347 58 358 Rechetertain 152 152 152 251 Separator 158 4188	Brand Hibtel 2100	Begrensett	Val. de 2 actions, soft] \$58 20 SICA.V Pinc. testitut.
entissement de la hausse en mai a, semble-t-ll, ement impressionné le Mais d'autres raisons ex-	pour mauvaise gesiion M. André Lackenbacker, agent change près la Bourse de Paris, s'	de VALENES COURS COURS 28/8	Sep. starchs Dec. 140 14	Vittel 201 200 (0	Havas	22/8 Emitrium Incint Incint Incint
aussi ce regain d'interet : 3 benue de Wall Street, la 1ce d'un courant d'achats	démis de ses Youctions à la demax de la Chambre syndicale des ages de change. Cette démission prend	de Atom	Brzs. Indeching 410 418 Cusmiar 417 418 Bist. Iedochius 340 350 Dist. Rimsies 273 272	Barblay S.A 37 38	(Ly) Tan. Fr. Renn 6 92 5 70 Waterman S.A 281 80 241 58 Grans. da Maroc 218	Aprilma 45 58 139 07 Aprilma 148 21 141 48
ques sous-tendus par la le la livre et les déclara- utôt optimistes sur l'éco- nondiale du vice-président	effet le 1 viollet. La chambre sy dicale a eu effet estimé, au vu c rapports de son service de contri que le charge était mal gérée, i	128 Da Pont de Remoers 128 128 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2	Ricquis-Zan 6 67 0 66 II Saint-Raphald 225 225 Gast. P. Sogipul 225 225	NAOSTAVED	Min. et Métait	A.L.b
undesbank. e marché de l'or toujours line, les cours, suivant les ons de Londres, ont pour-	tamment du point de vue de trésorerie, et que des mesures redressament urgentes s'hapossien L'administration provisoire de	de Seneral Setera	Reghts-Cay 131 16 172	A. Fhiery-Styrand 185 195 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	Empriori Yerry ISS Nat. Hederlanden (121 50 18) Physik Assoration 17 50	B.T.P. Valents 121 89 217 29 C.L.P
ur lente remontée. Le lin- ncore progressé de 95 P à c (après 21 925 F et le lello e de 100 F à 21 850 F. Le	charge Lackenbacker a été confi à M. P. Roudcieux en attendant q M. Didler Philippe, fondé de po voir, satisfasse à l'examen d'agent	te L7.7	Sucrete (Cie Fr.) 272 - 272 - Sucr. Sauchten 137 137 Sucr. Seissonneis 278 271	Maurel et Press. 114 92 115 Opterg	B. REEL 1818/15-15170 -15090 1	Epsrgos-Croiss 494 35 471 93 Epsrgos-inter 223 54 212 40 Epsrgos-inter 223 54 212 40 Epsrgos-inter
n est demeuré inchange à F. Le volume de transac- est élevé à 10,45 millions nire 9,94 millions.	change pour prendre la succession Contratrement à ce qui s'ét passé pour M. Varangot, révoqué ; le ministre de l'économie et d	Settimarger 28 8/8 34 8/8 8/8 Texacq 27 1/8 26 5/8 Ltt U.A.L tmc. 20 1/8 20 1/4 OT Heles Trackles 20 1/8 51 8	Chausser (Os.)	Balpris	Bourter	Complete Supporting 200 90 200 70
DICES OUOTIDIENS	finances (a le Monde s daté : 23 juiu), cette affaire no préser aucun caractère frauduleux. Dans	Zeros St 4 19 5/8	Sois Dér. Soèss . 50 20 65 20 Boris	Europ Actions	Roseco	France-Energine . 188 17 183 27 France-Caractic . 201 56 197 81 France-Invest 115 39 119 15
25 juin 26 juin françaises 119,6 128,8 etrangères 123,5 124,2 Es AGENTS DE CHANGE	cas, comme dans les précédents, clientèle n'a pas en à sonfrir raison de la solidarité qui lie l' agents de change, matérialisée p	1 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	Carabati 110 191	Mors	Kunata 4 20 6 12	Lattite Rend 114 13 108 95 Lattite-Tokye 121 54 115 83 Moors, France-Rbs. 249 32 538 82
ase 100 : 29 dée. 1961.) général 70,5 76,5	l'existence d'un fonds commi substantiel.	Eftets srives	5.5 P.5 M 0 55 50 54	Radiologie 232 232 38	Pakhoet Halding. 256 256 Femmas d'Aujour 44 Marks Spencer. 18 17	Section Rendem. 150 47 167 51 625t. Sil. France 150 50 132 22 1.M.S. 150 20 124 25 10to-trainmen. 161 33 34 32 10to-trainment. 161 36 36 36 36 36 36 3
JURSE DE PARI	S — 26 JU	N - COMPTANT	Derfleq	SEN-S.A 340 522	A. E. G	Intercratesance 141 33: 134 32 Interchlection 122 122 23 Livrat portet 177 48: 169 44 Paribas Eestion 115 38: 110 15 Places investiss 157 98: 168 82
TURE % % da VALE		Cours Dernier VALFURS Cours Decoiar priced, cours	Restière Coles 185 185	Carriac	Otts Elevatur 126 125	Sethechild-Exp., 429 31 210 81 Sethech-Crutasance 482 49 456 24 Setection Magnitus 184 . 99 28 Setection Fund. 125 89 119 99
0-1980 /34 18 2 Prévoyano	Tice S.A. 343 342 SLIMINCO	189 136 Acier freezists. 190 100 50 78 Gastion Sélect. 109 C159 50	Sprotstene 2/2 267 Schwartz-Hanta. 51 30 51 61 Spie-Batignofies. 56 . 45 71 T.P. Fostma. SBCT 111 111	Greenmon (F, stel) 101 (85 101 (85 101 (85 101	Xerex Corp	Silvatranca 155 98 143 88 Silvatranca 155 98 143 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
1963 180 60 0 444 3 88 8 501 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	### A.L.R. 239 225 SOFICOWI SOFICOWI SOFICOWI SOFICOWI SOFICOWI SOFICOWI SOFICOWI University University University University University University University	147 145.50 Partriague Piac. 73.90 20.55 110 20 10 10 10 Placent tute. 75.90 20.55 124 19 Setragi	Trimed 145 146 90 27 90 22 30 22 30	Hesiron	Manuel Laure	Sogrear
En.5%57 98 0 426 Basque H % 1973. 160 10 2 167 Basque H 1 1/2 1950 0 0 675 StA S. ot % 1900. 100 601 1 795 Basque M	ervot 250 50 250 gg Huschine 197 189 Particle. 380 Gruss 163 163 Fonc, Chiltd'Ess	Abstile	Brito-Alexan 150 150	America	De Guers (pert.). 10 10 15 85 Se Betrs p. cp. 10 15 17 50 Geograf Mining. 183 86 155 . Rartnheest 150 152 85	Unitale 115 30 110 53 Works Investigs 205 33 198 07
Cours Dernier Caffes.	71 . Fenc. Lyenneise. 108 . 106 50 immob. Marseille 56 99 Lauvre	625 626 C. Romessi-Rohal 220 238 851 255 (Ry) Centrest	Pathe-Cinema 82, 10 81	Rystron, StBernis. 185 186 30 Little-Burnistres-C. 185 Cl 85 Orus. F. Petr 213 60 228	Middle Witmat	Cruissanco-luma. 12.6 92 123 07 Emargue-dalo 263 99 252 02 Euro-Cruissancor. 123 28 117 69 Fuzunitoro privide 284 081 280 75
parts 1956 374	Indust 128 15 138 Rante femilers	522 648 . Orléans	Air-teatratrie 80 18 86 5	Shell Française	West Fund 10 20 18 80 Aicson Albert 94 95 50 Cambridge 115 117 20 132	Fraction
parts 1959 372 365 Finantial 126 56 Fr. Cr. of 127 56 Fr. Cr. of 128 5	8, (Cie) . 73 . 78 kt		### ### ##############################	Carbone-Lor	Ministrals Bassert 14 90 15 15 Normala	Optime
rie	125 50 129 60 Sagima 115 119 50 OFIMEG 116 118 118 119	198 40 108 (Ny) Lordes 198 20 198 21 22 198 22 198 23 25 20 25 20 25 20 25 20 25 20 25 20 25 20 25 20 25 20 25 25	G. M. F	(1.7) Gertand	British Petroleum 45 50 45 50	Sognater
	ni neus du imparii pent publici in cota des errours pouvent pariois figurer la landouale daus in presière édition.	MARCHÉ A			décide, e titre expérimental, de fait l'objet de transactions entre poins garantir l'exactitade des	protonger spres to resture is 14 h, 15 at 14 h, 30. Pour cours deraiers cours de l'après-midi.
Proced Prem. Derni		Tem. Dernier Compt. Press. Cours coors coors Cours Cours Coors		I VALEDEL!	efer Compt. Compensers Seriou YALTURS	Précéd. Prem. Darnier Compt Cours cours
4.50 % 1873 017 70 520 50 529 1214 1212	1209 195 Electro-Mec. 192 70 1	18 283 294 71 177 179	166 165 20 165 225 78 80 73 70 75 418 900 765	Takes-Lag	58 422 192 Can Materia	22 20 23 70 20 35 22 95
Arrique 5 cc. 368 258 329 96 341 6 612 Part. ind Als. Superm. 78 05 77 50 73 Antar P. OL. 22 80 28 80 23 80	8 346 . 66 Esse S.A.F 63 66 153 Enratrance . 150 38 1 242 250 Enrage N 1 . 221 2	PA REI EN GEL CA CA I C		Terres Reng. 78 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	50 151 80 25 Imp. Chem	24 15 23 75 23 78 23 80
Applicate 22 776 567 777 29 277 Application 456 452 16 455 — jeertii). 31 30 30 25 30 3	Z/1 . Z30 (Casher Z82 00 2	12 20 62 50 62 60 515 Person-Bis. 626		S.C.B	1 172 70 I Sand INaceta	192 191 90 191 30 190 20
Ann. Sutrept. 278 261 283 8 Angell. Marvig. 173 50 171 177 1	0 256 145 15 25 Fr. Patroses. 140 50 1 148 15 25 Certific. J 35 50	15 50 25 55 25 13 225 Poeplet 227 (101) 225 79 Poeplet 227 79 Poeplet 227 79 Poeplet 225 225 79 Poeplet 225	I war on! 202 on I can	Vinipriz 564 . 591 . 591	595 Fetrefies	. 40 50 40 25 40 50 40 19 120 92 137 132 134 32
Babl-Equip 92 50 32 20 582 583-Equip 191 184	155 121 Cie d'entr 18 50	221 123 156 220 150 123 Pellet et 61. 136 5	252 (634) 334 29	Ang. Ang. G. 25 25 25 66 25 Ang. 18 224 50 372 273 Ang. 18 274 50 372 273	209 30 215 Garlines \$65 25 28 172 \$ Randfort. 50 242 50 255 18 50 255 18 50 255 18	156 20 165 165 70 151 50 57 . 56 . 56 . 56 15
Bephin-Say 132 78 131 131 13 881c	276 Suyeens-Cos 323	75 375 371 82 Possysy 78 1 17 69 117 60 119 116 P.M. Labina 118 1 55 185 102 50 69 Preside 50 50 8	61 62 52 50 60 63 56 201 0 199 109 107 30 111 64 85 29 56 18	Starter 18 85 13 85 16	211 30 160 8 8 972 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	18 05 18 45 18 45 16 25 185 163 98 188 178 15 183 359 357 20 355
Carretour188918081828	1796 25 James 178 31 511 5	78 382 881 170 Pretabull St. 178 5 14 505 504 141 Prices. 142 1 11 \$1 \$2 70 229 Primages. 221 82 50 97 22 Printens. 78	1 176 178 172 90 365 135 137 90 135 90 18 222 222 220 485 72 90 78 15 78 90 280	Deuts, Sank. 468 . 508 . 507	. 012 . 19 Tanganyika. 58 215 173 Unitarer	. 643 . 447 . 448 449 . . 53 50 49 75 56 50 49 25 . 18 40 18 85 18 85 18 70 . 178 50 173 50 173 50 178
C.D.C 156 178 66 178 6 Cetejam 200 263 296 8 Char. Réms 178 10 177 80 177 80	0 177 68 48 Kiéber-Cut. 60 15 0 284 88 8 177 80 225 Lan. Serion. 239 20 2 74 168 Lafarga 171	50 15 50 18 31 315 Radar S.A 222 25 18 221 10 225 29 73 20 178 50 178 80	320 329 913 60 485	East Rudak 427 424 425 East Ruda 59 50 81 80 Ericsson 238 50 239 50 238	514 90 27 Besten Corp 80 424 165 5. Ma. 1/15 20 50 280 West Driet 70 235 111 West Deep	115 117 117 117 90 1
Chiers	"114 30 350 La Héma 352 50 3 81 1610 Lagrand 1657 18 0 122 28 196 Lagrand 160 1	196 198 193 127 Raft St. 129 40 146 138 530 Redects. 019	448 445 437 80 168 8 128 120 118 155 127 128 128 19	Free State. 153 167 50 167 • VALENRS BONDANT	75 162 50 56 Zamits Cop.	S SECREMENT
Circula 93 37 60 37 60 17 60	8 27 28 210 Leotadas 218 2 88 225 68 826 L'Urfai 848 305 15 3850 sol. cow. 210 38 102 75 465 Lyens. Estr. 451 4	22 530 824 270 RecssVelat 266	267 245 245 463 463 463	offert; z, : esopen détaché ; d, d pas bythesé. Il v a eu cotati	emante ; " tirel] détaché. — Lor en unique, partée dans la caloni	sa « garajar comus ».
Cefimer 23 89 88 83 83 6 Cro Sancaire. 471 474 474 C.C.E. 288 30 205 388	8 56 50 50 Mark. Scil. 3e 50 0 471 1220 Mark. Princip 128212 505 - 118 Mar. Firminy 118 98	17 118 114 70 127 Saint-Cobain 127 .	25 25 53 53 53 60	OTE DES CHANGE ARCHE OFFICIEL COURS COT OFFIC: 25:	ES DE ETT BETTE MANAGERS I	HÉ LIBRE DE L'OR
G. Entrept 166 152 102 CotFeecher 92 19 52 52 GrGen. Fr 141 90 141 54 141 5		62 63 67 67 67 636 3.6.4 510 .	814 815 812 -			
	90 20 2440 Mart. Teleph. 2440 24 31 148 45 04.E.C.i. 45 20 31 178 178 Met. Horm. 127	45 45 10 45 111 Sacrates 411 105 1	104-10 ED4 30 107 10 Etats	a (\$ 500. 1) 8 891 1 MEDIA (100.030) 178 365 171	005 4 El 899 8 52 Or fin dale m 900 170 Or fin dale m	• Nagata 21728 21876
Great Fasc. 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 327	90 20 2440 Mart. Telepa. 2440 . 24 148 45 45 Mc.E.C.L. 45 28 172 121 900 Met. Morm. 127 121 121 14 6530 — 1818. 1974 13 115 32 475 Wast-Hun. 465	45 10 45 1 11 Sacmier-Drv. 135 1 25 20 125 20 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 120	194-12 194-38 197-19 Eints- 184 186 181-58 Canada 0-64-20 64-20 64-50 Allem 0-100-20 190-30 190-30 Buight 196-50 106-70 185-18 Buight 196-50 106-70 185-18 Buight 196-50 106-70 185-18 Buight	a (\$ cass. 1)	999 8 63 97 fin delle in 980 178 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	e Naguel - 21780 21876
Gres. Fasc 225 325 325 325 325 325 325 325 325 325	10 20 2440 Mart. Teleph. 2440 24	45 10 45 10 45 111 Sagnier-Bry. 155 125 20 125 20 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 12 120 120	194-12 194-38 197-19 Euros- 184 186 181-59 Canada 196 196 24-58 84-58 Allens 100 201 190 30 100 30 496 591 106 70 105 19 106 367 368 355 500 15 502-36 267 501 303 500 15 502-36 188 30 109 29 108 30 108 30 109 30 30 30 30 30 30 30	a (\$ cass. 1)	999 8 62 07 fin delle in 200 178 6510 178 07 fin delle in 2022 18 50 07 fin	e lages 2 21780 21875 218 225 225 225 225 225 225 225 225 225 22

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. ASIE
- MOZAMBIQUE : la nouvello « République populaire » a fêté son iedépeadance dans
- 4-5. EUROPE Le foux - document secret : arev avait déjà été pablié ea juia 1974 à Milan.
- 628. POLITIQUE
- 8. BEFERSE Le texte da projet de loi sur le statut des cadres militaires.
- 8-9. EDUCATION M. Chirac annonce la créstion de cinq mille postes.
- Le meartre de Brigitte Dewevre : Jean-Pierre devant le tribunal pour enfants.

LE MONDE DO TOURISME ET DES LOISIRS PAGES 13 A 16 ET 27 A 30.

- Copenhague ; la mer sur la
- FROTO-CINEMA : deux fats LE MONDE DES LIVRES

PAGRS 17 A 26

- LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : e l'Ardent Royaume », de Jacques Ches-
- INSTITUT ; le Père Carré à l'Académie française. HISTOIRE : Trente ans après, la victoire et l'apocalypse.
- POUR LES VACANCES PAGES 19 A 22 - Ce que les Français ont lu cette année. - Les récits d'aventures,
- 31. SPORTS
- 31 à 33. ARTS ET SPECTACLES DANSE : Paolo Bartoluzzi l'Espace Cardia.
- 37. EQDIPEMENT ET RÉGIONS RÉGION PARISIENNE : les elus de la capitale réduiseat la superficie de la Cité finan-

37 à 39. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE : pos de nouvelles mesures de relance

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (34 à 36); Jourd'hui (12); Carnet (11); Journal officiel » (12); Loterie tionals (12): Métionologie (12); tionale (12); Météorologie (12); is croisés (12) ; Pinances (41).

Pour louer une voiture au Sénégal, réservez nez Europear au :.645.21.25

DANS UN RAPPORT ADRESSÉ AUX ≪NEUF>

La Commission de Bruxelles se prononce pour un gouvernement européen indépendant des Etats

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés enrondennes). - La commission de Bruxelles, conformément au mandat qui lui avait été donné par le « sommet » européen d'octobre 1972, puis confirmé par celui de décembre 1974, vient d'adresser aux neuf Etats mmebres de la Communauté un rapport où elle décrit quels pourraient être, selon elle, les traits principaux de cette e union européenne » que les chets de gouvernement se sont fixe comme objectif a atteindre avant 1980.

Selon la Commission, le pouvoir exécutif de l'Union pourrait être détenu par un gouvernement européen qui serait un organa collégial composé de personnalités indépendantes des gouvernements nationaux et agirait sous le contrôle d'un Parlement devant

lequel il serait responsable.

e Seules les tâches que les e Seules les tâches que les Etats membres ne pourront plus accomplir avec efficacité » de-vraient être attribuées à l'Union, indique le rapport, qui distingue trois types de compétences : les « compétences exclusivas », où seule l'Union a vocation pour agir (tel est le cas par exemple déjà dans l'actuelle Communauté de la politique commerciale) : les la politique commerciale); les e compétences concurrentes », où les pouvoirs sont partagés entre l'Union et les États (c'est le cas aujourd'hui de la politique agri-cole); les e compétences poten-

mais le trafic

des grandes lignes est assuré

Alore que se prépare le premi

grand exode des vacances estivales

sout présus en cinq jours au départ gares parisiennes, avec deut

cent soluente trains emplémentaires entre la vendreil 27 juin et le mardi

la light' — de nuches est se surficiles sont unuoncies bar les

cheminots C. G. T., parfeis en coor-dination avec d'actres syndicats. Ca mograments, togtefols, ue devialent pas toucher la traffe des grandes lignes nationales et internationales.

En revanche, ils risquent d'affecter les omnibus de baullege des régions

de Tours (grère partielle à partir da ce vendred!), de Tarbes (Hautes-Pyfénées), de la grère, commencée ce vendred! matin, devait se termi-der samed! à 4 heures, et de Nantes (grère da 28 juin à 18 heures ad

29 juin à minuit). En gare de Paris-Nord, le trafic de banllege est ton

jours affecté partiellement par la grère d'une partie du personnel. D'autres perturbations sont prévues dans les régions de Vierzon et de Bordeaux.

tielles », qui, initialement, reste-raient du domaine réservé des Etats, mais dont les gouvernements admetizaient, lors de l'acte constitutif e qu'elles sont suscep-

tibles d'entrer en temps opportun dans la compétence de l'union », tel pourrait être le sort de la

Pour exercer ces compétences l'Union européenne, de même que la Communanté aujourd'hui, devrait disposer « de pouvoirs directs de décision et de contrôle ainsi que de moyens financiers ». Ceci n'exclut pas « qu'une marge d'action substantielle soit réservée gur Etate ». Au reste, même dans le cas de compétences exclusives de l'Union, les Etats membres, comme cela se passe dans l'actuelle CRE, pourraient agir et décider en tant que mandataires de l'Union.

Le pouvoir législatif reviendrait à un Parlement composé de feux Chambres : l'une, la Chambre des peuples, élue au suffrage univer-sel direct ; l'autre, la Chambre des Etats, qui émanerait des gouver-nements nationaux. Dans une phase transitoire, l'acte constitutif de l'Union pourrait prévoir la créstion d'un « comité des minis-tres» où siègeralent «des représentants des gouvernements —
organe comparable à l'actuel
conseil des ministres de la Communauté — dont la mission serait
d'intervenir dans la procédure d'adoption de certaines décisions

PHILIPPE LEMAITRE

LA LIVRE STERLING NOUVELLES GRÉVES PARTIELLES AU-DESSOUS DE 9 FRANCS A LA S.N.C.F.

Le cour de la livre sterling s'en fonce inexor-plement, semble-t-li, malgré les interventions sporadiques de la Banque d'Angleterre : vendredi matin, la monnaie britannique no valait plus que 2,2375 dollars, contre 2.2575 dollars, an plus has depuis février 1974, et. à Paris, accentuait sa baisse au-dessous de la baire de 9 F, qu'elle avait franchie mercredi la guarie. Son coefficient de déva-luation e de facto » par rapport aux parités définies en décembre 1971 à latin une nouvelle fois son record à

FONDATEUR DE L'« OPUS DEI »

Mar Escriva de Balaguer est mort en Italie

Rome (A.F.P., Reuter). -Mgr José Maria Escriva de Balaguer, fondateur et président général de l'Opus Dei. est mort, le 26 juin. d'une crise cardiaque, à son domicile de Rome, où il résidalt depuis 1946. Il était âgé de solvantetreize ans. Né le 9 février 1902, à Barbastro (Espagne), l'abbé Escriva de Balaguer avait été ordonné en 1925, après avoir terminé des études juridiques et théologiques. Il avait exercé ses premiers ministères dans des paroisses rurales et ouvrières et parmi les étudiants espagnols.

Entouré d'un certain mystère, objet de très nombreuses polé-miques, l'Opus Del, qu'on assi-mila souvent à une « société secrète », joua, bien que ses diri-geants s'en défendent, un rôle politique indéndable en Espagne, politique indéniable en Espagne, notamment sous le gouvernement de l'amiral Carrero Blanco. Plusieurs ministres « technocrates » étaient membres de l'association, parmi lesquels M. Lopez Rodo, ami personnel du chef du gouvernement portugais Caetano, et qui fut, en 1969, l'un des principaux artisans de la eloi de succession e faisant du prince Juan Carlos l'hérither présomptif du Caudillo. La même année avait éclate l'enfaire Matesa », scandale político-financier dans lequel plurieurs membres de la « OBRA » (Opus Del) se trouvaient impliqués. Les adversaires de l'organiques. Les adversaires de l'organi-sation avaient essayé d'exploiter l'eaffaire », mais le Caudillo, tranchant en javeur de l'Opus mait constitué un gouvernement dont trème ministres sur diz-neuf étaient militants ou sympathi-sants de l'organisation.

Le remaniement ministériel du 12 juin 1973 avait cependant nettement réduit l'influence de celle-ci, à tel point qu'on a pu parler, depuis cette date, d'une c éclipse s de l'Opus Del en Estragne.

M. WALDHEIM A ETÉ RECU PAR M. GISCARD D'ESTAING

M. Waldheim, secrétaire gé-néral des Nations unies, arrivé ce chemin de Genève, a été resu en fin de matinée par M. Giscard d'Estaing. Il devait être l'hôte à déjeuner de M. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères.

Fondée en 1928, l'Association catholique internationale Opus Dei avait été reconnue rupidement par le Saint-Siège. Grâce à elle, l'abbé Escriva voulait offrir aux « chrétiens ordinaires » une jormation doctrinale et religieuse leur permettant de réaliser un « apostolat personnel » dans leur vie quotidienne. L'association créu à cette fin quatre-vingts centres à cette fin quaire-pingis centres d'enseignement en Espagne. Son fondateur publia, à partir de 1934, plusieurs ouvrages doctrinaux (le Chemin, le Saint-Rossire), tra-dutts en une trentaine de langues.

En réponse à M. Poniatowski

M. PIERRE MAUROY: des attaques inadmissibles.

Au cours de la conférence socialiste sur les régions réunie à Paris ce vendredi 27 juin par le PS. M. Pierre Maurry, membre du secrétariat, a répondu aux attaques de M. Michel Poniatowski contre le premier secrétaire. du parti socialiste. Le maire de Lille a notamemnt déclaré : « La gauche et les socialistes rejettent gauche et les socialistes refettent auec vigueur les insolences du ministre d'Etat qui se voulait le ministre libéral des collectivités locales et qui n'est plus qu'un ministre de la police, d'ailleurs contesté par la police elle-même. Il est vrai que M. Poniatowski est bien placé pour mesurer les risques — pour hit-même — a'un renversement de majorité, e Ces risques doivent être bien

e Ces risques doivent être bien e Ces risques doivent être bien grands pour au'il se livre à des attaques aussi innaimissibles. Nous connaissons depuis des siècles les gorges et les défilés de la société capitalists. (...) De ces gorges, on est maintenant passé à la morne plaine de la société libérale avancée, morne plaine dominée pur la crise et où les ministres se disputent entre eux sur la place se disputent entre eux sur la place se disputent entre qui sur la place publique tandis que des rangs mêmes de la majorité des accu-sations parfois très graves sont lancées, e

Dans l'Humanité du 27 juin, Laurent Salini note pour sa part : Avec une violence de ton jamais atteinte par lui, une vulparité de langupe que M. Chirac, pourtant orfèvre, va falouser, M. Poniatowski évoque la menace qui pèserait sur nos libertés. (...) » Il veut intimider le mouvement ouvrier et démocratique. il peut être tenté de fabriquer l'événement, de créer de toutes pièces et de ses mains les faits dont il souhaite pouvoir se servir.»

L'affaire du fichie de 1'0.R.T.F.

LA CHAMBRE D'ACCUSAT PARIS DÉCLARE RECEV LES PLAINTES POUT RECEL ET CORRUPTIC FONCTIONNAIRES.

Rien ne s'oppose plus à M. Alain Bernard, premi d'instruction au tribunal d instruise le dossier de l du fichier électro-magnét. l'OR.T.F. dérobé au cer Rennes, vendu par des cheurs privés: en el chambre d'accusation de infirmé, jeudi 26 juin, nance de M. Alain Berna le 7 mars dernier, avait irrocevable les plaintes precel et corruption de fc naires déposées contre 28 novembre 1974, par M. Bansept, secrétaire, géné syndicat C.F.T.C. du perso l'ex-OR.T.F., puis, le 26 1975, par M. Bertandière taire de la Fédération mi des personnels C.G.C. de la contra contra contra l'ex-OR.T.F., puis, le 26 1975, par M. Bertandière taire de la Fédération mi des personnels C.G.C. de la contra cont taire de la reueration mi des personnels C.G.C. de l Après avoir entendu M' jian, conseil du syndicat C la cour a estimé que les commis étaient de nature le discrédit sur le person l'ex-O.R.T.F., et que le parties civiles pouvaient susciter l'ouverture d'une mation, devant l'inaction mation. devant l'inaction victime, c'est-à-dire de la tion de l'ORTF, qui jamais porté plainte, et du tère public. Le parquet dispose d'un délai de cin pour se pourvoir en ci contre l'arrêt de la o

Après cette décision, M.
Bansept a publié un comm
dans lequel il déclare notar
e Le syndicat C.F.T.C. esp
les personnaités dont la
ont été évoqués dans cette
seront enfin entendues,
dire M. Brochard, chef du
O.R.T.F. de Rennes, où le
a été dérobé; MM, Alain,
et Mourice Messéqué (pris a eté derove ; Min, Alam et Maurice Messègué (pri-témoins cités par M. Mon. M. Raymond Marcillac, jc ment mis en cause par l ségué ; M. René Tomasi mellement mis en cau. M. Dillacat » M. Diligent. >

a Dans ces conditions, M. Bansept, nous estimo.
M. Tomasini doit demis,
du gouvernement, afin esenter devant la tout autre citoyen. Ce n'e si la justice passe que pourrons reconnaître que l gouvernement est

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maiso dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris. seront aussi rares et chères que les appartements

du Bois de Boulogne.



78 Vernouillet. Tel. 965.87.00 et 88.60. à 27 km

du Pont de St-Cloud par l'Autoroute A 13 Livrables immédiatement : maisons de 161,182,230 m². 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jardin 806 à 1800 m². Culsins équipée. (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house. Tempe.

Piscine chauffée Crédits

LA HENIN.



DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX 77 Pontault-Combault. Tel: 406.53.56 et 64.63. å 18 km du Bd Périphérique. A 12 mn à pied de la gare ouveau programme, 5 modèles de misons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement term

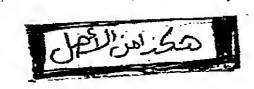
"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

Grand jardio. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux châmercial Crédits LA HENIN . Prix

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Construction





date 25-27 juin 1975 a été tire

à 572 017 exemplaires.